Demain:
Beau et chaud

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

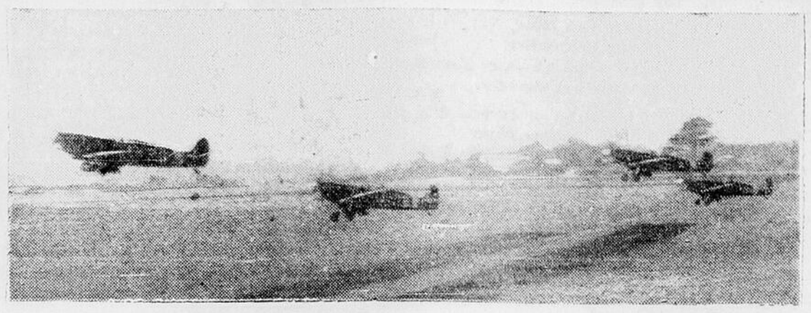
Édition nationale

36e année — No 217 | OTTAWA, LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1948 | L'exemplaire: 3 sous

LE SENAT
7-354-1 JAN 49
OTTAWA ONT



BRUNET SE RETIRERA



• Des Services religieux seront célébrés dans tous les grands centres du Canada dimanche prochain le 19 septembre pour commémorer le 8e anniversaire de la Bataille de Grande-Bretagne. Les bombardiers allemands laissèrent leur empreinte dans plusieurs grandes villes d'Angleterre, comme en font preuvent (à gauche) les ruines entourant la cathédrale St-Paul de Londres. Des appareils "Spitfires" tels que ceux que l'on voit ci-haut ont été les instruments de la défaite des Nazis en 1940.

En décembre, il ne posera pas sa candidature

Les conjectures vont leur train quant à son successeur. (Voir page 4)

Par Jean-Paul VANASSE

MANOIR RICHELIEU, La Malbaie — (De notre envoyé) — Son Honneur le maire Raymond Brunet, président de l'Union des Municipalités de la province de Québec, premier magistrat de la ville de Hull depuis bientôt huit ans, a annoncé aujourd'hui qu'il ne briguera plus les suffrages au poste de maire de la cité qu'il s'est acharné à développer, à faire connaître sous son meil-

(Suite à la page 10, col. 6)



SON HONNEUR LE MAIRE R. BRUNET
ne sera pas candidat à la mairie en décembre

Diefenbaker dans l'arène

Je vaincrai George Drew s'il se présente, dit-il

Les opinions de M. Diefenbaker sur les liens constitutionnels avec la Grande-Bretagne

Par Pierre de Bellefeuille

"Je vaincrai George Drew, s'il se présente."

C'est en ces termes agressifs que John Diefenbaker s'est déclaré hier soir confiant de sortir vainqueur de la lutte pour la succession de John Bracken à la direction du parti progressiste-conservateur.

Le député de Lake Centre en Saskatchewan s'adressait aux correspondants parlementaires réunis en conférence de presse; il venait de leur remettre une déclaration dans laquelle il annonçait officiellement qu'il accepterait la mise en nomination.

"Prévoyez-vous que M. Drew sera parmi vos adversaires", demanda-t-on à M. Diefenbaker?

— Oh, je ne sais pas.

— Si oui, vous croyez-vous capable de le battre?

— Certainement que je le battrais, répondit M. Diefenbaker avec force. Il ajouta, après un moment, sur un ton réfléchi:

"Je parle sérieusement; ce que

(Suite a la page 10, col. 4)

L'ONU EN DEUIL

Session spéciale cette après-midi

PARIS (PC)—Le Conseil de Sécurité a convoqué ses membres en séance urgente, cet après-midi, à la suite de l'assassinat du comte Folke Bernadotte, médiateur des Nations Unies. Le drapeau bleu et blanc des Nations Unies sera mis en berne au palais de Chaillot.

(Suite à la page 10, col. 3)

Queuille remporte la victoire à Paris

PARIS (PA) — Le projet du premier ministre Henri Queuille en vue de sauver le franc a franchi le premier obstacle, hier, et ne se trouve que devant l'opposition des communistes.

Le comité des Finances de l'Assemblée nationale a adopté le nouveau programme par un vote de 22 à 13. Aujourd'hui, l'Assemblée débattra la question. Le nouveau plan vise le prélèvement de $260,000,000 en revenus supplémentaires.

Le nouveau premier ministre a vu une autre difficulté surgir, au cours de la journée, lorsque le Conseil de la République décida de tenir des élections locales en octobre.

(Suite à la page 10, col. 3)

Berlin bombardée de sacs de charbon

BERLIN (PA) — L'aviation américaine a "bombardé" Berlin de charbon hier. Le lieutenant-général Curtis Lemay, commandant de l'aviation américaine en Europe, a lui-même dirigé l'opération et a promis que de 4,000 à 5,000 tonnes de combustible seront déversées sur la ville avant midi, aujourd'hui.

Ce charbon sera immédiatement distribué aux familles du secteur occidental de Berlin qui comptent deux petits enfants ou plus.

Dans une emission préparée, qu'il prononcera aujourd'hui, le général Lucius Clay, commandant en chef en Europe, a déclaré que

(Suite à la page 10, col. 3)

Les Razakars hors la loi en Hydérabad

Par Marc PURDUE

NEW-DELHI (PA) L'Etat princier d'Hydérabad s'est rendu aux Indes, hier, et le nizam a ordonné à la population de s'adapter à "un nouveau genre" de vie démocratique.

Le chef musulman de l'Etat, qu'on dit être l'homme le plus riche du monde, a ordonné l'armistice à 5 heures jeudi soir (7.30 du matin, heure d'Ottawa), après 109 heures de lutte acharnée. Les troupes indiennes, surgissant de tous côtés, n'étaient alors qu'à 50 milles de la capitale.

Le nizam est le dernier des 562 princes à se rendre aux Indes ou au Pakistan musulman. Il a accepté sa démission de son gou-

(Suite à la page 10, col. 7)

Bernadotte, artisan de la paix, même après sa mort

L'assassinat du médiateur des Nations Unies en Terre-Sainte peut devenir un stimulant pour les Nations Unies, et leur faire prendre une attitude ferme et énergique pour régler le conflit

Par Norman ALSTEDTER

(PC) — Par sa mort, le comte Folke Bernadotte peut devenir l'artisan de la paix en Terre Sainte, chose qu'il cherchait à obtenir avant d'être assassiné.

Les grandes puissances, qui assistent en spectateurs au conflit entre Arabes et Juifs depuis les trois dernières décennies, se décideront peut-être à agir de façon définitive.

Aujourd'hui, les 11 délégués au Conseil de Sécurité exprimeront leur horreur devant le meurtre du médiateur des Nations Unies, meurtre effectué par les membres de la bande Stern.

La mort de leur médiateur et son effet sur la trêve en Terre Sainte les forceront peut-être à en venir fermement aux prises avec le problème que, jusqu'ici, Bernadotte et son personnel avaient seuls à régler.

On s'attend au pire. "Ce sera l'enfer sur terre", ont commenté plusieurs membres des Nations Unies à Paris.

Entretemps, le rapport du comte sur ses quatre mois d'efforts en

(suite à la page 10, col. 2)

Le haut commissaire répond aux critiques contre l'Inde

L'affaire de l'Hyderabad me fait songer à la fable du paysan, de son fils et de l'âne, dit M. Malik

Par Pierre de Bellefeuille

Le haut commissaire des Indes au Canada a répliqué énergiquement, mais avec une politesse exquise, à ceux qui, sans rien connaître de la situation, critiquent le dominion indien d'avoir lancé une campagne militaire contre l'Etat princier de l'Hyderabad.

Il ne s'agissait pas d'une invasion en règle, mais plutôt d'opérations policières visant à restaurer l'ordre dans un territoire qui n'est pas vraiment indépendant, mais qui, en réalité, est partie intégrante de l'Inde.

C'est du moins ce qu'a affirmé hier soir Son Excellence Sardar Hardit Singh Malik, au cours d'une conférence de presse qui s'est ouverte au moment où l'on venait d'apprendre la reddition des troupes du Nizam de l'Hyderabad aux forces indiennes.

M. Malik avait convié les journalistes dans un salon du haut commissariat, rue Wellington. Comme les quelques attachés qui l'entouraient, le diplomate hindou arborait un soyeux turban surmontant une barbe importante. Avant

(Suite a la page 10, col. 5)

Mgr Vachon demande de prier

Pour faire suite à la demande de Sa Sainteté le Pape Pie XII, Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, prie tous les prêtres, religieux et fidèles de son diocèse d'avoir une intention spéciale dans leurs prières pour le succès des prochaines assises des Nations Unies, qui s'ouvriront à Paris le 21 septembre 1948.

Il est en effet plus nécessaire que jamais d'adresser au ciel des prières ferventes à la Très Sainte Trinité, par l'intercession de la Vierge Immaculée, pour que les chefs des nations, qui tiennent dans leurs mains les destinées des

(Suite à la page 10, col. 4)



Sir STAFFORD CRIPPS, chancelier britannique de l'Echiquier, arrive demain à Ottawa, en avion, en compagnie de Lady Cripps. Il passera quelques jours, à Ottawa, à discuter avec les autorités canadiennes des relations économiques entre les deux pays, après quoi il se rendra à Washington afin d'assister à une réunion du Fonds monétaire international. Sir Stafford et Lady Cripps seront accompagnés, entre autres, de sir John Woods, secrétaire du Board of Trade de Londres, et de sir Henry Wilson-Smith, deuxième secrétaire du Trésor.

Le successeur du médiateur

LAKE SUCCESS (PC) — Le Dr Ralph Bunche, chef du secrétariat des Nations Unies en Palestine, a assumé la charge complète de la mission en Terre sainte à la suite de l'assassinat du comte Folke Bernadotte.

Le secrétaire général suppléant, Benjamen Cohen, a révélé que Bunche, un nègre, a reçu l'ordre de prendre les responsabilités de la mission jusqu'à nouvel ordre.

Cohen a declaré que l'assassinat de Bernadotte ne met pas fin à la trêve de Palestine.

Bunche, 43 ans, fonctionnaire civil international et ancien employé du secrétariat d'Etat à Washington, travaille sur le problème de la Palestine depuis qu'il a été soumis aux Nations Unies, au début de l'an dernier.

Les assassins sont recherchés en T.-S.

JERUSALEM (PC) — Le Dr Bernard Joseph, gouverneur militaire d'origine montréalaise de la section juive de Jérusalem, a déclaré que toutes les mesures possibles ont été prises pour retracer les quatre assassins qui ont tiré à mort le comte Folke Bernadotte et son adjoint français, le colonel André Serot, dans la quartier Katamon de Jérusalem, tard hier après-midi.

Les quatre hommes ont forcé l'automobile du médiateur des Nations Unies en Palestine à arrêter en plaçant leur jeep en travers du

(Suite à la page 10, col. 8)

La tragédie de Jérusalem ébranle le monde entier

L'attentat au cours duquel le comte Bernadotte a perdu la vie, soulève l'indignation de tous les coins de l'univers — Plusieurs diplomates s'attendent au pire à Jérusalem

(PC) — L'assassinat du comte Folke Bernadotte a fortement ébranlé le monde politique qui espérait que ses efforts allaient amené la paix en Palestine. Plusieurs diplomates présentement à Paris s'accordent à dire que l'on s'attend au pire. "Ce sera l'enfer sur terre."

Sir Alexander Cadogan a rendu hommage à la brillante carrière du comte après avoir déclaré que son assassinat a causé un choc dans le monde entier.

Le général sir Alan Cunningham, dernier haut commissaire britannique avant l'abandon du mandat par la Grande-Bretagne, a qualifié le meurtre "de la plus horrible des choses". Il ajouta que la Palestine ne bénéficiera pas de cet assassinat.

De son côté, le secrétaire d'Etat

(Suite à la page 10, col. 3)

Achat d'équipement aux E.-U. pour l'Hydro d'Ont.

En vue d'opérer la standardisation de l'énergie électrique, Saunders révèle l'envoi d'une mission aux Etats-Unis — Travail du dimanche prévu dans certains centres industriels de la province

R. H. Saunders, président de la commission hydroélectrique d'Ontario, a annoncé aujourd'hui que l'achat de nouvel équipement et l'acquisition de main-d'oeuvre spécialisée de la Californie réduiraient de plusieurs années la période de temps nécessaire à la Commission pour convertir certaines sources d'énergie de 25 à 60 kilocycles. Cette suggestion signifierait en outre une épargne considérable dans le projet de $191,000,000 qu'on vient de commencer à tracer pour les 15 prochaines années.

M. Saunders a révélé que les membres d'une commission de trois hommes se sont rendus récemment aux Etats-Unis pour conférer avec les autorités de la compagnie Edison, en Californie du sud, qui vient de terminer un contrat de 11 ans visant à transformer le pouvoir électrique de 50 à 60 kilocycles. La compagnie possède non seulement de l'outillage en quantité, mais encore une expérience dans ce domaine dont la Commission pourrait profiter.

Le gouvernement fédéral devra approuver le transfert de l'outillage avant que le projet ne se réalise. M. Saunders n'a pas dit si les

(Suite à la page 10, col. 6)

Centenaire de l'Université

De grandes manifestations marqueront les cent ans de cette institution, les 16, 17 et 18 octobre

A l'occasion du centième anniversaire de sa fondation, l'Université d'Ottawa prépare des fêtes grandioses qui se dérouleront dans la capitale fédérale les 16, 17 et 18 octobre prochains. La journée du 16 octobre sera consacrée à l'Université et aux anciens élèves. Après la messe célébrée à 10 heures par S. Exc. Mgr Louis Colligon, o.m.i., évêque des Cayes, Haïti, les anciens tiendront une assemblée délibérative suivie d'un déjeuner intime dans le réfectoire des élèves.

Marqué d'un programme de divertissement mémorable, l'après-midi sera couronné d'un banquet et d'une soirée au Château Laurier auxquels sont invités tous les anciens et leurs épouses.

Le dimanche 17 octobre sera réservé aux conventums. A 2 heures de l'après-midi, M. Etienne Gilson, éminent philosophe, prononcera une conférence au théâ-

(Suite à la page 10, col. 1)

Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui :

Annonces classées, pages	20 et 21
Bandes illustrées, page	12
Bridge, page	7
Cinéma, page	18
Editorial, page	3
Enfants, page	12
Femmes, pages	6 et 7
Finance, page	19
Hull, pages	4 et 5
Littéraire, page	2
Radio-Théâtre, pages	16 et 17
Religion, page	5
Reportages, page	11
Scout, page	10
Sport, pages	14 et 15

M. Saint-Laurent exprime l'affliction du Canada

Il rend hommage au désintéressement et au dévouement du comte Bernadotte

Le premier ministre suppléant, M. Louis Saint-Laurent, a rendu hier soir un éloquent hommage au désintéressement et au dévouement du comte Folke Bernadotte, et a déclaré que le gouvernement canadien a été très chagriné par la nouvelle de son assassinat.

Dans un communiqué, M. Saint-Laurent a dit: "En s'efforçant de faire régner en Palestine une paix conforme aux conditions qui y règnent, le comte Bernadotte et ses compagnons n'ont pas épargné leurs efforts pour la cause de la paix.

"Le gouvernement canadien est très chagriné d'apprendre l'assassinat du médiateur des Nations Unies en Palestine. Il veut rendre hommage au désintéressement et au dévouement avec lesquels le médiateur a entrepris et a poursuivi sa tâche si difficile.

"Par le sacrifice de sa vie, qui

(Suite à la page 10, col. 3)

Lequel de ces huit hommes sera élu successeur de John Bracken, le 2 octobre?



JOHN DIEFENBAKER



GEORGE DREW



DONALD FLEMING



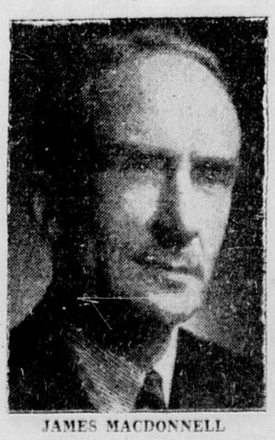
E. DAVIE FULTON



GORDON GRAYDON



John HACKETT



JAMES MACDONNELL



IVAN SABOU

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Mémoires de guerre

Nous éprouvons un bien délicat plaisir, en présentant aujourd'hui aux lecteurs de la page littéraire deux ouvrages de l'abbé Félix Prieux, *Son Etoile en Orient* et *Matricule 68,881 VII A*, mémoires de guerre et de captivité, parce que nous les croyons des chefs-d'oeuvre du genre.

Un jour, un marin français qui avait parcouru bien des ports et essuyé de nombreuses tempêtes, faisait escale dans le port américain de San-Francisco. Vers le même temps, une jeune Canadienne française des environs de Montréal allait visiter un oncle dans ce grand centre de l'Ouest des Etats-Unis. La rencontre ne donna pas lieu au coup de foudre, mais les coeurs étaient tout de même pris, et peu ensuite le marin Prieur allait épouser à Montréal la gentille Canadienne. De cette union est né au moins un fils, l'abbé Félix Prieur, qui a fait la dernière guerre dans les armées de France et que les Allemands ont conduit en captivité. Ses années de captivité nous ont valu les deux ouvrages de mémoires de guerre dont nous présentons une analyse.

Tout le monde connaît, par les récits évangéliques, les circonstances de la naissance du Sauveur. Les Mages, qui étaient allés adorer l'Enfant-Jésus, ont dit: "Nous avons vu son Etoile, en Orient, et nous sommes venus, avec des présents, pour l'adorer."

L'abbé Félix Prieur a fait, lui aussi, pendant la guerre de 1939-1945, un voyage, un voyage commandé: les Allemands, qui l'avaient fait prisonnier, l'ont envoyé en Prusse Orientale, derrière les barbelés de Stablack et dans les camps de travail de Koenigsberg ou des frontières de la Russie. Pour lui, c'était l'Orient.

"Je suis resté là-bas, dit-il, prisonnier de guerre, durant de longues années. Et pour en revenir, j'ai dû faire à pied, en plein hiver, dans la faim, la fatigue et le froid, une marche épuisante de 720 milles.

"C'est ainsi que je suis revenu d'Orient.

"Je ne savais pas que c'était une marche à l'étoile.

"Peut-être à certains jours le pressentais-je un peu, car même dans les pires souffrances il subsistait toujours je ne sais quelle clarté intérieure que rien ne pouvait assombrir."

Tout le monde poursuit dans sa marche quelque étoile, mais ce n'est pas toujours celle qu'il faudrait. La clarté intérieure n'est pas toujours de la plus grande pureté. C'est ce qui explique tant d'égarements.

L'auteur, mieux partagé, a trouvé la véritable étoile, celle que tout chrétien doit chercher: Dieu. Il y est arrivé par le chemin de la souffrance commandée. Les ordonnances de l'ennemi l'ont conduit directement à l'Ami. C'est cette odyssée qu'il nous raconte dans ses mémoires de guerre. Dans quelle but? Pour en aider d'autres à mieux voir l'Etoile!

A cette fin, il divise son ouvrage en trois parties:

Une première, dénonçant les étoiles après lesquelles il ne faut pas courir: c'est l'élément négatif de sa thèse.

Une deuxième, essayant de montrer l'Etoile véritable qui devrait fixer notre marche: c'est l'élément positif de son ouvrage.

Une troisième, reproduisant simplement des billets de captivités adressés à des camarades des barbelés et qui leur parlaient de Dieu.

Son Etoile en Orient devient donc un poème de la souffrance qui rapproche de Dieu, l'Etoile de laquelle le regard ne devrait jamais se détacher. A ce titre cet ouvrage devient non seulement une bonne action, mais de la véritable action catholique puisque les réflexions de l'auteur font du bien aux âmes. L'apostolat rayonne de ces pages condensées et dont l'excellence du fond le dispute à celle de la forme. Inutile d'ajouter que nous en recommandons fortement la lecture.

Mais il faudra lire aussi, comme complément à *Son Etoile en Orient*, le récent ouvrage du même abbé: *Matricule 68,881 VI A, Mémorial de guerre et de captivité*, car cet imposant volume de plus de 400 pages ne semble que l'illustration anecdotique du précédent. Le premier est de la souffrance interprétée et commentée; le second, de la souffrance vécue et racontée.

M. l'abbé Prieur a le don de l'anecdote, qu'il sait relever des plus fines pointes d'humour. Nous avons lu plusieurs récits sur les camps de concentration allemands de la dernière guerre; nous en avons analysé ici même quelques-uns. On y exploite tantôt la haine, tantôt le nationalisme, voire le racisme, le plus souvent des sentiments exclusivement humains et plus ou moins recommandables. De sorte que cette lecture excite les passions au lieu de les apaiser, alimente la guerre des esprits et des coeurs, alros que tout le monde devrait chercher à "gagner la paix" dans la justice et la charité, après avoir "gagné la guerre" dans la haine et le carnage.

Or, dans *Matricule 68,881 VII A*, l'auteur se laisse guider exclusivement par des sentiments de justice et de charité chrétienne. Loin chez lui l'idée de minimiser les souffrances qui se sont abattues, fatalement dans trop de cas, sur les prisonniers de guerre; mais sa grande préoccupation est de tirer de circonstances on ne peut plus pénibles tout le bien qu'une âme chrétienne sait extraire du malheur.

Saint François de Sales raconte quelque part que si l'on greffe un rameau de prunier sur une branche de pommier, toutes les pommes auront la saveur de la prune. De même, si le chrétien ouvre tout grand son coeur à l'amour divin toutes ses actions seront marquées au coin de ce même amour. La charité chrétienne semble s'être tellement emparée du coeur et de l'esprit du prêtre qui est l'auteur des ouvrages que nous analysons que toutes ses pensées en sont imprégnées, qu'elle anime tous les épisodes qu'il nous relate, qu'elle gagne comme infailliblement le lecteur. La lecture de pareils mémoires de guerre, souvent peu recommandable à cause des impressions délétères qu'elle laisse, devient donc ici un bienfait. De plus, elle réalise à la lettre cette réflexion littéraire de la Bruyère: "Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage; il est bon, et fait de main de maître."

Ouvrages bons et faits de main de maître: c'est d'ailleurs la conclusion à laquelle ne peut manquer d'arriver quiconque parcourt les mémoires de guerre de M. l'abbé Prieur.

Etienne ROBIN

Abbé Félix Prieur: *Son Etoile en Orient*, Fides (Montréal 1948) et *Matricule 68,881 VII A*, Mémorial de guerre et de captivité, Fides (Montréal) 1948.

Le chant de la vie et de la nature

Seigneur, faites-moi voir la beauté de la vie,
Sortez-moi du matériel,
Que je chante pour vous, que je chante à l'envie
Les joies de votre beau ciel.

Les plantes, les oiseaux, et tout le paysage
Vous célèbrent à leur façon,
Vous avez fait pour eux comme un vivant passage
Les changeantes quatre saisons.

Au printemps tout renaît, tout refait espérance,
Puissante résurrection,
Et puis l'été s'amène avec, en abondance,
Fleurs, fruits et végétation.

L'homme est lié par un serment à la nature,
Il est fait du même limon
Et il y adhère, impuissante créature
A se dégager du sillon.

Alors puisque lui-même est un peu de la terre,
L'homme songe à son Créateur,
Il lui jette en longs cris sa peine solitaire
Ou l'aveu d'un fervent bonheur.

L'automne alanguira les êtres et les choses,
L'hiver pâlira le soleil,
Les portes se cloront, s'épuiseront les roses,
Tout tombera d'un doux sommeil,

L'homme unira son coeur, sa voix grave et vibrante
A ces innombrables échos,
Au terrestre concert que la nature tente
En accords vigoureux et beaux.

Bernard LESSARD

5 septembre 1948

De Rembrandt à Cézanne

Jean Cassou nous trace de Rembrandt un portrait d'un style chargé de sombre éclat, comme la peinture même du maître dont il nous parle (1). Curieux portrait de cet homme à la fois simple, brut, naïf et profond. Et non moins curieux parallèle avec Beethoven. N'y a-t-il pas, entre le peintre et le musicien certaines concordances physiques? "Des visages rudes, d'hommes rudes. Des visages ronds, cabossés, frustes, un peu vulgaires, d'une vulgarité populaire, anonyme et terrestre. Comme si, chez ces hommes-là, l'effort de l'esprit qui tend à modeler la face de l'intérieur, à l'aiguiser vers la plus subtile originalité, s'était effacée pour laisser au contraire cette grosse boule, comme une pierre qui roule, ne se former et se déformer que selon les heurts de la route". L'oeuvre du peintre et celle du musicien sont chargées d'un poids d'humanité écrasant. L'un est la musique. L'autre la peinture. On admire ces géants, mais il semble qu'ils ne puissent plus rien enseigner aux artistes d'aujourd'hui.

Une valeur humaine qui atteint ce degré d'intensité et qui domine de si haut les modes et tous les systèmes esthétiques ne porte-t-elle pas cependant en soi une prodigieuse leçon? On la ressent — et c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire à cet ouvrage — en feuilletant la centaine de planches qui suivent l'introduction de Jean Cassou. Ces peintures qui appartiennent aux plus importantes collections du monde ont été choisies avec une compétence hors de pair par M. W. Martin, ancien directeur du Musée Royal à la Haye. C'est un excellent répertoire pour tous les admirateurs de Rembrandt.

x x x

Le travail que Michel Florisoone a consacré à Manet est également une introduction à un très beau recueil de reproductions (2). Mais, par sa portée, son efficacité, il dépasse ce que l'on attend généralement des préfaciers de ce genre d'albums. Michel Florisoone ne veut pas nous faire, une fois de plus, le résumé de la vie et de l'oeuvre de Manet; il suppose la question connue; et il aborde quelques problèmes concernant la peinture du maître de l'OLYMPIA ou, plus exactement, les méthodes de son art de peindre, telles qu'elles se dégagent à la lumière des multiples études critiques qui ont été faites à son sujet. Il construit ainsi une nouvelle figure de cet artiste complexe, de ce grand bourgeois qui scandalisait la bourgeoisie de son temps, de cet extraordinaire novateur qui fut si proche des anciens qu'on a pu croire à la mystification, de ce virtuose du pinceau qui s'est fait prendre pour un amateur, de ce mondain tombé dans la vulgarité du demi-monde.

La question toujours brûlante des sources d'inspiration de Manet est étudiée avec acuité. Là aussi, on trouve tout, soit affiché avec une sorte de cynisme, soit, au contraire, jalousement tenu secret. Nous pouvons nous attacher avec un intérêt passionné aux confrontations de son oeuvre avec celle de Raphaël ou de Franz Hals, et surtout à ses affinités avec celle des maîtres vénitiens de la Renaissance qu'il a su adapter à son époque avec une extraordinaire maîtrise. Nous reconnaîtrons ses accointances avec les petits maîtres français de la fin du XVIIIe siècle, un Moreau l'Aîne, un Debucourt, un Saint-Aubin, et nous analyserons son espagnolisme — le snobisme de son temps — qui apparaît chez lui parfois en surface et plus ou moins en profondeur. "C'est un faux Goya", aurait dit Cézanne.

On peut conclure que Manet est "comme une fin de race". Il achève l'art classique, et, bien qu'arbitrairement placé comme un promoteur de l'impressionnisme, il n'a pas eu de postérité. M. Ingres a pu être revendiqué par les cubistes. Manet, qui bouleversait les habitudes, ne peut l'être par personne.

La dualité de Manet est fort bien synthétisée par les deux titres que Michel Florisoone a placés en tête de ses chapitres: "Le mainteneur de la tradition et le rénovateur du classicisme international" — "Le précurseur et l'introducteur de l'art nouveau".

x x x

C'est également en marge de l'impressionnisme que s'est élaborée l'oeuvre de Degas qui, pourtant, lui aussi, combattit aux côtés des maîtres de la nouvelle école. Jacques Lassaigne nous le souligne dans les pages qui précèdent à un recueil de reproductions de peintures, pastels et dessins consacrés au maître des "Danseuses" (3). Si bref que soit son exposé, il réussit à nous présenter avec une grande clarté, en même temps qu'avec une assez rare objectivité, ce que l'amateur doit connaître de la vie et de l'oeuvre de Degas et même de la pratique de son métier. Nous noterons que les tableaux reproduits, tant en noir qu'en couleurs, appartiennent pour la plupart à des collections privées ou publiques des Etats-Unis.

Le livre que Léo Larguier a écrit sur Cézanne est d'un tout autre ordre (4). Il ne s'agit plus d'un ouvrage où les reproductions jouent le rôle essentiel, ni d'une millième étude sur le père spirituel de la peinture moderne. Les illustrations ne sont ici que pour rendre l'atmosphère plus vivante. L'écrivain nous promène avec le peintre, et l'on se doute que la compagnie d'un peintre de la trempe de Cézanne et celle d'un amateur de belles-lettres et de beaux-arts aussi averti que Léo Larguier ne laisse pas d'être singulièrement attrayante.

L'auteur avait connu Cézanne à Aix-en-Provence en 1900 en faisant son service militaire. Il a souvent bavardé avec lui. Ses propos sont émaillés de souvenirs, de conversations, d'anecdotes, et de bons mots qui nous laissent de l'artiste une image très vive. Après avoir lu ces pages d'une aimable simplicité — (mais, d'une simplicité d'érudit qui se manifeste peut-être davantage dans le ton que dans la pensée) il semble que nous en sachions plus sur Cézanne qu'après avoir lu d'épaisses et très savantes gloses.

Bernard CHAMPIGNEULLE

(1)—Ed. Somogy, Paris, Collection Apollo.
(2)—Les Documents d'Art-Monaco
(3)—Ed. Hypérion, Paris.
(4)—Ed. Julliard, Paris. Collection "La petite Histoire des grands artistes".

Evocations de Bruchési

Monsieur Jean Bruchési est sans contredit un des plus infatigables artisans de nos lettres. Depuis maintenant plus d'un quart de siècle, il a apporté à notre littérature nationale une contribution qu'il serait injuste de mésestimer. Ses *Coups d'ailes*, par lesquels il a débuté, n'étaient pas transcendants et il a eu l'heureux jugement d'abandonner la poésie pour la prose. En plus de monographies consacrées à Oscar Dunn, une figure intéressante trop oubliée de nos jours, et à Mistral, le grand poète félibre, il a abordé des sujets plus vastes et son *Histoire du Canada* est une des plus belles synthèses historiques qui aient encore été tentées chez nous en langue française. *Aux marches de l'Europe* et *Jours éteints* établirent nettement qu'il était tout aussi préoccupé des problèmes actuels que des choses du passé et le premier de ces ouvrages est encore fort utile à consulter pour tous ceux qui veulent méditer sur la civilisation occidentale. Je ne connais pas, je l'avoue, son *Chemin des écoliers*, mais je confesse que j'ai lu peu d'ouvrages canadiens qui m'aient autant plu par le ton que *De Ville-Marie à Montréal*, petit ouvrage qui retraçait diverses étapes de l'évolution d'une métropole américaine née d'une entreprise coloniale française.

Dans *Evocations*, paru récemment, M. Jean Bruchési a repris ce dernier sujet en trente pages qui évoquent trois siècles d'histoire économique. On y trouve des faits et des observations des plus intéressants sur la transformation sociale et économique que l'histoire et la géographie ont fait subir à la grande cité fluviale et industrielle. Monsieur Bruchési traite l'histoire objectivement, il sait voir les valeurs et les faiblesses de notre peuple et il sait opposer à l'idéal religieux et au patrimoine culturel les conditions économiques, les facteurs matériels, en quoi il continue une tradition trop peu exploitée et qui remonte principalement à Guérin.

Ceci dit, on ne sera pas surpris de lire que l'on trouve dans *Evocations* des chapitres sur La Salle et Madeleine de Verchères tout aussi bien que sur Mgr Bruchési, sa vocation, ses relations avec Laurier ou Reynès-Monlaur. Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir traité avec délicatesse de celui que Bourassa a appelé le Laurier de l'Eglise canadienne et qui est une des figures importantes de notre histoire des cinquante dernières années. On trouvera d'ailleurs dans ces derniers chapitres écrits avec une piété presque filiale des documents — notamment des lettres de l'archevêque de Montréal et de Laurier — qui éclairent une phase assez mal connue de notre histoire politico-religieuse. Le début de cette partie qui discute de la vocation sulpicienne du futur archevêque nous révèle une âme éprise d'apostolat et respectueuse du caractère des diverses communautés religieuses, mais non moins jalouse de son indépendance et de sa liberté de conscience.

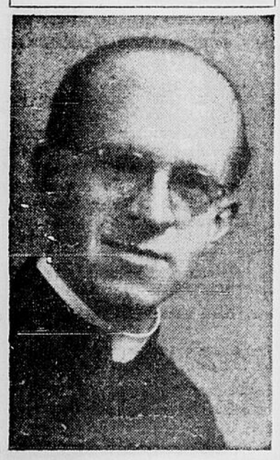
Enfin, mais ce n'est pas l'étude la moins importante, monsieur Bruchési a en quelques pages denses et nourries brossé un tableau franc et précis de la situation politique et nationale au temps de Garneau. Cette époque agitée aura été, quoi qu'on dise, de première importance dans l'évolution de notre patrie, car elle a nettement établi que les Canadiens de langue française étaient inassimilables, qu'ils entendraient toujours faire respecter leurs droits acquis et leurs aspirations légitimes, et elle a aussi marqué la conquête du gouvernement responsable et orienté l'Empire britannique vers une décentralisation qui est en voie de trouver son achèvement définitif.

Evocations évoque diverses pages de notre histoire politique et religieuse avec beaucoup de franchise, de science et de goût. C'est un ouvrage sympathique qui nous fournit une nouvelle occasion d'évaluer le chemin parcouru depuis la fondation de Ville-Marie jusqu'à la découverte de la bombe atomique, et de prendre plus nettement conscience des facteurs spirituels et matériels qui ont fait d'une ancienne colonie française puis britannique une des nations les plus puissantes du monde contemporain. Si j'ajoute que l'ouvrage est, de surcroît, rédigé dans une langue claire et nette, je ne doute pas que tous ceux qui s'intéressent à la chose canadienne voudront en prendre connaissance.

Evocations, par Jean Bruchési, Montréal, Editions Lumen, 1948; 214 pages.

Guy SYLVESTRE

Auteur connu



M. l'abbé Pierre-E. THEORET, D. Th., auteur bien connu, dont le récent ouvrage "JE T'AI DONNE MON COEUR", publié aux Editions de la Vallée, Station Delorimier, case 18, Montréal, s'impose à l'admiration de tous les connaisseurs.

Un nouveau roman de Victor Serge

Victor Serge s'était conquis avant la guerre avec *S'il est minuit dans le siècle*, la réputation d'un grand écrivain universel. *Les derniers temps*, publiés l'an dernier aux Editions de l'Arbre et maintenant *L'Affaire Toulaev* raffermiront cette réputation.

L'Affaire Toulaev est un roman. Son auteur était à des milliers de milles de la Russie au moment des procès célèbres auxquels cet ouvrage fait allusion. Ses personnages cependant sont profondément russes, imbus de la doctrine révolutionnaire et leurs supplices, précédant les procès, nous éclairent sur les méthodes de la justice de Staline.

C'est une oeuvre brûlante, écrite avec une passion telle qu'elle ne peut se comparer qu'à celle des génies qui dans des oeuvres d'imagination ont fustigé leurs contemporains.

Il y a cinq personnages. On les suit, l'un après l'autre depuis le moment où ils sont soupçonnés et jusqu'à leur confession volontaire.

L'Affaire Toulaev sera sûrement classée parmi les trois ou quatre grands livres de 1948.

Lectures

Voici le sommaire de la revue *Lectures* en septembre: il atteste que cette publication de bibliographie critique, unique au Canada sait toujours allier au souci de l'actualité littéraire des préoccupations culturelles qui font honneur à la pensée canadienne.

SOMMAIRE

Le "catholicisme" d'Henry de Montherlant, Théophile Bertrand; Une nouvelle *Histoire de la Littérature française*, A. Lemoine, docteur ès lettres; *Les conquérants* d'André Malraux, Paul Gay, c.s.sp.; *Les Désirs et les Jours* de Robert Charbonneau, Théophile Bertrand; *Histoire de la province de Québec* de Robert Rumilly, Rodolphe Laplante; Le dixième anniversaire de la Bonne Chanson, Eugène Lapierre; Revues, Magazines et Digestes canadiens-français, La Rédaction; Fides à l'étranger, Paul-A. Martin, c.s.c.; Bonate, La Rédaction.

Lectures s'améliore sans cesse. Ainsi, tout en présentant chaque mois autant de matière, la revue ne formera désormais qu'un tome par année: le grand avantage de ce changement consiste dans le fait de présenter dans une seule table annuelle la liste des auteurs dont les ouvrages auront été appréciés au cours de l'année.

Lectures paraît tous les mois.

Nouvelles de Paris

René Béhaine, qui n'avait rien publié depuis plusieurs années, vient de faire une brillante rentrée avec *Sous le char de Kali*, immense roman inspiré par les années de guerre et qui complète son histoire d'une société qui lui a valu des éloges sans réserves d'un Léon Daudet, d'un André Rousseaux et d'un Albert Thibaudet. Le général Guillain de Bénouville a écrit la préface de ce roman qu'il affirme "d'une ampleur exceptionnelle". Aux éditions Robert Laffont.

* * *

Parmi les romans italiens qui ont été traduits en français, il faut souligner: *Jean d'Asyromonte* de Corrado Alvaro, *les Indifférents* d'Alberto Moravia, *Pitié contre pitié* de Guido Piovene et *le Désert des Tartares* de Dino Buzzati.

* * *

Lanza del Vasto, un des plus sympathique poètes français contemporains, vient de faire paraître *la Marche des Rois*, un long poème d'inspiration religieuse.

Aux Editions Fides



Le R.P. Germain-M. Lalande, c.s.c., préfet de Religion et aumônier de la J.E.C. au Collège de Saint-Laurent, vient de publier chez Fides un essai sur l'Action catholique intitulé CONVERSION AU REEL.

Un choix des oeuvres de Voltaire

Voltaire, qui exerça une profonde influence sur son temps et qui jouit encore aujourd'hui du prestige attaché aux plus grands maîtres de la langue française, est assez mal connu du grand public. Cela tient en partie à ce qu'une part considérable de son oeuvre porte la marque du temps et aussi dans les pays catholiques, au fait que nombre de ses oeuvres ont été condamnées par l'Eglise.

Tenant compte de ce fait, les Editions de l'Arbre ont demandé à M. Fernand Vial, un professeur catholique de littérature à l'Université Fordham, dirigée par les Jésuites, de réunir en deux volumes d'accès facile, les ouvrages de ce grand écrivain qui ne tombent pas sous l'index et n'ont rien perdu de leur valeur et de leur charme.

Le *Voltaire*, présenté et annoté par M. Fernand Vial, qui paraîtra sous peu aux Editions de l'Arbre dans la collection des "classiques" dirigée par M. Auguste Viatte, professeur à l'Université Laval, présente toutes les garanties. Il permettra au grand public cultivé de se familiariser avec les meilleurs pages d'un grand écrivain et rendra de précieux services dans les collèges et les universités.



"L'avenir est a ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 368, RUE DALHOUSIE
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 18 SEPTEMBRE 1948

Le congrès de la C.T.C.C.

De demain, dimanche, jusqu'à jeudi prochain, se tiendra dans la cité de Hull, un important congrès annuel, celui de la C.T.C.C. (Confédération des Travailleurs catholiques du Canada). Ce sera le 27e du genre, et il est à noter qu'il se déroulera dans la même ville que le premier, Hull possédant en effet l'honneur d'avoir été, en 1921, l'endroit d'assises générales des syndicats catholiques et nationaux demeurés encore isolés mais qui, justement cette année-là, jetèrent les bases de leur grand organisme confédératif.

Le mouvement syndical catholique et national a fait bien du chemin depuis lors. Il a grandi énormément. Il avait débuté de peine et de misère, vers les 1908, et il se faisait difficilement accepter même par ceux qui s'étaient étonnés, voire qui étaient un peu scandalisés de son apparition, habitués qu'ils étaient à ne trouver à l'oeuvre, chez nous, que le syndicalisme international et neutre.

Les syndicats catholiques et nationaux se réclamaient de la doctrine sociale de l'Eglise et d'une autonomie syndicale écartant toute dépendance des puissantes unions ouvrières du pays voisin. Ils avaient leurs aumôniers et ils professaient ouvertement que la question sociale ne pouvait se régler véritablement en dehors des préceptes de la morale, des principes chrétiens.

On faisait des objections, on suscitait de l'opposition. On disait que ces syndicats venaient ainsi diviser les forces ouvrières, que l'Eglise et ses prêtres n'avaient rien à voir dans un domaine où il ne s'agissait que d'une affaire de pain et de beurre, d'intérêt purement matériel.

Le syndicalisme catholique et national, s'appuyant sur les enseignements des Papes et les directives de nos évêques, tinrent bon, réaffirmant sans cesse que la religion avait partout sa place, qu'il était grand temps de la lui rendre en matière d'activité syndicale, où les problèmes qui se posent ne peuvent être heureusement résolus en faisant abstraction de la conscience, de la justice, donc de la religion. Graduellement il se fit reconnaître, admettre; petit à petit les préjugés et les préventions tombèrent; il avait, affirmons-le hautement, gagné la partie, en dépit de toutes les difficultés.

Aujourd'hui, il peut à bon droit se féliciter de sa confiance, de sa foi, de sa patience et de sa ténacité. Il forme en effet, maintenant, une belle et considérable armée de quelque 80,000 membres encadrés dans des centaines de syndicats locaux, une quinzaine de conseils centraux ou régionaux, dans plusieurs fédérations, le tout couronné par une vaste confédération.

Son histoire, encore très courte, est jalonnée de luttes qui lui ont valu maintes victoires. Il a contribué grandement à accroître et à perfectionner notre législation sociale et ouvrière, à améliorer de beaucoup le sort de ses adhérents, et, par ricochet, celui de bien d'autres travailleurs, à répandre et à faire rayonner un peu partout la doctrine sociale chrétienne dont il se réclame.

Il est bien loin d'avoir accompli tout ce à quoi il vise et que l'on attend de lui. Ce n'est qu'avec le temps qu'il pourra donner la pleine mesure de sa valeur et de son efficacité. Ses objectifs, ainsi que le dit son président général, M. Gérard Picard, dans le programme-souvenir du 27e congrès qui s'ouvre demain, sont "la rechristianisation des masses ouvrières, l'harmonie entre les classes, l'organisation professionnelle complète, la démocratie industrielle s'inspirant de la justice sociale, le tout supporté par l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes laborieuses".

Il s'agit là d'un immense et substantiel programme. Le passé de la C.T.C.C. est une garantie de l'ardeur et du dévouement qu'elle apportera à obtenir des réalisations nouvelles. Elle n'est nullement une organisation prête à se payer de mots, si beaux soient-ils: l'heure "de la réflexion et des projets est passée; c'est celle de l'action" qui sonne, répète-t-elle après Sa Sainteté Pie XII.

Son congrès de Hull sera une autre marquante étape de son activité, qui tend toute à cette "rechristianisation" des masses ouvrières devenue de plus en plus urgente.

Le "Droit" est heureux d'avoir pu, depuis de nombreuses années, fournir une contribution aussi généreuse que possible à l'oeuvre du syndicalisme catholique et national dans les milieux où il pénètre davantage. Il s'unit à nos plus hautes autorités religieuses et civiles pour souhaiter une très cordiale bienvenue aux congressistes dans sa région et il exprime en outre le voeu que leurs délibérations soient vraiment fructueuses. Et, comme jusqu'ici, il entend bien ne rien négliger pour que cette oeuvre, de primordiale importance, soit de mieux en mieux connue, appréciée et accueillie surtout des premiers intéressés eux-mêmes, les ouvriers.

Henri LESSARD

L'immigration française

Le gouvernement canadien annonce qu'il place maintenant les citoyens de France sur le même pied que ceux de Grande-Bretagne et des Etats-Unis en ce qui concerne l'immigration. Cela signifie que tout Français ayant un bon caractère, jouissant d'une santé convenable et semblant capable de se sustenter par ses propres moyens sera admis à immigrer au Canada.

Cette modification des règlements de l'immigration ne va pas assez loin. Elle devrait s'appliquer non seulement aux citoyens de France, mais à ceux de Belgique et de Suisse qui parlent le français et sont de culture française. Toutefois, dès le début de cet article, reconnaissons l'excellence de cette modification.

Le 1er mai 1947, le premier ministre King déclarait que, si le Canada avait besoin d'augmenter le chiffre de sa population, il fallait, cependant, veiller à ce que l'immigration ne change point la structure ethnique du pays. Il est clair, en effet, que si l'on importe que des Britanniques, des Hollandais et des réfugiés d'Allemagne, l'équilibre ethnique entre les deux groupes officiels dont le Canada se compose sera rapidement rompu au détriment des Canadiens français qui ne forment qu'environ un tiers de la population du pays. Comme il y a lieu de maintenir cet équilibre ethnique, il s'imposait de placer avec les Britanniques, sur un pied d'égalité, devant l'immigration, tous les immigrants qui pourraient accroître numériquement la population de langue française au Canada.

La décision du gouvernement canadien est un pas dans cette direction. M. St-Laurent, qui deviendra premier ministre dans quelques mois, a donc posé un acte de justice à l'égard du Canada français. Mais, après les paroles que M. King prononçait, il y a un peu plus d'un an, à la Chambre des communes, on se demande pourquoi n'a-t-on pas supprimé plus tôt cette inégalité de traitement. Si cela peut se faire aujourd'hui, on pouvait aussi bien le faire il y a six mois. L'important, toutefois, c'est de l'avoir fait, et nous en sommes satisfait.

Cette égalité devant les règlements ne produira pas, toutefois, des résultats suffisants pour empêcher la modification de la structure ethnique du Canada, que la présente politique d'immigration du gouvernement d'Ottawa est en train d'effectuer. Cela est vrai, du moins à l'heure actuelle. Des raisons expliquent cette situation.

La France tient naturellement à conserver ses meilleurs cerveaux et sa main-d'oeuvre. Elle en a besoin. Aussi le nombre des Français à qui le gouvernement de France permettra d'immigrer au Canada n'approchera en rien le nombre des Britanniques qui entrent au pays. Mais, si la France ne met pas trop d'obstacles à la venue d'immigrants français, le Canada français pourra bénéficier de la nouvelle disposition de la loi d'immigration, sinon par le nombre, du moins par la qualité des nouveaux arrivants.

Camille L'HEUREUX

La fête nationale du Chili

Le Chili célèbre aujourd'hui sa fête nationale. A cette occasion, les Canadiens français sont heureux d'offrir à S. E. M. le général Arnaldo Carrasco, ambassadeur du Chili au Canada, leurs meilleurs voeux de succès pour cette progressive république de l'Amérique du sud.

Quand ce pays obtint son indépendance en 1810, il s'organisa en république démocratique: ce qu'il est demeuré depuis. La population est de quelque cinq millions d'habitants. Cette république unitaire est divisée en vingt-trois provinces et deux territoires. Elle a un président, qui est, en ce moment, S. E. M. Gabriel Gonzalez Videla, et un congrès de deux Chambres, élus directement par la voix du peuple. L'administration de la justice tombe sous la juridiction d'une cour suprême et de cours inférieures. L'organisation générale du Chili ressemble à celle des Etats-Unis, sauf que le Chili n'a point de régime fédéral. Par son travail opiniâtre, le Chili est, aujourd'hui, parmi les républiques latines de l'Amérique du sud, l'une des plus prospères.

Le Chili a de nombreux points de ressemblance avec le Canada. La population de ces deux pays aime la liberté; elle est démocratique et industrieuse. Les relations commerciales ne sont pas très étendues entre le Canada et le Chili. Mais il faut compter que la situation actuelle, un jour, s'améliorera. C'est, du moins, le voeu que font tous les Canadiens.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Toutes les paroisses du diocèse d'Ottawa voudront répondre avec empressement à l'appel de Son Excellence Mgr l'Archevêque pour des dons en nature en faveur des oeuvres de charité du Souverain Pontife. Cet appel a été fait dimanche dans les églises. Chaque paroisse tiendra à recueillir et à expédier sa caisse de vivres et de vêtements. Cette contribution permettra à Sa Sainteté Pie XII de soulager de nombreuses et douloureuses misères.

H. L.

BILLET

L'utilité providentielle des grandes familles

Simples notes pour l'édification du Dr Brock Chisholm

L'ineffable Docteur en a contre les familles nombreuses. Autant dire qu'il blâme la Providence de les avoir visiblement bénies jusqu'à ce jour. Le ciel ne s'est donc pas préoccupé des chimériques peurs de trop remplir les continents et les îles. Il semble plutôt qu'il demande, selon une tradition et une autorité qui échappent à la perspicacité alarmée du savant homme, la création de nids nouveaux.

Est-ce que de notre temps la science ne se vante pas de posséder déjà des concentrés qui pourraient sustenter une population mondiale deux fois plus nombreuses? Si nous ne pensons en athée, nous sommes alors obligé d'avouer que, dans ces découvertes, le concours d'en haut est pour quelque chose. Car il nous semble juste de croire, quand on est chrétien avant tout, que rien n'arrive qui ne soit pour le bonheur de tout le genre humain. Ceci établi, comment admettre que de faux statisticiens, et très mauvais moralistes, se fourvoient à barrer les voies de la nature et à contredire les desseins de la Providence?

Nous persisterons à dire que les familles nombreuses ont leur utilité providentielle.

Ce ne sont pas les foyers les plus malheureux, ceux qui sont remplis d'enfants. Au contraire, la maison froide et ennuyeuse, c'est la maison à enfant unique ou sans enfants. N'avoir à chérir personne de sa chair, c'est la pire des épreuves, c'est être condamné à une existence qui ne pouvant être perpétuée ne semble avoir aucun but, et n'exiger, par conséquent, aucun sacrifice, la plus pure des sources du bonheur. A moins de n'avoir pas de coeur, ce qui ne manque jamais même aux pires fauves, il n'est pas de mariage profondément et quotidiennement heureux, là où ne s'entend jamais la chanson du berceau. Au contraire, s'il est un foyer où le travail en commun du père et de la mère s'inspire d'amour et de joie, c'est dans ce foyer où dans la suite des ans il faut en souriant multiplier les panneaux de la table. Ce bonheur échappe, sans doute, à des esprits plutôt calculateurs que croyants. Le goûtent avec une espèce de volupté spirituelle, ces parents qui comptent sur toute la grâce du sacrement qui leur commande d'observer la loi de la multiplication et d'espérer aux promesses d'assistance divine.

Il serait bien étrange, aussi, que l'homme se fixât lui-même les bornes de son bonheur. Pourquoi redouter l'arrivée nombreuse de l'enfant, quand dans ces milieux s'épanouissent les plus belles vertus? Si le contraire était vrai, personne ne pourrait expliquer ce qu'ignore sans doute tout néo-malthusien, à savoir: les plus hautes vertus morales et religieuses habitent généralement dans les grandes familles. Ces foyers aux âmes nombreuses concourent donc à l'enrichissement moral et spirituel de l'humanité. Des preuves? elles abondent dans l'histoire de tous les peuples. Et c'est nous redire que de rappeler que trois-quarts de nos chefs religieux et politiques, à nous Canadiens français, sont issus de ces milieux à généreuse prolifération. Nos évêques, nos prêtres, nos religieux et nos religieuses, nos missionnaires (et c'est là l'élite de tout pays chrétien, les fruits les plus sains de la civilisation chrétienne) sortent très rarement de foyers à enfant unique.

Malgré ce qu'en pense (sans doute, pour en ignorer tout de a jusqu'à z) le méprisant et bavard personnage, les foyers nombreux renferment plus de bonheur et de vertu que les foyers à naissances volontairement et égoïstement raréfiées. La Providence qui pourvoit au pain des pauvres, comme elle donne le grain de mil aux petits des oiseaux, manifeste donc clairement ses éternelles préférences. Il est plus qu'étrange que des hommes veuillent, d'un coeur sec et ingrat, suspendre le cours de sa volonté et celui de ses bienfaits.

Comme dernier mot, nous n'espérons pas la conversion prochaine de ce Shields de la limitation des naissances; une vaine science lui permet d'avoir les yeux ouverts et de ne rien voir, pas même la première page de la Bible!

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 18 ET 19 SEPTEMBRE 1928

Le gouvernement mexicain ordonne la réouverture, dans tout le pays, des églises fermées au culte depuis ces dernières années.

Une entente est conclue entre les autorités compétentes pour l'établissement de plusieurs familles anglaises sur des terres de l'Ouest canadien, au cours des deux ou trois prochaines années.

L'hon. Sénateur N.-A. Belcourt arrive de Berlin, où il a assisté à la réunion de l'Union interparlementaire. Il rapporte que notre pays jouit en Europe d'une excellente réputation.

Le gouvernement fédéral loue à la North Western Power Co., filiale de la Winnipeg Electric Co., les pouvoirs hydrauliques des Sept-Soeurs, pour une période de 50 ans. Après 30 ans cependant, la province du Manitoba pourra s'emparer de ces pouvoirs.

Le Pacifique Canadien offre la somme de $22 millions pour les chemins de fer de l'Alberta.

NOS LECTURES

Evelyn Waugh, romancier catholique anglais

(Remarque préliminaire: Avec la permission de la revue française LIVRES ET LECTURES, le Service de Presse de l'Université d'Ottawa est heureux de reproduire un article qui fera mieux connaître le grand romancier catholique anglais, Evelyn Waugh, aux lecteurs du DROIT).

Il y a à peine un an que l'on parle beaucoup d'Evelyn Waugh, en France. La renommée lui est venue de son dernier roman: RETOUR A BRIDESHEAD. Ce n'est pas sa première oeuvre traduite en français. Avant la dernière guerre, Jean Giraudoux avait écrit la préface de la traduction de DIABLERIE. En 1945, on avait pu lire UNE POIGNEE DE CENDRES, et, au début de 1947, CONDUITE SCANDALEUSE et SENSATION. Enfin, quelques mois après RETOUR A BRIDESHEAD, paraissait CES CORPS VILS. Ce sont là, à ma connaissance, les seules oeuvres de E. Waugh passées en notre langue.

Qui est Evelyn Waugh? C'est le second fils d'Arthur Waugh, éditeur et critique littéraire. Son frère, Alec, est un auteur bien connu de romans populaires. Il a été élève à Lancing et au HERTFORD COLLEGE, à Oxford, où il étudia l'histoire. En laissant l'Université, il fréquenta quelque temps une école de dessin. Sa première oeuvre littéraire fut une vie de DANTE GABRIEL ROSETTI.

Il publie son premier roman en 1928, et commence une longue série de voyages. En 1930, il se convertit au catholicisme. Le Père d'Arcy, aujourd'hui provincial de la Compagnie de Jésus, auteur religieux très apprécié et prédicateur de talent, le guide dans son itinéraire spirituel. C'est à FARM STREET, chez les Jésuites, à Londres, qu'il est reçu dans l'Eglise. Il a trouvé chez elle accord parfait de la raison et de la foi. En 1935, il est en Abyssinie comme correspondant de guerre du DAILY MAIL. En 1937, il épouse Laura, la plus jeune fille de feu l'honorable Aubrey Herbert. Quatre enfants sont nés de ce mariage. Il achète alors le domaine de PIERS COURT, dans le comté de Gloucester, et il y réside jusqu'à la guerre. En 1939, il est mobilisé dans les ROYAL HORSE GUARDS mais demande à passer dans les ROYAL MARINES, où il est Commandant. Il prend part aux combats du Moyen Orient, de Crète et de Cyrénaique. Il est affecté ensuite à l'état-major du Brigadier, aujourd'hui major général R. E. Leycok, et muté à la Garde. En 1944, il accompagne, en Yougoslavie, Randolph Churchill, fils de l'ancien Premier Britannique. Il a rejoint maintenant son domaine du Gloucestershire et s'adonne à de nouveaux travaux littéraires.

Son oeuvre comprend surtout des romans, mais compte aussi quelques livres d'histoire et des récits de voyage. L'histoire, en plus de la vie de Rossetti, que j'ai déjà mentionnée, lui a inspiré une très riche et très belle biographie du bienheureux martyr Edmond Campion. De 1929 à 1935, il publia quatre récits de voyage qui s'appellent: BACHELOR ABROAD (Un célibataire à l'étranger), THEY WERE STILL DANCING (Ils dansaient encore), NINETY-TWO DAYS (Quatre-vingt-douze jours) et WAUGH IN ABYSSINIA (Waugh en Abyssinie), titre, nous dit-il, dont il n'est pas responsable. Après un voyage au Mexique, à l'époque de la guerre religieuse, il fit paraître: MEXICO, AN OBJECT LESSON (Le Mexique, une leçon de choses). Tous ces volumes sont épuisés et l'auteur ne veut pas les rééditer. Il nous en avertit dans la préface d'une anthologie, imprimée en Amérique, et qui s'appelle — titre qui, aujourd'hui, prend toute sa valeur— WHEN THE GOING WAS GOOD (Quand il faisait bon voyager). En 1930, paraissait LABELS (Etiquettes) récit d'un voyage en Méditerranée. Waugh n'était pas encore catholique. Une édition récente avertit loyalement le lecteur qu'il a depuis changé d'avis sur l'Eglise.

Mais, ce sont les romans qui importent. On peut, si l'on veut, les diviser en deux groupes: les oeuvres humoristiques et RETOUR A BRIDESHEAD. Dans ses premiers volumes l'auteur cherche, sans doute, à nous amuser en nous faisant rire, mais il entend aussi, même s'il dit le contraire, nous donner quelque leçon. DECLINE AND FALL (Conduite scandaleuse) est l'histoire excentrique d'un apprenti clergyman. VILE BODIES (Ces corps vils) nous présente des gens occupés à faire de leur vie la simple recherche des plaisirs. Ces deux romans de jeunesse manquent, me semble-t-il, de perfection technique, en frôlant l'invraisemblable. BLACK MISCHIEF (Diablerie) nous entraîne à la suite d'un étudiant d'Oxford qui veut introduire chez les cannibales les moeurs de l'Angleterre. A HANDFUL OF DUST (Une poignée de cendres) est le récit des insuccès, de la faillite dans la vie, d'un lamentable personnage, un certain Last. SCOOP (Sensation) est une critique acerbe de la course aux nouvelles sensationnelles des journaux londoniens. PUT OUT MORE FLAGS (Hissez le grand pavois) est un bien intéressant roman de guerre. La plupart de ces oeuvres, que je n'ai pu résumer que bien imparfaitement, sont des romans satiriques. L'auteur critique fort adroitement et avec beaucoup d'esprit et d'à-propos. Il excelle à peindre des personnages qui seraient très amusants, trop amusants même, s'ils n'étaient d'abord, et surtout, à plaindre.

RETOUR A BRIDESHEAD est une histoire à part. C'est un très grand livre. Je crois même, — avec LA PUISSANCE ET LA GLOIRE d'un autre romancier catholique anglais, Graham Greene, — que nous avons là un des plus importants romans de ce temps. Le thème, lourd de sens, est la puissance triomphante de la grâce. Jusqu'ici Evelyn Waugh avait fait le procès amer et acerbe, sous le truchement de sinistres héros, de la société contemporaine, véritable "monde sans âme". Il lui offre maintenant le seul remède à ses maux, le retour au catholicisme connu et pratiqué. Il déclare tout net qu'il veut montrer "l'action de la grâce dans un monde demi-païen". Non sans courage, il nous présente un catholique glissant à sa perte, mais retrouvant, sur son lit de malade, l'infinie miséricorde de Dieu. Il l'accepte, et c'est cette rencontre du Seigneur et de la misère humaine qui fait l'incomparable beauté de ce livre. Le Christ, dit quelque part, en substance, François Mauriac, je crois bien, reste toujours à l'affût...

On sent toute la portée d'une telle oeuvre, contre-partie, j'y insiste, des romans déjà publiés. Sur un monde qui s'écroule, Evelyn Waugh a projeté des lueurs de résurrection. Son beau talent, fait d'un art exquis de la narration, de l'amour — un peu violent par moments, — du contraste, d'une rare délicatesse de touche, — je songe aux évocations d'Oxford, — émeut et empoigne le lecteur. Le lecteur averti, j'entends, pour qui seul sont écrits la plupart de ses livres. E. Waugh prend, en Angleterre, une importance de plus en plus grande, et il est très populaire en Amérique. A mesure qu'on le connaîtra mieux en France on l'appréciera et on l'aimera davantage. Il mérite d'obtenir une large audience.

François DELTEIL

Les mémoires du général Anders

LONDRES (CIP) — Dans ses mémoires qui seront bientôt publiés dans un volume intitulé "Sans le dernier Chapitre", le Général Anders, ancien commandant-en-chef des armées polonaises en Union Soviétique, souligne le rôle joué par la religion chez les Polonais en Russie, alors que leur armée fut réorganisée en 1941. Le Général Anders écrit: "Une des caractéristiques les plus saillantes de tous les Polonais, d'où qu'ils vinssent, était leur attachement à la religion. Cet état de choses ne me surprit aucunement car j'étais dans le même cas. Nous avions tous une foi inébranlable dans la Divine Providence qui nous avait miraculeusement sauvés alors que nous étions tous voués à une mort horrible et lente. Cette foi fut notre plus grande force, avec notre patriotisme. Je me souviens de la première messe à laquelle j'assistai à Moscou. Elle fut célébrée dans la chapelle française. Bien que j'aie la réputation d'un homme plutôt dur, j'avais la gorge serrée et des larmes montèrent à mes yeux. Je n'avais pas honte parce que tous les soldats, qui pourtant avaient vu la mort de près, pleuraient eux aussi. Je me souvins alors d'une scène pendant laquelle un soldat de la police secrète russe (NKVD) trouva sur moi, alors que j'étais en prison, une médaille de la Sainte Vierge; il me l'arracha violemment et la foula aux pieds".

Le Général Anders rapporte également, dans ses mémoires, une conversation qu'il eut avec un officiel russe haut gradé, à propos de la construction du canal Mosco-Volga. Quand le général polonais demanda s'il était vrai qu'un grand nombre d'hommes étaient morts lors de la construction du canal, l'officiel russe répondit: "Les personnes ne comptent pas. Elles meurent et de nouvelles naissent ... le canal, lui, durera pendant des siècles".

L'Evangile vous parle

PUISSANCE TOTALE

Jésus voyant la foi des porteurs, dit au paralytique: "Courage, mon fils, tes péchés te sont remis". Là-dessus quelques scribes se dirent entre eux: "Cet homme-là blasphème!" Jésus, qui avait connaissance de leurs pensées, dit: "Pourquoi ces pensées malveillantes dans vos coeurs? Qu'y a-t-il de plus facile à dire: Tes péchés te sont remis, ou: Lève-toi et marche? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme, sur terre, a le pouvoir de remettre les péchés, — s'adressant alors au paralytique: Lève-toi, prends ta civière et retourne chez toi". Il se leva, et s'en retourna chez lui.

Matt. IX, 2-7

Si la religion chrétienne était l'opium du peuple, elle n'aurait pas contre elle tous les tyrans du monde ni tant de redoutables "civilisés". Ils ne la haïraient pas tant, si elle ne nous avait rendus libres à jamais.

François Mauriac.

LES LETTRES

Les dernières années de Stephen Burroughs

Ce que Raymond Douville, journaliste de son état et historien par goût, ignore du passé des Trois-Rivières et de la région trifluvienne, ne vaut pas la peine qu'on en parle. Notre chronique sur Stephen Burroughs, cet Américain au passé ténébreux, disciple de Casanova dans sa jeunesse, voleur et faux-monnayeur, qui passa des Etats-Unis au Canada à la fin du dix-huitième siècle, devint maître d'école aux Trois-Rivières, s'y convertit au catholicisme et mourut en odeur de sainteté ou presque, ne pouvait le laisser indifférent. Que sait-on aux Trois-Rivières, demandions-nous, de Stephen Burroughs? La question était de celles qui fouettent nécessairement l'amateur de petites histoires. Aussi Douville, entre deux parties de pêche dans les hauts mauriciens, se mit à chercher dans les archives trifluviennes, les livres et vieux papiers dont sa bibliothèque est remplie, pour nous arriver avec une poignée de faits concernant Burroughs.

Ayant jugé bon de fuir son pays après s'être évadé de la prison du port de Boston, Stephen Burroughs se réfugia en terre canadienne, et plus particulièrement dans les Cantons de l'Est. Non loin de l'endroit où se trouve aujourd'hui la municipalité de Danville, à quelque distance de Richmond, il obtenait en 1798 la concession d'une assez vaste étendue de terrain, où il se livra honnêtement à la culture. Il avait réussi à s'y faire suivre de sa femme et de quatre enfants. Il paraissait heureux, satisfait de son sort, mais son bonheur agreste ne devait pas durer longtemps.

* * *

En son pays natal, aussi bien en Georgie qu'au Massachusetts, notre homme avait été emprisonné pour fabrication et mise en circulation de fausse monnaie. Il avait un talent particulier pour ce genre de travail, si l'on peut dire, et il ne manqua point de l'exercer au Canada. En 1806, il est arrêté et incarcéré à Montréal, pour contrefaçon de billets de banque américains. Suivant sa vieille habitude, il s'évada à la première occasion de sa prison, mais pour se retrouver en 1810 dans celle des Trois-Rivières. Cette fois, on l'accuse du vol d'un boeuf. Il purge sa peine et, redevenu libre, décide de s'installer aux Trois-Rivières, où il trouvera quelques années plus tard son chemin de Damas.

Entre temps, il essaye de gagner sa vie comme instituteur. L'école publique, un jour sans titulaire, "des notables habitants des Trois-Rivières" adressent en sa faveur une pétition au gouverneur, le priant d'y approuver la nomination de Burroughs. Il n'obtient pas l'emploi et il continue de végéter, se devant contenter pour vivre de son maigre revenu d'instituteur privé.

L'abbé de Calonne, aumônier des Ursulines aux Trois-Rivières et frère du contrôleur des finances de Louis XVI, était l'un des signataires de la pétition adressée au gouverneur. Il jouissait partout d'un grand renom de vertu. Connaissant le passé de Burroughs et désirant le ramener à une vie honnête, il s'emploie à lui venir en aide de toutes façons. Il s'intéresse aussi à lui sous l'angle spirituel, réussit dans ce domaine beaucoup mieux que dans le matériel. Le 13 mars 1815, Burroughs et ses deux filles abjurent solennellement le protestantisme à l'église paroissiale de Yamachiche.

* * *

L'abbé de Calonne n'abandonna point son protégé. Une fois encore, mais sans succès, il tenta de lui obtenir la direction de l'école publique de sa ville d'adoption. Burroughs continua donc de peiner dans l'enseignement privé, et il compta parmi ses élèves le célèbre Jean Holmes, qui devait illustrer l'Eglise canadienne comme prédicateur. D'après les annales des Ursulines trifluviennes, Burroughs converti ne manqua jamais d'assister à la messe quotidienne de l'abbé de Calonne. Après la mort de ce dernier, il continua chaque jour ses visites à la chapelle des religieuses et au tombeau de son bienfaiteur. Il mourut aux Trois-Rivières le 23 janvier 1840, à l'âge avancé de 74 ans.

Depuis l'époque où ses frasques défrayaient la chronique scandaleuse de la Nouvelle-Angleterre, il avait parcouru un long chemin. Une de ses filles, Sally de son prénom, devenue catholique avec lui en 1815, entra chez les Ursulines en 1817 et y prit le nom de Soeur Louise-Angélique Burroughs de Sainte-Claire. Elle y décéda le 30 janvier 1857, à l'âge de 59 ans, après avoir rendu d'éminents services à sa communauté, dont elle fut la première annaliste. Quand l'incendie réduisit en cendres les documents, titres et papiers du couvent, elle entreprit patiemment de les reconstituer d'après les greffes des notaires et les dossiers des avocats, les dépôts d'archives du voisinage. Elle consacra à ce labeur vingt-deux ans de sa vie religieuse, qui en compta quarante. Par sa conversion, comme par la vie édifiante de sa fille, Stephen Burroughs racheta dans une large mesure les erreurs de ses jeunes années.

L'Illettré

(reproduction interdite)

"Les parents et les maîtres chrétiens, conscients de l'immense et insolvable dette de reconnaissance qu'ils ont contractée envers l'Eglise catholique, apporteront un soin jaloux à conserver, à promouvoir, à seconder par tous les moyens possibles les vocations sacerdotales parmi les élèves et les enfants".

Père Pacifique Emond, o.f.m.

Les clubs Newman

Des circonstances peuvent obliger un certain nombre de catholiques à fréquenter des universités protestante ou neutres. L'Eglise qui tient tant à l'enseignement catholique—l'évêque de Valleyfield, S. Exc. Mgr Langlois, vient de le rappeler dans une circulaire à son clergé—se réserve le droit de juger le bien-fondé de ces raisons. Lorsqu'elle en reconnaît la légitimité, comme par exemple, l'absence d'universités catholiques dans tel grand centre, disons à Winnipeg, elle veut que des précautions soient prises. Une des plus efficaces consiste dans l'organisation des clubs Newman, fondés expressément pour grouper les étudiants catholiques qui ne fréquentent pas des universités de leur foi et les soutenir au point de vue moral et religieux. Il existe actuellement au Canada une douzaine de ces clubs et sept ou huit qui réunissent des anciens. Leur fédération a tenu son congrès annuel à Winnipeg, le 12 septembre. Ce jour-là a été aussi, à travers tout le Canada, le "Newman Sunday". On y a fait connaître dans les églises le rôle des Clubs Newman et on a invité les fidèles à prier pour leur succès.

E.S.P.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

CHARLES WESLEY BURROUGHS
(1888-1948)

Charles Wesley Burroughs naquit à Ottawa, le 28 juin 1888. Il fit ses études à l'Université Queens de Kingston et y gradua, en 1911, avec distinction. Après avoir enseigné quatre ans au Queens, il entra au service de la Reordon Pulp and Paper, à Hawkesbury, Ontario, comme ingénieur en combustion, occupa des postes semblables pour le compte de plusieurs autres compagnies et finalement se fixa, en 1920, à Montréal comme ingénieur consultant. Il travailla pour des compagnies, de 1922 à 1932, puis retourna à la pratique privée jusqu'à l'époque de sa retraite, en 1942. M. Burroughs s'est signalé par l'invention d'une fournaise à chauffage intégral pour chaudière à vapeur, la première utilisée en Amérique du Nord, et que l'on considère comme une réalisation scientifique hors de pair pour l'emploi du charbon en poussière. Il a aussi imaginé d'autres appareils employés dans les industries de la province de Québec. Il mourut le 2 avril 1948. Il avait épousé Gertrude-M. Lawley, qui lui donna une fille.

LUCIEN MASSE, C.A., L.L.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull.

-Six candidats possibles comme maire-

Les conjectures vont leur train après la déclaration du maire Raymond Brunet

Les conjectures vont bon train dans Hull depuis ce matin à la suite de la sensationnelle déclaration de Son Honneur le maire Raymond Brunet qui a révélé au congrès des Municipalités qu'il préside actuellement à la Malbaie qu'il se retirerait définitivement de la politique municipale dès le mois de décembre, date des prochaines élections dans Hull.

Qui lui succédera se demande-t-on dans tous les milieux qui cherchent tant bien que mal à lui trouver un successeur? Les candidats ne manquent certes pas puisque la liste comprend déjà plus de six noms de successeurs présomptifs qui ont été proposés dans différents milieux.

Il semble que le candidat le plus sérieux à date soit M. Georges Bilodeau, gérant général de Jos. Pilon Ltée qui fut échevin de Wrightville pendant plus de huit ans soit de 1932 à 1940. Les gens s'accordent à dire qu'il accepterait volontier la mairie pourvue qu'on ne lui oppose personne. On suppose même qu'à force d'instance, il accepterait peut-être d'affronter une lutte. Mais pour le moment il n'y a rien d'officiel puisqu'il s'agit simplement de ce que les gens intéressés dans la politique municipale ont vaguement laissé entendre.

D'autres gens favorisent plutôt le Dr Ephrem Perras qui fut également échevin du quartier 3 de 1944 à 1946. Le Dr Perras jouit d'une grande popularité à Hull et fait partie de nombreuses associations dont celle des Médecins de Langue Française du Canada en qualité de directeur.

Certains contribuables du quartier de l'échevin Henri Gauthier qui occupe actuellement le poste de pro-maire semblent décider à vouloir l'amener sur les rangs. L'échevin Gauthier n'en est pas à son premier mandat comme échevin et la chose municipale l'intéresse vivement. Accepterait-il de venir sur les rangs? On l'ignore présentement mais chose certaine c'est qu'un grand nombre de personnes le favorisent.

L'échevin Gauthier n'est pas le seul membre du conseil municipal en qui certains contribuables voient le successeur de M. Raymond Brunet. Car plusieurs contribuables du quartier Wrightville semblent favoriser l'échevin Lionel Emond qui rencontrerait les suffrages d'un bon nombre de contribuables de ce quartier, sûrement l'un des plus importants de la ville. Interrogé la semaine dernière dans le simple but de badiner, pour savoir si par hasard il était personnellement intéressé aux prochaines élections à la mairie, il a laissé entendre que la chose ne lui répugnerait pas. S'il se sentait fortement secondé il briguerait tout probablement les suffrages.

Sur la rue Principale, certains groupes d'hommes d'affaires discutaient sur la possibilité que l'ex-maire Alphonse Moussette revienne sur les rangs en décembre. D'autres soutenaient cependant qu'il s'était définitivement retiré de l'arène politique municipale et ceux-là favorisaient M. Eugène Décosse qui s'est déjà présenté mais sans succès à la mairie.

A tout événement se sont là que de pures spéculations et il n'y a absolument rien de bien fondé la dessus si ce n'est ce que les gens disent de parts et d'autres. Néanmoins il semble que de tous ces candidats, M. Georges Bilodeau soit l'un des plus importants.

Congrès annuel, à Chénéville, de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa

Lundi prochain, 20 septembre, sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque — Programme de la journée — Invitation à tous

La section québecoise de la Fédération diocésaine d'Ottawa de l'U.C.C. (Union catholique des Cultivateurs), tiendra son congrès annuel lundi prochain, 20 septembre, à Chénéville, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque, qui célébrera la messe d'ouverture et prononcera le sermon de circonstance. Tous les membres de l'U.C.C. sont invités, et aussi tous les autres cultivateurs de la région.

A l'occasion de cette importante assemblée, le bureau de direction de la Fédération publie l'appel ci-dessous, que nous faisons suivre du programme de la journée.

"Tous les cultivateurs de la région sont cordialement invités à assister au congrès annuel organisé par la Fédération de l'Union catholique des Cultivateurs du diocèse d'Ottawa, section québecoise. Les fermiers désireux de progresser et de faire avancer la classe agricole, devraient se faire un devoir de prendre part à ces assises importantes.

"Réunis ensemble, les membres d'une même profession discutent leurs problèmes et leur cherchent des solutions. Tous et chacuns devraient se proposer comme but unique: l'amélioration des conditions sociales, économiques et professionnels de la classe agricole.

"Des techniciens ont accepté de présenter des travaux. L'assemblée pourra prendre part à la discussion, puisqu'il y aura forum après chaque causerie. Ces échanges de vues et d'idées aideront grandement dans l'oeuvre de réorganisation de l'association professionnelle des cultivateurs.

"On a fait beaucoup, dans le passé, on se dépense encore, pour tous ces mouvements, ces sociétés, on voudrait que tous y apportent leur collaboration. Malheureusement on constate, par expérience, actuellement, que plusieurs associations économiques sociales ne progressent pas; elles végètent à cause de l'apathie d'un trop grand nombre qui composent ces sociétés.

"Un peu partout, on déplore le fait que les cultivateurs ne s'occupent pas assez de leurs affaires. Le mal a-t-il envahi notre région? Si l'on s'arrête à considérer les efforts louables des aumôniers et des dirigeants de la Fédération et des cercles locaux, et les résultats obtenus, nous pouvons affirmer sans crainte d'erreur que la maladie fait son oeuvre chez-nous.

"Puissions-nous à l'occasion de ce congrès comprendre la nécessité de l'union pour les cultivateurs, et ensuite dans la mesure du possible de faire grandir leur union. C'est là que se trouve la clef du succès."

PROGRAMME

10.00 hres—Ouverture solennelle du congrès. Messe basse célébrée par son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa. Sermon et mots d'ordre par son Excellence. Les frais du chant par la Chorale d eChénéville sous l'habile direction des Frères du Sacré-Coeur.

11.15 hres—Réunion à la salle paroissiale. M. le Maire, mot de bienvenue M. le président diocésain, allocution. Rapport financier par le secrétaire.

12.00 hres—DINER.

1.30 hres—A la salle paroissiale délibérations, conférencier: M. Léopold Paquin, directeur de la Propagande de l'U.C.C. Renseignements sur l'association professionnelle. Forum et discussions.

2.45 hres—Elections des membres du bureau de direction.

3.15 hres—Causerie: Industrie forestière, Chantiers coopératifs par M. Vachon, de la Maison du Bûcheron, Québec. Forum et discussion.

4.15 hres—Résolutions. Discussion. N.B. Les membres du Bureau de Direction de la Fédération ont suggéré qu'au retour de Chénéville, l'on s'arrête pour visiter la coopérative.

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1948
263e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.42 6.05
Lune 6.53 6.43

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1948
FETE
XVIII Pentecôte
QUARANTE-HEURES
Boileau, 18, 19, 20

Quatre HULL, LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1948 Pronostics: BEAU et CHAUD

Congrès de la CTCC à Hull

Grand banquet d'ouverture demain au manège; nombreuses séances d'études

Les délégués auront à discuter plusieurs mesures très sérieuses pour l'avancement de ce mouvement ouvrier — Nécessité d'action soulignée par le président général, M. Gérard Picard.

Un grand banquet sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa qui réunira plus de 600 délégués des provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse, au manège de Salaberry, dimanche midi, marquera l'ouverture officielle du 27e congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada qui se tiendra à Hull, à commencer de samedi pour se terminer jeudi. M. François Bilodeau, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa agira comme président actif de cet important banquet qui réunira de nombreuses personnalités de marque.

Les principaux orateurs seront: Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, M. P.-E. Côté, M. P. de Verdun, représentant le ministre du Travail dans le cabinet fédéral, M. Humphrey Mitchell, l'Hon. Antonio Barrette, ministre du Travail au parlement provincial, l'échevin J.-D. Joanisse, représentant officiel de Son Honneur le maire Raymond Brunet et M. Gérard Picard, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

De nombreuses autres personnalités du monde civil, politique et religieux y assisteront également, notamment l'honorable Alexandre Taché, orateur de l'assemblée législative, l'honorable Alphonse Fournier ministre des Travaux publics, MM. les échevins et plusieurs autres personnes en vue.

Message du Président

Les délégués auront à discuter, au cours de ces assises, les grands problèmes ouvriers et sociaux de l'heure. Entre autre, on prévoit que la C.T.C.C. adopterait, cette année, une attitude officielle concernant la législation relative à la liberté et à la sécurité syndicale. De plus, de nombreuses résolutions ayant trait aux lois provinciales du travail, à la sécurité sociale, à la hausse du coût de la vie seront soumises aux délégués.



M. GERARD PICARD

Dans son message aux congressistes, M. Picard déclare que la C.T.C.C. doit faire sienne les paroles suivantes de S.S. le Pape Pie XII: "Le temps de la réflexion et des projets est passé; c'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts?" Plus loin, il ajoute que "la C.T.C.C., pour remplir dignement et avec succès sa mission sociale, ne doit pas recommencer toujours à réaffirmer des principes et à dresser des plans de restauration sociale. Nos militants doivent cependant poursuivre leur formation, mais doivent aussi comprendre qu'il est urgent de prendre les moyens nécessaires pour atteindre le but poursuivi: la re-christianisation des masses ouvrières, l'harmonie entre les classes, l'organisation professionnelle complète, la démocratie industrielle inspirant de la justice sociale, le tout supporté par l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes laborieuses".

Décès

BERNIER — Est décédé à la demeure de son fils Armand, 68 Vaudreuil, Hull, le samedi 18 septembre 1948, Joseph Bernier, époux de feu Ludivine Morin, à l'âge de 83 ans. La dépouille repose aux salons Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer. Avis des funérailles plus tard. 70-218

LABELLE — A sa résidence, 107 Guimont, Québec, est décédé le 17 septembre 1948 après une courte maladie, Henri Labelle, époux de Fernande Légaré. Les funérailles auront lieu lundi le 20 septembre à 9 h. a.m., en l'église Giffard, à Québec. Inhumation à Québec. 70-218

Un programme très chargé pour chaque jour du congrès; clôture jeudi soir

Inscription de 600 délégués aujourd'hui — Grande ouverture officielle demain — Programme des journées de lundi, mardi et mercredi

Depuis vendredi les nombreux délégués de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, l'organisme syndical le plus représentatif de la classe ouvrière dans le Québec commencent à affluer à Hull où ils tiendront leur 27e congrès annuel qui s'ouvrira officiellement dimanche par un grand banquet au manège pour se terminer mercredi par les élections d'un nouvel exécutif.

Le président général de la C.T.C.C. M. Gérard Picard présentera son rapport dimanche soir au manège militaire où se tiendra la première séance d'étude. Les journées de lundi et mardi comporteront surtout des séances d'études pour l'étude du feuilleton des résolutions. Le congrès se clôturera jeudi soir avec l'élection et l'installation des officiers et directeurs qui composeront l'exécutif pour l'année 1948-1949.

PROGRAMME

Du vingt-septième congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada

SAMEDI, le 18 SEPTEMBRE

L'après-midi: 2h. à 5h. — Le soir: 8h. à 10h.

— Inscription des délégués au local du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, à 122, rue Notre-Dame.

DIMANCHE, le 19 SEPTEMBRE

Le matin:

9h.30 — Ralliement des Congressistes en face de l'Hôtel de Ville.

— Allocutions du Président Général de la C.T.C.C. et de son Honneur le maire de la Cité de Hull.

10h.00 — Messe à l'église Notre-Dame, célébrée par son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

— Sermon de circonstance par M. l'abbé Henri Pichette, aumônier général de la C.T.C.C.

— Immédiatement après la messe, photographie des invités et des délégués.

— Inscription des délégués à la salle des Syndicats, 122, rue Notre-Dame.

12h.30 — Dîner d'ouverture du Congrès au Manège de Salaberry, sur le chemin d'Aylmer.

Le soir:

— Ouverture du vingt-septième Congrès au Manège de Salaberry.

1: — Rapport du président de la C.T.C.C.

2: — Rapport du comité des pouvoirs et comités.

LUNDI, le 20 SEPTEMBRE

Le matin:

8h.30 — Messe pour les membres défunts de la C.T.C.C. à l'église Notre-Dame de Hull.

9h.30 — Deuxième séance du congrès.

1: — Rapport du Comité des Lettres de créance.

2: — Rapport du Bureau Confédéral.

3: — Rapport du Trésorier.

L'après-midi et le soir:

— Etudes du feuilleton des résolutions.

— Rapport des fédérations et des comités spéciaux du congrès.

MARDI, le 21 SEPTEMBRE

Le matin et l'après-midi:

— Etude du feuilleton des résolutions.

— Rapports des fédérations et des comités spéciaux du congrès.

Le soir:

8h.30 — Soirée récréative au Manège de Salaberry.

MERCREDI, le 22 et JEUDI, le 23

Le matin, l'après-midi et le soir:

— Etude du feuilleton des résolutions.

— Rapports des fédérations et des comités spéciaux du congrès.

— Election et installation des officiers et directeurs de la C.T.C.C. Clôture du Congrès.

Programme récréatif des dames

DIMANCHE, le 19 SEPTEMBRE

LE SOIR

8 heures — Ouverture du Congrès. Les dames y sont invitées.

LUNDI, le 20 SEPTEMBRE

L'APRES-MIDI

2 heures — Excursion à travers la vallée de la Gatineau, avec arrêt au Mountain's Lodge, à Kingsmere — Départ de l'Hôtel de Ville de Hull.

MARDI, le 21 SEPTEMBRE

L'APRES-MIDI

2 heures — Visite du Parlement et des Parcs de la ville d'Ottawa. Départ de l'Hôtel de Ville de Hull.

LE SOIR

8 heures — Soirée Récréative au Manège de Salaberry, sur le Chemin d'Aylmer.

MERCREDI, le 22 SEPTEMBRE

L'APRES-MIDI

4 heures à 6 heures — Réception offerte aux dames, au Salon d'Or de l'Hôtel CHEZ HENRI, 179, rue Principale à Hull.

Comité d'Organisation du Congrès

François Bilodeau, président.
Henri Lessard, secrétaire.
COMITE DE RECEPTION: Oscar Boucher, président.
COMITE DES FINANCES: Paul-Emile Sauvageau, président.
COMITE DES INVITATIONS: Henri Lessard, président.
COMITE DES DAMES: Liguori Laframboise, président.
Mlle Adeline Thibeault, secrétaire; Mmes François Bilodeau et Aldège Caron, vice-présidentes.
COMITE DU LOGEMENT: Théo Régimbald, président.
COMITE RECREATIF: Dollard Gagné, président.
COMITE DU BANQUET: François Bilodeau, président.
COMITE DE PUBLICITE et du PROGRAMME-SOUVENIR: Joseph Grenier, président. Léon Gagnon, secrétaire.
COMITE DE PREPARATION DES SALLES: Anatole Lacombe, président.

Inspection des logis de Hull par les pompiers

Le Département des Incendies de Hull entreprendra dès lundi prochain l'inspection à domicile pour la prévention des incendies. Le directeur M. Adélard Audette demande à cet effet la coopération de tous les citoyens qui devront se montrer affables à l'égard des pompiers qui visiteront leur foyer de la cave au grenier. Pareille inspection avait coutume de se faire toutes les années mais il n'y en a pas eu depuis 1944 de sorte que cette année les pompiers ne ménageront pas leurs bons conseils pour prévenir qu'un jour ou l'autre, à cause d'une négligence quelconque la maison subisse un mauvais sort par le feu.

On se montrera donc sage en mettant en pratique les suggestions que feront à tous les foyers de la ville dès lundi les pompiers de Hull.

Sanctuaire St-Joseph



Dimanche à 3 h., clôture de la neuvaine à saint Joseph. Bénédiction des malades Emission CKCH

J. D. CHENE, B.Sc.A.
Ingénieur civil
Chimiste professionel
163, rue Notre-Dame, Hull

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur
Poumons, Médecine interne
Heures de Bureau
9-12 a.m. — 1.30-4, 7-8 p.m.
111, rue Champlain Hull
Tel: 2-1248
et sur rendez-vous

T. DESJARDINS
ENTREPRENEUR
GENERAL
REPARATIONS
195, rue St-Laurent, Hull
Bureau 5-5390, Rés. 5-2733
Estimation sur demande

BARDEAUX
CEDRE — ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 5-7231

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

AMYOT ET FILS
PORTES — CHASSIS — MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
MASONITE — PLANCHER DE BOIS FRANC
SPECIAL
Panneaux de B.C. Fir et merisier
Si vous construisez, notre expérience de 40 ans est à votre service
HULL, Que. — TEL. 2-8637

Pourvoyeur de Son Excellence le Gouverneur général
"LE CHOIX DES CONNAISSEURS"
RÉGAL
DRY GINGER ALE
DEMANDEZ-LE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR
PRIX DE DETAIL 14c La bouteille de 30 oz. (Taxe incluse)

CE SOIR
OUVERTURE
de la
KERMESSE
Dans la cour du Collège Notre-Dame
AMUSEMENT POUR TOUS!
VENEZ EN FOULE

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleur du retour d'âge sont CALMES pas
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull. Tél 2-7914.

BUREAU A LOUER
14' x 21'½
Bâtisse neuve complètement à l'épreuve du feu.
Occupation le 1er octobre
S'adresser à
ROYAL GAUVIN
8, rue Leduc, Hull. 2-7893

Si vous construisez . . .
Exigez
LES BLOCS DE CIMENT
"IDEAL"
Livraison immédiate
4", 8" et 10"
Aussi briques dures grises
Ouvert tous les jours jusqu'à 8 h. 30
Estimation gratuite
Ideal Concrete Products
44 Tracy. Tél. 4-6780, Hull
Alfred LAFLAMME, prop.

Wigwam:
Votre maison est-elle un wigwam ou une habitation moderne remplie de ménage et de précieux effets personnels?
Protégez-là contre le feu par de bonnes cheminées des tuyaux bien solides, une prudence constante et une bonne police d'assurance que vous vous procurerez chez
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE
5

EXCURSION PAR AUTOBUS
A NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE
à l'occasion du grand pèlerinage
DIMANCHE, LE 19 SEPTEMBRE
Départ du Standish Hall à 8 h. 30 a.m.
Prix: Adultes $1.50 — Enfants 75c
Pour plus de renseignements, appelez
M. Geo. Brunet 2-3625
Billets en vente au Restaurant GOLDEN GATE et à la pharmacie LAFLAMME
Nous nous réservons le droit d'annuler cette excursion en cas de l'inclémence de la température ou autres causes.

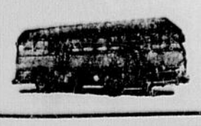
BLOCS DE CIMENT
UNIS ou GRAVES
Imitation de pierre ou brique
Prix satisfaisants
Nap. Giguere
72, rue Charles, Aylmer, Qué.
Tél: 188 R. 2

Réservoirs d'huile
Dimensions standard de 200, 250 et 300 gallons; aussi 500 et 1,000 gallons sur commande et d'après spécifications.
Tél. 3-5816
ALIE MACHINE SHOP
150, rue Montcalm — HULL

NOTRE SPECIAL
HABIT 2 morceaux
ROBE unie 67c
PANTALON
JUPE unie 39c
SERVICE REGULIER DE 24 HEURES
Service rapide 4 HEURES 50% de plus
Pas de charge additionnelle pour aller chercher votre linge
Gendreau-Grondin
OTTAWA 263, rue Dalhousie — TEL. 3-9070, 2-0941 — HULL 9, rue Laval
ENCOURAGEONS LES NOTRES

Fermé le samedi
Oswald Parent et Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
SPECIALITE: impôt sur le revenu.
2, rue Langevin Tél: 2-0278 Hull

Téléphone: 3-1923 Etablie en 1886
I. DUCHARME & FILS
Protégez votre santé: Portez de bonnes chaussures.
157, rue Principale — HULL, Qué.

BON SUCCES
Etudiants et étudiantes sont maintenant lancés de plein pied dans les études. A tous et chacun, nous souhaitons tous le succès désiré qui ne s'obtient que par des efforts continus.

TRANSPORT URBAIN de HULL
DE HULL

Bois et Matériaux de Construction
GATINEAU LUMBER & BUILDERS SUPPLY CO.
GATINEAU TEL. 352
Portes, Panneaux, Spec. Papier, Tole en Aluminium

On doit protéger la jeunesse avant de préserver notre gibier -- M. Robert

Causerie du directeur Adrien Robert chez les Lacordaire et Jeanne d'Arc de Buckingham — Autres conférenciers: Garde Rita Bourgeois et M. Ed. Polnicky.

Les membres et aspirants Lacordaire de Buckingham tinrent à convoquer leur assemblée mensuelle durant cette semaine antialcoolique qui bat son plein. La Salle du Collège St-Michel où l'assemblée avait lieu mercredi était remplie de personnes qui voulaient connaître le mouvement des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

M. Dicaire, président régional présenta le conférencier M. Adrien Robert, directeur de la sûreté municipale de Hull, et fervent Lacordaire.

M. Robert dit qu'il ne parlera pas comme policier mais comme Lacordaire, titre dont il est fier.

"Certains annonceurs, dit-il font une campagne dans les journaux pour la protection du gibier de nos forêts, c'est une bonne chose; mais, ce qui est surprenant, c'est que ces mêmes annonceurs vendent des produits alcooliques, au détriment de notre belle jeunesse, qui devrait plutôt être protégée".

M. Robert donne de statistiques intéressantes au sujet de la consommation des breuvages alcooliques dans notre province. Il dit que parmi ses clients, 80% sont en prison à cause de l'alcool. Il cite plusieurs cas tristes ayant pour cause ce breuvage funeste. "Allons à la cause du mal et nous guérirons ces pauvres sujets, et ils deviendront de bons citoyens."

Le conférencier releva l'objection: "Le cercle Lacordaire, c'est bon pour les ivrognes". Il demanda aux personnes présentes de demander des renseignements aux membres du conseil des cercles lorsqu'elles avaient des doutes sur certains points. Il les mit en garde contre les idées communistes qui



M. ADRIEN ROBERT

s'infiltrent surtout dans les tavernes. Il demanda aux chefs de famille et aux futurs chefs de donner l'exemple et de se rappeler que l'ennemi du sol canadien c'est l'alcool, que "misère" est toujours accompagnée de ce mot: alcool. Il termine en demandant à l'auditoire de devenir des soldats dans les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

M. l'abbé Lionel Larocque aumônier diocésain d'Hawkesbury remercia le chef Robert de sa belle conférence. Il l'admire, dit-il de mettre son savoir à la cause malgré ses multiples occupations.

M. Edmond Polnicky, jeune président du Cercle Lacordaire de l'Ecole Supérieure d'Hawkesbury adressa aussi la parole en faveur des jeunes.

Garde Rita Bourgeois de l'Unité Sanitaire de Hull donna un court travail sur "ce qu'on doit à l'alcool au point de vue mental". Elle mentionna quatre cas très intéressants.

M. l'abbé Fernand Duquette aumônier de Buckingham remercia les artistes et les conférenciers. Il invita les paroissiens à donner leur adhésion au mouvement, ce que plusieurs firent à la fin de la soirée.

M. Rémi Chevrier de Pointe-Gatineau termina la soirée en faisant chanter en choeur le chant: "Je suis un Lacordaire".

Outre les personnes plus haut mentionnées on remarquait: M. l'abbé Jean-Louis Pichette, aumônier de Pointe-Gatineau, M. Wellie Lafontaine, Mme R. Chevrier, M. et Mme Aldoria Madore de Pointe-Gatineau; Garde Royer, et plusieurs personnes de Hull; M. et Mme Albert D. Charette de Masson, M. et Mme Ubald Boisvenue, M. et Mme Aurèle Boucher de Notre-Dame de la Salette et un grand nombre d'autres.

VALEURS *exceptionnelles*

B BÉLANGER B

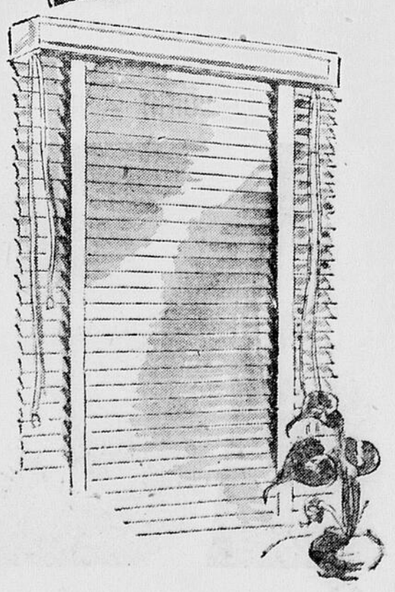
MOBILIERS DE CHAMBRE À BAS PRIX



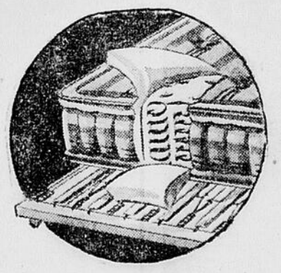
Si vous désirez acheter un mobilier de chambre de très bonne qualité, vous constaterez, dès que vous aurez vu celui-ci qu'il constitue une aubaine exceptionnelle . . Lit 4-6 — Bureau largeur 36", hauteur 33". Chiffonnier, largeur 28", hauteur 45". Vanité, largeur 40", hauteur 28½". Pas exactement tel que l'illustration. 5 morceaux,

$120.00

Autres Mobiliers de Chambre de 126.00 à 525.00



Chaises chromées
de très bonne qualité
Couleurs assorties
A partir de $8.50

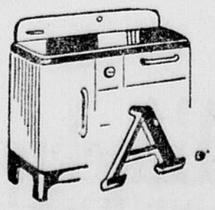


Un matelas confortable et économique. Il comporte des ressorts-spirales trempés et est recouvert d'un coutil rayé résistant. Bien rembourré, avec orifices d'aération, poignées et bord roulé. Fabriqué dans toutes les largeurs régulières. Prix à partir de $25.50

TERMES FACILES SI DESIRES

Rideaux vénitiens
En lattes d'acier flexible, ces magnifiques rideaux, vénitiens si faciles à conserver propres, des plus modernes, ce qui sauvera un temps précieux à la ménagère. Livraison très rapide. Couleurs assorties
Le pied carré 65¢

OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 10 HRES, P.M.



MANUFACTURIERS DU FAMEUX POËLE "BELANGER"
DEPUIS 1867
A. BÉLANGER
(HULL) Ltée
J.-M. NORMAND, Gérant
215, rue Montcalm HULL Tél. 3-8447

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

L'Église et la science

(suite)

Au temps de la naissance de l'Eglise catholique, il y a deux milléniaires, le "monde" de l'humanité civilisée avait bien moins d'étendue que le nôtre. La terre se réduisait presque aux pays riverains de la Méditerranée (se prolongeant en populations barbares). Le ciel lui-même, tel qu'on l'imaginait alors, avec des voûtes solides, tournant autour de la Terre et sur lesquelles étaient fixés le soleil, la lune, les planètes et enfin les milliers d'astres palpitants du décor nocturne, constituait un univers qui nous semblerait aujourd'hui bien petit. Cela n'empêchait point l'homme de confesser que ces cieux, si beaux déjà à l'oeil nu, "chantent la gloire de Dieu".

Depuis l'humanité a grandi et prodigieusement dilaté ses regards. Il n'y a pas 500 ans Christophe Colomb découvrait l'Amérique. Le premier "tour du monde" est fait par Magellan en 1521. Il y a encore soixante ans nos cartes géographiques portaient de grandes taches blanches correspondant aux régions inexplorées. Elles ont aujourd'hui disparu, remplacées par un réseau serré de renseignement. Le 6 avril 1909, Peary atteint le premier le pôle nord. Aujourd'hui, avec l'expédition Byrd, on parle de prospections minières dans les terres du pôle sud. . .

Une étape vers la conquête humaine de l'espace terrestre s'achève ainsi tout juste maintenant. Avec l'envoi de fusées dans l'espace interplanétaire et probablement très bientôt dans la lune, une étape va peut-être commencer.

Symétriquement, tout au long de ces mêmes siècles, la connaissance de l'univers s'est transformée quasi-merveilleusement. Dans le même temps des tout premiers pionniers du monde nouveau, voici que les cieux éclatent. Copernic rend publiques ses idées en 1543. Au lieu de continuer à être crue le centre de l'univers, la Terre est découverte elle-même emportée comme tous les autres astres dans un mouvement dont la mécanique céleste est capable de faire une étude de plus en plus subtile. Deux siècles plus tard, le soleil se révèle à son tour comme une petite étoile, circulant avec des dizaines de milliards d'astres presque semblables à l'intérieur d'une immense cité de Soleils. D'après les recherches les plus récentes, la forme de notre proche univers est celle d'un grand disque légèrement renflé dans l'espace. Ses parties les plus riches en étoiles, ses grandes avenues pour ainsi dire, sont visibles dans le ciel nocturne : ce sont les bandes phosphorescentes de la Voie lactée.

Depuis seulement quelques dizaines d'années nous avons découvert que cette cité d'étoiles n'est pas unique au monde. Les grands télescopes permettent d'apercevoir à des distances inimaginables, des centaines de milliers d'univers analogues, dispersés assez régulièrement dans l'espace. Les évaluations de la science actuelle permettent de penser que le monde contient au moins plusieurs dizaines de milliards de cités analogues, dont le plan est très semblable à celui de notre Voie lactée. D'autres soleils y foisonnent et, qui sait, peut-être aussi d'autres terres aux vies lointaines et énigmatiques.

Ce n'est pas tout : le sondage qui mène aujourd'hui le regard à de si lointaines distances, nous apprend enfin que ce grandiose univers ne cesse de subir une dilatation mystérieuse. On s'est aperçu en effet que ces grandes cités qu'on appelle, à cause de leur forme, des nébuleuses spirales, se fuyaient les unes les autres à des vitesses d'autant plus grandes qu'il s'agit de nébuleuses plus éloignées l'une de l'autre. Notre Voie lactée est ainsi, parmi les autres, comme un grain isolé dans une poignée de semence jetée à la volée dans l'espace et s'écartant de tous ses semblables. Ou plus exactement l'univers tout entier semble analogue à la surface d'un ballon qui ne cesserait de se gonfler à mesure que les siècles s'écoulent. Les cieux eux-mêmes paraissent ainsi voués à occuper toujours plus d'étendue et notre science d'aujourd'hui est devenue capable de suivre le rythme de cette conquête géante.

La science qui découvre de si grandiose façon l'ampleur de l'espace, ne cesse en même temps de le soumettre toujours plus à l'homme, à ses désirs, à ses besoins et même à ses rêves. Mais ne requiert-elle point aussi de l'homme qu'il se montre digne de cette prise de possession ? N'attend-elle point du chrétien qu'il reprenne tout à la fois le chant biblique de la jubilation des cieux et l'enthousiasme apostolique des extensions du message chrétien jusqu'aux confins du monde ?

(à suivre)

Tiré de la revue Fêtes et Saisons

Melbourne envoie $48,000 aux enfants d'Europe

La quête spéciale aux portes des églises de l'archevêché de Melbourne en faveur des enfants miséreux de l'Europe ont rapporté L15,000 ($48,150) depuis le mois de février 1948.

Depuis 1943 il existait une quête spéciale du Denier de saint Pierre destinée à la restauration des églises et institutions de charité ainsi qu'au soulagement de la misère dans les pays ravagés par la guerre. En réponse au voeu du Souverain Pontife, l'archevêque Mgr Mannix prescrivit d'en faire une quête pour les petits miséreux d'Europe.



Demain, le 19 septembre, aura lieu un grand pélerinage à Notre-Dame de la Salette. Le point de ralliement pour les fidèles de la région sera à l'hôtel Standish Hall, à Hull. A 10 heures de la matinée sera célébrée une grand'messe au cours de laquelle M. le chanoine Rodrigue Glaude, curé de la paroisse St-Joseph de Wrightville, prononcera le sermon de circonstance. M. l'abbé Jean-Paul Poirier, professeur au grand séminaire d'Ottawa, prêchera un chemin de la Croix, à 2 h. 30 de l'après-midi. Tous sont cordialement invités.

Vivre en Jésus-Christ

Voici un des dogmes les plus délicieux du Christianisme, notre INCORPORATION EN JESUS-CHRIST. Oui, Notre-Seigneur nous a aimés jusqu'à s'unir à nous de la plus étroite des unions, d'une union toute modelée sur l'unité des Trois Personnes divines: **"Qu'ils soient un,** disait-il, **comme nous aussi nous sommes un! Qu'ils soient un en nous, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous!"** (Jean, 17). Et parce qu'une image fait souvent mieux ressortir une pensée qu'une longue théorie, Jésus et Saint Paul comparent cette union à celle qui, dans une même vigne, relie les branches au tronc, dans un même corps, les membres à la tête. Ainsi dans un corps humain, il y a des membres nombreux ayant diverses fonctions; mais tous sont vivifiés par une seule âme. Pareillement, dans le Corps mystique de Jésus, la Tête et les membres sont vivifiés par le même Saint-Esprit qui est comme l'âme de l'Eglise. Le Saint-Esprit remplit notre divin Chef **"de grâce et de vérité"**; il en fait le **Christ-Vie. "Et c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu"** (Jean, 1, 16). Pas un atôme de vie divine dans les Elus qui ne vienne de Jésus-Christ.

Dans le corps, la tête jouit d'une primauté manifeste; PRIMAUTE D'HONNEUR d'abord: elle est placée au sommet comme un roi sur son trône. Mais surtout PRIMAUTE DE JURIDICTION: elle est comme un roi qui voit tout dans son royaume, qui agit et commande partout. C'est d'elle que les membres reçoivent la vie, le mouvement, la sensibilité; tout membre séparé de la tête n'est plus qu'un membre mort. Ainsi, et mieux encore, notre Chef adoré nous donne à tous tout ce que nous avons de vie divine de filiation divine, d'oeuvres divines. Mais pour jouir, de ces influx bénis, nous devons lui être unis par la foi et la charité. Sans la charité, nous cessons d'être justes; sans la foi, nous cessons d'être chrétiens. Nous sommes des branches mortes, retranchées de la vigne et destinées au feu! **"Le Christ total,** conclut Saint Augustin, **c'est Jésus-Christ et l'Eglise . . . Oui tressaillons d'allégresse! Nous sommes, non seulement Chrétiens, mais le Christ; Lui, la tête, nous les membres; l'Homme total, Lui et nous! Christus facti sumus!"**

Et ce ne sont pas là des hyperboles, de pieuses exagérations; c'est l'enseignement formel de Notre-Seigneur et de Saint Paul: (1. Cor.,XII, 12-27; VI, 15-18; toute l'Epitre aux Ephésiens, etc.). Nous devons non seulement imiter Jésus-Christ et partager ses sentiments (Phil., 2. 5); mais **"être revêtus de Jésus, Christum induistis".** (Gal. 3, 27) et participer à son être. La même vie circule dans le Chef et les membres; Jésus vit en nous, et nous vivons en Jésus! **Nous vivons en Lui!** Ce que Notre-Seigneur a opéré, il l'a fait non seulement en son nom, mais au nôtre; avec lui nous sommes morts, **"commortui"**; — avec lui, ensevelis; **"consepulti"**; — avec lui, ressuscité, **"conressuscitati"**; —avec lui, nous sommes dès maintenant assis à la droite du Père, **"consedere fecit"**; — avec lui, nous jugerons les douze tribus d'Isaël, etc.

A son tour, **Jésus vit en chacun de nous,** dans le Prêtre, dans le pauvre, dans le captif, etc. De là cette divine parole: **"Tout ce que vous faites à l'un des miens, c'est à moi-même que vous le faites".** C'est Jésus-Christ qui agit en nous, qui souffre en nous, qui prie en nous, etc.; c'est lui qui donne à nos prières, à nos souffrances, à nos actions leurs prix et leur valeur; lui qui les divinise. **"Quand on parle de la prière de Jésus-Christ,** observe Saint Augustin, **cela peut s'entendre ou de la prière que Jésus en personne a prononcée ou de notre prière à nous chrétiens; mais cela ne fait qu'une seule prière, car la tête et le corps du Christ forment une telle unité que les parties ne peuvent être séparées les unes des autres".** (In. Ps XL). Ainsi tout ce que Jésus a fait, nous l'avons opéré avec Lui et en Lui; tout ce que chaque Chrétien fait, Jésus l'opère avec lui et en lui. **"L'Eglise souffrait dans le Christ, quand il souffrait pour elle,** dit encore Saint Augustin; **et le Christ à son tour souffrait dans l'Eglise quand elle souffrait pour lui".** (R P. Plus, Dans le Christ-Jésus, page 12).

Arrêtons-nous et CONCLUONS: 1. AMOUR ET RECONNAISSANCE à la TRES SAINTE TRINITE pour cette ineffable Incorporation en Jésus; — AU PERE, qui **"pour racheter l'esclave a livré son propre Fils;"** — AU FILS, qui s'est fait **Homme-Dieu** pour faire de nous des **hommes divins** et qui nous a mérité cette grâce par l'effusion de tout son sang; — AU SAINT ESPRIT, qui a réalisé ces desseins d'amour en nous incorporant au Christ par le Baptême; — à JESUS-HOSTIE, qui chaque jour vient renforcer cette union en mêlant sa chair à notre chair, son sang à notre sang, et en faisant de nous ses **"Consanguins, Consanguinei et concorporei!"** (Saint Cyrille). Oh!! Que Dieu est bon! Que Jésus-Christ nous a aimés! Et nous, que nous devons l'aimer!

2. FOI VIVE à ce grand dogme du Corps mystique de Jésus. Il est appelé **mystique,** parce que mystérieux et ineffable; parce que composé non de parties physiques, comme notre corps, mais d'âmes immortelles. Mais il est plus réel que les plus vivantes réalités; l'union de mes membres sera brisée par la mort; mais ni la rage des tyrans, ni la fureur de l'enfer, **"ni le glaive, ni la mort ne peuvent me séparer de Jésus".** Ma vie divine est éternelle. Moi seul puis la détruire, en me suicidant par le péché mortel.

3. **Grand** RESPECT **pour nous-mêmes!** O Dieu, souiller par le péché mortel un membre de Jésus-Christ! Ne serait-ce pas une sorte de sacrilège? **Même respect pour mes frères; et surtout** CHARITE pleine de dévouement. Me souvenir de la parole de Jésus: **"Bien et mal fait à vos frères, c'est à moi que vous le faites"** C'est parce qu'ils voyaient Jésus dans le prochain que les saints ont eu pour lui une si héroïque charité.

4. Surtout ACHEVER PAR MES EFFORTS ce que la Bonté divine a si merveilleusement commencé en moi. **"Le Chrétien est un autre Jésus!". Je dois devenir pour le Christ une humanité de surcroit",** écrivait Elisabeth de la Trinité. Et Saint Paul: **"Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi!".** Voilà la vraie formule, le programme à réaliser. Il me faut donc, conclut Saint Paul **"me mortifier sans cesse, ut vita Jesus manifestetur, pour que la vie de Jésus se manifeste en nous"** (II. Cor. 4, 10). **"Plus tu mourras à toi-même, plus tu rejetteras avec soin ce qui est TOI et plus je te donnerai avec abondance ce qui est MOI",** disait Notre-Seigneur à Sainte Catherine de Sienne. Plus de moi! **"Jam non ego!"** Jésus-Christ seul! **"Christus!".** Tel a été l'idéal de tous les Saints: **Je voudrai toujours ce que Jésus fera,** écrivait Sainte Marguerite-Marie; **je ferai toujours ce que Jésus voudra!".** Et Saint Vincent de Paul: **"Quid nunc Christus? Que ferait Jésus à ma place?".** Mais surtout telle a été la vie de la Très Sainte Vierge. Elle était comme une lyre harmonieuse, dont jamais une note ne vibra que sous l'archet de l'Artiste divin. Jésus, écrit le Bienheureux Jean Eudes, **"était le Coeur divin de Marie",** l'âme de son âme; et il ajoutait: **"O Jésus, je vous adore vivant et régnant en votre divine Mère, comme celui qui êtes tout et faites tout en elle; car vous êtes sa vie, son âme, son coeur".** Si Saint Jean Chrysostôme a pu dire de St. Paul que **"son coeur était le Coeur de Jésus",** combien cela est-il plus vrai de Marie:**"Cor Mariae, Cor Christi!".** Et si, ajoute Saint François de Sales, **"Les premiers Chrétiens n'avaient qu'un coeur et qu'une âme, ô vrai Dieu, combien est-il plus véritable que la sacrée Vierge n'avait qu'une âme et une vie avec son Fils!.... Ce n'était plus union, mais unité de vie, d'âme et de coeur entre Jésus et Marie.**

Après avoir savouré ces merveilles, je redirai la belle prière du pieux Monsieur Olier: **"O Jésus vivant en Marie, venez et vivez en nous, dans votre esprit de sainteté, dans la plénitude de votre puissance, dans la perfection de vos voies, dans la communion de vos divins mystères; dominez en nous sur toutes les puissances ennemies, dans la vertu de votre Esprit et pour la gloire de votre Père!".** (300 j. d'ind., 14 octobre 1853.

La semaine religieuse

Dimanche, 19 sept.—XVIIIème dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 20 sept.—St-Eustache et compagnons, martyrs.
Mardi, 21 sept.—St. Mathieu, apôtre et évangéliste.
Mercredi, 22 sept.—St-Thomas de Villeneuve, confesseur.
Jeudi, 23 sept.—St-Lin, pape et martyr.
Vendredi, 24 sept.—Notre-Dame de la Merci.
Samedi, 25 sept.—St-Firmin, évêque et martyr.

Nouvelles des missions

Un navire missionnaire des Franciscains

Un navire missionnaire de 66 pieds monté par quatre pères franciscains et quatre laïques est en voie de chargement à Geelong, dans l'Etat de Victoria où il arrivait récemment en provenance de la Nlle-Guinée. L'ancien navire de ravitaillement de la marine anglaise retournera chargé de matériaux de construction, de 20 tonnes de sel et d'autres articles essentiels. Originairement construit pour le trajet de la mer du Nord, il est merveilleusement adapté aux difficultés de la navigation dans les eaux de la Nlle-Guinée où sa principale fonction sera d'assurer la liaison entre les divers postes missionnaires. Son capitaine sera le R.P. Justin Lickie, ancien membre du Geelong Yacht Club, qui s'est préparé à sa tâche en suivant des cours de navigation, de technique diesel et de télégraphie sans fil.

Nouveau directeur de la Propagation de la foi

Le Très Rév. John Bradley, curé de la paroisse de Remuera, à Auckland Nlle-Zélande, vient d'être nommé directeur national des Oeuvres pontificales de la Propagation de la foi et de St-Pierre apôtre pour le clergé indigène. La Sacrée congrégation de la Propagation de la foi a fait cette nomination sur l'avis de l'épiscopat de la Nlle-Zélande. Mgr Bradley succède à Son Exc. Mgr Delaney, de Dunedin, qui a dû se retirer pour raisons de santé.

Essor de la nouvelle province mariste

La fondation d'un nouveau junior-rat à Mount Macedon centre de villégiature à 30 milles de Melbourne, est un puissant apport au développement de la nouvelle province des Frères Maristes pour le Sud australien. La propriété qui appartenait à un homme d'affaires de Sydney, occupe une superficie de 30 acres dans un décor pittoresque. L'archevêque, Mgr Mannix a présidé la bénédiction du juniorat. L'assistaient NN. SS. Wade, s.m., vicaire apostolique des Salomon septentrionales ; G. Vesters, m.s.c., ancien vicaire apostolique de Rabaul ; B. Stewart, évêque coadjuteur de Sandhurt.

Les Frères Maristes sont arrivés en Australie en 1872, et peu après en Nlle-Zélande et aux îles Salomon. Ils sont aujourd'hui 335 frères et 164 scolastiques en Australie. Leurs 48 écoles comptent 12,000 élèves.

On projette de construire un certain nombre de grandes écoles et de collèges dans la province du Sud au cours des prochaines années. Le juniorat de Mount Macedon a coûté $57,780 et, à Camberwell, dans la banlieue de Melbourne, vient de s'ouvrir un scolasticat qui a coûté $48,150. Le Frère Placide, provincial, a déclaré qu'après avoir discuté avec des membres de son ordre dans les cinq continents au sujet de l'enseignement dans les divers pays, il est convaincu que l'édifice de l'enseignement catholique en Australie est sans rival au monde.

Les catholiques et l'immigration

Le groupe catholique d'Australie fera pleinement sa part pour assurer la venue au pays d'immigrants sains, les accueillir et leur aider à s'établir. C'est le principal but formulé à la première assemblée plénière du Comité catholique de l'immigration en Nlle-Galles du Sud, qui vient d'avoir lieu à Sydney.

Le R.P. W. Nicol, nouveau directeur fédéral du Comité catholique de l'immigration a annoncé son départ prochain pour l'Angleterre, où il veillera notamment à ce que l'Australie reçoive les meilleurs sujets possible. Le comité aura un prêtre à bord des navires d'immigrants une fois ceux-ci arrivés à Freemantle ; on avertira toutes les familles catholiques et les autorités paroissiales pour que les nouveaux venus ne restent pas à l'écart. Les immigrants ont été enchantés de l'aide reçue jusqu'ici. Dans les comités diocésains, la principale tâche sera la désignation des immigrants.



Pour vous mesdames

Carnet mondain

Corps diplomatique

Henri Villalobos, fils de M. German Laferrere, est parti pour Toronto où il suivra les cours de la première année du cours des arts au Trinity College de l'Université de Toronto. M. Villalobos qui est au Canada depuis deux ans a mérité une bourse d'étude pour étudier à sa graduation de Ashbury College.

* * *

M. German de Laferrere, attaché à l'Ambassade d'Argentine, et Mme de Laferrere ont quitté Ottawa pour Toronto et Muskeka où ils passeront quelques jours.

* * *

Déplacements

MM. Georges Paquet, S.M. et Gérald Carrière sont partis pour New-York, Atlantic City et Washington où ils seront les invités de M. et Mme Charles Lebel de l'Ambassade du Canada.

* * *

M. Marcel Blais passera la fin de semaine à Montréal.

* * *

M. Pierre Dumas est parti aujourd'hui pour une visite de quelques jours à Montréal.

* * *

M. Marcel Cadieux se rend à Montréal aujourd'hui. Il y passera la fin de semaine.

* * *

M. Laurent Beaudry, c.r., et Mlle Emilie Beaudry étaient les invités de M. et Mme Paul Fontaine à l'occasion du mariage de Mlle Pauline Beaudry à M. Guy Beaulne.

* * *

M. et Mme Wilbrod Boudreault d'Ottawa son de retour d'une tournée en Gaspésie. Ils sont passés à Percé, Bonaventure, et ont visité aussi le Nouveau-Brunswick et la Malbaie.

* * *

MM. Nic Paradis, Alphonse Peneault ainsi que M. Gérald Schryer de Sudbury sont partis pour un voyage en Califournie.

* * *

Monsieur l'échevin Emile Dompierre et son épouse sont actuellement au manoir Richelieu à la Malbaie à l'occasion du congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec.

* * *

Réceptions

En l'honneur de Mlle Gisèle Bernice Reny, dont le mariage aura lieu prochainement, Mme N.A. Reny a reçu à un shower de variétés. On présenta aussi à la future mariée un bouquet de corsage composé d'oeillets. Mme R. Reny versait le thé aidée de Mme Georgette Allard et de Mlles Claire Desjardins, Huguette et Madeleine Reny, et Rita Jolicoeur.

* * *

En l'honneur de Mlle Gertrude Benoit dont le mariage a lieu aujourd'hui Mmes James O'Neil et M. Harold Moran ont reçu à la demeure de cette dernière. On présenta un bouquet de corsage à l'invitée d'honneur. Mlles Gertrude Maxwell et Helen O'Connell assistaient l'hôtesse.

* * *

Association des Parcs et Loisirs

Quarante-huit dames, membres et épouses de membres de l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada étaient les invitées, mercredi matin, à un déjeûner servi au magasin A.J. Freiman. Après le déjeûner, elles assistèrent à une parade de modes dans le même magasin. A 12 h. 30, elles eurent le luncheon au Château Laurier après quoi elles firent la visite des édifices du Parlement. A 4 heures, elles étaient reçues chez Mme Pauline McKay-Smith de Rockcliffe à un thé offert par le Citizen's Committee on Children. Enfin, le soir, à 6 h., elles assistaient, au Château, au banquet de l'Association des Parcs et des Loisirs.

* * *

Noce d'or

A l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Benoit, d'Ottawa, une grande messe en action de grâces fut chantée le 11 septembre à 9 h. en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. Après la cérémonie, un dîner fut servi à la demeure des jubilaires. Dimanche soir le 12 septembre, à la salle de l'école Routhier, un grand banquet réunissait les parents et amis de M. et Mme Albert Benoit. Deux montres en or et une corbeille de fleurs leur furent présentées.

* * *

Fiançailles

M. et Mme René Viau d'Ottawa ont l'honneur de faire part des fiançailles de leur fille Jeannine avec M. René Bigras, fils de M. et Mme Aldéric Bigras de Clarence-Creek. Le mariage aura lieu au début d'octobre en la Basilique d'Ottawa.

* * *

Mlle Marie B. Morin annonce les fiançailles de sa nièce Mlle Gilberte Lemieux, fille de M. et Mme René Lemieux, décédés, au Dr Jean Louis Taillon, fils de Mme Wilfrid Taillon de St-Jérôme et de M. Taillon, décédé. Le mariage aura lieu à la mi-octobre dans l'intimité. (Pas de faire-parts).



M. et Mme ROBERT JAMES CUNNINGHAM (née Huberte Charette), photographiés après leur mariage qui a été béni par le R.P. Léo Chabot, de Sillery P.Q., oncle de la mariée, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. Mme Cunningham est la fille de M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique, et de Mme Charette. M. Cunningham est le fils de M. et Mme C. Cunningham, d'Ottawa.

CUNNINGHAM-CHARETTE

En la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, le R.P. Léo Chabot de Sillery, P.Q., bénissait, mardi le 7 septembre, le mariage de Mlle Huberte Charette, fille de M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique, et Mme Charette, à M. Robert James Cunningham, fils de M. et Mme C. Cunningham d'Ottawa. M. Gérard Cunningham, frère du marié, servait la messe. Pour la circonstance, l'église était décorée de glaïeuls blancs. M. Lucien Lafortune, cousin de la mariée, touchait l'orgue. Les solistes étaient M. Roger Filiatrault, qui chanta Panis Angelicus par Cesar Franck, M. Emile Boucher, qui chanta Oraison Dominicale, composition de M. Charette, et M. Edgar Guay, qui chanta Souvenez-vous par Edmond Diericks. M. Victor Nolet était maître de chapelle. MM. Charles Glaude, Paul Boucher, Jean Boucher, Albert Robert et Gustave Gosselin chantèrent Sanctus et Benedictus de Meüllmester, et l'Ave Maria de F.R. Witt. Accompagnée de son père la mariée portait une ravissante création genre princesse de sation français nacré. L'encolure, encerclée de dentelle, était rehaussée d'un menu collet Tudor. Le même motif de dentelle se répétait aux poignets. Son voile de tulle illusion, excédant la traine était retenu par une couronne de muguet. Elle tenait un livre d'heure orné de roses blanches et de muguets, et le chapelet en cristal de roche de sa trisaïeule maternelle. Mlle Gabrielle Charette, soeur de la mariée, était fille d'honneur, M. John K. Cunningham, frère du marié, était garçon d'honneur. MM. Léo Murphy et Stewart Daley, fils, de Montréal, étaient placiers. Après la réception les mariés sont partis pour les Etats-Unis. Mme Cunningham portait alors un costume gris, chapeau de même ton, et des accessoires de cuir anglais "bois de santal". A leur retour, ils éliront domicile à Ottawa. Parmi les invités venus de l'extérieur pour assister au mariage, on a remarqué le R.P. Léo Chabot, de Sillery, P.Q., M. George L. Chabot, de Lévis, P.Q., Mlle E. LeCourt, de New-York, Mlle Phyllis Chabot, de Chicago, Ill., M et Mme W.M.W. Levitt, de Long Island, N.-Y., M. et Mme Arnold Peters, de Timmins, Ont., Mlle Béatrice Quinn, de Campbell's Bay Mlles Margaret et Ann Kennedy, de Montréal, et M. et Mme E. Morley de London. Mme Cunningham était attachée au Secrétariat des Nations Unies, Lake Success, L.I.

* * *

Naissance

M. et Mme J. Aimé Legault (née Thérèse Beaudoin) font part de la naissance d'un fils, baptisé par le R.P. Alban Legault en l'église St-Jean-Bosco, sous les prénoms de Joseph, Jean, Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Dumas. Porteuse: Mme Ovide Beaudoin.

Où souffle le vent capricieux de la mode?

Silhouette, tissus et couleurs

Si la collection de toilettes en montre au magasin A.J. Freiman cette semaine était un indice suffisant, la mode cet hiver sera pleine de contradictions et de caprices. Elle sera a la fois deux femmes différentes: l'une longue et effilée l'autre avec sa jupe large, plus jeune et plus alerte. Ni l'une ni l'autre ne m'ont cependant semblé pratiques. J'ai remarqué surtout l'emploi de tissus comme le taffetas le satin, la dentelle pour la confection de robes de toutes sortes; robes du soir, d'après-midi et même pour celle des manteaux. On avait par exemple recouvert de dentelle noire un deux pièces de soie taffetas brune, et une robe d'après-midi de taffeta noir était portée avec un manteau de même tissu, orné de gros boutons de pierres-du-rhin et aux manches gigots. Quelques tailleurs anglais avaient perdu leur sévérité et par le fait leur attrait. Les modèles de Paris montraient des jupes larges de toutes sortes dont l'ampleur était distribuée de façons différentes. Elle était circulaire et repartie également autour du corps ou massée derrière dans un petit pouf très gracieux. La jupe d'un deux pièces de tricotine bleu-marine était ainsi façonnée. La jaquette Louis XV soulignait la ligne naturelle des épaules. J'ai remarqué aussi de nombreux collets montants, aux pointes longues tombant chaque côté d'une boucle. Les robes longues, minces et fermées étalent aussi a l'honneur. Quelques robes de lainage, fabrication canadienne ou américaine, étaient tout à fait bien. La plupart étaient taillées sur des lignes simples avec de l'ampleur dans le dos et des tailles fines; une ou deux étaient rehaussées de poches ou de cols volumineux et ornés. La plupart des costumes et des manteaux avaient de larges collets retombant sur les épaules. Les couleurs à la mode sont sans importance, chaque femme doit choisir dans la gamme des coloris de teinte qui lui sied.

Accessoires

Les chapeaux étaient des plus frappants et des plus nouveaux par leur simplicité. Bérets de toutes sortes portés à l'arrière de la tête ou complètement à plat; bonnets "de nurse" maintenus sous le menton par une longueur de voile ou de jersey, tous par opposition aux robes étaient très pratiques.

Les souliers ont des talons corsés et couvrent souvent la cheville. Les sacs à mains sont plus petits.

Le bal du Press Club d'Ottawa

Avant la guerre le bal du Press Club d'Ottawa marquait le début de la saison d'hiver. Il aura lieu cette année au Château Laurier, le samedi 13 novembre sous le distingué patronage du Gouverneur-général et de Lady Alexander. Les comités responsables ont été formés et on annoncera sous peu les endroits ou l'on pourra se procurer des billets.

Les experts disent...

La ménagère consciencieuse qui fait son marché, ces jours-ci, ne doit pas manquer de remplir son panier de fruits et légumes frais, plutôt que de variétés en boîtes. Le blé-d'Inde, les raisins, les tomates, sont les trois seules variétés dites de la classe à bon marché, et il est justement temps d'en faire provision pour la saison d'hiver.

Les économistes domestiques de la section des consommateurs, Département Fédéral de l'Agriculture, ont préparé une recette de tomates en conserve que les ménagères avisées voudront essayer sans tarder, une de ces fameuses recettes qu'utilisaient nos grand'mères, chaque automne, lors de la préparation des "douceurs" à mettre en réserve pour l'hiver. La voici:

4 tasses de tomates (environ 10 moyennes);
3 tasses de sucre;
1 citron;
1 tasse de raisins;
¼ cuillerée à thé de gingembre.

Lavez, pelez et coupez les tomates en quartiers avant de les mesurer. Mettez cuire 10 minutes, ajoutez le sucre, le citron en tranches minces et les raisins. Faites cuire 10 minutes encore et ajoutez le gingembre, laissez cuire 5 minutes de plus ou jusqu'à consistance de confiture. Versez dans des pots stérilisés chauds, faites refroidir et cachetez d'une façon bien étanche. Rendement: 4 tasses.

Des tomates farcies sont excellentes pour le repas du soir. En voici la recette:

6 moyennes tomates;
½ cuillerée à thé d'oignon finement haché;
2 cuillerées à table de beurre fondu;
½ tasse de miettes de pain;
½ tasse de bacon cuit et émietté;
1 oeuf;
½ tasse de miettes de pain beurrées;
Poivre et sel.

Lavez les tomates et enlevez une tranche en commençant par la tige. Videz-les et laissez les pelures renversées pendant 15 minutes. Faites brunir l'oignon dans le beurre, ajoutez les miettes de pain, la viande, la pulpe des tomates et les assaisonnements. Faites cuire 5 minutes, puis ajoutez l'oeuf légèrement battu. Laissez cuire encore une minute et remplissez les pelures en leur donnant leur forme première, couvrez de miettes beurrées, placez dans un plat beurré et cuisez au four pendant 20 minutes.

Et maintenant, une recette de jus de raisin qu'il est tentant d'essayer. Elle a d'ailleurs été expérimentée et conseillée par les mêmes économistes:

Un panier de raisins (6 chopines);
7 tasses d'eau;
2 2/3 tasses de sucre.

Lavez, égrainez et écrasez soigneusement les raisins. Ajoutez l'eau et faites bouillir 10 minutes. Coulez dans une mousseline et laissez reposer toute la nuit. Le matin suivant, ajoutez le sucre et faites bouillir vivement. Versez dans des bouteilles stérilisées, que vous fermez partiellement et mettez 10 minutes dans un bain d'eau bouillante. Cachetez d'une façon étanche et emmagasinez.

(Un résidu blanc peut se former pendant que le jus repose, ou dans les bouteilles par la suite. Secouez-les avant de les employer afin de distribuer ce résidu qui contient des sels minéraux dont la valeur, appréciable, ne doit pas être perdue.)

Danger de guerre

LONDRES (PC) — Quintin Hogg, député conservateur d'Oxford, a déclaré, qu'à moins qu'il ne se produise un changement subit, la guerre se déclarera d'ici deux ou trois ans. "Bien que la guerre puisse être évitée, dit-il, tous les événements semblent indiquer qu'elle aura lieu très prochainement."



Cet ensemble trois pièces d'un nouveau tissu tweed beaucoup plus léger est le choix par excellence pour la jeune collégienne ou pour la jeune fille de carrière qui doit se rendre à son travail par autobus, un rude moyen de locomotion. La jupe étroite est la jupe idéale pour porter avec un chandail, et la jaquette unie peut être combinée avec d'autres jupes, des robes de lainage ou même des pantalons. Le manteau droit aux lignes simples peut se porter par dessus n'importe quelle toilette.

A l'Ecole des bibliothécaires

L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal donnera encore cette année des cours du jour et des cours du samedi.

Les cours du jour conduisent, après une année d'études, au baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie; ils se donnent de 8 heures 30 à midi et trente, cinq jours par semaine, à la Bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, à Montréal. La date d'ouverture est fixée au mercredi 6 octobre, à 10 h. a.m.

Le samedi 25 septembre, à 2 h. p.m., aura lieu la reprise des cours du samedi. Ces cours se donnent tous les samedis de 2 h. à 5 h. p.m., à la Bibliothèque municipale; ils conduisent, après deux années d'études, au diplôme technique de bibliothéconomie et de bibliographie.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole, Immeuble Fides, suite 103, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal. Le prospectus est envoyé sur demande.

PRIX LITTERAIRE: $500

MONTREAL (PC) — Le Cercle du livre de France accordera un prix de $500 au meilleur roman canadien-français écrit en 1949. Le meilleur manuscrit sera choisi l'automne prochain par un jury composé de critiques littéraires, et de rédacteurs de journaux et de revues.

Le Courrier de Jeanne

Q. Cet été j'ai dû quitter la ville pour quelques mois à cause de la santé d'un des enfants. Naturellement mon mari n'a pu nous suivre. Depuis près de trois mois que nous sommes partis et il me semble d'après ses lettres qu'il n'est plus le même. Je ne sais que faire, ni quoi lui écrire et je me souviens maintenant comme il avait piètre figure lorsqu'il nous a mis sur le train. Je me sens comme engourdie en face du papier et il m'est impossible de laisser les enfants pour aller le voir. Je n'ose lui téléphoner. S'il vous plait, Jeanne, un mot d'avis.

CHARMAINE

R. Votre imagination s'égare, madame. Un mari ne cesse pas d'aimer sa femme parce qu'elle est absente. Loin de vous cette pensée qui dit: Loin des yeux, loin du coeur. Cependant si vous continuez dans la voie sur laquelle vous vous êtes engagée, vous risquez bien de le perdre. Consciemment ce n'est ni sa faute, ni la vôtre. Entre gens qui s'aiment, entre époux surtout, les départs sèment la rancune. Votre mari sait qu'il vous fallait partir mais le coeur n'admet pas la meilleure des raisons et il aura éprouvé un dépit secret en vous voyant partir. N'avez-vous pas trouvé vous-même qu'il prenait votre départ avec trop de philosophie? C'est à cause de cela que vous vous en faites maintenant. Il semble qu'on se quitte toujours sur un malentendu; c'est stupide, mais c'est ainsi. Examinez-vous. Lui avez-vous écrit longuement dès votre arrivée là-bas? Je suis certaine que non; vous lui avez simplement adressé un petit billet, style télégraphique, en vous disant qu'il n'était pas sentimental et en pensant qu'il découvrirait votre tendresse dans ces mots brefs. Mais les hommes lisent mal entre les lignes. Je vous en prie, n'ayez pas peur de lui écrire aujourd'hui. Donnez-lui ce dont il a besoin, l'amour, la confiance et la paix. N'essayez pas surtout de remettre les choses au point par téléphone; l'émotion n'est pas phonogénique Il vaudrait encore mieux que vous alliez le voir, mais puisque c'est impossible. . . .

Q. Ma robe du soir est trop décolletée pour certaines occasions. Que puis-je faire pour la rendre plus facile à porter? Elle est en crèpe blanc. Je suis grande.

Rouyn

R. Un petit boléro arrangera cela. Faites-le en tissu lame sur fond vif. Il serait très difficile d'assortir un tissu blanc, car vous ne l'ignorez pas, il n'y a pas de nuances dans le blanc.

* * *

Q. Connaissez-vous un moyen pour faire allonger les cheveux? Mes cheveux frisent naturellement et je les brosse tous les soirs. Ils sont de couleur brun clair et j'ai les yeux noirs. On me dit que le soleil blondit les cheveux; est-ce vrai? Je ne veux pas être blonde. Je vais à un mariage à la fin de septembre. Est-ce une robe d'automne où un costume que je devrais porter?

Brunette aux yeux noirs.

R. Je ne connais pas de moyen infaillible pour faire allonger les cheveux mais si vous les coupez d'un pouce, de temps en temps, cela pourrait sûrement aider. Il est bon de couper ses cheveux d'un ou deux pouces, surtout s'ils se séparent dans le bout. Ne vous inquiétez pas de devenir blonde à cause du soleil. Evidemment, le soleil peut faire pâlir un peu les cheveux, avoir un effet décolorant et rendre les cheveux secs. Si vous assistez à un grand mariage, il est préférable de porter une robe de toilette, en crêpe quelconque. Pour un mariage ordinaire, à l'automne, une robe de lainage avec accessoires assortis ou même un costume sont de mise.

* * *

Q. La signification des noms suivants: Eugène, Thérèse, Robert, Jean-Guy, Emile, Normand, Dolorès, Pauline, Roland. Je pèse 122 livres, mesure 5 pieds 5 pouces, ai 14 ans. Quel est mon poids normal?

Nous sommes deux amies du courrier.

R. Voici la signification des noms: Eugène, naturellement doué; Thérèse, farouche; Robert, consciencieux; Jean-Guy, doux et distingué; Emile, aimable et bon; Normand, qui détourne la vérité; Dolorès, souffrante; Pauline, raisonnable avant l'âge; Roland, brave. Votre poids est très normal.

Q. Je vais à un mariage et je veux être très bien car mon cavalier me plait beaucoup. J'avais pensé à une robe de satin bleu. Je suis blonde et j'ai 24 ans.

Bonne grosse.

R. Si votre description correspond à votre pseudonyme je vous conseillerais plutôt de choisir du crêpe mat. Le bleu sied toujours aux blondes, mais prenez-en un d'une teinte très douce.

* * *

Un mot à mes lectrices: J'ai à peine le temps de déchiffrer mon courrier et je serais très reconnaissante à mes lecteurs et lectrices de ne plus m'adresser de demandes de correspondants. Je regrette, mais il m'est impossible de jouer au bureau de poste.

A noter: pour éviter les retards, on est prié de n'envoyer qu'une seule question à la fois, au Courrier de Jeanne, aux soins du DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa. De même, ne pas s'attendre à recevoir de réponse avant une semaine, vu l'abondance des questions.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LES MAINS QUI VOIENT – No 4 de la série



L'art sans lumière

Dans les ateliers de la INCA à travers le Canada des centaines d'ouvriers spécialisés produisent des articles utiles de la plus haute qualité... balais, meubles, tissus, vêtements. Ils accomplissent leurs travail efficacement et gaiement, sans le bénéfice de la lumière. Pour atteindre ce degré d'habileté il faut du courage et de l'ambition. Cela requiert aussi de l'aide... votre aide. L'Institut Nationale Canadienne pour les Aveugles, qui enseigne aux canadiens aveugles les métiers qui pour eux représentent l'indépendance et le respect, tout en leur rendant de multiples autres services, dépend de l'appui généreux de chaque citoyen. Soyez le vrai ami de ceux qui sont moins fortunés que vous. Donnez généreusement.

On vous tend la main
L'INSTITUT NATIONAL CANADIEN POUR LES AVEUGLES
Donnez POUR SECOURIR LES AVEUGLES

Toute jupe
PARFAITEMENT NETTOYEE ET PRESSEE
25c
"Comptant et à emporter"
Blackwell offre encore un service de 24 heures sans frais additionnels sur tout nettoyage à sec.
950, AVENUE GLADSTONE
Wellington et Lyon, 464, rue Rideau, 342, rue Elgin
1125, rue Wellington, 814, rue Bank, 814, rue Somerset
Oui — Il y a une différence
Lyle Blackwell LIMITED
• Nettoyage à sec • Lavage de chemises • Teinture
• Rénovation d'oreillers • Emmagasinage

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D
Montréal
Case Postale 25

LA MAUVAISE VUE VOUS NUIT



Faites examiner vos yeux aujourd'hui et nous aurons vos verres sans délai.



Téléphonez à 2-2623
pour rendez-vous d'optique
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, RUE SPARKS

Ayez tout prêt pour l'AUTOMNE



Faites nettoyer tous vos accessoires par Patton
Le meilleur nettoyage à Ottawa
Patton's LIMITED
Le procédé Patton est doux pour vos vêtements.
1200, rue Wellington 2-2800
123, rue Bank 3-1872



Pour vous mesdames

Feuilleton du Droit

La Chatelaine de Parthmoore

par ANNIE et PIERRE HOT

10 —

Elle partait donc, le coeur rempli d'une joie superficielle. Elle allait vivre des jours exempts des soucis quotidiens, s'imprégner de cette poésie qu'elle savait si bien vanter à la clientèle. De plus, elle jouirait d'un confort inhabituel, tant sur le bateau qu'à Rock-Castle, où elle séjournerait une huitaine de jours avant de reprendre le chemin du retour. Bref, rien dans ce beau voyage ne comportait le moindre germe d'amertume, bien au contraire. C'est pourquoi Josée n'arrivait point à comprendre le motif de cette anxiété, voisine de la peur, qui l'étreignait au départ de Paris.

Pour dissiper cette impression fâcheuse, elle entreprit de se mêler à la vie du bord autant que le permettait le jeune âge de Grizel. Celle-ci n'en demandait pas davantage et leurs journées, entre les escales, furent très agréablement occupées, si bien que, dès le troisième jour, Josée avait retrouvé sa tranquillité d'esprit.

Toutefois, les deux jeunes filles frayaient le moins possible avec les autres passagers. Le commandant Martinet qui, seul à bord, savait quel poste important Josée occupait à l'Agence Fabien, les invitait souvent à sa table, se montrant fort empressé près de la jeune collaboratrice de l'Office de Voyages, avec laquelle il entretenait, professionnellement, des rapports étroits. Aussi bien, Grizel, qui n'avait pas les yeux dans sa poche, s'imaginait déjà tout un roman...

Bras dessus bras dessous, Josée et Grizel se rendirent à la salle à manger. Comme elles longeaient une coursive, elles aperçurent, sortant d'une cabine, une dame d'une cinquantaine d'années, fort élégamment vêtue d'une robe en lamé argent. C'était elle que, depuis quelques jours, Grizel dévisageait avec une curieuse insistance, convaincue de l'avoir déjà rencontrée.

Dès qu'elle l'eut reconnue, la fillette murmura à l'oreille de sa compagne:

—Soyez tranquille! Je regarde de l'autre côté!

Ce fut dit si drôlement que Josée eut peine à garder son sérieux; mais cet embryon de sourire se figea brusquement, car la dame, manquant une marche de l'escalier aboutissant au dining-room, glissa et fit une chute.

Grizel, fidèle à sa promesse, n'avait rien vu, et elle fut très surprise de sentir Josée se dégager, puis de l'entendre courir. Quand elle se rendit compte de ce qui se passait, Josée avait rejoint la passagère et déjà elle s'efforçait de la relever.

A son tour, Grizel se précipita et toutes deux, unissant leurs efforts, parvinrent, non sans peine, à remettre sur pied la malheureuse dame.

—Ce n'est rien, dit celle-ci.

Mais à l'instant où elle voulut reprendre sa marche, un gémissement lui échappa.

—Une simple foulure, ajouta-t-elle. Je vais rentrer dans ma cabine, et vous serez gentilles de m'envoyer le docteur.

Alertée sans doute par le bruit, une stewardesse survint. A la vue du groupe, elle s'écria:

—Oh! Milady, que se passe-t-il?

—Rien de grave, ma bonne Muriel. Je suis tombée, et ces demoiselles se sont obligeamment portées à mon secours. Aidez-moi à rentrer, voulez-vous?

La stewardesse prit la place de Grizel. Josée conserva la sienne et accompagna la blessée, jusqu'à la porte de sa cabine. Celle-ci lui sourit alors et murmura:

—Merci de votre obligeance, Mademoiselle.

Puis elle disparut avec la femme de chambre, et Josée rejoignit Grizel qui déclara tout de go:

—Pour une fois que je fais preuve de bonnes intentions, le hasard s'en mêle pour les contrecarrer! Il nous oblige à entrer en relations.

—Oh! en relations!...

—Certes! si cette dame est une lady, elle ne se contentera pas d'un merci aussi laconique.

—Et vous l'espérez bien, n'est-ce pas? fit Josée avec malice, tout en reprenant le chemin de la salle à manger.

—Pourquoi le nier? C'est l'occasion ou jamais de vous convaincre que j'ai la mémoire visuelle.

Cet incident n'avait nullement troublé l'appétit de Grizel. Le dîner se passa comme toujours fort gaiement, la jeune Ecossaise prenant plaisir à critiquer, avec son humour habituel, les passagers et surtout les passagères, sans paraître entendre les reproches de la sage Josée, qui trouvait cela fort mal élevé.

Comme chaque soir, elles firent leur promenade sur le deck. Le navire venait de quitter Ballachulish et descendait le Canal Calédonien. A bâbord et à tribord, les rives s'étageaient en collines boisées et montagnes escarpées, dont les cimes s'embrumaient à la nuit tombante. De la surface de l'eau tranquille, des vapeurs argentées s'élevaient, prêtant à ce décor incomparable la mélancolie d'un paysage romantique.

(A suivre)



JEAN DESPREZ, auteur de sketchs et de romans radiophoniques comme "Jeunesse Dorée" et "Yvan l'Intrépide", nous revient de Paris d'où elle a rapporté toute une multitude d'anecdotes qu'elle nous racontera dimanche le 14 octobre, sous le titre "Femmes de Paris" au nouveau théâtre de l'Ecole Technique de Hull. Les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet, directeur des Variétés Lyriques, seront aussi présents à l'ouverture du théâtre, de même que le gouverneur général et Lady Alexander.

L'art de décorer la maison

MONTREAL (PC) — Les Canadiens aiment les couleurs brillantes pour la décoration de leur maison et ils n'hésitent pas à tenter des expériences dans ce domaine.

C'est ce qu'a déclaré E. F. Evans, directeur et gérant de vente d'une compagnie de textile britannique, après une tournée de deux mois à travers le Canada.

Evans croit que les couleurs vives et le style hardi de nos salons et de nos chambres à coucher nous plaisent à cause de nos jours ensoleillés de l'été et des quatre ou cinq mois d'hiver que nous passons sous la neige. Il a découvert des goûts similaires chez les Australiens et les Sud-Africains qui passent aussi de longues périodes sous un soleil brillant.

Comme à l'intérieur des demeures, ce goût pour les couleurs vives se retrouve dans la mode féminine, a ajouté M. Evans.

Il résume le tout en ce qu'il nomme "une nouvelle façon de considérer les choses et un désir de faire de nouvelles expériences". Evidemment, Evans est convaincu que les produits britanniques ont leur place sur le marché canadien parce qu'ils conservent toujours cette qualité de bon goût reconnue dans tous les pays.

Certaines décorations intérieures de l'Amérique du Nord ont grandement étonné Evans. Alors qu'il était à déjeuner dans un restaurant, son attention a été particulièrement éveillée par une rose gigantesque qui faisait partie d'un motif de décoration sur le mur. Comme satisfaction personnelle, M. Evans a délaissé un moment son compagnon de table pour aller mesurer cette rose.

"Mais les décorateurs britanniques n'attendent pas d'être étonnés par les styles nouveaux, a-t-il dit, ils se tiennent à date, ou peut-être, ils lancent certaines modes, avec des modifications de style et de motif.

Les goûts des Canadiens semblent être les mêmes d'un océan à l'autre sauf en Colombie-Britannique où les couleurs "plus sobres" sont préférées.

Un problème

Doit-on retourner aux études?

Si, pour les jeunes filles candidates à l'hyménée, le mois de juin est habituellement celui de la grande décision à prendre, celui du "oui", quelquefois du "non", septembre est celui où les grandes étudiantes du cours secondaire ont aussi une question sérieuse à résoudrde. Doivent-elles retourner au collège pour obtenir un baccalauréat? Des jeunes filles nous ont posé cette question récemment.

Avant de commencer un cours de perfectionnement, quel qu'il soit, il importe de savoir tout d'abord pourquoi nous le faisons. La raison la plus commune est que les parents le désirent et c'est déjà une bonne raison. Nous supposons qu'ils ont considéré les questions talent et santé que demandent des études avancées, et si leur situation de fortune le leur permet, la jeune fille se doit de se perfectionner. Ici, cependant, il y a un écueil. Dans quel but pousser plus loin ses études? Agrément, perspective d'un emploi lucratif, ou préparation plus ou moins lointaine au rôle principal de la femme, le mariage et les enfants.

Sans doute, nous admettons qu'il est très agréable de goûter à diverses sources de savoir sans être dans l'obligation d'en choisir une en particulier, s'attarder sur une étude qui nous plaît davantage, butiner un peu à droite et à gauche, mais dans cela il n'y a rien de sérieux et l'on risque fort de manquer le but final. Ce n'est pas une catastrophe pour celle qui étudie par agrément et les connaissances tout de même acquises ne sont pas perdues; pour elle, cependant, comme pour celle qui envisage la nécessité de gagner sa vie, il faut, au point de départ, une solide direction et la détermination d'arriver à un but pratique. Dans nos meilleurs collèges féminins, il semble que l'on adopte, sinon explicitement du moins implicitement, un esprit de dilettantisme. Il est plutôt rare qu'une jeune fille arrive au collège bien décidée à trouver le champ d'activité où elle pourra le mieux faire valoir ses talents; même si un grand nombre d'entre elles se préparent à travailler après leur graduation, il est hors de l'ordinaire d'en rencontrer une qui comprenne réellement ce en quoi gagner sa vie consiste. Tout au plus, leur intention de pourvoir à leurs besoins en est une à courte échance, c'est-à-dire jusqu'au jour où elles laisseront ce soin à leur mari. Leurs années d'étude manquent donc souvent d'élan déterminé vers un but entrevu au départ.

Si l'on veut entreprendre des études avancées, il faut, pour une fille, y songer sérieusement et prendre la décision de profiter des avantages qui lui sont donnés. Nous doutons qu'il y en ait beaucoup, homme ou femme, qui puissent se dire en toute franchise que le meilleur profit possible ait été tiré de leurs années de collège ou d'université.

Nous regrettons de dire que, dans ce domaine, les filles méritent plus de blâme que les garçons. Ceux-ci savent depuis toujours que, leurs années d'études finies, il leur faudra gagner leur vie. Le besoin de choisir une carrière est toujours présent à leur pensée pour les influencer dans leur choix de cours, d'activités, même d'amis. Les choses sont bien différentes chez les filles. Le mal? Incertitude et même ignorance du but à atteindre, manque de direction, croyons-nous.

Nous n'oublions pas que le rôle principal d'une jeune fille est le mariage, le grand chemin ordinaire que toutes, à peu près suivront. Toute autre carrière qu'elle entreprendra devra être soumise à ce rôle purement féminin. Cependant, si on lui enseigne que ses responsabilités domestiques passent avant tout, on l'encourage aussi à avoir une occupation utile en dehors de la famille, et on néglige ensuite de lui enseigner comment ces deux élans contradictoires peuvent être équilibrés. Son éducation de collège est-elle simplement une forme d'entrainement, même vague, à devenir une meilleure mère et une meilleure épouse, ou doit-elle la préparer à prendre, comme ses frères, une place dans la vaste organisation qu'est le monde.

La vie d'une femme devrait être beaucoup plus utile parce que libérée des soucis financiers, mais en réalité il n'en est pas ainsi. A très peu de femmes la libération des soucis financiers a apporté la paix et le contentement.

Maintenant la famille et la maison ne suffisent pas à absorber toute l'énergie de la femme moyenne, bien instruite, et la garder heureuse toute la vie. Lorsque ses enfants sont petits et en temps de crise, elle a bien assez de s'occuper de sa maison. Mais le jour vient où, sa famille dispersée, elle voudra occuper son temps et ne saura que faire. Souvent aussi la nécessité obligera une mère à gagner sa vie et celle de ses enfants et elle devra se trouver une profession. C'est une chose à laquelle il faut penser lorsqu'on est jeune. Il n'est pas trop tôt pour une jeune fille de se rendre compte de cette double fonction le jour où elle commence un baccalauréat, et faire dès le début un effort pour contrôler les aspects purement professionnels de son éducation. Il faut faire pour cela un véritable effort d'imagination et la jeune fille devra se conduire et travailler pendant ses années de collège comme si tout son avenir en dépendait. Je ne sais pas si cet effort d'imagination est un substitut adéquat au désir naturel de se prouver à soi-même que l'on peut faire quelque chose de l'instruction que l'on a acquise. Ce que je sais, par exemple, c'est que, sans cet effort, la jeune fille regrettera d'avoir gaspillé ce que ses années d'études lui offraient.

Grande vogue de la fourrure, cet automne, à Paris

PARIS (Reuter)—Pour l'automne qui approche, aucune garde-robe n'est complète sans une fourrure quelconque. Chaque femme peut choisir entre les vêtements bordés de fourrure ou simplement garnis d'une ceinture de fourrure.

Un des plus jolis manteaux montrés dans la collection d'automne par Balmain, est fait d'une fourrure nommée à Paris "vison platine"; à Londres, "vison argenté" et à New-York, "vison bleu". Une qualité remarquable de ce dernier traitement des fourrures est son extrême légèreté. Cette fourrure ne semble pas peser plus que le velours.

Traité de même façon, la riche fourrure du mouton de Perse constitue un vêtement chaud mais non lourd. La ligne des épaules est adoucie et le bord est large.

Balmain n'a pas montré de fourrure à long poil, cette saison. Il borde de molesquine un manteau de laine bleu pâle et il emploie de la panthère pour les ceintures, les bourses, les chapeaux et les écharpes.

Raphaël se sert de riches morceaux de fourrures sur les poches, les manchettes et les collets détachables de ses costumes tailleurs et de ses petits manteaux. Fait de renard rouge, un manteau trois-quarts possédait un joli capuchon esquimau.

Dior garnit le bord d'une jupe avec une bande de cinq pouces faite de phoque. Il emploie de la martre pour orner une autre jupe. De l'ocelot avait été choisi pour confectionner une "cloche" pointue, pour border une grande écharpe et fabriquer une ceinture.

Il a également montré un manteau et un chapeau de renard argenté, fourrure employée par plusieurs autres maisons pour les chapeaux.

La version 1948 du chapeau en fourrure se porte en forme de béret, avec bordure à longs poils donnant un effet de rebord roulé.

Comme accessoire le moins pratique mais le plus original, plusieurs maisons ont montré un large péplum, de 4 à 12 pouces de largeur, qu'on peut ajuster sur une robe-manteau pour lui donner un effet de costume.

Quant à Jacques Fath, il a choisi du castor argenté d'un effet très joli sur un lainage mauve et du mouton de Perse noir sur du bleu saphire. Les deux manteaux étaient très simples, longs et droits.

Une collection n'est pas complète sans un grand déploiement de renard argenté. Cette saison, une des modèles portait une mante drapée, bordée à profusion de renard argenté.

Chez Heim, les fourrures sont de tradition et de style beaucoup plus raisonnable qu'on ne pourrait s'en attendre de la part d'une maison française. Pour les débutantes, il a montré une collection de manteaux plus pratiques, faits de bouton, de rat musqué et de raton.

Des collets hauts, de petites toques ou des cloches ont été remarqués dans sa collection de tenues plus élégantes.

Le trésor des Etats-Unis est gardé à Fort-Knox dans des caveaux bien protégés. Le fort qui surplombe les voutes est coupé par 1,300 hommes armés de fusils-mitrailleuses.



Par Prunella WOOD

Sept rangées de magnifiques peaux de vison bleu argent sont utilisées dans cette luxueuse écharpe, qui servira de refuge à vos épaules frileuses par la fraîcheur des nuits d'été ou rehaussera de sa beauté vos manteaux du soir durant l'hiver. Cette étrange teinte de vison est naturelle et convient aux peaux bronzées par le soleil.



Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communicatinos au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

DONNEUR NORD.
PERSONNE VULNERABLE.

	♠ R-9-8 ♥ A-10-5 ♦ A-8-2 ♣ D-8-4-3 N	
♠ D-V-10-5-4 ♥ 8-4 ♦ R-6-5 ♣ V-7-6	O	E ♠ 7-6-3-2 ♥ R-D-V-9 ♦ D-9-4 ♣ 10-5
	S ♠ A ♥ 7-6-4-3 ♦ V-10-7-3 ♣ A-R-9-2	

NORD	EST	SUD	OUEST
Passe (1)	Passe	1 coeur (2)	Passe
2 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

(1) Possédant au delà de deux points et demi d'honneur, Nord aurait pu ouvrir par: 1 trèfle.

(2) Il n'est pas à conseiller d'annoncer en ouverture une suite qui n'est pas pour le moins conditionnelle.

ENTAME: Roi de coeur.

Le déclarant laisse passer mais s'empare ensuite de la dame et encaisse les quatre trèfles, Ouest défausse un et Est deux piques.

Après l'as de pique, comme Ouest refuse de couvrir le valet de carreau ce dernier court jusqu'à la dame. Par son valet de coeur Est arrache le dix du déclarant et les jeux sont réduits aux cartes suivantes:

	♠ R-9 ♥ - - - ♦ A-8 ♣ - - - N	
♠ V-10 ♥ - - - ♦ R-6 ♣ - - -	O	O ♠ 7 ♥ 9 ♦ 9-4 ♣ - -
	S ♠ - - - ♥ 7 ♦ 10-7-3 ♣ - - -	

Jouant son neuf de coeur Est coince son propre partenaire et Nord n'aura qu'à conserver ses deux carreaux si Ouest défausse carreau ou ses deux piques si Ouest défausse carreau ou deux piques si Ouest préfère défausser un pique.

C'est le coinçage du cannibale!

Nord aurait réussi son contrat sans ce coinçage en collant Ouest à pique et N-S auraient pris les deux dernières levées par le dix et l'as de carreau.



MORRISON
Fabricants des
PAINS VITAMINE B
PAN-DANDY
utilisent exclusivement la farine approuvée au Canada
LAMOTHE
BAKERY LIMITED



GRANDE VENTE DE
TAPISSERIE
25% à 50%
DE REDUCTION

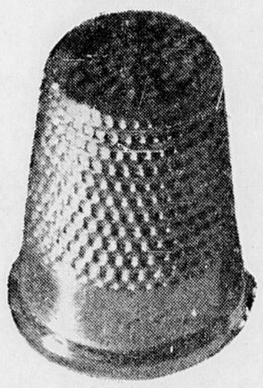
Superbe choix de dessins et nuances pour toutes les pièces de votre demeure.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

Dufford
70, RUE RIDEAU Tél. 3-4031
269½, RUE DALHOUSIE Tél. 3-1195



UN PLUS GRAND FREIMAN POUR UN PLUS GRAND OTTAWA



Et maintenant... inaugurant la

DIVISION DE SERVICE McCOY DE A. J. FREIMAN, LIMITEE



Surveillez les nouvelles séries de marchandises qui seront ajoutées à l'assortiment déjà en magasin

TOUT POUR LA FERME ET LE FOYER

- Machinerie de ferme Massey-Harris: ecrémeuses, trayeuses, refrigérateurs
- De Beatty Brothers: systèmes à eau, équipement d'étable, cuves à eau, outils à foin
- De Fairbanks-Morse: éjecteurs de puits profond ainsi qu'un assortiment complet de systèmes à eau et leurs appareils générateurs d'électricité "Onaw"
- De Dominion Steel & Coal: fil de fer pour clôtures "Lockfast" . . . un assortiment complet
- Articles de toiture d'asphalte "Toronto"
- Tracteurs de jardins Waterloo et Bolene
- Peinture Brandram-Henderson
- Articles de couvreurs: Toitures de métal et d'aluminium
- Pneus Goodyear
- Equipement d'aviculture Jamesway
- Poêles à gas Moffatt & McClary Essolane

APPAREILS ELECTRIQUES POUR LE FOYER

- Poêles Findlay: bois, charbon, gaz et électriques
- Poêles Renfrew: bois et charbon
- Réfrigérateurs: Curtis et Gibson
- Lessiveuses Connor
- Radios DeForest
- Grille-pain et fers à repasser: General Electric et Westinghouse

NOUS REPARONS TOUT CE QUE NOUS VENDONS

Réparations de tracteurs et remise à point . . . service sur toutes les marques

Agencements et accessoires de plomberie

Un assortiment complet de pièces de réparation

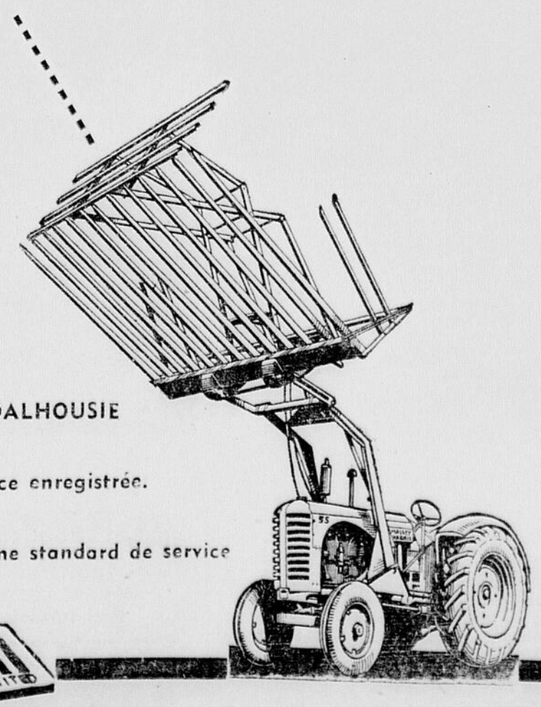
A oui... C'est vrai... avec l'addition du service McCoy chez A. J. Freiman, vous pouvez maintenant tout acheter, à partir d'un dé jusqu'à un tracteur.

La maison McCoy, Limitée, s'est créé une réputation enviable dans le commerce des instruments de ferme, quincaillerie de constructeurs et en général, pompes, outils, agencements et articles pour villa et le foyer en général. Nous croyons que par le pouvoir d'achat que Freiman peut apporter à cette entreprise, la division du Service McCoy de A. J. Freiman, Limitée, deviendra un plus grand centre d'emplettes pour le foyer et la ferme pour tout l'Est de l'Ontario.

M. F. D. McCoy, le fondateur de cette entreprise, et M. B. M. Mulvihill, continueront à titres respectifs de Président et de gérant de service. Les conditions de crédit faciles de A. J. Freiman sont maintenant disponibles dans la division du Service McCoy, où vous pouvez utiliser votre plaque de crédit, ou les privilèges de mise de côté ou du R.B.A. Des plaques de crédits (Charge-Plates)* seront bientôt émises aux clients de McCoy Service pour leur permettre de jouir de tous les modes de paiement de Freiman.

LES ACHATS DE $75 et PLUS: 10 pour cent à compte, le solde dans 18 mois, ½ de 1 pour cent de frais de crédit mensuels.

Le MODE BUDGETAIRE A PAIEMENTS MENSUELS (six mois pour solder) SUR ACHATS DE MOINS DE $75.



McCOY SERVICE DIVISION — YORK AND DALHOUSIE

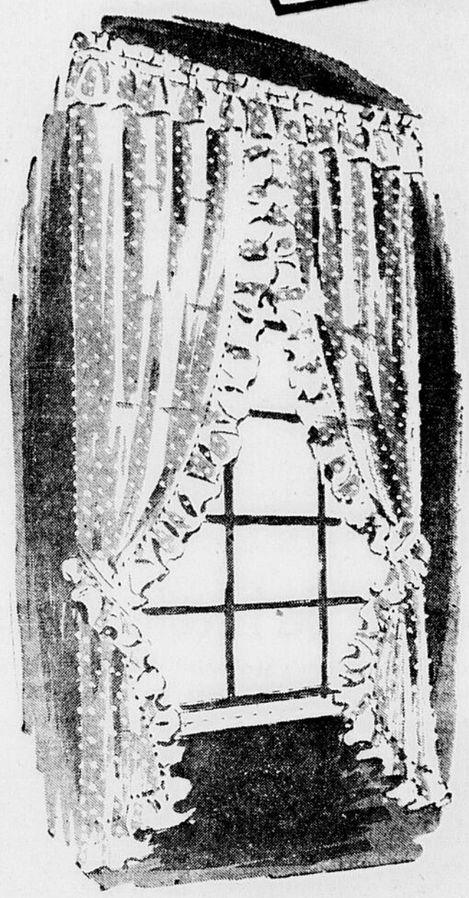
*Marque de commerce enregistrée.

Et, il va sans dire, vous trouverez toujours chez McCOY SERVICE le même standard de service

A. J. FREIMAN LIMITED

A.J. FREIMAN Limitée

Téléphone: 2-6464 • Heures d'affaires: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. • Ouvert toute la journée, lundi



Achat spécial!

Rég. 3.95 et 4.95

Rideaux froncés

Marquisette de qualité de choix

la paire **2.95**

De première qualité! Un fabricant nous a soldé son assortiment de rideaux de marquisette, froncés, genres à embrasses et Martha Washington. Vous apprécierez les dessins fleuris et mouchetés, dans les teintes de blancs, vert, rose et écru. 35 à 40 pouces de largeur, 80 pouces de longueur. Vous épargnez de $1 à $2 la paire!

Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage

Bonne nouvelle, pour jeunes filles! Importations américaines

DE ST-LOUIS, LE CENTRE DE LA MODE POUR JEUNE FILLE

FREIMAN'S BRINGS THE WORLD TO YOUR DOOR



Exclusivement chez Freiman à Ottawa!

Petti-checks et failles rayonnes — se présentant dans deux rayons à robes chez Freiman! Très nouvelles et seyantes, avec toutes les nouvelles caractéristiques qui font de St-Louis le centre mondial de la mode pour jeunes filles.

PETTI-CHECKS

Au rayon pour jeunes filles d'Ottawa

Elles sont ravissantes, n'est-ce-pas? Et ne manquez pas de les voir! Deux modèles sont illustrés, un genre classique d'une pièce et un modèle deux pièces combinant le velours cordé avec le petti-check. Quadrillé brun ou gris, haut de velours cordé rouge ou brun. Tailles 9 à 15.

16.95

Rayon pour jeunes filles d'Ottawa chez Freiman, deuxième étage

Failles rayonnes, au rayon des robes budgétaires

Le tissu de la grande vogue! Spécialement confectionné pour jeunes filles! Deux modèles sont illustrés — une robe d'apparat d'une pièce et un genre deux pièces avec nouveau péplum à trois plis. Teintes: noir, brun, vert ou gris. Tailles 9 à 15. A un bas prix, aussi!

12.95

Rayon des robes budgétaires chez Freiman, deuxième étage



TAPIS BROADLOOM WILTON ET AXMINSTER



Le magasin Freiman a de vastes assortiments de tapis broadloom, dans les genres Wilton et Axminster. Prix à la portée de tous les budgets, dessins pour plaire à tous les goûts . . . de qualité très durable. Voyez ces attrayants tapis chez Freiman maintenant et choisissez le vôtre!

Rayon des tapis chez Freiman, quatrième étage

Conditions d'achats de $75 et plus: 10% ½ de 1% de frais mensuels de crédit. de dépôt, 18 mois pour payer,

Tapis broadloom bouclé

Vert, beige et gris

9 pds de largeur la verge carrée. **15.50**

Moderne, pour les ménagères avisées! La vogue du jour en couvertures de planchers, riches et fascinantes. Un contraste subtile de poil non coupé. C'est un tapis pratique et de qualité durable!

Tapis broadloom Regency

Teintes: gris, vert et beige

9 pds de largeur. la verge carrée **15.50**

Très moderne! Un broadloom deux teintes, l'effet de deux nuances est produit dans la texture, avec poil coupé et non coupé, d'une luxueuse épaisseur et de laine de qualité. Irrésistible pour toutes les pièces, de qualité très résistante, d'une attrayante apparence.

Tapis broadloom sculpté

Teintes: beige, gris et vert

9 pds de largeur. la verge carrée **15.50**

Une véritable aubaine pour les ménagères, cet automne! Les décorateurs dans tout le pays recommandent fortement cet attrayant tapis sculpté, et le magasin Freiman en recommande la qualité. Vous serez fiers de vos tapis si vous achetez ce broadloom sculpté!

Tapis broadloom Saxony

Teinte gris colombe

9 pds de largeur. la verge carrée **13.50**

Une teinte gris colombe pour la décoration des plus fascinants intérieurs. Une teinte très à la page qui assortit tout agencement de couleurs. Laine Saxony durable jusqu'au revers, présentant un tapis pratique épais.

Broadloom Wilton uni

Vert, turquoise, rouille et brun

9 pds de largeur. la verge carrée **12.95**

De qualité de choix, d'Angleterre et d'Ecosse! Texture serrée, broadloom tout laine, la qualité réputée pour la longue durée. Riches teintes unies, pour les chambres de périodes ou modernes . . . et remarquez la collection variée de couleurs!

Wilton teinte sur teinte

Nuance vert verona

9 pds de largeur. la verge carrée **11.50**

Un tapis broadloom qui donne une apparence de gracieuse dignité et de spaciosité à toute chambre! L'effet teinte sur teinte est du genre fougère et rend ce tapis très pratique. La texture Wilton est serrée et compacte.

Axminster teinte sur teinte

Nuance fond rose

12 pds de largeur. la verge carrée **9.50**

Le choix de la ménagère pratique, ce broadloom ne montrera pas les marques de pieds et conserve sa belle apparence des années durant. Une texture Axminster, de fabrication durable en pure laine. Voyez-le chez Freiman.

Tapis broadloom domestique

Teinte vert sauge

9 pds de largeur, la verge carrée. **9.50**

Un produit Barrymore en vert décorateur . . . et une texture Axminster très durable. Le tapis idéal pour la ménagère économe qui désire l'attrait et l'économie. Dans un vaste assortiment chez Freiman.

Conditions d'achats de $75 et plus: 10% de versement, 18 mois pour payer, ½ de 1% de frais mensuels de crédit.

La Chronique Scoute



FETE DE ST-FRANÇOIS

Afin que toutes les meutes d'Ottawa, de Hull et de la région puissent y participer, nous désirons annoncer dès maintenant que la célébration de la fête de Saint-François aura lieu le 3 octobre prochain. Les Louveteaux se rencontreront pour 2:45 p.m. à l'angle des rues Victoria et Notre-Dame, près de l'Hôtel de Ville, et la cérémonie religieuse commencera à trois heures.

A la sortie de l'église, il y aura inspection des meutes par le Commissaire-Asistant diocésain pour le Louvetisme. Monsieur l'abbé Louis Corbeil prononcera le sermon de circonstance.

* * *

ASSOCIATION DES CHEFS

Lundi, le 20 septembre, commenceront les réunions mensuelles de l'Association des Chefs et des Aumôniers. L'assemblée de lundi aura lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste, rue Empress, et débutera à huit heures précises. Au cours de cette réunion, tous pourront rencontrer notre nouveau Commissaire diocésain et les Commissaires de branche. L'élection annuelle du nouveau comité de l'Association des Chefs et des Aumôniers aura également lieu ce soir-là. Qu'on y assiste en grand nombre!

* * *

1ère MEUTE NOTRE-DAME, OTTAWA

Dimanche dernier, une dizaine de Louveteaux de la 1ère meute Notre-Dame, accompagnée de leur Chef de Meute Georges Jean, montaient à bord du train réservé au pèlerinage de Notre-Dame-de-Lourdes, à Rigaud. En cours de route, et durant toute la journée, les Louveteaux rendirent de précieux services aux organisateurs du pèlerinage. On revint en ville vers 6.30 p.m. le même soir.

* * *

3e TROUPE SAINT-DOMINIQUE

Au cours d'une assemblée à laquelle assistaient les Chers Frères Robert et Yves, F.E.C., le Commissaire diocésain Georges Chagnon recevait la promesse de chef de Roger Parent, le nouveau scoutmestre de la troupe. Afin de célébrer dignement cette occasion, l'assemblée se termina par un feu de camp. Les scouts de la troupe eurent aussi l'occasion de rencontrer les parents de leur chef, monsieur et madame F. Parent.

* * *

14e TROUPE NOTRE-DAME, HULL

Dimanche dernier, les scouts de Notre-Dame, en coopération avec ceux de Saint-Rédempteur et de Saint-Joseph, prirent part à la grande parade de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Nos scouts se sont réellement donnés aux différents services qu'on leur demandait.

A 11.30 a.m. la parade se mit en marche. Les deux Chefs de Groupe ouvraient la parade, suivis de l'escorte portant le drapeau de la province de Québec. Le 1er C.P. Michel Bertrand en était le porteur. Chaque section de l'Ordre des Filles d'Isabelle se ralliait autour d'un chef portant leur fanion.

Le défilé se rendit à l'église Notre-Dame-de-Grâce où une messe et une instruction appropriée eurent lieu. Les scouts portèrent les bannières durant la cérémonie religieuse et leur tenue fut impeccable. Les scouts de Hull sont fiers et ils tiennent à dire à la progressive et bienfaisante société de l'Ordre des Filles d'Isabelle qu'ils sont toujours prêts.

Pierre JOANIS, C.M.

* * *

Naissance

Samedi dernier, nous apprenions avec joie la naissance d'un deuxième fils à monsieur et madame Georges Chagnon. Le nouveau petit frère de Roger sera baptisé Denis et nous espérons que nous pourrons le recevoir dans nos rangs vers 1956. Nos sincères félicitations à notre Commissaire diocésain et à son épouse.

24e troupe Saint-Victor

Dimanche dernier, le secrétaire diocésain avait le plaisir de rencontrer les scouts d'Alfred, Ontario. Bien que la visite fût très brève, nous pouvons conclure que le scoutisme y est installé sur des bases solides. Chose intéressante à noter, c'est que les scouts ont gagné leur uniforme en travaillant tour à tour à l'entretien du cimetière paroissiale. Leur tenue impeccable montre bien avec quelle fierté ils portent cet uniforme.

Un si beau commencement est dû au travail ardu de l'équipe de chef locale: monsieur l'abbé Edouard Ladouceur, aumônier; Simon Tourangeau, scoutmestre; et Robert Lalande, assistant-scoutmestre. Longue vie et plein succès à la 24e troupe Saint Victor d'Alfred!!!

* * *

Notre magasin

Troupe et meutes seront heureuses d'apprendre que nous avons reçu en magasin un assortiement des plus complets de livres et d'insignes. Une méthode rapide et sûre serait de signaler 2-9987 afin de faire réserver ce dont on a besoin.

* * *

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
88 EMPRESS, OTTAWA.

Centenaire . . .

(Suite de la première page)

tre Capitol. L'orateur de langue anglaise sera M. Robert C. Wallace, vice-chancelier de l'Université Queen's, de Kingston.

Le Choeur Palestrina, fondé par le Révérend Père Jules Martel, o.m.i., à l'occasion du Congrès Marial tenu à Ottawa l'an dernier clôturera la journée par un concert au théâtre Capitol. Composé des meilleurs chantres d'Ottawa et de Hull, le Choeur Palestrina est à se créer une réputation remarquable dans le monde musical.

Une messe pontificale célébrée par Son Eminence le Cardinal James Charles McGuigan en présence de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, constituera l'une des cérémonies les plus importantes du Centenaire. Les sermons de circonstance seront prononcés en français par Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, et en anglais par Mgr Joseph A. O'Sullivan, archevêque de Kingston.

Au cours de l'après-midi, une graduation solennelle aura lieu à la salle académique. Le Centenaire se terminera lundi soir par un banquet au Château Laurier. L'orateur en cette circonstance sera S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université.

Il va sans dire que tous les anciens sont invités aux fêtes du Centenaire de leur Université. Des personnalités religieuses et civiles du Canada, des Etats-Unis, d'Europe et d'Amérique Latine rehausseront de leur présence les diverses cérémonies qui se dérouleront à cette occasion.

Quelque 5,000 invitations ont été lancées et déjà les réponses parviennent en nombre imposant au secrétariat du Centenaire. Au nombre des présidents d'universités qui seront représentés à ces fêtes, on relève le nom de M. James E. Mackay, représentant du général Dwight Eisenhower, président de l'Université Columbia, de New-York et ci-devant commandant des Armées alliées en Europe au cours de la dernière grande guerre.

Bernadotte . . .

(Suite de la première page)

Palestine est arrivé aux Nations Unies presque simultanément avec la nouvelle de sa mort.

Les Nations Unies sont en face d'une trêve difficile en Palestine, mais non de la paix. Lorsqu'il a émis son deuxième ordre de cesser le feu, le Conseil a vaguement menacé d'user de la force si la trêve n'était pas observée.

Le Conseil avait adopté cette résolution en sachant qu'il n'avait aucune milice à son service et qu'il ne pouvait qu'appliquer des sanctions économiques et diplomatiques.

Les Arabes se sont élevés contre le plan original de partage de la Palestine en Etats arabe et juif. Juifs et Arabes avaient rejeté les compromis du comte Bernadotte.

Cependant, on disait que le médiateur préparait un autre plan qui aurait peut-être amené la solution finale du problème de Palestine.

C'est peut-être cette décision que, sur l'instance de la majorité des cinquante-huit membres des Nations Unies, les Juifs et les Arabes accepteront.

Oui, la mort de Bernadotte peut être le tremplin de la nouvelle action des Nations Unies.

Session . . .

(Suite de la première page)

Le rapport du comte Bernadotte qui, depuis des mois, tentait d'apaiser les Arabes et les Juifs, est arrivé au quartier général presque simultanément avec la nouvelle de sa mort. Le comte suédois avait entrepris l'énorme tâche de régler le différend judéo-arabe, le printemps dernier.

Le secrétaire général Trygve Lie arrivera de Norvège d'ici quelques heures. Le secrétaire général suppléant Arkady Soboleff, de Russie, a demandé au colonel Aage Lundstroem, chef d'état-major de Bernadotte, de faire enquête et de soumettre un rapport le plus tôt possible.

Soboleff a chargé le Dr Ralph Bunche, principal secrétaire de la mission des Nations Unies et bras droit de Bernadotte, d'assumer les responsabilités du groupe de médiation.

Bernadotte avait été nommé par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Russie et la Chine et le choix d'un successeur sera fait par ces pays.

Voici le communiqué officiel de Soboleff:

"Le bureau du secrétaire général adjoint annonce avec une profonde émotion et un grand regret que, en se basant sur une dépêche reçue directement du quartier général du médiateur à l'Ile de Rhodes, le comte Bernadotte a été tué à 5 heures ce soir (heure de Jérusalem) dans la ville même de Jérusalem."

Le rapport de 150 pages résumant le travail de Bernadotte fut apporté au palais par John Reedman et Constantin Stavre-Poulouis, membres de son personnel. Le rapport doit être soumis à la première séance de l'Assemblée générale, mardi prochain.

M. Saint-Laurent . . .

(Suite de la première page)

couronne ses efforts infatigables, le comte Bernadotte donne l'exemple le plus parfait, au service de toutes les nations. Le gouvernement canadien espère que les Nations Unies continueront le travail du comte Bernadotte, inspirées par son exemple et par sa foi en la raison et la modération humaines.

"Nous avons demandé à la légation du Canada à Stockholm de transmettre à la famille du comte Bernadotte, par l'intermédiaire du gouvernement suédois, l'expression des condoléances du gouvernement et du peuple canadiens."

La tragédie . . .

(Suite de la première page)

Marshall a déclaré, à Washington, que le monde demandera que le travail du comte Bernadotte soit "vigoureusement poursuivi". "Le monde entier regrette sa perte, dit-il. A la comtesse Bernadotte et à ses enfants, j'exprime mes plus sincères condoléances.

A New-York, le Dr Abba Hillel Silver, président de la section américaine de l'Agence juive de Palestine, a déclaré que toute personne "à l'esprit droit" sera horrifiée par cet assassinat.

Le roi Abdullah de Transjordanie, dont la Légion arabe est l'élément le plus puissant contre les Juifs en Palestine, a qualifié l'assassinat "de terrifiant".

Trygve Lie, secrétaire des Nations Unies, a appris avec "une profonde émotion" la nouvelle de la mort de Bernadotte.

Jean Browne, de Toronto, directrice de la Croix Rouge juvénile du Canada, a déclaré qu'à titre de président de la Conférence internationale de la Croix rouge, à Stockholm, le mois dernier, le comte Folke Bernadotte a impressionné les délégués canadiens par sa bonté et sa justice à l'égard de tous.

A Tell-Aviv, un porte-parole de la bande Stern a déclaré qu'il était "satisfait d'apprendre la nouvelle de l'assassinat", mais ajouta qu'il ne sait pas si les membres de la bande en sont responsables.

Qualifiant l'assassinat du comte Folke Bernadotte de "dur coup moral" porté au monde juif de l'univers, le rabbin Abraham Feinberg, de la synagogue Holy Blossom de Toronto, a demandé que l'on retrace et punisse les auteurs du meurtre, membres de la bande Stern.

A Alexandrie, le premier ministre égyptien Mahmoud Fahmy Nokrashi Pacha a déclaré aux journalistes qu'ils est certain que l'assassinat du comte était "prémédité" par les sionistes.

Warren Austin, chef de la délégation américaine aux Nations Unies, a déclaré, à bord du paquebot America, en route pour Paris, que "Bernadotte a donné sa vie pour la cause de la paix."

Queuille . . .

(Suite de la première page)

L'Assemblée nationale a récemment décidé de remettre de telles élections. Le projet va donc être soumis à l'Assemblée. Le propre parti de M. Queuille — conservateur socialiste — était contre la remise des élections.

Berlin . . .

(Suite de la première page)

"la signification spirituelle du transport aérien qui fournit le pain quotidien à plus de 2,500,000 personnes, démontre que nous désirons ardemment la paix."

Il ajouta que ce "système s'est acquis l'admiration de tous les peuples du monde qui constatent que la menace de famine sert d'arme politique".

Mgr Vachon . . .

(Suite de la première page)

différents peuples, soient éclairés et que les délibérations et leurs décisions soient inspirées par la justice et la charité. C'est à cette seule condition que nous pouvons espérer une véritable paix, qui permettra à tous les groupes ethniques de se relever, de se développer et de vivre dans une harmonie, qui convient à des frères dans le Christ et à des enfants d'un même Père qui est dans les cieux.

Je vaincrai . . .

(Suite de la première page)

je viens de vous dire, je n'aurais pas pu le dire il y a deux semaines."

M. Diefenbaker ajouta qu'il compte de nombreux partisans à travers le pays, dans le Québec comme ailleurs.

En réponse au feu nourri de questions, M. Diefenbaker a énoncé les opinions suivantes:

1—Le Parlement canadien ne devrait pas tenter d'obtenir le droit d'amender lui-même l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, qu'on ne peut actuellement modifier qu'avec le consentement du gouvernement de Londres.

2—Les appels au Conseil privé devraient être abolis en ce qui concerne les causes civiles, mais non sur les questions constitutionnelles; le problème mérite tout au moins d'être étudié de très près.

3—Il ne faudrait pas mettre les communistes hors la loi, mais plutôt rendre les poursuites pour activité communiste plus efficaces, au moyen d'amendements au code criminel. (On sait que plusieurs chefs progressistes-conservateurs, notamment le leader démissionnaire John Bracken, ont réclamé sans ambages la mise hors la loi des communistes.)

4—La grande majorité des Canadiens sont en faveur de la suppression de l'interdit qui pèse sur la margarine. (M. Bracken a affirmé tout récemment que la suppression de l'interdit en question ne peut se faire qu'au détriment de l'industrie laitière.)

5—L'opinion canadienne est unanime en faveur d'une Union de l'Atlantique.

6—Il faudrait généraliser les accords commerciaux réciproques avec les Etats-Unis, notamment à l'égard des produits agricoles, mais en prenant bien soin de ne pas entraver l'économie canadienne.

7—Le régime du vote préférentiel en usage dans le Manitoba et l'Alberta ne comporte pas tant d'avantages qu'on le croit généralement; en réalité, il ne change à peu près rien au résultat des élections.

M. Diefenbaker, qui célèbre aujourd'hui ses 53 ans, en est à sa deuxième tentative. Parmi les six candidats au congrès de Winnipeg, en 1942, à l'issue duquel M. Bracken a été élu, il s'est placé troisième sur cinq candidats. Il a fait montre à maintes reprises, dans les débats parlementaires, d'un esprit combatif rare.

Trois candidats jusqu'ici

Sa déclaration porte à trois le nombre des candidatures annoncées jusqu'ici. MM. Garfield Case, député fédéral de Grey-Nord en Ontario, l'homme qui a battu le général McNaughton dans une élection partielle mémorable, en 1945, et J. W. Hanna, député provincial de Huron-Bruce en Ontario, ont déjà annoncé qu'ils accepteront la mise en nomination.

Il est à noter que le premier ministre ontarien, M. Drew, n'a encore fait aucune déclaration de ce genre.

Avocat de sa profession, député depuis 1940, ancien chef conservateur de la Saskatchewan, M. Diefenbaker détenait le portefeuille de la Justice et des relations fédérales-provinciales dans le "cabinet-fantôme" de M. Bracken. Aux Communes, il s'est fait le champion des libertés humaines; c'est en partie à la suite de ses instances que le gouvernement a institué un comité parlementaire des Droits de l'homme.

M. Diefenbaker est grand, mince; il a le verbe sec et incisif; au cours de la conférence de presse d'hier soir, il semblait particulièrement las; on sait qu'il arrive d'une tournée de discours dans les Maritimes, où il doit retourner dès lundi.

(Le congrès progressiste-conservateur aura lieu au Colisée du Parc Lansdowne les 30 septembre, 1er et 2 octobre.)

Voici un texte partiel de la déclaration remise aux journalistes avant la conférence de presse:

Texte de la déclaration

"Dans toute organisation démocratique, le privilège du citoyen entraine des responsabilités. Depuis que la retraite de l'honorable John Bracken comme leader du parti a été annoncée, on m'a demandé d'offrir mes services comme candidat à ce haut poste.

"Je n'ai jamais évité mes responsabilités comme membre de ce parti et je ne les éviterai pas maintenant, bien que je me rende pleinement compte de l'immensité de la tâche et du fardeau qui incombera au leader de ce parti pour contribuer à l'unité nationale au Canada.

"Je n'ai pas la prétention de dicter ce que doit être le programme du parti. C'est là le rôle du congrès. Mais ses articles de foi doivent assurer la justice à tous les citoyens; ils doivent témoigner de la sympathie pour les espoirs et les aspirations de tout homme et de toute femme, humble ou puissant, et par-dessus tout, ils doivent assurer qu'aucun groupe et aucune faction n'exercera des pouvoirs privilégiés.

"Je considère que les Canadiens d'un bout à l'autre du pays, qu'ils soient d'origine française ou anglaise ou d'autres origines, ont foi en certains principes, et c'est sur ces principes que notre politique doit être fondée.

"Les Canadiens croient dans la préservation de la conception chrétienne de la dignité et de la valeur de l'individu; ils savent que la démocratie parlementaire est la seule forme de gouvernement selon laquelle, quand elle est pratiquée en esprit aussi bien qu'en fait, l'individu peut véritablement être libre.

En un mot, le bien-être humain doit être le premier objectif du gouvernement.

"A mon avis, pour que le programme progressiste-conservateur réponde à cet objectif, il faut qu'il s'inspire des principes suivants:

"1—Une déclaration forte et définie de la politique traditionnelle du parti au sujet des relations avec les pays du Commonwealth, et de son appui sans réserve aux Nations Unies.

"2—Une refonte des lois qui mettra un terme aux ménagements dont bénéficient ceux qui s'adonnent à l'activité subversive communiste, et ce afin de protéger le Canada de ses ennemis de l'intérieur.

"3—Qu'on rende sa souveraineté au Parlement et qu'on mette un terme aux abus de la bureaucratie.

"4—Qu'on respecte l'esprit et la lettre de la constitution canadienne, et qu'on mette un terme aux empiètements sur les droits provinciaux effectués dans les dernières années sous de futiles prétextes.

"5—Qu'on assure le maintien et l'essor de la libre initiative, en remédiant à la vie chère, en diminuant les impôts, en lançant une politique nationale d'expansion qui puisse mettre un terme à l'exode des Canadiens qui cherchent à l'étranger une vie meilleure.

"6—La protection de la liberté et des droits de l'individu, sous le régime d'une déclaration des Droits de l'Homme émanant de la juridiction constitutionnelle du Parlement.

"7—Qu'on garantisse à tous les Canadiens, qu'ils soient agriculteurs, patrons ou ouvriers, la justice pour tous et l'égalité des avantages.

"Si l'on me choisit comme chef, je me consacrerai tout entier à cette tâche."

Le haut . . .

(Suite de la première page)

d'expliquer le point de vue indien dans le blitzkrieg de l'Hyderabad, —les hostilités n'ont duré que cent neuf heures — M. Malik a usé d'une parabole pour montrer qu'il n'est pas toujours bon de suivre les conseils, c'est-à-dire que l'affaire, en somme, ne regarde que l'Inde.

Le paysan, son fils et l'âne

C'est la parabole du paysan, de son fils et de l'âne qui s'en vont au marché, l'homme et le garçon portant chacun un baluchon, l'âne ne portant rien. Voici que, chemin faisant, ils franchissent un pont; des passants qu'ils rencontrent leur disent: "Hé, l'ami, pourquoi ne chargez-vous pas plutôt l'âne?" Le conseil est sage, se dit le paysan qui obtempère aussitôt. D'autres passants ne tardent pas à venir, qui font des gorges chaudes; pourquoi l'homme ne chevauche-t-il pas lui-même son âne, demandent-ils? Le paysan prend les deux baluchons sur ses épaules et saute sur Maître Aliboron. Mais un nouveau groupe de passants indiscrets s'écrie: "Quel égoïste! Il laisse le pauvre petit à pied!" L'âne change aussitôt de cavalier, mais pas pour longtemps, car de nouveaux passants font à leur tour la mouche du coche: "Quelle idée? Ce petit pourrait marcher et laisser la monture à son père, dont les vieilles jambes semblent faiblir." Tout le monde sera content, se dit le paysan en prenant le petit en croupe. Mais leur paix est de courte durée. "Quelle cruauté, glapissent les passants; tous les deux sur la pauvre bête!" C'est juste, pense le paysan apitoyé; il décide alors de ligoter les pattes de l'âne et de le hisser sur ses épaules. Des éclats de rire fusent devant l'étrange spectacle; désemparé, notre homme décide de délier les pattes de l'âne; mais la bête, apeurée par les éclats de rire, part à l'épouvante, saute pardessus le garde-fou, plonge dans le torrent qui l'emporte.

Fausse impression

L'Inde entend régler elle-même la question purement intestine de l'Hyderabad, a déclaré M. Malik, après avoir dit que s'il a convoqué une conférence de presse, c'est afin de corriger la fausse impression qu'ont pu créer les critiques formulées par des journaux britanniques et canadiens.

Le haut commissaire rappelle qu'en moins d'un an après la fin du régime britannique, tous les Etats princiers de la péninsule indienne se sont rattachés à l'un ou l'autre des deux nouveaux dominions, l'Inde et le Pakistan, à la seule exception de l'Hyderabad qui n'a cessé de temporiser.

Des négociations ont résulté en un rapport que le nizam a rompu à plusieurs reprises, au dire de M. Malik, notamment en accroissant considérablement ses armées et en faisant passer des armes en contrebande. Nous avons été très patients, affirme M. Malik, qui tente de démontrer que l'unité de l'Inde est impossible à moins que l'Hyderabad ne fasse partie du dominion.

(La population de cet Etat princier est en grande majorité hindoue; mais la classe dirigeante se recrute parmi les 20 pour 100 de Musulmans. Ce territoire est situé en plein coeur de l'Inde; il n'a aucun accès aux mers qui entourent la péninsule.)

Régime féodal

"Nous n'avons voulu que restaurer l'ordre dans l'Hyderabad ou le pouvoir était entre les mains de terroristes; nous entendons bien substituer un régime démocratique au régime féodal du nizam," déclare le haut commissaire.

"Si nous avions laissé carte blanche à ces extrémistes, le fléau des guerres communales se serait propagé par toute l'Inde; c'est bien à tort qu'on a prétendu que nos opérations militaires déclencheraient des troubles un peu partout, car les Musulmans bien-pensants nous accordaient leur appui. Le temps n'aurait rien guéri, il aurait au contraire précipité la catastrophe.

"Il ne s'agissait donc pas d'agression, mais plutôt de mesures policières auxquelles nous n'avons eu recours qu'en dernier ressort.

"Quant aux critiques formulées en Grande-Bretagne, il ne faut pas leur accorder trop d'importance; on s'est servi de l'incident comme d'une arme contre le gouvernement travailliste sous le régime duquel l'Inde a obtenu son indépendance. Il serait déplorable que ces critiques refroidissent les sentiments des Indiens envers les Britanniques, sentiments qui sont plus amicaux que jamais, grâce à l'heureuse décision qui a créé, il y a un an, deux nouveaux dominions.

"Il faut réaliser que l'Hyderabad fait partie des Indes depuis des siècles; songez à la situation périlleuse qui existerait si cette contrée devenait nation indépendante, si elle établissait des relations économiques, diplomatiques et militaires avec des pays qui ne seraient peut-être pas tous en bons termes avec l'Inde; car n'oublions pas que l'Inde entoure entièrement l'Hyderabad."

Achat . . .

(Suite de la première page)

experts américains viendraient au Canada.

En raison de la pénurie d'électricité, des milliers de travailleurs employés dans plusieurs usines industriels de Toronto devront travailler le dimanche, cette fin de semaine, pour la première fois depuis la fin de la guerre. Une enquête a révélé aujourd'hui que plusieurs usines seront en opération pendant la nuit et qu'un grand nombre d'autres suivraient bientôt leur exemple.

Cette décision a été prise après que M. Saunders, président de la Commission hydroélectrique d'Ontario, eut annoncé hier qu'on enlèverait 7,000,000 de kilowatts-heures par jour aux municipalités du sud de l'Ontario à partir de la semaine prochaine. Ces usines donneront congé à leurs employés au milieu de la semaine pour compenser la perte du dimanche.

Le maire de Toronto, H. E. McCallum, a révélé que la ville n'avait dépassé la quantité d'électricité qui lui était allouée que de 7,000 kilowatts-heures. Toronto peut présentement utiliser 5,250,000 kilowatts par jour. "C'est une vraie bonne nouvelle, de dire le maire McCallum, et s'il est possible de continuer ainsi, on n'aura probablement pas besoin d'imposer de réductions d'urgence dans la consommation d'électricité.

Les Razakars . . .

(Suite de la première page)

vernement et a accordé les demandes de New-Dehli.

En plus d'ordonner la cessation du feu, il a mis les Razakars hors la loi et accepté de poster des soldats indiens en Hydérabad. Il a également commandé à sa délégation aux Nations Unies, à Paris, de retirer sa plainte contre les Indes puisque "je veux commencer un nouveau chapitre d'amitié avec les Indes."

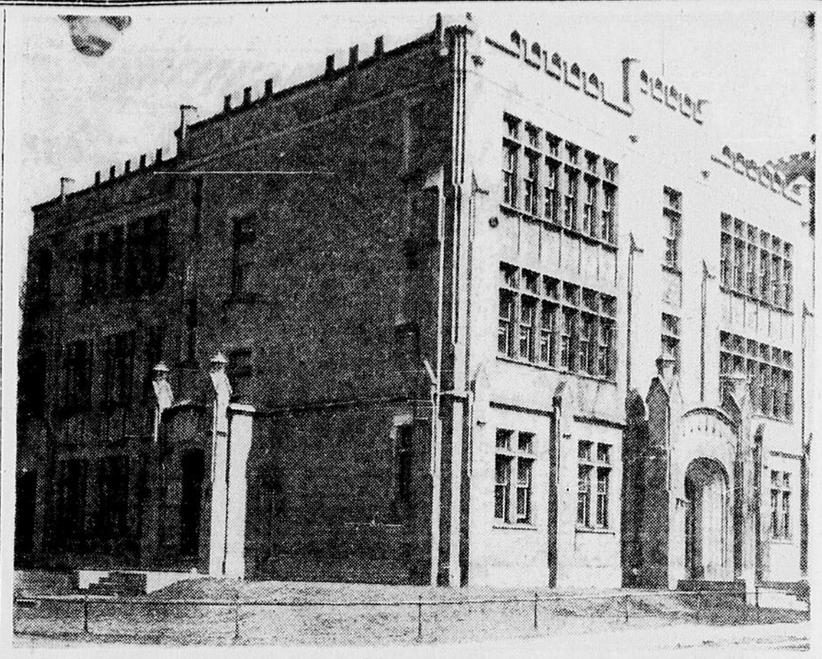
Le gouvernement indien attend les transcriptions officielles des déclarations du nizam et de son premier ministre, Mir Laik Ali, avant d'accepter la reddition.

(A Karatchi, Pakistan, on mande que l'organisme des Razakars a été démembré et que son chef, Quasiz Rizvi, doit arriver prochainement dans cette ville.)

Le nizam (gouverneur) a déclaré qu'il avait formé un cabinet temporaire comprenant son fils aîné, le prince Bérar, qui est commandant en chef des armées d'Hydérabad. Le nizam actuel, le septième de sa lignée, régnait depuis 37 ans. Sa dynastie fut fondée par Asaf Jah en 1712.

Des rapports officieux mandaient, hier soir, que des colonnes d'avant-garde de l'armée indienne étaient déjà rendues dans la capitale et dans Secunderabad, cantonnement militaire voisin.

Au début de l'invasion, les Indes déclarèrent qu'elles marchaient sur l'Etat princier afin de mettre fin à l'anarchie.



L'édifice de l'Ecole normale de l'Université, que nous voyons ci-dessus, possède des lignes sobres qui lui donnent une imposante gravité. C'est un des édifices du genre le plus moderne au pays. Cette école a formé plus de 3,000 instituteurs bilingues.

XXVe anniversaire de l'Ecole Normale.

Plus de 3,000 professeurs laïques et religieux sont sortis de cette Ecole Normale de l'Université d'Ottawa — Oeuvre primordiale pour les Franco-Ontariens

L'Ecole normale de l'Université, appelée à juste titre "le premier bastion de la pensée catholique et française dans l'Ontario" célèbre cette année le 25ième anniversaire de sa fondation. A l'occasion des fêtes du premier centenaire de la fondation du collège de Bytown, il est opportun de souligner les réalisations de cette oeuvre des missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui commencèrent dès 1848 à implanter dans la région la pensée catholique et française.

Cette Ecole normale, fondée en septembre 1923 par l'Université d'Ottawa afin de répondre aux instances de l'Association d'Education d'Ontario qui réclamaient des professeurs bilingues, a fourni depuis plus de 3,000 professeurs bilingues laïques et religieux. Devant des réalisations aussi imposantes plusieurs peuvent être portés à oublier le courage et les sacrifices nécessaires pour maintenir et faire progresser une telle institution.

Jusqu'en 1923, la province d'Ontario ne possédait pas d'Ecoles normales pour la formation des professeurs destinés à l'enseignement dans nos écoles primaires bilingues. Les Ecoles modèles de la province ne répondaient pas dans leur ensemble à la mentalité nationale des Canadiens français; d'où le petit nombre de ceux ou de celles qui fréquentaient ces Ecoles. De plus l'enseignement bilingue, du fait qu'il est bilingue, comportant des difficultés bien particulières, exige une formation toute spéciale et souvent différente de celle reçue dans les Ecoles unilingues.

Emue à la vue de ces déficiences dans la formation des professeurs bilingues, l'Association d'Education de l'Ontario peu de temps après son premier congrès, demanda l'aide de l'Université d'Ottawa pour remédier à cette anomalie. A leur grand regret, et tout en se rendant compte de l'urgence du problème, les autorités universitaires se virent dans l'impossibilité de répondre à cette demande de l'Association.

Ce n'est qu'en 1923, à la suite d'une nouvelle instance de l'Association, que l'Université fut enfin en état d'acquiescer aux pressantes invitations de cet organisme qui ne voulait en définitive que le bien des enfants de la province. L'Université décida donc de fonder une Ecole de pédagogie. Le plan comportait de lourds sacrifices en hommes et en argent. L'Association d'Education n'était pas riche, l'Université ne l'était guère plus. En unissant les efforts on réussit cependant à mettre sur pied l'Ecole de pédagogie de l'Université d'Ottawa dont l'existence de 1923 à 1927 pesa assez lourdement sur le budget d'une institution qui vivait grâce aux sacrifices personnels de ses membres et de la Congrégation des Oblats. Dieu bénit cette générosité; de 1923 à 1927, l'Université eût la joie d'offrir à l'Eglise et à la province environ 80 professeurs catholiques et bilingues.



Le R.P. René Lamoureux, O.M.I., directeur de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

En 1927, à la suite du rapport de l'enquête Merchant-Scott-Coté, le ministère de l'éducation, ayant été à même de se rendre compte de la solide formation donnée par l'Ecole de pédagogie, engagea des pourparlers avec l'Université d'Ottawa. Les tractations aboutirent heureusement à la reconnaissance officielle, de l'Ecole par le gouvernement et à l'établissement de l'Ecol normale bilingue provinciale connue depuis sous le nom d'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

Les parents canadiens-français, sachant que leurs instituteurs seraient désormais formés dans une institution dont le patriotisme n'avait jamais été mis en doute, furent très heureux d'apprendre la bonne nouvelle. On peut le dire, ce fut une époque dans l'histoire des écoles bilingues de la province. Les élèves s'inscrivirent très nombreux à l'Ecole si bien que depuis 1927, près de 3000 professeurs dont 500 religieuses et 150 frères enseignants sont sortis de ses classes et 95 pour cent des maîtres et maîtresses qualifiés enseignant actuellement dans les écoles bilingues de la province d'Ontario sont des gradués de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

En 1926, l'Ecole se transporta dans l'édifice actuel des sciences connu alors sous le nom de "Musée". Le nombre des étudiants ne cessant d'augmenter, l'Université érigea en 1931 le nouvel édifice de l'Ecole qui a été considéré comme un modèle du genre en Amérique.

Parmi les vérités qui perdent de leur valeur pratique parce que tous les répètent sans toujours les comprendre parfaitement ou y réfléchir suffisamment, plusieurs appartiennent au domaine de l'enseignement. On a redit sur tous les tons que la formation de nos enfants dans les écoles primaires est de la plus haute importance. C'est là une vérité fondamentale sur laquelle il importe de méditer avec la plus grande attention. Remettons-nous en mémoire les événements récents de l'Europe et on verra combien les dictatures ont insisté sur la formation des "jeunes" et même des plus jeunes d'entre les jeunes. L'influence que l'on peut exercer sur les intelligences et les tendances de l'enfant est décisive. De l'enseignement que le jeune âge reçoit dépend son orientation future et son comportement dans l'Etat de demain. Voilà pourquoi toutes les influences se disputent la jeunesse. Les Etats veulent intervenir, souvent plus que leur droit le leur permet dans la formation de l'enfance, et de son côté l'Eglise réclame avec non moins d'énergie ses VERITABLES droits et ceux des parents dans l'éducation des enfants. Mais, ni l'Etat, ni l'Eglise, ni les parents ne peuvent pratiquement exercer par eux-mêmes leurs droits dans cette formation; d'où le choix qu'ils font de ceux qui doivent les remplacer dans ce délicat travail de former les jeunes âmes. Du fait donc que les professeurs sont les délégués des éducateurs naturels, il importe souverainement de veiller à la formation de ces maîtres et de ces maîtresses entre les mains de qui on doit remettre les plus précieux joyaux d'un pays, d'une nation.

Une tempête fait 674 morts au Japon

TOKYO (PA) — On estime que 674 Japonais ont perdu la vie ou sont disparus aujourd'hui au cours d'une tempête qui a causé de fortes inondations dans toute la région s'étendant au nord de Tokyo.

La ville qui a le plus souffert des inondations a été Ichinoseki dont la population est de 35,000; elle est située à 250 milles au nord de Tokyo.

A Sendai, à une soixantaine de milles au sud, le quartier général de l'armée mande que la police a établi à 200 le nombre de morts et à 300 celui des disparus.

Selon l'agence de nouvelles Kyodo, il est tombé 24 pouces de pluie et environ 1,000 maisons ont été détruites et 3,000 autres endommagées . . .

Les assassins . . .

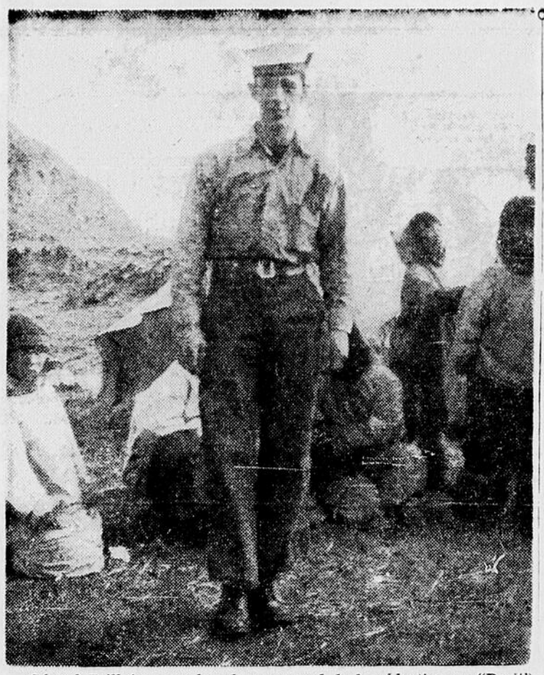
(Suite de la première page)

chemin. Brandissant une mitraillette, ils obligèrent le médiateur et son adjoint à descendre puis ils les fusillèrent. Ils s'enfuirent ensuite dans leur jeep.

En apprenant la nouvelle, le Dr Joseph s'est rendu à l'hôpital Hadassah, sur le mont Scopus, où les corps des deux victimes ont été transportés, et a rencontré ensuite le général Aage Lundstroem, chef d'état major du comte Bernadotte, aux quartiers généraux des Nations Unie dans l'édifice du Y.M.C.A. Il lui a exprimé sa profonde sympathie à la suite de cet assassinat lâche et impardonnable.

Le Droit

OTTAWA, LE SAMEDI 18 SEPTEMBRE 1948



Gérard Taillefer, membre du personnel de la rédaction au "Droit" et marin de première classe de la réserve de la Marine Canadienne, qui fit le voyage dans l'Artique, à bord du porte-avions H.M.C.S. Magnificient. On le voit ici photographié à Wakeham Bay, au nord de la province de Québec.

(Photo "Le Droit")

Semaine de l'Armée

De grandes manifestations à Ottawa et à Hull, à l'occasion de la semaine de l'Armée, du 19 au 26 septembre

La Semaine de l'Armée a été proclamée officiellement à travers tout le pays, et demain après-midi, dans toutes les grandes villes du Canada, des manifestations spéciales marqueront l'ouverture de cette semaine du souvenir. A Ottawa, comme dans beaucoup d'autres centres du reste, une cérémonie religieuse marquera l'ouverture de cette semaine et toutes les unités militaires du district d'Ottawa seront représentées lors d'une parade monstre qui verra les militaires se grouper près du Musée de guerre du Canada, vers une heure de l'après-midi. La grande fanfare de l'Armée américaine qui participera aux manifestations qui auront lieu à Ottawa et à Hull, arrivera à la gare Union dimanche, à 12.40, et participera à cette parade. Vers deux heures, la grande cérémonie religieuse commencera et à 2.30 la parade défilera par les rues de la capitale. Cette parade qui aura à sa tête cinq grandes fanfares, se dirigera ensuite le long de la rue Bank, pour se rendre jusqu'à la rue Wellington et défiler sur la colline du parlement où le Brigadier Walsh répondra au salut des troupes.

Un concert

Sur la colline du parlement, le maire suppléant d'Ottawa et son honneur le maire Raymond Brunet de Hull adresseront la parole brièvement, et ils proclameront que la semaine de l'Armée est définitivement inaugurée dans leurs cités respectives. Puis, les militaires se disperseront et de 4 heures à 5 heures la fanfare de la Garde du Gouverneur se fera entendre. On sait que le Régiment de Hull sera dignement représenté lors de cette parade et qu'en plus de la fanfare du Régiment qui défilera par les rues d'Ottawa, on s'attend à ce qu'un très grand nombre de membres de l'Unité participent à cette démonstration. Le Régiment de Hull sera la seule unité de langue française de toute la région, et un appel spécial a été lancé à tous ses membres pour qu'ils se rapportent à temps au manège de Salaberry pour participer à cette grande parade. On demande donc à tous les hommes et tous les officiers d'être au poste. La parade sera formée au manège de Salaberry à une heure précise, et tous les militaires seront transportés en camions jusqu'à Ottawa.



La tâche ardue de préparer la publicité en vue de la grande semaine de l'Armée qui donnera lieu à des manifestations spéciales dans Hull, a nécessité le travail de plusieurs membres du Régiment. On voit sur cette photo le lieutenant EUGENE MARCHAND, chargé de préparer les affiches et les exhibits qui seront en montre dans les vitrines des principaux magasins de Hull.

(Photo Armée Canadienne)



La semaine de l'Armée qui s'ouvre demain à Ottawa, pour se poursuivre jusqu'à dimanche prochain, permettra aux citoyens de la région de voir à l'oeuvre les chars d'assaut du Régiment de Hull, la seule unité de langue française de la région. Les militaires de Hull participeront à la grande parade de demain après-midi dans la capitale.

(Photo Armée Canadienne)



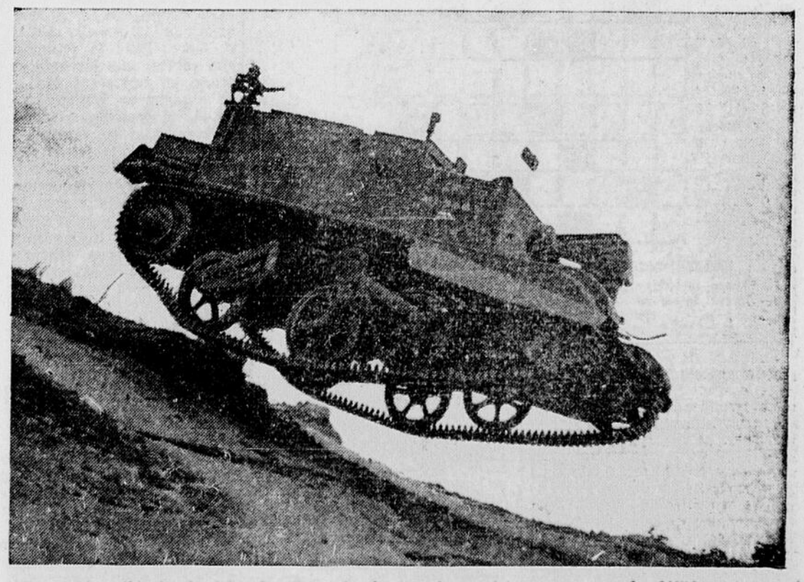
L'organisation des manifestations spéciales qui marqueront dans Hull, la semaine de l'Armée, n'a pas été facile et on voit ici le commandant du Régiment de Hull, le lieutenant colonel Fernand Mousseau, en train d'étudier le programme qui a été préparé avec soin par le capitaine Jean-Yves Bernier. Le major Fortier, qui a charge des parades se déroulant à Ottawa, suit de près cet intéressant programme. On reconnait de gauche à droite sur cette photo le major ALFRED FORTIER, le lieutenant-colonel FERNAND MOUSSEAU et le capitaine JEAN-YVES BERNIER.

(Photo Armée Canadienne)



Le souvenir de toutes les glorieuses batailles auxquelles les troupes canadiennes ont pris part, lors de la dernière guerre, a été conservé soigneusement dans tous les foyers du pays. Du 19 au 26 septembre partout à travers le Canada on rendra un hommage spécial aux forces armées actives et de réserve du pays.

(Photo Armée Canadienne)



Ce rapide véhicule de l'Armée motorisée du Canada participera aux grands défilés qui auront lieu dans Hull et Ottawa, à l'occasion de la semaine de l'Armée. On sait que mardi soir prochain, à Hull, le convoi mécanisé de l'Armée du pays défilera dans les rues de Hull en compagnie du Régiment de Hull et de la fanfare de l'Armée Americaine.

(Photo Armée Canadienne)

Voyage chez les Esquimaux

Un journaliste, — marin à ses heures, — donne ses impressions d'une randonnée dans le nord de la baie d'Hudson

Par Gérard TAILLEFER

Trois maturins d'Ottawa, Raymond Fortin, Raymond Langlois et moi-même sont partis pour Halifax. Rendus à destination, un P.O. de la base navale Stadacona nous attendait dans un jeep. En embarquant, il nous dit qu'on fera croisière à bord du porte-avions H.M.C.S. **Magnificent** qui naviguait le lendemain matin vers le nord de la baie d'Hudson, escorté des destroyeurs H.M.C.S. **Nootka** et H.M.C.S. **Haida**.

A bord du navire, on fait connaissance des copains dont plusieurs de la région, entre autres M. Cossette et R. Diguer d'Ottawa et R. Larkins de Hull. Le matin du départ on nous apprend qu'une tornade se dirige vers la côte de la Nouvelle-Ecosse; donc on retarde tous les navires de 24 heures. Le lendemain, le 1er septembre, - 10 hrs., le **Haida**, qui était amarré au **Nootka**, commençait déjà à s'éloigner de la jetée, puis vint le tour du **Nootka** et ensuite du **Magnificent**.

En haute mer, les deux destroyeurs s'alignèrent en arrière de nous. Il faisait très beau, la mer était calme. A l'horizon on pouvait voir la côte de la Nouvelle-Ecosse de laquelle on s'éloignait toujours. Au matin du deuxième jour, on passait Sidney et le Cap-Breton. Dans l'après-midi, l'île d'Anticosti. Le lendemain, on longe la côte de Terre-Neuve et on passe le détroit de Belle-Isle. Pendant ce temps, on fait des exercices de poste de combat. Les avions, au nombre de vingt-cinq, composés de Sea Fury et de Firefly, montaient et descendaient à toute heure de la journée. C'était de toute beauté et très excitant.

Après le détroit, on longe la côte du Labrador. A l'horizon, on apercevait des taches blanches qui approchaient de plus en plus. C'était de grosses banquises. Elles étaient immenses. Dans la nuit du quatrième jour, la brume devint épaisse. Vers deux heures, le bateau arrêta sur un dix sous; une des vigies aperçut une banquise qui était seulement à quelque cents verges en avant du navire.

Le matin de la cinquième journée, on passe entre des îles, à une vitesse excessivement réduite. On arrive à Wakeham Bay, qui est le point extrême nord de la province de Québec. On nous dit qu'on restera quatre heures, pour faire le ravitaillement d'essence du **Nootka** et du **Haida** qui continuaient dans la baie d'Hudson jusqu'à Fort Churchill.

A notre grande surprise, après avoir ancré, on aperçoit des Esquimaux qui venaient vers nous dans des Kayaks. L'équipage, curieux de voir ces petits hommes trapus aux pommettes saillantes, grimpaient partout, dans les galleries de canons, sur les promenades, et même dans les chaloupes de sauvetage. A notre grande joie, le capitaine nous donne la permission d'aller à terre. Le sol était rocailleux et recouvert de mousse.

Ces Innuits étaient revêtus de peaux et de tissus épais. L'été comme l'hiver, ils portent les mêmes vêtements. Ils vivent de chasse et de pêche. Ils ne connaissent pas ce que c'est que de manger des légumes ou des fruits. La végétation est absolument nulle dans cette partie du territoire du Canada. L'hiver, ils font la chasse aux phoques et aux ours blancs. De leurs fourrures ils fabriquent des vêtements. Ils font séché la viande pour manger durant l'été, parce que la chasse n'est pas aussi bonne quand il n'y a pas de neige.

On ne pouvait entamer de conversations avec eux; ils ne comprennent ni le français ni l'anglais. Leur langue est un idiome, et s'apparente au finno-hongrien. Les marins leur donnaient des cigarettes et des barres de chocolat; ils mangeaient le papier avec le chocolat. On ne pouvait avoir beaucoup d'informations sur leur manière de vivre, excepté ce qu'on pouvait voir par nous-mêmes. Ces gens vivent comme des chiens, ils sont tous maladifs. Le gouvernement devrait faire plus pour ces gens au point de vue médical.

Le seul signe de civilisation était le camp où demeurait le missionnaire qui dirige cette mission; malheureusement, il était absent. En tout, à Wakeham Bay, il y avait le père et sept familles esquimaudes.

Deux heures à cet endroit était plus que suffisant pour tout voir. Donc en route vers le bateau, on lève l'ancre et on s'en revient par le même cours. Tout le trajet d'Ottawa à Wakeham Bay et retour dura deux semaines.



Les habitants de la mission de Wakeham Bay, nord du Québec, se sont portés, en kayaks, à la rencontre des trois premiers navires de guerre canadiens à se rendre dans les eaux de la Baie d'Hudson. Les marins canadiens ne firent escale dans cet endroit éloigné du nord, que pour quelques heures.

(Photo "Le Droit" par Gérard Taillefer)



Les esquimaux de la mission de Wakeham Bay, situé à l'extrême-nord de la Province de Québec, furent très surpris de recevoir la visite de la marine Canadienne, dernièrement. On remarque ici une des sept familles qui composent la petite mission.

(Photo "Le Droit" par Gérard Taillefer)

Sous un air terrible, le meilleur garçon...!

Que faut-il penser — Description fantaisiste sur nos gendarmes

Par LIONEL MARLEAU

Les Chinois, dit-on, ont une manière bien à eux de découvrir la vocation future de leurs enfants alors qu'ils sont encore en bas âge. Le truc n'est pas compliqué. Ils placent devant le jeune héritier, un outil ou un instrument en usage dans chacun des métiers et professions et l'enfant choisit lui-même la vocation qu'il suivra plus tard. S'il choisit un marteau, il sera menuisier; s'il choisit une pièce d'argent, il sera banquier; s'il choisit un fruit, il sera cultivateur, et s'il prend tout, il sera politicien!

Il serait peut-être intéressant de tenter la même expérience de nos jours. A voir nos petits garçons s'amuser dans les rues et les endroits publics, on pourrait croire que quarante pour cent vont faire des constables, vingt pour cent des pompiers et le reste des bandits, pirates et contrebandiers.

Anciennement, nos jeunes se sentaient attirés en plus grand nombre vers les vocations de pirates ou de contrebandiers, mais de nos jours, ces positions n'offrent que très peu de chances d'avancement, et d'ailleurs, il n'existe pas encore d'union officiellement reconnue pour ce genre de métier. Pour ce qui est des bandits, ont leur rend la vie vraiment trop dure. On commence à considérer la vie comme une chose vraiment précieuse, puisque ça coûte si cher pour la conserver et l'entretenir. Si le coût de la vie continue à monter, personne ne voudra plus risquer sa peau pour rien. Ça l'air de rien, mais c'est ça...

La carrière de policier a toujours eu beaucoup d'attrait pour nos jeunes bambins. Sans doute, le brillant uniforme à ceinture de cuir et le port imposant de l'arme à feu ont-ils une grande part dans cette préférence. Mais à part ça, les jeunes admirent chez le policier, et avec raison d'ailleurs, ce sens du devoir et cette détermination qui ne les fait reculer devant rien.

On a fait de nos gendarmes, les descriptions les plus fantaisistes: "Ces costauds à l'allure fière, ornant le coin des rues et les devantures de magasins". Le type classique possède une belle figure expressive, empreinte de courage et de bonhommie. Il n'est pas vrai que tous les gendarmes chaussent de grands souliers et ont les pieds plats. Sous son air terrible, c'est presque toujours le meilleur garçon du monde, sans être pour tout cela naïf pour deux sous.

Le policier est un être que l'on remarque rarement alors qu'il fait sa ronde sur les rues principales. Il fait partie du paysage, de l'atmosphère du quartier. C'est étrange à dire, mais on ne se rendra compte de son existence qu'au moment où il sera absent alors qu'on en aurait impérieusement besoin. C'est en quelque sorte semblable à la façade d'un vieil édifice. Alors même qu'on passerait devant l'édifice plusieurs fois par jour, on remarquera les détails de sa construction seulement lorsqu'un événement important s'y produira, un gros incendie par exemple.

Il nous arrive de plaindre nos constables. L'hiver surtout alors qu'ils font les cent pas sur la rue principale, les oreilles mal abritées sous les rebords de leurs casques. Les règlements défendent sans doute d'ajouter un accessoire au costume, ne serait-ce qu'une misérable paire d'oreillettes.

Il est vrai que le progrès et les conditions actuelles de travail leur rendent la vie moins dure. Si la surveillance d'une bonne partie de la ville peut se faire maintenant en automobile équipée d'un radio, il faut se rappeler qu'il faudra toujours des constables à pieds pour le gros travail.

Le gendarme qui patrouille un quartier peut se trouver en tout temps dans les situations les plus inattendues et parfois les plus cocasses. Il doit être prêt à exercer tous les métiers: médecin, bonne d'enfants, avocat, diplomate, cuisinier, constable bien entendu, et que sais-je encore...

Celui qui fait de grands gestes sur le coin de la rue a de bonnes chances d'être un officier de circulation. C'est vraiment tout un spectacle de voir certains constables, diriger la circulation dans les heures de congestion. Un malin me disait l'autre jour d'un constable de la ville voisine, "qu'il gesticulait dans les deux langues", tant le moindre de ses gestes était compris des automobilistes.

Ce policier dont il me parlait est digne d'admiration à mon avis. Sous la pluie ou le soleil, il demeure à son poste sans sourciller, faisans signe au piéton comme à l'automobiliste, d'avancer ou de demeurer en place. Nous avons pu constater à maintes reprises qu'il fait rarement erreur. Il fait le geste qui convient au bon moment et ça roule sûrement et rapidement.

Nos gendarmes sont imposants et ils le savent, mais c'est dans le métier. Ils n'en sont pas plus bourrus pour tout cela. A preuve, tous ces policiers qui rendaient visite récemment à leurs petits amis de l'Ecole industrielle d'Alfred. Ces jeunes vous diront, j'en suis sûr, que ces grands policiers jadis très redoutés peut-être, sont maintenant devenus leurs meilleurs amis, parce qu'ils se sont enfin compris.

Le constable doit savoir répondre de la manière qui convient aux durs-à-cuire comme aux demoiselles, aux vieillards comme aux enfants. Car sans doute, son devoir est-il de sauvegarder la loi, mais son rôle est encore plus grand. C'est un visage de notre ville, un symbole de sécurité et de paix. Ce n'est pas seulement ce personnage qu'il fait bon rencontrer la nuit alors que rôdent de louches individus, c'est aussi le personnage familier qu'on salue et qu'on estime parce qu'il fait de son travail, une préoccupation personnelle.

Pour clore cet article, nous aurions aimé interviouë un bandit notoire pour donner son point de vue sur la question, mais on nous a dit que ces individus n'aiment pas la publicité. Et pourtant nous avions les yeux sur des types très intéressants... à l'allure respectable peut-être. C'est dommage... mais pourquoi pas un peu plus tard?

La lutte à Algoma-est

BLIND-RIVER (PC) — John Fitzgerald, président de la Ligue ontarienne du Crédit social, a déclaré qu'il y aura des réunions dans tout le district fédéral d'Algoma-Est, la semaine prochaine, pour décider si le parti contestera l'élection complémentaire du 25 octobre.

Lester Pearson, nouveau ministre des Affaires extérieures, a annoncé récemment qu'il cherchera à représenter le comté au Parlement. Le parti conservateur-progressiste a annoncé qu'il ne présentera pas de candidat. L'Association CCF du comté se réunira demain pour prendre une décision.

Nouveaux bureaux de l'immigration

Le Canada a ouvert de nouveaux bureaux de l'immigration à Londres. C'est ce que vient d'annoncer M. J.-A. MacKinnon, ministre des Ressources. On a réussi à obtenir un immeuble de quatre étages rue Weymouth. On pourra y installer les fonctionnaires canadiens affectés à l'immigration dans la capitale de l'Angleterre.

Le brig. Genet a été nommé à un autre poste

Le ministre de la défense nationale a annoncé aujourd'hui la nomination du brigadier J.-E. Genet, de Belleville, Ont., comme commandant honoraire du corps des transmissions royal canadien.

Le brigadier Genet, qui était un officier de carrière, a pris sa retraite en mai 1946, après 37 ans de service dans l'Armée canadienne. Il s'est enrôlé en effet en 1908 et a reçu son brevet d'officier cinq ans plus tard.

Le brigadier Genet a mérité la CBE, la Croix de guerre ainsi que la United States Legion of Merit (au grade de commandeur) et a été cité à l'ordre du jour à plusieurs reprises au cours de la 2e Grande Guerre.

Trafic d'armes à Singapour

SINGAPOUR (PA) — La police de Singapour a annoncé, hier, que trois Britanniques, trois Américains et un Philippin ont été arrêtés, à bord d'un avion Catalina chargé d'armes; l'arrestation fut effectuée sur une île hollandaise près de Singapour. Un Irlandais a aussi été incarcéré à Singapour pour avoir passé des armes en contrebande dans le sud-est de l'Asie.

Clôture de la semaine antialcoolique

Voici le programme de la journée de clôture de la semaine antialcoolique diocésaine:

A la Basilique d'Ottawa, prédication par le Père Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier national des cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, aux messes de 9 h., 10 h. 15 et 11 h.45. Il y aura aussi prédications de circonstance à Notre-Dame de Hull et à St-Joseph de Wrightville.

A 2 h., à l'Académie de-la-Salle, forum sous la présidence de Joseph Vézina, président général. A l'issue de la réunion, visite de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon.

A 7 h. 15, heure-sainte prêchée par l'aumônier national à Ste-Bernadette de Hull.

A 7 h.45, émission radiophonique, diffusée de CKCH.

A 8 h. 15, soirée récréative et instructive à la salle Ste-Bernadette de Hull.

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Section St-Joseph, Chelmsford, Ont.

Cher oncle Jean,

Comme par les années passées avec l'ouverture des classes, nous reprenons nos activités de section Juvénile. Vendredi dernier nous procédions à l'élection du nouveau conseil:

Présidente: Laurette Beaudry.
Vice-présidente: Rosanna Daoust
Secrétaire-trésorière: Georgette Beaudry.
Conseillers: Alcide Daoust, Raymond Beaudry, Lucia Daoust.
Directrice: notre institutrice, Mlle Agathe Gatien.
Patron: St-Joseph.
Devise: Excelsior! plus haut, toujours plus haut!

Nous espérons être ré-acceptés dans votre royaume: alors nous attendons très anxieusement, une réponse favorable.

Vos neveux et nièces,

Georgette Beaudry
Laurette Beaudry

17 sept. 1948

Sect. Ste Jeanne-d'Arc, L'Orignal, Ont.

Cher oncle Jean,

Tout joyeux et pleins d'enthousiasme nous voilà de retour à l'étude et notre première visite est pour vous, cher Oncle Jean.

Nous avons réorganisé notre section juvénile et sommes bien déterminés à y faire honneur.

Voici notre nouveau conseil:

Présidente: Madeleine Kingsbury.
Vice-président: Gaétan Charlebois.
Secrétaire: Cécile Giroux.
Conseillères: 1e, Gabrielle Kingsbury; 2e, Lucille Kingsbury; 3e, Anita Kingsbury.
Bibliothécaires: 1e, Carmen Charlebois; 2e, Murielle Landriault.

Et attendant de vous revenir sous peu, nos meilleurs voeux de bonne santé et de bonheur vous accompagnent.

Vos neveux et nièces de la section Ste-Jeanne d'Arc.

Cécile Giroux, sec.
Madeleine Kingsbury, prés.

le 14 sept. 1948.

Un mot de Bernadette

L'humilité de Bernadette s'est souvent traduite par des mots qui ne manquaient pas d'esprit.

Un jour, à l'infirmerie, raconte une religieuse, pendant qu'elle avait les yeux fixés sur une image représentant la Grotte de Lourdes, je la regardais avec une sorte de vénération. Elle s'en aperçut et me demanda aussitôt:

—Que fait-on d'un balai?

—Quelle question! On s'en sert pour balayer.

—Et après?

—Après, on le remet en place.

—Où est la place d'un balai?

—Eh! dans un coin derrière la porte.

—Eh bien! c'est toute mon histoire. La Sainte Vierge s'est servie de moi, et après on m'a remise dans un coin. C'est ma place je suis heureuse et j'y reste.

Un cordonnier musicien avait mis comme enseigne ces paroles: "Au soulier fa, si, la, si, ré! (facile à cirer).

Futur aviateur

Le chef-pilote—Et que ferez-vous si une escadrille d'avions ennemis se précipite sur vous?

Le blanc-bec—Heu! Je vole dans un trou d'air et je me cache dedans!

MON PETIT PRIE AVEC L'EGLISE

"Mon Petit Prie avec l'Eglise" fait son apparition pour la première fois dans notre foyer. L'évangile est un résumé à la portée des jeunes. Espérons que ce "Petit Prie avec l'Eglise" sera dans les mains de tous les élèves de notre province".

Une maman

Bonne Fête

18 septembre 1948

Béland, Liette, 7 ans, Gateway.
Bourdon, Huguette, 16 ans, Alfred.
Blais, Yolande, 10 ans, Chelmsford.
Bussière, Paul-Emile, 4 ans, Cornwall.
Cadieux, Therese, 13 ans, Dalkeith.
Chartrand, Rita, 8 ans, Virginiatown.
Clement, Ronald, 10 ans, Vars.
Collin, Roger, 13 ans, Hearst.
Côté, Anita, 16 ans, Noremboga.
Desmarais, Richard, 14 ans, Belle-Rive.
DesRosiers, Hélène, 9 ans, Montebello.
Labelle, Pierrette, 9 ans, St-Onge.
Landry, Jean-Paul, 12 ans, Cyrville.
Lavoie, Claude, 13 ans, Mattawa.
Loiselle, Denis, 11 ans, Forget.
Mathieu, Jean-Jacques, 5 ans, F.-Coulonge.
Périard, Paul, 15 ans, Hull.
Meriot, Antoine, 15 ans, Aldfield.
Quenneville, Denis, 15 ans, Windsor.

19 septembre 1948

Chartrand, Marcelle, 16 ans, Ottawa-Est.
Châtelain, Yvette, 16 ans, North-Bay.
Dionne, Sarto, 16 ans, Cartier.
Doyle, Patrice, 7 ans, Sudbury.
Dubois, Rene, 14 ans, Chelmsford.
Fex, Rita, 13 ans, Blue-Water.
Henri, Suzanne, 4 ans, Rockland.
Ladouceur, Rita, 14 ans, Windsor.
Laamirande, Fernand, 16 ans, Mattawa.
Levesque, Gilles, 13 ans, Timmins.
St-Denis, Gérard, 13 ans, Plantagenet.
Vachon, Denise, 9 ans, Ste-Anne-de-P.

20 septembre 1948

Arbour, Dollard, 16 ans, Lavigne.
Brar et, Marcel, 14 ans, Windsor.
Brisson, Therese, 16 ans, Embrun.
Ladouceur, Rémi, 10 ans, Cumberland.
carriere, Denise, 9 ans, Alfred.
Clément, Robert, 10 ans, Embrun.
Desrochers, Jacqueline, 12 ans, Val-Gagné.
Doucet, Lucille, 4 ans, Hull.
Gouge, Yvette, 14 ans, Espanola.
Pitre, Fernand, 15 ans, Blind-River.
Robinson, D'Assise, 8 ans, Glen-Robertson.
Rochon, Leo, 15 ans, St-Albert.
Roy, Jean-Louis, 5 ans, Embrun.
Souliere, Lucille, 3 ans, Ottawa.
St-On-, Nicole, 16 ans, Treadwell.

21 septembre 1948

Aubin, Marcel, 10 ans, Gateway.
Benoit, Gérald, 6 ans, Crysler.
Carriere, Raymond, 13 ans, Cyrville.
Carriere, Lise, 13 ans, Ottawa.
Cloutier, Jean-Claude, 10 ans, Pte-Gatineau.
Fallu, Délisca, 16 ans, Blind-River.
Ladouceur, Marcel, 6 ans, Cumberland.
Marceau, Blanche, 13 ans, Windsor.
Maurice, Roger, 15 ans, Windsor.

Section Curé Lombard. Ecole St-Félix, No 1, Masson, Qué.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes douze petits apôtres de l'Ecole St-Félix No 1, de Masson, qui demandons admission à votre Royaume des Enfants.

Notre Institutrice, Madame Stafford, nous a parlé de vous et de votre bel apostolat. Nul doute que le Bon Dieu vous aime beaucoup puisque vous prenez soin de Ses petits enfants.

Nous aimerions adopter le nom de notre bon Curé pour notre section.

Nous vous enverrons le résultat de nos assemblées et de nos petites séances.

Venez nous voir, Oncle Jean. Nous sommes fiers de notre belle école et de notre Croix du Chemin.

Vos petits apôtres de Section Curé Lombard, Masson, Qué.

Secrétaire: Louise Larose.
Président: Léo St-Jean.
Conseillères: Rita, Denise, Doris.
Institutrice: Mme Stafford.

Pour sauver la langue française

Mes chers enfants,

C'est à Pembroke, 28 novembre 1923, que se passe la scène que je vais raconter. Scène reprise du beau livre de M. Alfred Longpré, l'Eveil de la Race.

Il y a 25 ans, nos compatriotes de Pembroke, avaient à se plaindre de la petite part que l'on faisait à l'enseignement du français.

Une personne haut placée dans une école, avait même dit à une institutrice de langue française, que c'était folie de vouloir enseigner notre langue à des petits Canadiens français de Pembroke.

Une autre faisait, un jour, pleurer des petites filles, en leur déclarant que c'était un péché que de parler la langue apportée de France.

L'insulte s'ajoutait à l'injustice. C'était faire renverser la coupe.

Blessés dans leurs droits comme dans leur honneur, nos magnifiques compatriotes de Pembroke soutinrent les efforts de Mlle Jeanne Lajoie pour obtenir l'enseignement du français, tel que le veut le simple bon sens.

Les adversaires s'entêtèrent.

Les nôtres, n'en pouvant plus de se faire bafouer, ouvrirent une école libre, et Mlle Lajoie y entrait le 28 novembre 1923, avec 55 élèves.

Un ouvrier patriote et sa digne épouse, M. et Mme Moïse Lafrance, prêtèrent gratuitement la grande salle de leur maison pour loger élèves et maîtresses. Cet acte de fierté et d'indépendance coûta aux enfants, à l'institutrice, aux parents, toutes sortes d'ennuis. On les accusa d'agir en écervelés, etc. Ils souffrirent tout pour la justice de leur cause, la patronne qu'ils s'étaient choisie, sainte Jeanne d'Arc, avait été traitée, elle aussi, de rebelle, de folle, etc.

Les nôtres étaient donc en bonne compagnie. Ils ne cédèrent pas, et ils gagnèrent la dernière bataille.

Aujourd'hui on n'oserait plus refuser du français en ce coin de pays. Pourquoi? parce que, à partir des petits enfants jusqu'aux vieillards, tous protesteraient contre la persécution, et, mieux que cela, parce qu'on commence à comprendre que c'est inutile.

Soyons fiers de la race des vaillants petits garçons et des fières petites filles de Pembroke; apprenons mieux notre langue, parlons-la avec orgueil, n'ayons pas peur de proclamer que nous sommes du même sang que Jeanne d'Arc et de Dollard, des Martyrs canadiens et du vainqueur de Châteauguay.

Oncle JEAN

A la section Charles Charlebois, St-Eugène, Ontario

Je suis sûr que vous vous relirez avec plaisir. Peut-être serez-vous étonnés du bien opéré chez vous et par vous. Combien d'enfants soupçonnent que pour faire oeuvre d'apostolat il n'est pas nécessaire d'avoir atteint l'âge des patriarches avant le déluge! Vous revoir comme vous étiez, l'an dernier, animés d'un esprit excellent, rayonnant d'amour de Dieu et d'amour du prochain, sera pour vous une joie et un encouragement.

Mais aussi quel exemple pour tous les lecteurs de cette Page! D'ailleurs, ce qui vient de Saint-Eugène excite toujours la plus intelligente curiosité; tant de beaux exemples fleurissent au pied de votre Croix. Donc, voulant faire quelque bien chez vous, vous en répandez la beauté et la bonté très loin de votre village, même aux extrémités de la province. Car le bien est comme le soleil, dont la chaleur remplit toute la nature.

Puisse la nouvelle année vous donner l'occasion de monter toujours, toujours!

Oncle JEAN

Pourquoi des sections juvéniles!

Si j'avais plus d'espace à ma disposition — et plus de loisirs — je donnerais trente-six réponses et une autre par dessus le marché.

Les raisons qui font maintenir les sections juvéniles peuvent être comptées à la douzaine. Mais en voici une, qui en vaut cent:

Je connais des écoles où, en récréation, les petits Canadiens français ne veulent pas parler en français...

Que pensez-vous de cette conduite? N'est-ce pas une véritable trahison? et une sottise sans pareille?

Or, les sections juvéniles vous disent: Place d'abord, toujours et partout, à votre langue française, VOTRE LANGUE MATERNELLE.

Et elles font l'impossible pour vous donner le goût, non seulement du français, mais du beau français.

Les sections luttent contre l'apostasie de la langue chez certains écoliers de langue française.

Oncle JEAN

Marie l'égyptienne

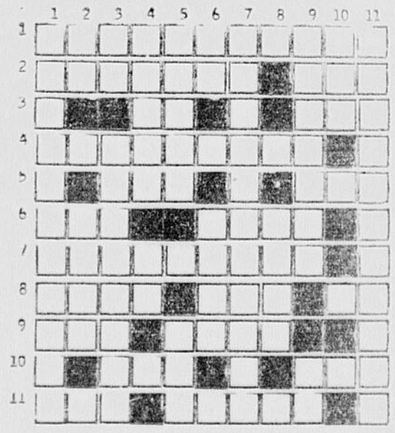
Sainte Marie l'Egyptienne quitta la maison paternelle à l'âge de 12 ans et se rendit dans la grande ville d'Alexandrie, où elle mena pendant 17 ans une vie très légère. Un jour elle vit une multitude prête à s'embarquer pour se rendre à la fête de l'Exaltation de la Croix à Jérusalem, où la croix du Sauveur était exposée à la vénération des fidèles dans l'église de la Sainte-Croix, sur le Calvaire. Poussée par la curiosité, Marie fit aussi le voyage de Jérusalem et voulant entrer dans l'église, elle se sentit retenue à la porte par une force mystérieuse. Saisie de frayeur, elle se retira dans un coin du porche et se mit à réfléchir sur ce dernier événement. Elle aperçut alors une image de la sainte Vierge suspendue au mur, et tout d'un coup elle se rappela les pieuses prières qu'elle avait faites dans la maison paternelle devant une image semblable, ainsi que les conseils salutaires de sa mère. Pour la première fois, elle adressa une fervente prière à Marie en implorant son secours, et soudain sa conscience se réveilla lui reprochant sa vie scandaleuse. Elle se repentit de ses crimes et prit la ferme résolution d'aller les expier dans la solitude par une vie de rigoureuse pénitence. Puis elle essaya d'entrer dans l'église, ce qu'elle put faire sans difficultés. Le lendemain elle fit une confession générale, puis elle se retira dans un désert, où elle vécut près de 50 ans en vraie pénitente.

Un pari sans danger avec papa

Essayez cette plaisanterie avec votre père. Mettez une pièce de monnaie sur le parquet, à trente-huit ou trente-neuf centimètres du mur. Dites ensuite à votre père de se placer debout le dos au mur, les talons touchant bien la paroi. S'il est capable de ramasser la pièce sans plier les genoux et sans prendre appui sur le sol ou ailleurs, de l'une ou l'autre main, elle est à lui...

Ne vous inquiétez pas, c'est impossible.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Propos incohérents.
2—Défaut de saillie — Mammifère rongeur.
3—Pronom personnel — Personne sotte.
4—Synonyme de limaçon.
5—Roi de Juda — Cadeau.
6—Petite pomme rouge — Qu'on apporte en naissant.
8—Mesures agraires — Interjection.
7—Jeune religieuse (pl.) — qui sert à appeler — Avant-midi.
9—Premières lettres de "dérot" — Enlèves la vie.
10—Colère — Préfixe.
11—Abréviation de sainte — Titre d'honneur.

VERTICALEMENT

1—Débauches bruyantes.
2—Le premier dans son genre — Très petite ouverture de la peau.
3—Interjection qui marque le dégoût — Fabrication de laine.
4—Lieu fertile dans un désert — Deux consonnes.
5—Docteur de la loi, chez les Turcs — Possessif.
6—Onze — Aussi de même.
7—Nom scientifique de la grande marguerite des prés.
8—Venues au monde.
9—Ancien nom de l'hirondelle — Conseil du Roi.
10—Enjoué.
11—Mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.

Solution du problème d'hier

S	O	L	L	I	C	I	T	U	D	E
E	R	I	E	■	R	I	O	T	E	R
N	E	T	■	I	O	■	T	■	■	R
S	I	■	A	N	I	S	■	P	R	E
I	L	E	S	■	S	I	■	R	U	■
B	L	O	C	A	I	L	L	E	■	F
L	E	N	A	■	E	■	O	C	R	E
E	S	■	R	A	R	E	F	I	E	R
R	■	R	I	T	E	S	■	E	■	A
I	O	■	D	F	■	T	A	U	■	I
E	N	T	E	E	S	■	A	X	I	S

YVES L'ENSEIGNE — par Don Dean



LOUISE et LOUIS — par SEEG



BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV



ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Chez Woodhouse

Ces meubles vous offrent une épargne extraordinaire

10% de DEPOT 18 MOIS POUR PAYER



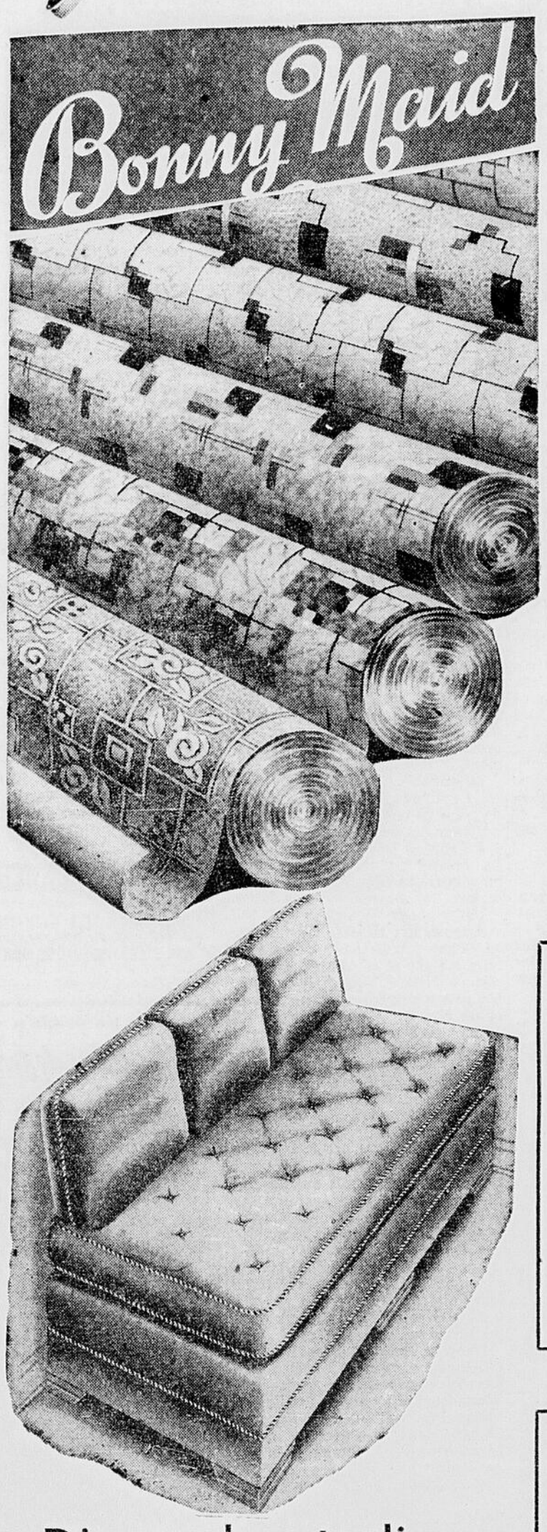
3 JOLIS ARTICLES

MOBILIER CHESTERFIELD

Voici quelque chose de moderne qui vous plaira. Meubles de bonne qualité — bien qu'à prix très raisonnable. Si vous êtes en quête de MEUBLES DE VIVOIR, vous avez là le mobilier tout désigné et dont l'acquisition vous fera économiser plusieurs dollars. Mobilier Chesterfield 2 articles et chaise de circonstance à ressorts vous assurant tout le confort désiré. Bois apparent en riche fini noyer recouvert de joli reps. Sofa, fauteuil, chaise de circonstance.

Seulement, **$109**

Dépôt $10.90. Balance en 18 mensualités. Rég. $159.



PRÉLART

"Bonny-Maid"
base de feutre

89¢

la verge carrée

Linoleum

Imprimé

85¢

la verge carrée



NATUREL ET ROUGE

Mobilier dînette 8 pièces

Ce mobilier, peu banal, ne prend pas beaucoup d'espace même dans les cuisinettes, mais tout de même il est bien logeable avec ses nombreux tiroirs où vous trouvez une place pour chaque chose. Une table solide, avec panneau dissimulé au centre et pratique pour accommoder plusieurs convives. Le buffet est très utile, avec ses placards et tiroirs pour les toiles et la coutellerie. Six chaises rembourrés recouverts de simili-cuir. Ce mobilier est fini naturel et rouge. Motif incrusté sur chaque article de même que le treillis sur les portes vitrées.

$139

Dépôt $13.90 – Balance en 18 mensualités

Chaises à déjeuner EN BOIS

$4.95

en montant

Divan de studio

A RESSORTS

Rég. $57.50 **$44.50**

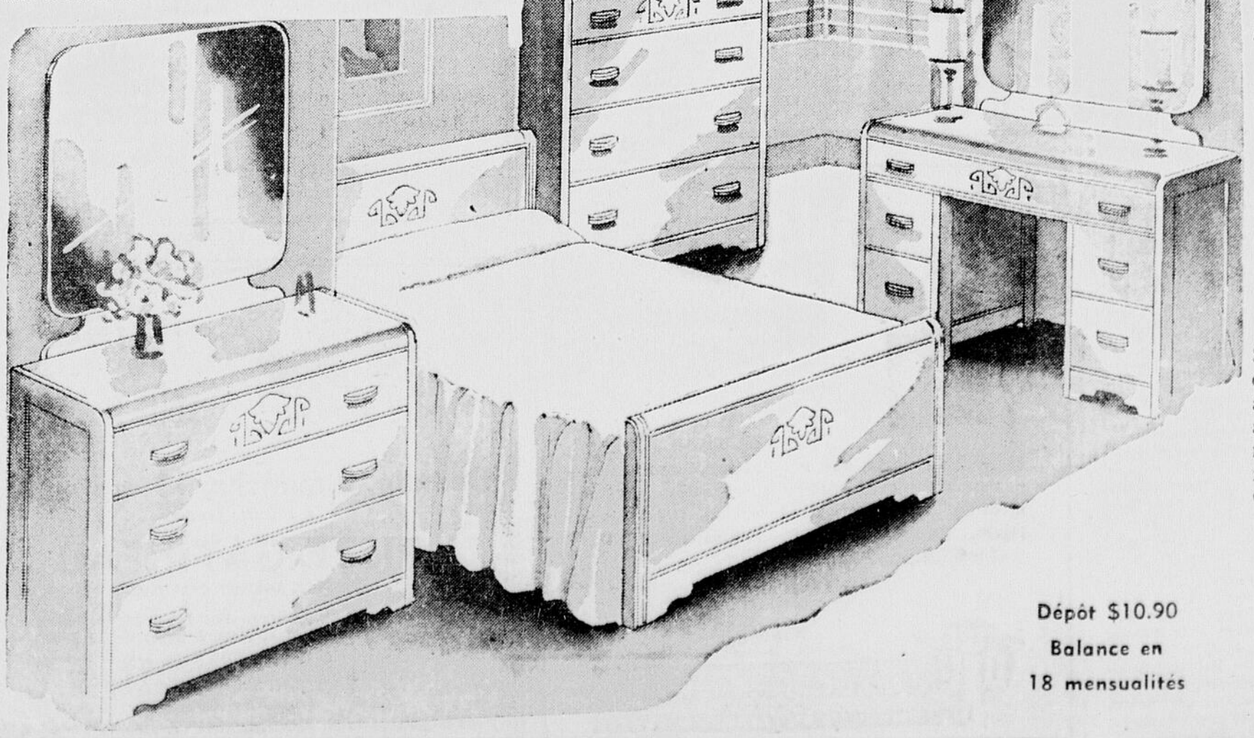
Vous remarquerez dès l'abord la spaciosité plus qu'ordinaire de ce studio. Il est long, large, avec trois gros coussins moelleux. La couverture est en reps de couleur. Se transforme le soir en lits jumeaux ou lit double. Il est confortable car le matelas et la base sont tout à ressorts.

CHOIX DE Sommiers

GRANDEURS ASSORTIES

$6.95

en montant



Economisez $60 sur ce

Mobilier de chambre à coucher

4 PIECES

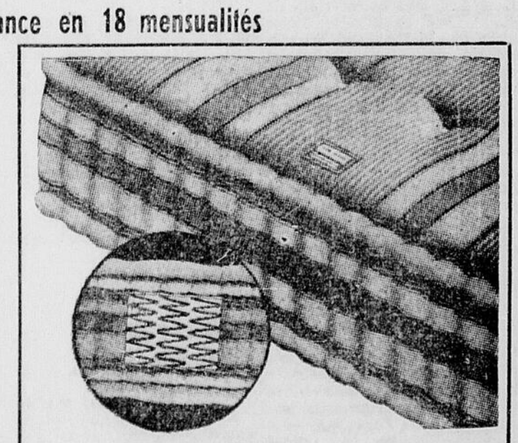
STYLE CASCADE

Superbe mobilier au riche fini noyer foncé. Style cascade moderne. Le bureau à 3 tiroirs et la coiffeuse à 5 tiroirs et avec espace pour les genoux. Ces deux meubles sont surmontés de miroirs carrés. Chiffonnier à 4 tiroirs et lit double. Quatre meubles.

Rég. $169

$109

Dépôt $10.90
Balance en
18 mensualités



MATELAS

A RESSORTS

Une réelle aubaine à ce prix. Idéal à la ville et à la campagne. Bon matelas à robustes et souples ressorts recouverts de couches de feutre. Bords solidement roulés. Ventilateurs et poignées en tissu. Bref, un matelas en tout point parfait et qui fait honneur à la réputation du manufacturier. Couverture de coutil tissé rayé.

Rég. $29.95

22.95

Woodhouse Co., Limited.

194, rue Rideau - Ottawa



Jean Belleau

dans

La boîte aux crayons

Maintenant que le National passe rapidement à l'oubli et que le ootball et le hockey accaparent la scène sportive, nous pouvons ans crainte d'importuner nos lecteurs, revenir sur le sport favori es sportifs de la région à ce temps-ci de l'année: le football. En apprenant la défaite des Rough Riders aux mains des Alouettes, un scribe de Montréal se serait écrié: "La série de victoires des Riders est maintenant terminée et le club va s'écrouler d'un moment à l'autre." Cette affirmation pour le moins un peu trop osée, a pu, quelques instants semer la crainte dans les rangs des partisans de l'équipe locale. Habituée à se faire rouler à chaque série des éliminatoires depuis quelques saisons, les sportifs d'Ottawa ont pu se demander ce qui s'était passé samedi dernier, et ce qui se passerait cet après-midi Le pilote Wally Masters qui a pris les Troyens, parents pauvres de la ligue Ontarienne, en quatrième place, pour les mener au championnat l'an dernier, nous a dit simplement: "Nous avons perdu une mauvaise joute. Je préfère jouer ces joutes au début de la saison, que durant les éliminatoires."

Les Argos demeurent favoris

Sans connaître le résultat de la joute d'aujourd'hui, on peut écrire sans se changer en oracle que les Argos de Toronto demeurent les gros favoris cette année encore pour le championnat de la ligue des Quatre. Les Rough Riders auraient pu terminer la saison en tête de la ligue des Quatre, mais la perte de Tony Golab, pour quelques parties, mettra en danger leurs chances de succès. Il va sans dire que Wally Masters remédiera à cette situation, mais il faut toujours quelques semaines avant de pouvoir remplacer un plongeur du calibre de Golab et même à cela, nous doutons fort qu'on parvienne à lui trouver un substitut de son calibre. Quant à Golab lui-même, il parle de revenir au jeu et cette décision nous le montre sous son vrai jour, courageux jusqu'au bout. Cependant, il est bien permis de se demander si le Bombardier Blond des Riders ne ferait pas mieux de pendre au mur ses bottines et de se retirer alors qu'il est encore en pleine possession de toutes ses facultés physiques. Golab a été sérieusement blessé au dos alors qu'il faisait partie de l'aviation canadienne. Il a même été fait prisonnier de guerre en Italie et personne n'a jamais pu connaître la gravité de ses blessures.

Un des héros de notre football

Golab a joué souvent au cours des dernières saisons, en dépit de blessures au genou et au dos, mais il semble bien maintenant qu'il serait ridicule de lui demander de s'imposer de nouveaux sacrifices. Golab a fait ses preuves dans le passé, il a remporté sur le grill tous les succès possibles et, même s'il connaissait cette année encore une excellente saison, il ne pourrait plus ajouter beaucoup à son prestige. Tony Golab a bien débuté la saison 1948, et tout laissait entrevoir qu'il aurait de nouveau mener son club vers le championnat du Canada. Mais cet honneur vaut-il le risque de blessures qui pourront nuire à sa santé de façon permanente? Golab a maintenant le droit de songer sérieusement à son avenir, et il se doit de voir à ce qu'il puisse apporter à ses entreprises futures toute l'énergie d'un homme en santé. En retournant au jeu, il met non seulement son avenir en danger, mais il compromet aussi indirectement les chances de succès de son club. Supposons que Tony soit assez bien pour terminer la saison, qui le remplacera s'il se fait blesser de nouveau dans les éliminatoires? Si Golab était un de ces joueurs qui prennent les choses aisément, personne ne s'objecterait à ce qu'il retourne au jeu, car Tony peut rendre de grands services au club local, même blessé. Mais Golab est un de ces joueurs qui donnent tout ce qu'ils ont, chaque fois qu'ils sont appelés à aller au jeu, et c'est donc dire que ce ne sera pas sans une certaine appréhension que nous verrions tous Golab retourner à son sport favori. Quelque soit la décision de Golab, tous les amateurs de football souhaitent que le Bombardier Blond des Rough Riders ne revienne au sport que s'il est en possession parfaite de toutes ses ressources physiques.

Enfin, Riders contre Argos pour la 1ère fois

Tony Golab manquera cette joute à cause de sa blessure au dos; prévison des éliminatoires

★ ★ ★

Sans Tony Golab dans leur alignement, les Rough Riders prendront le champ du Varsity Stadium, cet après-midi contre les champions canadiens et leurs rivaux traditionnels, les Argonauts de Toronto. Ces derniers n'ont pas encore l'amertune de la défaite cette saison, tandis que les Riders ont perdu leur seule partie par leur faute aux mains des Alouettes de Montréal, samedi dernier. Une victoire des Outaouais franchirait un grand pas vers une position dans les éliminatoires d'après-saison et ils monteraient ainsi sur un pied d'égalité avec les Argos en première position du Big Four.

L'absence de Golab se fera sans aucun doute sentir car cette saison, Wally Masters permettait au Golden Boy de prendre un élan avant de défoncer la ligne par ses plongeons spectaculaires. Au cours des deux dernières saisons, Golab ne put rien faire qui vaille parce qu'on lui préparait de mauvais jeux. Par contre, l'as-plongeur des rameurs, Byron Karrys, ne pourra probablement pas jouer non plus. Fred Brown remplacera Karrys à ce poste pour les Argos, tandis que Ace Powell sera le gros plongeur des Riders.

Inutile de dire que si les Riders espèrent gagner, ils devront arrêter les "Gold Dust Twins" du Toronto, Royal Copeland et Jos Krol. Cette semaine, les Outaouais ont pratiqué une défensive aérienne très serrée, anticipant ce genre d'attaque favori des Argonaus, et surtout de Krol qui n'a pas son égal comme artilleur au pays.

Sur la ligne, les Riders ne souffriront pas trop par comparaison, malgré le fait que la ligne torontoise soit reconnue la plus lourde et aussi la plus dure au Canada. Bill Zock, Frank Morris, Steve Levantis, Les Ascot, George Meen et Rudy Grass forment le gros de cette ligne si réputée. La ligne outaouaise est aussi solide, car jusqu'à date, il n'y eut pas de blessures et Jake Dunlap, John Wagoner, Eddie Michaels, Gerry Lefebvre, George Hall, Remy Steck, Len Canavan et compagnie seront tous dans un état d'esprit combattif.

Avec un département de joueurs d'arrière probablement les plus rapides dans l'Est du pays, l'équipe des Riders ressemble à celle des Argos dans les années passées. Aucun club ne possède des marchands de vitesse tels que Howie Turner, Wilf Tremblay, Doug Smylie, Steve Karrys et Nellie Greene.

En tout cas, cette partie est d'une importance vitale, surtout pour les Riders qui veulent absolument se sauver des Alouettes et des Wildcats de Hamilton dès le début de l'année.

Le baseball

Ligue Américaine

	G.	P.	%	PEA
Boston	88	52	.629	—
New-York	87	53	.621	1
Cleveland	86	55	.610	2½
P'delphie	82	61	.573	7½
Détroit	68	70	.493	19
St-Louis	55	83	.399	32
Washington	49	94	.343	40½
Chicago	46	93	.331	41½

Ligue Nationale

	G.	P.	%	PEA
Boston	82	58	.586	—
Pittsburgh	75	62	.547	5½
St-Louis	76	63	.547	5½
Brooklyn	76	64	.543	6
New-York	73	66	.529	8½
P'delphie	59	81	.421	23
Cincinnati	58	80	.420	23
Chicago	57	82	.410	24½

HIER

Ligue Américaine

Cleveland, 4; Washington, 1.
New-York, 13; Détroit, 5.
Boston, 9; St-Louis, 3.
Philadelphie, 9; Chicago, 6.

Ligue Nationale

Boston, 6; Pittsburgh, 2.
St-Louis, 4; Brooklyn, 2.
Philadelphie, 6; Chicago, 3.
Cincinnati, 5; New-York, 3.

Ligue Internationale

Rochester, 5; Montréal, 3.
(Montréal en avant dans la série 4 dans 7, 2-1.)
Newark, 5; Syracuse, 4.
(Newark en avant dans la série 4 dans 7, 3-1.)

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

New-York à Détroit.
Boston à St-Louis.
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.

Ligue Nationale

Cincinnati à New-York.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburgh à Boston.
Seules parties à l'affiche.

Un bon spectacle pugilistique a été préparé pour lundi

Le promoteur Mel Swartman a préparé un excellent programme pour sa soirée pugilistique de lundi soir, au Colisée de la rue Bank. Ronnie Lacelle, un des meilleurs pugilistes de la région et probablement du pays, affrontera Mickey Kavanagh d'Oshawa, dans une finale de 5 rondes. Ronnie fait face à un adversaire rapide, qui voudra impressionner les amateurs locaux. La semi-finale de 5 rondes elle aussi, nous ramènera le spectaculaire Bob St-Jacques, qui n'a connu la défaite qu'une seule fois cette année. St-Jacques, qui se bat dans la classe des mi-moyens, affrontera un adversaire qui lui a déjà donné du fil à retordre dans la personne de Glenn Dafoe d'Oshawa. Ces deux boxeurs se sont déjà rencontrés dans un combat qui a été des plus enlevants et on s'attend à ce qu'ils se livrent une autre fois un match spectaculaire.

Mac Plouffe, l'artiste gaucher de la Gatineau, a tellement impressionné lors de sa dernière bataille, qu'on lui a accordé un combat de 5 rondes pour lundi soir prochain. Mac affrontera le solide Dennis Cairns et on verra si l'expérience de son adversaire aura raison de la force des coups de Plouffe. Six autres batailles compléteront ce programme bien élaboré et les amateurs de pugilat qui, depuis la fin de l'hiver dernier, n'ont pas eu l'occasion de voir leurs favoris à l'oeuvre, pourront se reprendre lundi soir prochain, au Colisée de la rue Bank, à 8h.30.

Joe Louis se battra donc de nouveau

NEW-YORK (PA) — Le retour prochain de Joe Louis dans l'arène, a forcé les promoteurs et commissaires de boxe à faire des changements dans leurs plans si bien arrêtés pour trouver un successeur à Louis. A peine la nouvelle du retour de Louis a-t-elle été connue, qu'on annonçait que Gus Lesnevich ne pourrait faire face à Jersey Joe Walcott, dans une des finales de mardi soir prochain, organisée par le tournoi des champions. Le Tournoi des Champions a immédiatement annoncé que trois médecins avaient examiné Lesnevich et qu'ils avaient découvert une fracture d'un os dans un de ses pieds. Ils ont aussi annoncé que ce combat pour lequel on avait déposé une garantie de $100,000 n'aurait pas lieu et qu'on tenterait de trouver une autre bataille comme substitut. On a aussi annoncé qu'on rembourserait $10 sur chaque billet de $40 acheté pour le programme de mardi soir prochain.

La nouvelle du retour de Louis qui a pris tout le monde par surprise, est maintenant confirmée et Louis a dit lui-même qu'il rencontrerait le vainqueur du combat Baksi-Charles mais il n'a rien dit de plus. Cette bataille doit prendre place au Madison Square Garden de New-York, le 12 novembre prochain.

Il était évident que Louis n'était plus très anxieux d'oublier son pugilat, quand il a accepté un match exhibition avec Pat Comiskey. Ce match sera disputé lundi soir, à Washington. Cette décision de Louis sauve une autre fois Mike Jacobs, et sauve peut-être le néfaste club du 20th Century, qui a pris tous les moyens pour conserver son monopole sur la boxe aux Etats-Unis. Le nouveau champion sera probablement lui aussi une créature de Mike Jacobs, ce qui veut dire que ce groupement pourra continuer à mener la boxe comme bon lui semble.

Le Brading élimine Smolkins d'Arnprior

Le club Brading vient de remporter la série contre les Smolkins d'Arnprior, gagnant la deuxième joute par 9 à 2, hier à Arnprior. Mercredi dernier l'équipe de Wilfrid D'Amour gagnait par 9 à 1 à Eastview avec Lucien Caron au monticule.

Hier après-midi c'est Don McCarthy qui lançait et il ne fut touché que pour trois maigres coups, éventant 16 cogneurs à la plaque.

Le Brading jouera maintenant contre le Brockville dans la série finale. La première joute aura lieu à Eastview à 5 h. lundi après-midi et la deuxième partie à Brockville mercredi après-midi.

Concours radio-sport pour nos écoliers et collégiens à CKCH

MM. Charlie Daoust et Enée Bordeleau du "Forum Sportif" de CKCH invitent les enfants des écoles primaires et les étudiants des maisons supérieures d'enseignement à participer à un concours nouveau-genre. Samedi soir prochain, CKCH présentera un sketch inédit sur Jos. Montferrand, homme fort légendaire du dernier siècle. Le samedi suivant, 2 octobre, à la demande générale, le Forum mettra sur ondes le sketch de Charlie Bruyère et Enée Bordeleau: "Prière à la Vierge, exécuté sous la direction artistique de Guy Beaulne, boursier du Gouvernement français. Les étudiants qui veulent gagner un prix devront rédiger une lettre de 100 mots.

Red Sox, Yanks, Indiens triomphent

Johnny Sain, le grand lanceur des Braves, est en train de conduire son équipe au titre de la Nationale

★ ☆ ☆



TEDDER MORRIS

Photo caractéristique de Tedder Morris, le fougueux instructeurs des Argonauts de Toronto. Morris prêche aujourd'hui ce qu'il accomplissait lui-même lorsqu'il évoluait pour les rameurs dans les beaux jours d'Art West, Bob Isbister, Red Storey, les frères Stukus, etc. Morris a toujours pratiqué la théorie du football dur et sensationnel. Ce genre de jeu des champions canadiens laisse entrevoir une dure joute qui atteindra le spectaculaire demain, au Stadium Varsity de Toronto, contre notre propre excellente agrégation de Rough Riders.

Par Joe REICHLER de la PA

Johnny Sain, le candidat des Braves de Boston pour le titre de joueur le plus utile à son club en 1948, a déjà mérité une distinction Facilement, il est le lanceur le plus occupé des majeures, cette année.

Le lanceur avec le plus grand nombre de victoires, Sain a été grandement responsable de la tenue des Braves qui sont en tête de la Ligue nationale présentement.

Le grand droitier, qui hier devint le premier à gagner 21 parties en lançant les Braves à un triomphe de 6 à 2 sur les Pirates de Pittsburgh, mène aussi tous les autres lanceurs en fait de parties complètes et de manches lancées.

Sain, qui est âgé de 29 ans, a lancé durant 281 manches et il a complété sa propre joute 26 fois. Son concurrent le plus proche est Bob Lemon de Cleveland, avec 265 manches lancées et 20 parties complètes.

Sain, qui a déjà rejoint Carl Hubbell, Dizzy Dean, Mort Cooper et Paul Derringer comme les seuls artilleurs de la Ligue nationale dans les 25 dernières années à gagner 20 ou plus de parties dans une saison, pourrait remporter encore d'autres lauriers. Il n'a besoin que de quatre autres parties complètes pour rejoindre Dazzy Vance et Bucky Walters comme les seuls hommes à avoir lancé 30 parties complètes dans la Ligue nationale depuis 1924. Vance réussit son exploit en 1924, tandis que Walter réussit le sien en 1939.

Sain lança toute la partie, hier, limitant les Pirates à huit coups sûrs alors que les Braves augmentèrent leur marge en première position à cinq parties et demie sur les Pirates et les Cardinaux de St-Louis. Il prenait ainsi le monticule pour la huitième fois au cours des 24 derniers jours. A chaque occasion, il a complété son engagement.

Le gaucher Howie Pollett lança les Cardinaux de St-Louis à 6/10 de point de la deuxième place, avec un triomphe de huit coups sûrs de 4 à 2 sur les Dodgers de Brooklyn. La défaite fit tomber les Bums en quatrième place, six joutes en arrière des Braves.

Pollett, qui enregistra sa 13e victoire contre six défaites, fut aidé au champ par la tenue presque incroyable de Stan Musial. Le premier but Babe Young fit compter les points décisifs avec un simple et un circuit.

La course torride dans la Ligue américaine demeura la même, avec Boston, New-York et Cleveland tous vainqueurs. Les premiers dans le classement, les Red Sox, protègèrent leur mince avance d'une joute sur les Yankees, en battant les Browns à St-Louis par 9 à 3. Les Yankees écrasèrent les Tigres à Détroit 13 à 5, tandis que les Indiens défirent les Sénateurs de Washington par 4 à 1 pour demeurer deux joutes et demie en arrière des meneurs.

Les Athlétiques de Philadelphie remontèrent la côte pour vaincre les White Sox de Chicago par 9 à 6 dans la seule joute du soir dans les ligues majeures.

Dans la Nationale, les Reds de Cincinnati surprirent les Giants de New-York par 5 à 3 aux Polo Grounds, tandis que les Phillies de Philadelphie retinrent les Cubs de Chicago dans le classement de la Ligue avec un triomphe de 6 à 3 sur les Bruins.

Ligue Américaine

	P	C	E
Boston	300 030 003—	9	7	0
St-Louis	010 200 000—	3	9	2
Dobson et Tebbets; Kennedy, Gerheauser (5), Drews (8), Widmar (9) et Moss.				
Wash'ton	000 000 001—	1	5	0
Cleveland	020 101 00x—	4	7	0
Masterson et Early; Feller et Hegan.				
New-York	623 000 002—13	11	1
Détroit	020 200 001—	5	9	2
Byrne et Niarhos; Gray, White (1), Pierce (1), Kretlow (3 et Swift.				
Philadelphie	000 000 315—	9	13	2
Chicago	030 010 200—	6	10	1
Marchildon, Harris (6), Killner (7), Holberow (7), Brissie (9) et Rosar. Guerra (9); Gumpert, Judson (8), Rotblatt (9), Moulder (9) et Robinson.				

Ligue Nationale

	P	C	E
Pittsburgh	000 000 200—	8	3	3
Boston	010 002 12x—	6	9	0
Lombardi, Higbe (7) et Fitzgerald; Sain et Masi.				
Chicago	100 010 100—	3	11	0
Philadelphie	000 040 02x—	6	9	0
McCall, Rush (5), Dobernic (7), Borowy (8) et Walker; Dubiel, Konstanty (6) et Seminick.				
Cincinnati	100 301 000—	5	7	1
New-York	010 020 000—	3	7	1
Vander Meer et Williams; Jones, Hansen (5), Trinkle (6), Koslo (8) et Westrum, Yvars (9).				
St-Louis	100 021 000—	4	7	0
Brooklyn	010 100 000—	2	8	0
Pollet et Baker; Barney, Palica (8) et Edwards.				

Dans l'Internationale

Rochester et Newark défont Montréal et Syracuse

★ ★ ★

Par la PA

Les Bears de Newark n'ont qu'un pas à franchir pour entrer dans la ronde finale des éliminatoires Shaughnessy de la Ligue internationale.

Les Bears du gérant Bill Skiff ont remporté une décision serrée de 5 à 4 sur les Chiefs de Syracuse, hier soir, pour prendre une avance de 3 à 1 dans leur série semi-finale de 4 dans 7. Dans l'autre section des semi-finales, les Red Wings de Rochester gagnèrent leur première partie en trois engagements contre les champ ns de la Ligue, les Royaux de Montréal.

Les Bears tenteront d'entrer dans les finales avec le droitier Clarence Marshall (9-6) des Bears contre Johnny Hetki (8-12) des Chiefs, ce soir, à Syracuse. Marshall commença et gagna la première joute de la série, 12 à 8.

Montréal enverra son as droitier nègre, Don Newcombe (17-6) contre les Wings à Rochester, ce soir, dans leur deuxième tentative de prendre une avance décisive dans la série. Newcombe subjugua les Wings par 4 à 3 sur 2 coups sûrs dans la première partie de la série. Le gaucher Johnny Mikan, l'adversaire de Newcombe dans le premier engagement sera sur le monticule pour les Wings.

Bill Reeder, qui deviendra très probablement lanceur des Cardinaux de St-Louis le printemps prochain, arrêta les élans des Royaux devant une foule de 10,416 spectateurs à Rochester.

Reeder, qui remporta 19 triomphes, cette saison, permit 12 coups sûrs, mais il lança de façon brillante aux moments opportuns et il laissa 12 Royaux collés sur les buts.

Les Wings brisèrent une égalité sans point avec un rallier ent de quatre points à la quatrième manche. Ce ralliement envoya Clarence Podbielan aux douches. Les Wings ajoutèrent leur dernier point à la sixième avant que les Royaux purent enfiler leurs deux premiers points à la septième.

L'Internationale

	P	C	E
Montréal	000 000 210—	3	12	0
Rochester	000 401 00x—	5	9	1
Podbielan, Nothe (4), King (8) et Sandlock; Reeder et Bucha.				
Newark	100 011 101—	5	7	1
Syracuse	000 103 000—	4	7	1
Mueller, Mackinson (7), Lamanna (9), Mallette (9) et Silvestri; Erautt et West.				

Hammond, champion au tennis pour la troisième année consécutive; vainqueur de six trophées

★ ★ ★

Après avoir connu une saison parfaite, le "HAMMOND" sous l'habile direction de son président et instructeur, M. Oscar Faubert, se voit en possession des six trophées de la Fédération de Tennis des Comtés-Unis de Prescott et de Russell, exploit qui ne se répétera peut-être pas dans l'histoire de la Fédération. Pour avoir fini bon premier dans le classement, le Hammond se vit décerner le trophée Landry — don de M. Gérard Landry, maire de la municipalité de Clarence. Le Hammond remportait le trophée Gour — don de M. J. O. Gour, député de Russell au Fédéral, en éliminant le Bourget 5-0 en semi-finale et le Plantagenet 3-2 et 4-1 en finale. Dans un "Round-Robin Junior" disputé sur les courts de Bourget, deux jeunes de Hammond se signalèrent. Pour leurs efforts, Mlle Madeleine Gendron et Roger Drouin méritaient les trophées Polnicky et Paquette — don de M. et Mme Bernard Polnicky de Casselman et Gérard Paquette, sportif de Hawkesbury. Au "Round Robin Senior", qui avait lieu à Hammond, Jacqueline Lalonde de Hammond se distinguait en emportant le trophée Bertrand — don de M. Elie O. Bertrand, député de Prescott au Fédéral. Son frère cadet Raymond, a continué d'impressionner en décrochant le trophée de la Fédération. Après une saison sans défaite, le HAMMOND lançait un défi au St-Rédempteur de Hull — Champion de la Fédération canadienne-française Section "A", le 25 août, défi qui fut relevé le 31 août. Le St-Rédempteur ne pouvait recevoir le Hammond avant le 12 septembre, date trop tardive pour les champions de Prescott et Russell qui perdaient les services de plusieurs joueurs qui retournaient à leurs études. Le HAMMOND aurait-il connu son Waterloo?

Notre-Dame contre Billings-Bridge au football demain

Le club de football intermédiaire Notre-Dame Tigers jouera une partie amicale contre le clan du Billings-Bridge, demain après-midi à l'Ile verte à 2h.30 précises. On sait que les Tigres furent champions de la Ligue St-Jean-Baptiste, l'an dernier, et que, cette année, ils ont gagné leur seule partie disputée. Ils possèdent une équipe lourde qui a l'intention de rencontrer n'importe quelle équipe intermédiaire de la ville ou du district.

Ligue Papineau

C'est demain que se décidera le championnat de la section Est de la ligue de baseball Papineau. La cinquième et dernière joute entre Brownsburg et Hawkesbury aura lieu demain après-midi, à 2 h. 30, à Brownsburg. Les deux équipes ont gagné chacune deux parties. Le gagnant de cette série rencontrera le Régiment dans la grande finale, la première partie de la série devant se jouer dans l'Est.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

PAS DE FREINS SANS GARNITURES DE FREINS
Vérification de freins
GARANTIE DE SAFERY SÉCURITÉ
AVEC Raybestos GARNITURES DE FREINS ON ARRÊTE NET!
DEMANDEZ À VOTRE VENDEUR RAYBESTOS
D'OTER LA ROUE et SOYEZ RASSURÉS!

La JOC

Le St-Joseph passe en finale

★ ★ ★

Le trophée Sport et Loisirs, don de M. Bernard Tessier à la ligue de baseball J.O.C., et qui est actuellement en montre au magasin de musique Myre, rue Principale, sera en jeu demain, au parc Larocque, alors que les équipes St-Joseph et St-Jean-Baptiste se disputeront la première partie d'une série finale de 3 dans 5.

Le St-Joseph a en effet éliminé le Transport Urbain jeudi, alors qu'il a triomphé au compte de 4 à 3 dans une joute chaudement disputée. Les équipiers de Pit Richer ont profité du manque de contrôle de Roland Roy, lanceur débutant du Transport, et de la solide tenue de leur lanceur étoile Jean-Marie Lauriault pour triompher de ceux qui, pour un grand nombre, étaient les futurs détenteurs du trophée Sport et Loisirs.

Dès la première manche, le St-Joseph prit les devants quand Réal Wolfe débuta avec un simple et avança sur un autre coup sûr de Maurice Régimbald. Raymond Poitras fut ensuite sauf sur un choix de l'intérieur qui retira Régimbald pendant que Wolfe comptait le premier point de la joute. Georges Gagnon frappa un coup qui fit compter Poitras. Il portait le compte 3 à 0 à la deuxième sur un simple de Richer, un but sur balle à Lauriault et un coup de Wolfe. C'est dans cette même manche que le Transport brisa la glace sur un point de Fernand Nadon qui avait été passé. Raymond Poitras compta le dernier point du St-Joseph à la cinquième, puis les gars du Transport opérèrent un ralliement de deux points à la sixième qui fit frissonner les partisans du St-Joseph.

Roger Bédard, le premier frappeur fut passé, puis Jacques Nadon qui venait de remplacer Roy au monticule, a frappé une longue chandelle au champ droit et il fut sauf sur une erreur. Les deux hommes comptèrent sur un simple dans le centre de Jean-Jacques Poirier pour porter le compte à 4 à 3. Lauriault se ressaisit pour retirer facilement les trois frappeurs suivants. Le Transport ne put compter à la dernière manche et le St-Joseph s'assurait ainsi le droit de rencontrer le St-Jean-Baptiste dans la finale.

Lauriault n'a donné qu'un coup sûr et a retiré 14 hommes au bâton pour être facilement l'étoile de la partie. Roy, le lanceur perdant, a cédé 4 coups dans les cinq manches qu'il a lancées mais il a aussi distribué 7 buts sur balles; il a retiré 8 hommes. Jacques Nadon a très bien fait en relève tenant ses adversaires à aucun coup sûr tout en retirant 3 frappeurs.

La partie finale aura lieu au parc Larocque à 4 heures demain après-midi et la plus grande foule de la saison est attendue pour l'occasion.

Alignements:

St-Joseph: R. Wolfe, cc; M. Régimbald, ac; R. Poitras, cg; R. Dussault, cd; G. Gagnon, rec.; R. Beauchamp, 2b; P. Richer, 1b; G. Piché, 3b; J.-M. Lauriault, lanc.

Transport Urbain: G. Desjardins, 2b; R. Bédard, 1b; M. Nault, 3b; J.-J. Poirier, ac; F. Nadon, cd; J.-P. Goulet, rec.; R. Roy, lanc.; M. Bonneville, cg; F. Dupuis, cc; J. Nadon, lanc à 6; J.-J. Fortin, 3b à 6.

Sommaire:

	P	C	E
St-Joseph	210 010 0—4	4	3
Transport Urb.	010 002 0—3	1	3

Arbitres: Robert Bonneville au marbre; René Lanthier et Hector Legris sur les buts.

Paul Gauthier,
statisticien.

L'Armée défait le Straths 5 à 4

Le club de crosse de l'Armée a remporté une victoire contestée sur le Strathcona, au score de 5 à 4, hier soir, pour prendre une avance de 2 à 1 dans leur série éliminatoire contre les solides joueurs du Strathcona. Une attaque de trois points au premier quart a valu la palme aux militaires, qui ont ensuite tenu tête aux efforts des joueurs du Strath. Brisebois, Prot et Gravelle allèrent déposer la balle derrière Kritsch dans le premier quart et à partir de cette période, l'avance resta aux mains des soldats.

Au deuxième quart, Cook et Tatcher ripostèrent pour le Strath en comptant deux fois, mais Rochon avait ajouté un autre point au total des militaires qui dominaient toujours. Cook alla donner la frousse aux joueurs de l'Armée en comptant son deuxième point de la rencontre au troisième verset, mais Prot riposta au début du dernier quart et le point de Bortelli pour le Strath dans les dernières minutes de jeu ne fit que diminuer l'avance des soldats.

Le football encore enseigné dans nos écoles

Par Chs ST-GERMAIN

L'an dernier, la Commission des Sports réussissait, après des démarches auprès des autorités de l'équipe Rough Riders, et tout particulièrement auprès du génial gérant, Jimmy McCaffrey à faire enseigner le rugby dans nos écoles primaires. Les jeunes virent leurs héros du gridiron enseigner les rudiments du jeu.

Cette année encore, les démarches ont été faites pour assurer l'enseignement du jeu virile qu'est le rugby, mais jusqu'à date des arrangements définitifs n'ont pas été conclus. Cependant, les organisateurs de ces cours sont désireux de savoir quelles écoles sont intéressées à cette entreprise.

Où s'enseignera le rugby?

Les directeurs des écoles qui désireraient voir leurs élèves connaître l'art du rugby voudront bien faire parvenir leur décision à M. Charles St-Germain, 107, Avenue Blackburn, sans délai.

Que les intéressés ne retardent pas à signaler leur intention de participer à cette entreprise.

Les étoiles d'hier dans les majeures

FRAPPEURS

Jim Hegan, Indiens — fit compter trois points avec circuit et un simple pour conduire les Indiens à une victoire de 4 à 1 sur les Sénateurs.

LANCEURS

Johnny Sain, Braves — avec seulement deux jours de repos, il lança un triomphe de huit coups sûrs de 6 à 2 sur les Pirates. Ce fut sa 21e victoire, sa 26e partie complète et sa huitième apparition sur le monticule au cours des 24 derniers jours.

1948-1949
Saison de la Q.S.H.L.
COMMENÇANT, SAMEDI, 9 OCTOBRE
QUEBEC — MONTREAL — NEW-YORK — SHERBROOKE — VALLEYFIELD — BOSTON SHAWINIGAN FALLS — OTTAWA
28 — JOUTES A DOMICILE — 28
LE PLAN DES BILLETS DE SAISON SERA OUVERT AU CONTROLE DE L'AUDITORIUM
DE LUNDI, 13 SEPTEMBRE
à
JEUDI, 30 SEPTEMBRE
pour le renouvellement des contrats détenus de la dernière saison.
Les nouvelles demandes seront acceptées jusqu'à la limite de la disponibilité à dater du 2 octobre.
Le contrôle est ouvert tous les jours à 9 h. a.m.
Téléphone: 3-6292.


Mal de dos?
Voici votre soulagement . . .
Pour le mal de dos dû aux causes de postures, les supports O. T. C. sont conçus pour vous donner le soutien et le soulagement que vous désirez. Ajustement parfait suivant les instructions exactes de votre médecin. Les supports correcteurs O.T.C. sont légers, très souples, et d'une fabrication qui évite tout malaise.
Fabriqués par
Securely with Comfort
OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318 WELLINGTON STREET


COURSES
SOUS HARNAIS
Demain, dimanche, 19 septembre
à 2 heures précises
PISTE GATINEAU
SERVICE DIRECT D'AUTOBUS
Entre les bureaux de Gatineau Bus Lines, angle Dalhousie et Georges, Ottawa, et la piste, à partir de 12 h. 30
6 COURSES — BOURSES $600
Classe 2.28, 2.23, Free For All
2 épreuves chacune
Sous la gérance de M. ERNIE DENAULT, prop. de l'Hôtel R 100

Un duel Robitaille-Boivin au Décosse

Le Hull-National attend le Lemelin, de Lévis, de pied ferme demain à Hull

★ ★ ★

Le Hull National sera au grand complet demain après-midi, à 2 heures, au stade Décosse pour faire face au club du collège de Lévis dans la première joute des séries finales pour le championnat junior de la province de Québec. On sait que le National de Hull devra se rendre à Québec, dans une semaine, pour y rencontrer de nouveau le Lévis, et nos représentants ont bien l'intention de débuter ici par une victoire. Le solide Yvon "Dizzy" Robitaille lancera pour le National, tandis que Denis Boivin, qui est bien connu des amateurs de baseball de la région, ira au monticule pour le Lemelin. Boivin a déjà reçu des offres de la direction des Cardinaux de St-Louis et des Alouettes de Québec, et on s'attend à ce que les rudes cogneurs du National éprouvent de la difficulté à frapper ses balles rapides.



YVON ROBITAILLE
Un artilleur solide

Le Lemelin a connu une saison remarquable ne perdant que trois joutes durant l'année régulière, et éliminant le Trois-Rivières en deux parties décisives. Cette puissante équipe est à peu près la même que celle qui, l'an dernier, remportait le championnat juvénile de la province. Ce club de baseball a été renforci par la présence des meilleurs juniors qui, l'an dernier, disputaient le championnat de la province, au club Hull-Volant junior.

Dernière apparition

Les amateurs de baseball de la région ne voudront pas manquer cette dernière apparition sur le losange, du club de baseball Hull-National. Le record impressionnant de ces jeunes joueurs en fait de sérieux candidats aux honneurs suprêmes pour la province, et trois joueurs au moins ont l'intention de tenter dès la saison prochaine leur chance dans le baseball organisé. On sait que le lanceur Robitaille et le receveur Goulet se sont entraînés avec le National de la ligue des Frontières, à la fin de la saison, et qu'ils ont acquis avec le club de Bill Metzig une salutaire expérience. Le solide René Dussault, qui n'a pas encore frappé de circuit au parc Décosse depuis les éliminatoires provinciales, se propose bien de se reprendre et il choisira certainement les lévisiens comme ses premières victimes. Dussault, qui joue au champ droit, a tapé 18 circuits cette saison et on le considère un joueur de grande promesse. Cette première joute des éliminatoires débutera à 2 heures précise et durera neuf manches. Il n'y aura qu'une seule partie au programme.

Les meneurs

Par la Presse Associée
Ligue Américaine

Au bâton — Williams, Boston, .379
Points produits — Dimaggio, New-York, 139
Points — Henrich, New-York, 121
Coups — Dillinger, St-Louis 184
Doubles — Henrich, New-York, 39
Triples — Henrich, New-York, 14
Circuits — Dimaggio, New-York 36
Buts volés — Dillinger, St-Louis 24
Retraits — Feller, Cleveland 146
Lanceur — Kramer, Boston 16-5 .762

Ligue Nationale

Au bâton — Musial, St-Louis, .373
Points produits — Musial, St-Louis 117
Points — Musial, St-Louis 123
Coups — Musial, St-Louis 208
Doubles — Musial, St-Louis 40
Triples — Musial, St-Louis 17
Circuits — Kiner, Pittsburgh 39
Buts volés — Ashburn, Philadelphie 32.
Retraits — Brecheen, St-Louis, 138
Lanceur — Sewell, Pittsburgh, 11-3 .786.



Le Hull National qui après avoir remporté le championnat de la ligue junior Québec-Ontario a éliminé le Champêtre de Montréal dans les semi-finales pour le championnat junior de la Province de Québec, rencontrera demain à Hull, le club Lévis. On voit ici, de gauche à droite, première rangée les joueurs du National: Laurent Lavergne, René Dussault, Fernand Nadon, Rhéal Wolfe, Robert Régimbald, Maurice Régimbald et Jean-Paul Goulet. Deuxième rangée, debout: Guy Paquin, Jean Cadieux, Conrad Ménard, Yvon Robitaille, Maurice Bonneville, Raymond Lefebvre, Georges-Ernest Boucher, instructeur. Le jeune Fortin agit comme mascotte. On voit aussi la coupe donnée par Jean Belleau aux champions de la ligue et le trophée Brading remis au gagnant des éliminatoires.
(Photo "Le Droit", par Paul Taillefer)

Armand Bertrand encore président du bridge St-Jean-Bte

Les bridgeurs de la Société nationale, sous les auspices de la Commission des Sports, commenceront leur tournoi annuel le 28 septembre, au salon de cartes de l'Institut Canadien français, M. Armand Bertrand, qui a été élu à la présidence du tournoi pour la sixième année consécutive, tiendra une assemblée préparatoire, le 21 septembre, à la salle Ste-Anne, à 8h.30 précises.

Assemblée importante

Tous les membres de la société St-Jean-Baptiste qui désireraient participer au tournoi sont spécialement invités à cette assemblée où l'on discutera des règlements des inscriptions, des prix et tout changement proposé par les membres et les organisateurs.

L'an dernier, 10 paroisses étaient représentées dans ce tournoi et on espère que d'autres paroisses se joindront à leurs confrères afin de rendre ce tournoi le plus intéressant à date.

Geneva égalise la série en gagnant 16 à 5

GENEVA (Spécial) — Les Red Birds de Geneva sautèrent sur trois lanceurs du Watertown, hier soir, pour remporter une victoire des plus décisives de 16 à 5 dans la sixième partie de leur série semi-finale de 4 dans 7. Les deux clans sont maintenant égaux dans la série avec trois victoires chacun. La septième partie sera disputée à Geneva même, dès ce soir.

Watertown 000 131 000— 5 8 2
Geneva 233 230 30x—16 14 5

Harris, Gerken (2) Dawson (5) et Kapusta, Crain; Banton et Zanke.

Yves Garand brille pour Cornwall, hier

CORNWALL (PC) — Les Flyers de Cornwall champions de la ligue de crosse de l'est de l'Ontario, ont battu les Etoiles du Québec 19 à 17, hier, pour prendre une avance d'une partie dans la première joute des éliminatoires des semi-finales de l'est du Canada. La deuxième joute de cette série sera jouée à Montréal, mercredi soir prochain, et le gagnant de cette série fera face aux champions de la section ouest de l'Ontario, pour le droit de passer en finale pour le championnat du Canada. Les frères Wheeler, Gabzy et Tony ont été les atouts principaux des Flyers se partageant 9 buts. Gabe en a compté cinq et son frère 4. Ronnie Jamieson y est allé de trois buts tandis que le jeunes Yves Garand d'Ottawa, a bien fait les choses à sa première joute pour Cornwall, en comptant trois buts.

Bill Walker obtint deux buts pour Cornwall tandis que George Sinfleid et Cy Desrosiers mettaient un terme au pointage pour Cornwall. Pour le club de Montréal, recruté probablement par Dick Brailay, Guy Malboeuf a joué de brillante façon en plus de marquer cinq buts. Gaston Bourdon, Léon Bouchard, Jack Egan et Aimé Constantin y allèrent d'un effort de deux buts. La joute fut enlevante au possible avec chacun des clubs prenant l'avance à tour de rôle jusqu'à ce que Cornwall parvienne à se sauver avec le verdict.

Les six meilleurs

LES SIX MEILLEURES
par la P. A.
(Trois de chaque ligue)

Joueur et club	J	AB	P	E	Moy
Williams, Red Sox	122	454	123	172	.379
Musial, Cardinaux	140	558	123	208	.373
Boudreau, Indiens	138	510	101	180	.353
Mitchel, Indiens	127	547	73	183	.335
Ashburn, Phillies	117	463	78	154	.333
Dark, Braves	124	493	78	162	.329

Le sport à Malartic; Dandurand perd une course contre un coursier

MALARTIC (Qué.) (D.N.C.) — Malartic fut en liesse durant la saison qui vient de se terminer. Dimanche, le 12 septembre, Malartic remportait les honneurs en déclassant le club Beattie au compte de 9-8. Cette partie, qui s'est déroulée à Duparquet même, accorda au club de Malartic le titre de champion du nord-ouest québecois. Après de nombreuses victoires sur les clubs de Val d'Or, Amos, Québec, Manitou et Lamaque, nos joueurs fêtèrent avec joie leur victoire sur Beattie. C'est grâce au dévouement des joueurs que notre équipe a pu remporter une si brillante victoire sur tous les clubs du nord-ouest. Le lanceur Monique conduit chaque partie à bonne fin, en ne laissant jamais le monticule.

Courses: Cette fois-ci, Malartic a assisté à un spectacle hors coutume, c'est-à-dire à des courses sous harnais ou à selle, qui se déroulèrent assez souvent à l'hippodrome de Malartic durant la belle saison. Dimanche, le 12 septembre une course nouveau genre partait de Malartic en destination de Val-d'Or, notre ville voisine. Et oui, ce fut une course mettant au jeu un homme et un cheval sous harnais, parcourant tous deux la distance de 21 milles, c'est-à-dire 16 milles qui séparent les deux villes pour ensuite faire cinq fois le tour du rond de course de Val-d'Or.

De nombreux paris furent mis sur table, et tous étaient pour l'homme, qui, selon les parieurs, arriverait de beaucoup avant le cheval à Val-d'Or... Les coursiers comprenaient deux illustres figures du monde sportif, l'une de ces figures était le fameux trotteur PETER CHILCOT, propriété de monsieur Hardy de Val-d'Or, qui remporta de nombreuses palmes sur les pistes du nord-ouest québecois, ainsi que de l'est du Québec. L'autre figure, non moins populaire, était le réputé coureur Canadien et connu dans tout le monde, Albert Dandurand de Québec. Mais cette fois M. Dandurand baissa pavillon, car malgré ses nombreuses courses avec monsieur cheval, il arriva de beaucoup en arrière du trotteur, qui partit 20 minutes après M. Dandurand de Malartic. La foule attendait avec impatience sur les trottoirs à Val-d'Or, l'arrivée des deux coureurs, vers 3h.30 environ,le cheval apparut sur la côte de Val-d'Or encore tout frais et avec un air de vouloir dire aux gens: "Revenez vers 5 heures et monsieur Dandurand entrera à son tour. En effet, l'ancien champion mondial à la course ne fit son entrée à Val-d'Or que vers les 5 heures de l'après-midi, et déjà le gros de la foule, sentant la faim venir avait dû rentrer au foyer. Apparemment le champion ne se rendit pas à la piste faire les cinq tours tel que convenu.

Il est rumeur que cette course sera reprise un autre dimanche, et selon les oui-dire cette fois, monsieur Dandurand remportera la victoire.

Au contact de la nature



Le saumon du Pacifique

Les saumons du Pacifique sont distribués dans toutes les eaux de cet océan et sont également pris en énormes quantités sur les côtes et dans les rivières de l'Alaska, de la Sibérie et du Japon. Au Canada, la prise atteint de 70,000 à 100,000 tonnes par année, et même plus lors des grandes migrations.

Dans une année ordinaire, on estime qu'environ 15 millions de saumons de toutes espèces sont pris par les pêcheurs de la Colombie-Britannique — soit quelque 72,000 tonnes.

Les engins employés par les pêcheurs commerciaux sont les araignées, les seines, les filets à trappe et la ligne traînante avec hameçons et appâts. Des vaisseaux à moteur, à voiles et à rames servent à l'installation des engins de pêche.

L'histoire de la vie des saumons du Pacifique est l'une des plus intéressantes du grand livre de la nature. Tous, quand ils atteignent l'âge de la maturité, émigrent de la mer aux eaux douces pour frayer et se reproduire. Les saumons du printemps, le coho, le rose et le chum pénètrent dans les rivières aux eaux courantes pour frayer, mais le sockeye préfère déposer ses oeufs dans les tributaires de lacs.

La femelle dépose ses oeufs dans le sable ou le gravier du lit du cours d'eau après avoir creuser un "nid" par des mouvements de son corps. Ces oeufs, fertilisés par le poisson mâle, sont plus lourds que l'eau et restent généralement dans le nid pour être recouverts de sable ou de gravier par le saumon, et pour y rester jusqu'au moment de l'éclosion, le printemps suivant. Les frayères sont souvent en eau peu profonde et il est alors facile de surveiller toute l'opération.

Les saumonneaux restent en eau douce plus ou moins longtemps. Le rose et le chum prennent le chemin de la mer peu après l'éclosion; le coho, après un an; le saumon de printemps, un peu moins d'un an; et le sockeye, quelques mois en certains endroits, de deux à trois ans dans d'autres. Mais tous descendent tôt ou tard vers la mer pour disparaître jusqu'à leur maturité. Certains ichtyologistes prétendent que les jeunes saumons se retirent en eau très profonde où ils échappent aux pêcheurs commerciaux. Dans les profondeurs de l'océan, dans ces vastes fonds d'alimentation où les a conduits leur instinct naturel, ils croissent rapidement en taille et en vigueur jusqu'à ce que l'instinct de la reproduction, venu avec la maturité, les guide de nouveau vers les frayères où ils ont pris naissance.

C'est là une des caractéristiques remarquables des saumons du Pacifique. Presque tous retournent de la mer aux cours d'eau de leur "enfance". Revenant des profondeurs de l'océan, comment peuvent-ils distinguer une rivière de l'autre parmi les centaines qui se jettent dans la mer? Cependant des observations scientifiques prouvent qu'il en est bien ainsi. Il est certain qu'un instinct de direction que nous ne pouvons analyser les conduit vers le lieu de leur naissance. Une explication, que n'approuveraient probablement pas les experts de salon, c'est que le sens de l'odorat et celui du goûter chez le saumon sont développés au delà de tout ce que l'on peut comprendre, et qu'il peut ainsi distinguer les eaux de la rivière où il a passé sa "jeunesse" de celles des autres cours d'eau. Venant de la mer, croit-on, le saumon suit la côte jusqu'à ce qu'il croise l'embouchure d'une rivière dont l'eau éveille chez lui un sens de goût et d'odorat. Ainsi guidé, il remonte immédiatement le courant jusqu'à l'endroit où il est sorti de l'oeuf pour y frayer à son tour.

COUREUR DES BOIS

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE
ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Le tennis dans les comtés de Prescott et Russell



(Cliché "Le Droit"—Photo Paul Taillefer)

A 7 H. CE SOIR A CKCH, LE FORUM SPORTIF fera entendre plusieurs éminents sportsmen de Montréal, Verdun, Ottawa, Hammond, Pointe-Gatineau et autres endroits. On voit ci-dessus CHARLIE DAOUST chroniqueur et commentateur sportif bien connu (" . . . et le spectacle continue") et directeur-réalisateur de cette populaire émission avec Enée Bordeleau, en train de reviser les notes d'une interview exclusive avec M. OSCAR FAUBERT, de Hammond, vice-président de la Fédération de tennis Prescott-Russell.

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

LA POINTE-GATINEAU; LES PARCS ET LES LOISIRS; LE TENNIS A LA CAMPAGNE

En plus de vous faire connaître les faits saillants du grand match du jour a Toronto entre l'Argonaute et nos Rough Riders, le Forum Sportif ce soir à CKCH vous fera entendre le maire Daniel Lafortune et ses sportsmen de la Pointe-Gatineau, ardent foyer de l'athlétisme; MM. Pierre Allard de Montréal et Lévis Sauvé de Verdun qui viennent d'être élus président national et directeur, respectivement, de l'Association des Parcs et des Terrains de loisirs du Canada; M. Oscar Faubert de Hammond, vice-président de la Fédération de tennis des comtés-unis de Prescott-Russell; Gabriel Beaudry, rameur olympique, qui nous revient d'un séjour de deux mois et demi outre-mer; le concours de flirté et nous en passons.



LE MAIRE LAFORTUNE

Le maire Lafortune, directeur du grand collège qui porte son nom et président de l'Amicale St-François de Sales, nous présentera le capitaine Georges Chagnon, animateur du Scoutisme et des loisirs, et Ubald Saint-Jean, pilote des champions juniors de la région Ottawa-Hull au hockey. Gaby Beaudry est revenu enchanté de l'accueil qu'il a reçu en France. En se classant troisième en simples dans les régates de France, notre jeune concitoyen a reçu le plus beau trophée de sa carrière déjà brillante et fructueuse. Après l'émission, Beaudry se rendra à la palestre de l'**Ottawa Rowing Club** afin de rehausser de sa présence la collation des prix du jour. Hier, il s'est rapporté à l'instructeur Arnie McWatters de l'équipe intercollégiale de l'Université au rugby. En Suisse, Gaby et son copain Ted Graves ont fait du ski à coeur-joie.

ENEE BORDELEAU AVEC LES RIDERS — Notre collègue Enée Bordeleau couvre le match Ottawa-Toronto au Varsity Stadium et nous télégraphiera ses impressions du match le plus important de la saison majeure de football... au départ des Riders, hier, le gérant Jim McCaffrey a bien rigolé en lisant les commentaires que faisaient dans Le Canada de vendredi le confrère "Fearless Paul" Pariseau à l'effet que Tommy Gorman avait acquis ses intérêts de hockey (Sénateurs) et de rugby (Riders) pour $8,000... Lorenzo Paré, globe-trotteur de l'Action Catholique, est le plus récent adepte du golf... le photogénique courriériste parlementaire étudie sur les courts du Tecumseh... Jean-Marie Gélinas serait-il tenté de sacrifier le jeu d'échecs au vieux sport des Highlands?

Tony Golab, Doug Smylie, Wilfrid Tremblay, Lally Lalonde, Don Loney, Eddie Michaels, Jerry Lefebvre et autres Riders nous ont assuré qu'ils sont en bonne forme pour la partie du jour contre les champions du Canada... le président Eddie Emerson, le major Tommy Shields, Gentleman Bill Westwick, Bunny Wadsworth, "Smiling Boy" Gorman et autres accompagnaient les athlètes de Wally Masters.. Pete Cardinal organise son propre club de patineurs en vitesse... il fonde de grands espoirs sur Henri Mathieu, fils âgé de 12 ans de M. Wilfrid Mathieu, lui-même ancien champion sur les lames d'acier... l'entraînement commencera au Minto... LA MORT SUBITE DE M. ARMAND TASSE, un des plus charmants sportsmen et fonctionnaires de la capitale, a consterné sa légion d'amis, qui se joignent à nous afin d'exprimer les plus sincères condoléances à la famille éplorée... il y a dix ans, Armand et votre chroniqueur avaient vu la mort de près dans un accident d'auto... Charlie Barbour de Winnipeg, 2e vice-président de l'Association des Parcs et des Loisirs du Canada, en est à sa 3e année comme directeur des loisirs là-bas... avec dynamisme, Barbour mène de front une organisation qui coûte $500,000 par année aux contribuables de Fort-Garry mais qui économise $2,000,000 en frais judiciaires et pénaux... "Nous avons les plus beaux champs de baseball au Canada, dit Charlie, et notre nouveau centre civique de Riverheights comprend une superficie de 17.6 acres à lui seul. En tout nous avons onze losanges de baseball pour 9 groupes juniors, 11 juvéniles, 12 midgets et huit bantams. Déjà, les grandes ligues ont signé deux jeunes de Winnipeg. Nous avons deux puissantes ligues seniors. Nous avons aussi notre école qui dure trois jours. A la fin de la saison de hockey, 450 jeunes athlètes sont les invités à un grandiose banquet civique au Royal Alexandra, notre plus grand hôtel... etc. etc..." Good show, Charlie Barbour.. notre surintendant Alphonse Dulude est félicité de toutes parts de même que son collègue de Hull, M. François Bilodeau... Maurice Gougeon (Halifax Crescents) Jack Timmins (Renfrew Lions) se rendront au camp des Toledo Mercuries à l'invitation de l'instructeur Andy... un million de mercis à Gaston (Porto Rico) Trudel de ses merveilleux cigares de Fajardo . . . et lundi vos oncles Enée et Charlie embarquent sur le SS Quebec pour une croisière de huit jours aller-retour à Chicoutimi... Frontenac we are here!... Maria Chapdeleine a pris la frousse et s'est réfugiée dans l'Ungava.

DES FLEURS POUR JOE!

L'ami Dink (Gazette) Carroll, de Montréal, consacrait le passage suivant au nouveau gérant des Sénateurs, le charmant Joseph Gorman, dans sa populaire chronique "Playing the Field":

"Le sympathique Joe Gorman, fils de Tommy, débutera au hockey comme gérant des Sénateurs d'Ottawa dans le groupe senior. Joe devrait franchir cette étape haut la main. Il fit ses débuts au baseball, il y a une couple d'années à titre de secrétaire de route du National d'Ottawa dans la ligue de la Frontière. En une certaine occasion, il avait amené toute l'équipe (d'Ottawa) assister à une joute de la ligue Internationale à Syracuse. Joe avait si bien impressionné tout le monde qu'il avait connu à Syracuse que lors des détails entre les Royaux et les Chiefs, quelques mois plus tard, les directeurs des deux clubs et les rédacteurs s'informèrent de lui."

Nous applaudissons à deux mains à cet hommage d'un chic type qui suit les traces de son illustre père.

LE "HOCKEY NEWS" REVIENT COMME HEBDO

Les nombreux abonnés de la "bible du hockey", le NEWS de Ken McKenzie, se réjouissent à la pensée que dès octobre, leur journal ira sous presse toutes les semaines à Montréal, pendant trente semaines.

Une fête en l'honneur de M. Laurent Beaudry

Au cours d'une réunion intime qui a eu lieu, hier, à l'Edifice de l'Est, à 5 heures, le très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre suppléant, et le personnel du ministère des Affaires extérieures ont rendu hommage à M. Laurent Beaudry à l'occasion de sa retraite du ministère.

M. Beaudry, qui a été nommé secrétaire d'Etat conjoint aux Affaires extérieures le 1er avril 1947, était en congé de maladie depuis quelques mois, après avoir fait partie du ministère durant 21 ans.

M. Beaudry est né à Saint-Hyacinthe en 1886. Après avoir pris ses grades à l'Université Laval, il étudia à Oxford, grâce à une bourse Rhodes, puis obtint une licence en droit à la Sorbonne. De 1913 à 1920, il fut secrétaire du Juge en chef du Canada, puis devint en 1922 secrétaire au cabinet du premier ministre. En 1922, il fut nommé rédacteur en chef du Soleil, poste qu'il occupa jusqu'en 1927, alors qu'il fut nommé premier secrétaire à la Légation du Canada à Washington. En 1928, il fut promu au rang de conseiller. De 1935 à 1946, il exerça les fonctions de sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures.

M. Beaudry fut plusieurs fois envoyé en mission à l'extérieur durant les 21 ans qu'il a passés au service du ministère. Il fut délégué à la Conférence mondiale de la radio, tenue à Washington en 1927, et dirigea les délégations canadiennes à la Conférence nord-américaine de la radio, (Mexico, 1933), à la Conférence interaméricaine des télécommunications de 1938. M. Beaudry a aussi été lieutenant dans l'Armée durant la première guerre mondiale.

Le premier ministre suppléant, qui a parlé en français et en anglais, a rappelé la longue carrière de M. Beaudry et le rôle qu'il a joué en vue de favoriser les bonnes relations entre Canadiens français et anglais.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Lester Pearson et plusieurs collègues de M. Beaudry, en mission à l'étranger, lui ont adressé des messages de félicitations. La lettre du premier ministre signalait les longs et loyaux services rendus par M. Beaudry au Gouvernement et à la population ainsi que la courtoisie et le dévouement dont il a toujours fait preuve dans l'exercice de ses fonctions. Elle exprimait aussi l'espoir que M. Beaudry recouvre la santé afin de jouir, durant les années à venir, de la compagnie de ses enfants et de ses nombreux amis.

Foule de 7,500 personnes au bingo des Lions

Une foule de 7,500 personnes se pressait à l'Auditorium hier soir, à l'occasion du bingo organisé par le club Lions d'Ottawa.

Le prix mystérieux a été gagné par M. J. H. Hunter, 217, rue Gloucester. Le prix consistait en un appareil de radio, six draps, du céleri, un service à dîner de 34 morceaux, des carottes, une robe de nuit, et finalement, une montre-bracelet, le tout d'une valeur de $202.

Un manteau de mouton de perse d'une valeur de $700 a été gagné par M. Arthur Groulx, 107, rue St-Patrice.

Les autres gagnants sont: Joseph Dionne, qui a obtenu un ensemble de service à dîner et une coutellerie; L. Bélanger, lampes et abat-jours; E. Trottier, de Hull, un ma[illegible]; Mme R. Laporte, une lampe; M. H. Peterson, d'Overbrook, un ens[illegible]e pour la chasse; Mme Mac[illegible]ld, une bicyclette pour homme; Mme A. Gamble, un appareil de cuisson sous pression et des appareils électriques; Mme Victor Parent, un carosse de bébé; Mme Rose Bertrand, table de café; Mme J. J. Lamb, tables et lampes de table; Mme J. Koloski, service à dîner et coutellerie; Mme René Joliat, vêtements de dame; Daniel Morris, chaise; Mme R. B. Mason, radio; Mme J. H. Coughlin, table; Mlle Clarisse Strasbourg, de Hull, couch; Mme H. G. Mitchell, tricycle et voiturette; Mme D. Girotte, coffre de cèdre; Mlle Hélène Maloney, radio et phonographe; Mme W. J. Maloney, malles de voyage pour dames; Mme J. L. Hamilton, fer à repasser électrique; Mme G. A. Graham, laveuse électrique; Mme L. Gauvreau, ameublement de salon, et Mlle D. Sirvage, chaise de salon.

Rockland blanchit Lefaivre 9 à 0 dans la 1ère des finales

Dans la première partie de la série finale de la Ligue Prescott, Rockland a eu raison de Lefaivre 9 à 0. La partie fut très intéressante et à plusieurs reprises, Lefaivre plaça des hommes sur les buts, sans pouvoir en faire compter.

Le lanceur, Rhéal Pigeon, de Rockland, réussit son premier blanchissage de la saison. Il retira cinq frappeurs au bâton.

Pour Lefaivre, R. Lafleur était au monticule et il lança assez bien mais le jeu de ses coéquipiers fut très erratique.

C. Good et R. Dehaitre de Rockland frappèrent chacun un triple.

Dimanche prochain, Lefaivre sera au grand complet et prétend bien prolonger la série à l'extrême limite c'est-à-dire trois parties. Toutefois, les Coloniaux de Rockland sont bien décidés de renouveler leur exploit de dimanche dernier, et de s'emparer du titre en deux parties consécutives.

L'arbitre en chef, dimanche dernier, était Gérard Vermette de Fassett et il s'acquitta de sa tâche de façon magistrale.

A l'Ecole des sciences appliquées de l'Université

La fondation de nouvelles branches du génie à l'Ecole des Sciences appliquées, a nécessité l'engagement de nouveaux professeurs. Le R.P. R. Lavigne, secrétaire de l'Ecole annonce les nominations suivantes à la section Mines, Minéralogie et Géologie.

Dr S. C. Robinson, B.Sc.A., M.Sc.A., D.Ph. (Minéralogie), gradué de Brentwood College, C.C., de l'Université de C.C. et de l'Université Queen's, professeur de Géologie.

M. K. L. Paulo, M.Sc., gradué de l'Université de Poznam, professeur du Collège Militaire de Rawicz, Pologne et arpenteur géologue de l'Institut Géologique de Pologne, professeur de géologie, de cartographie et de minéralogie. M. Paulo s'occupera de la classification de la riche collection de minéraux amassée il y a plus de 40 ans par le regretté Père Lajeunesse, o.m.i.

Dr Frank Senftle, M.A., D.Ph. (Géo-physique), gradué du Collège St-Michel et de l'Université de Toronto, professeur de Matériaux d'ingénieurs et de physique.

M. H. Steacy, B.Sc.A., gradué de Queen's et ingénieur-géologue sera l'assistant des Drs Robinson et Tremblay.

Ces nominations complètent le corps enseignant de la section Mines, Minéralogie et Géologie pour la présente année.

La boxe hier

NEW-YORK — Tony Pellone, 147½, New-York, décisionne Paddy Young, 147½, New-York (10).

SOUTH BERWICK, Me — Joe Blaickwood, 157, Newark, N. J., et Hayward Warner, 154, Boston, nul (10).

Ouverture du carnaval de la Légion canadienne

Une foule de près de 4,000 personnes s'est réunie pour assister à l'ouverture de la semaine d'exposition de la Légion canadienne, à l'édifice de l'horticulture, au parc Lansdowne, hier soir.

L'ouverture du carnaval a été faite par le commissaire G.-M. Geldert, maire suppléant de la ville d'Ottawa.

Voici la liste des gagnants de prix: H.-R. Begley, de Smith-Falls, un appareil de radio; Mme Elsie Smith, 442, rue Gould, Ottawa, un fer à repasser automatique; M. Desjardins, 521, rue Riordon, Williamsburg, cadran; Roy Patrick, 10, rue Bank, Ottawa, couvertures; J.-G. Russell, 175, rue Wilbrod, Ottawa, plat d'argent; G.-R. Walker, 480, rue Cooper, Ottawa, serviettes. Un prix spécial, consistant en épiceries, a été gagné par Mme J. Williams, 18, chemin de Montréal, Eastview.

Attentat à la vie d'un ex-ministre de la Birmanie

RANGOON (Reuter) — Un assaillant inconnu a tenté aujourd'hui d'assassiner U Tin Tut, ancien ministre des Affaires étrangères de Birmanie, en lançant des grenades à main contre son automobile.

Une des grenades a fait explosion, blessant Tin Tut à la jambe. Il fut transporté à l'hôpital où, quelques heures plus tard, il n'avait pas encore pris connaissance. L'assaillant a pris la fuite.

L'attaque contre l'ancien ministre birman a été portée au moment où l'automobile circulait sur l'une des principales rues de Rangoon non loin du secrétariat barricadé où Aung Sang, chef nationaliste, et autres membres du cabinet birman furent assassinés l'an dernier.

Selon certains observateurs, l'attaque aurait eu un but politique et aurait été lancée par un agent des insurgés qui soutiennent la lutte contre le gouvernement dans certaines régions de Birmanie.

Radio Théatre Musique

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Par Louis BEDARD

On m'a reproché ma sortie contre les pièces de collège et de couvents. Je m'en explique donc...

Puisque les autorités universitaires ne font rien pour assurer en notre pays, la vie d'un théâtre d'expression française, c'est aux autorités des collèges et des couvents qu'il incombe de faire les premiers pas. Et il ne suffit pas de monter une fois par an, à l'occasion de la fête du supérieur, une pièce comme "Le rachat" ou "2019 au maroni". Ces pièces peuvent être excellentes au point de vue de la morale, mais ce n'est pas suffisant. Elles n'ont de théâtrale que la division en actes et scènes. D'art dramatique, point du tout!

Mais quoi jouer? Il existe une mine d'oeuvres de théâtre, fécondes en invention dramatique, qu'on néglige volontairement par crainte du nouveau. Les pièces de Léon Chancerel, d'Henri Ghéon, d'Henri Brochet ont l'avantage d'avoir été écrites pour le théâtre par des hommes de théâtre. Ces auteurs ne se contentent pas d'écrire leurs pièces sans souci de la réalisation technique ou des embarras d'un metteur en scène improvisé. Toutes les indications nécessaires y sont: costumes, maquillage, décors, éclairage, et même mise en scène.

Le théâtre n'est pas un à côté qui nuit aux programmes d'études déjà chargés, mais un merveilleux complément...

Panorama canadien

Les Compagnons joueront à leur premier spectacle, "La ménagerie de verre", de Tenessee Williams. La pièce a connu une belle carrière sur le Broadway et à Paris. A quatre personnages, l'oeuvre est très poétique et comporte un aspect technique important: éclairage, musique de scène. Et les Compagnons viendront à Ottawa, mais à des dates non établies d'avance. Ils joueront probablement sur la scène du Little Theatre...

A Hull, au théâtre Laurier, Fernandel chantera en matinée et en soirée avec le Trio des Quatre, le 16 octobre prochain...

Au Stage Society, les répétitions battent leur plein. La première représentation aura lieu mardi prochain, le 21 septembre, à l'Académie. Il y aura plusieurs nouvelles figures sur la scène lors de la représentation de "John Loves Mary"...

Et le Caveau? Le départ de Guy Beaulne causera certes un grand vide, mais la tradition établie à Ottawa par le Caveau, doit continuer . . .

L'Ottawa Drama League donnera la première représentation de sa trente-septième saison, le 1er novembre. Les cinq pièces à l'affiche, cette année, seront "Night Must Fall", d'Emlyn Williams; "Fortune, My Foe", de Robertson Davies"; "The Road To Rome", de Robert Sherwood; "The Heiress", de Ruth et Augustus Goetz; et "Arms And The Man", de George Bernard Shaw.

Le Workshop continuera à donner des cours de diction, de ballet, de maquillage et d'éclairage.

Le 27 décembre, le Drama League mettra à l'affiche, une pantomime: "Aladdin And His Wonderful Lamp".

"Ti-Coq", de Fridolin, reprend l'affiche sur la scène du Gésu, à Montréal, dès le 5 octobre. Les représentations auront lieu tous les soirs du mardi au samedi inclusivement...

Une nouvelle intéressante, c'est que M. Wilfrid Charette, organiste titulaire à la Basilique, professeur d'orgue et de piano, inaugure cette année, des cours individuels spéciaux de théorie, solfège, lecture à vue, formation musicale, en un mot, ce que nos compatriotes de langue anglaise appellent le "coaching" pour les élèves de chant. Il s'agit ni plus ni moins, de la grammaire de la musique, enseignée dans ses éléments et jusque dans sa syntaxe, comme complément des études vocales. Un tel enseignement est un apport précieux pour les professeurs de chant. Il leur aide à donner à l'élève, pour ses auditions publiques, l'assurance que donnent la maîtrise de la mesure et du rythme et l'habitude de la conservation de l'allure. Ainsi entraîné en art vocale et en connaissances musicales, le débutant lui-même sentira intimement et naturellement la marche des temps et leurs multiples divisions et, débarrassé des hésitations qui le paralysent souvent, pourra mieux vivre et communiquer à son auditoire la beauté de l'oeuvre qu'il interprète.

Ciel de New-York

La crise du logement sévit à New-York au théâtre, écrit notre correspondant Pat Ussher. Soixante-dix nouveaux spectacles prendront l'affiche d'ici Noël, et il ne reste que dix théâtres pour les accommoder. De plus, la qualité des auteurs semble promettre qu'elles tiendront longtemps l'affiche. Entre autres, on y relève les noms de George Kaufman et d'Edna Ferber qui présenteront "Bravo", Marc Connelly a écrit "A Story For Strangers", à l'affiche dès le 21 septembre. William Saroyan veut monter ses deux pièces: "Don't Go Away Mad" et "Jim Dandy". Cette dernière pièce, d'après l'auteur, aura pour décor, une coquille d'oeuf transparente . . . Sur le Broadway, cette année, on verra également "Light Up The Sky", de Moss Hart, "Nor For Children", d'Elmer Rice, "Summer and Smoke", de Tennessee Williams, "Jane" et "Speak To Me Of Love", de S. N. Behrman. D'ici la fin de la saison, John Van Druten jouera "Make Way For Lucia"; Thornton Wilder présentera "The Victors", et Richard Rodgers et Oscar Hammerstein réaliseront une nouvelle comédie musicale, "Tales Of The South Pacific"... Hume Cronyn, de London, Ont., a l'intention de mettre en scène, "Now I Lay Me Down To Sleep", adapté à la scène par Elaine Ryan, d'après le roman de Ludwig Bemelman... La première pièce de la saison, "Sundown Beach", de Bessie Breuer, n'a pas couru une longue carrière. Ils ont donné sept représentations et la critique a démoli la pièce...

Bientôt! Théâtre
LAURIER



Réservez par malle "Concerts Brading, Hull" — Tél: 2-3907
Réservés: $1 à $3.
Inclure mandat, enveloppe affranchie et adressée.

FERNANDEL EN PERSONNE

J. C. Petrillo tente une réconciliation

James C. Petrillo a soumis une proposition dans une tentative en vue de terminer l'interdiction sur l'enregistrement des disques qui dure depuis 9 mois et qui fut imposée par l'American Federation of Musicians. Il suggère aux compagnies d'enregistrement comment permettre à l'union de continuer à percevoir les royautés sur les disques sans violer la loi Taft-Hartley.

L'interdiction dure depuis le 31 décembre dernier, date de l'expiration du contrat entre l'union et l'industrie.

L'ancien contrat accordait à l'union des royautés allant d'un demi-sou à cinq sous sur chaque disque. L'union employait l'argent à défrayer les frais de concerts gratuits, donnés par des musiciens sans emploi.

Le président de l'union propose la nomination d'un administrateur des royautés et d'un dépositaire. L'administrateur ne sera pas un membres de l'union, mais les fonds de l'union ne pourront être employés par lui que pour des concerts gratuits, selon l'approbation de l'union.

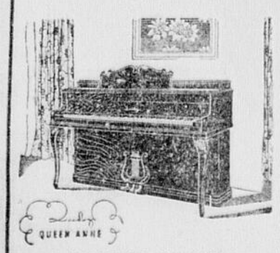
L'union et l'industrie n'ont fait aucuns commentaires sur la proposition de Petrillo. Cependant, on doute de la légalité de la proposition, vis-à-vis la loi Taft-Hartley.

Aucune réunion entre l'union et l'industrie n'aura lieu dans un avenir rapproché, et l'on croit généralement que l'interdiction sur la fabrication de disques ne disparaitra pas de sitôt.

PIANO QUIDOZ

LE PIANO DE QUALITE SUPERIEURE

Voyez-le... Entendez-le... Essayez-le... Economisez...



PLUSIEURS MODELES
$395 à $995
$60 comptant — Balance dans 18 mois
Ecrivez pour catalogue
LES PIANOS QUIDOZ
Manufacturiers
SAINTE-THERESE, QUE.
Pour le nom du marchand QUIDOZ dans votre localité... tél. FR. 1620. Montréal.

CONCERTS TREMBLAY
20ième série
7 — GRANDS CONCERTS — 7
Tous au CAPITOL
Ouverture, mercredi 3 nov.
RAOUL JOBIN
Suivi de:
SERKIN
CLIFFORD CURZON
HEIFETZ
ORCHESTRE ROCHESTER
KATHLEN FERRIER
FARBMAN SINFONIETTA
Abonnements (tax comprise)
Pour les 7 concerts:
$6.90 - $9.30 - $11.70 - $14.40 - $17.70.
Commandes prises par poste ou tél. seulement: A. Tremblay, 214, Cobourg. Tel: 4-3176. Heures de téléphone: 11 a.m. à 1 p.m. ou 7 à 9 p.m.



Le CAPITAINE HUGH CURRY dirigera la fanfare de l'Armée américaine, mardi soir prochain, à Hull, lors d'un grand concert public organisé à l'occasion de la semaine de l'Armée. Une partie de ce concert sera irradiée par le poste CKCH mardi soir. Le capitaine Curry est un gradué de l'école de musique de l'Université de Boston et il est membre de l'Armée américaine depuis 1940. Il a aussi enseigné la musique au collège Rindge, à Cambridge, avant de devenir instructeur dans l'Armée américaine. Il a été nommé chef de cette fanfare de 90 musiciens le 4 janvier 1946.

"ABANDONNEZ NOUS ET DECOUVREZ VOTRE AUDACE" - JEAN COCTEAU

A l'heure où paraissent ces lignes, Guy Beaulne est quelque part en mer, à destination de Paris . . .

Nous nous devons de retracer sa carrière: c'est je crois, faire en même temps l'histoire du théâtre français à Ottawa durant les cinq dernières années. Je donne en vrac au lecteur ces quelques notes sur Guy Beaulne, avec ses réflexions sur le théâtre, particulièrement dans la région, et ses projets . . .

Comme directeur artistique au Caveau, il s'est surtout occupé de mise en scène des oeuvres classiques. C'est ainsi que le public a pu voir représenté, sous sa direction, L'Ecole des Femmes et les Femmes Savantes de Molière et le Légataire Universel. Cette dernière réalisation lui a valu une mention spécial lors du récent Festival Dramatique National.

Les membres du Caveau n'oublieront certainement pas les soirées du lundi à l'Atelier, où il fut directeur pendant trois ans. Là, il créa des cours d'Histoire du théâtre, de mise en scène, de maquillage, de confection de costumes etc. . . Et sous son impulsion, le Caveau vint donner ses représentations à la Salle Académique de l'Université. Le caractère intime de cette salle, ses facilités de scène et de dégagement répondaient bien aux exigences du Caveau.

La première expérience de Guy Beaulne comme metteur en scène fut avec une pochade de Francis de Croisset: la livrée de monsieur le comte. Le futur boursier de la République Française n'avait à cette époque que dix-sept ans! ("Aux âmes bien nées . . .)

Il devait succéder quelques années plus tard à son père Léonard Beaulne, comme directeur artistique de l'Université d'Ottawa. En cette qualité, il réalisa "Le Docteur Knock" de Jules Romain, "La Farce du Pendu Dépendu" d'Henri Ghéon, et "La Farce de Maître Pathelin".

Le premier Canadien français à être nommé juge du Festival Dramatique du Workshop de l'Ottawa Drama League fut Guy Beaulne. Cette année, en outre, on le désigna comme juge au premier Festival Dramatique du Nord de l'Ontario, qui eut lieu à Kirkland Lake.

Toujours à l'affut de nouvelles techniques, il tenta avec l'Ottawa Drama League une expérience en théâtre comparé. Le Caveau joua une scène de l'Ecole des Femmes et le Drama League une scène d'une pièce anglaise de même veine.

"C'est là, dit-il, une expérience à poursuivre . . ."

"Au Caveau, j'ai eu le bonheur de travailler avec Georges Ayotte, qui a conçu et réalisé tous les décors pour mes spectacles. C'est un cas où le metteur en scène et le décorateur se sont rencontrés sur un même terrain, avec une même conception du théâtre."

Georges Ayotte d'ailleurs, part lui aussi pour Paris, comme boursier afin d'y poursuivre des études de décorateur de théâtre et de cinéma.

Guy estime que dans une troupe, il faut imposer une discipline rigide. Tous les emplois sont soumis au metteur en scène et à ses conceptions. Celui-ci se doit de faire une mise en scène détaillée, précise. Et l'acteur n'obtiendra d'originalité propre qu'en tant qu'il se soumettra aux exigences du metteur en scène. C'est un travail essentiellement d'équipe, chacun doit se sentir responsable du spectacle.

"C'est ce qui manque le plus souvent dans les groupes amateurs, un directeur ne doit pas être régisseur, maquilleur et décorateur en même temps. Je pense aussi à l'importance que doivent prendre certains groupes en dehors d'Ottawa, comme Hawkesbury, dans l'élaboration d'un théâtre régional."

"Et je souhaite l'organisation de nouvelles troupes françaises dans les centres importants de l'Ontario. Ils assureraient ainsi une sorte de relais du théâtre français."

Guy signale le grand secours apporté par la Branche Sociale du ministère de l'Education d'Ontario, dirigée par Raymond Bériault. "C'est extrêmement avantageux pour les Canadiens français . . ."

Ce qu'il a l'intention de faire à Paris? Il veut devenir technicien du théâtre, continuer à s'occuper surtout des classiques. "L'étude de la tradition permettra de constater ce qu'on peut faire au Canada pour créer une scène nationale."

Par ailleurs, Hugh Parker du Stage Society, nous apprenait qu'au retour de notre compatriote d'Europe, il fonderait à Ottawa une troupe professionnelle française, Guy Beaulne en sera le premier directeur.

Et ceux qui demeurent au pays, se doivent de ne pas laisser éteindre les feux de la rampe au théâtre français à Ottawa.

Louis Bédard

D'une heure à l'autre

Deux concerts à Radio-Canada

Max Reiter dirigera l'Orchestre de la NBC à ses deux prochains concerts que Radio-Canada transmettra les samedis 18 et 25 septembre, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

Voici le programme du 18 septembre:

Ouverture "I Traci Amanti" Cimarosa
Marco Takes a Walk ..... Taylor
La Boutique Fantasque Rossini-Respighi
"Der Rosenkavalier" ..... Strauss

Voici le programme du 25 septembre:

Ouverture "Il Viaggio a Reims" Rossini
Symphonie no 2 en do mineur Tschaikowsky
"Die Frau Ohne Schatten" . Strauss

L'Heure du Concerto

Voici le programme de "L'Heure du concerto" pour dimanche le 19 septembre, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

Concerto en si bémol majeur Boccherini
(pour violoncelle et orchestre)
L'Orchestre symphonique de Londres
Pablo Casals, violoncelliste
Direction: Sir Landon Ronald
Also Sprach Zarathustra Richard Strauss
(poème lyrique)
L'Orchestre symphonique de Boston
Direction: Serge Koussevitzky

Madeleine Lefort et David Rochette

David Rochette, basse chantante et Madeleine Lefort, pianiste, donneront un récital à Radio-Canada dimanche le 19 septembre, à 8 h. du soir. Mlle Lefort interprétera quelques oeuvres en plus d'accompagner M. Rochette.

Voici le programme de ce dernier:

Tu es le repos ..... Schubert
Le Tilleul ..... Schubert
Madrigal ..... Vincent d'Indy
Le Miroir ..... Ferrari
Oh, Could I But Express In Song Malashkin

Parti Progressiste-Conservateur

Plusieurs causeries radiophoniques seront prononcées ces jours-ci, dans le Québec, en marge de la convention nationale du Parti progressiste conservateur qui aura lieu le 30 septembre, et les 1er et 2 octobre prochains, à Ottawa.

Pour sa part, Me Ivan Sabourin, c.r., leader du parti progressiste conservateur dans le Québec, prononcera deux causeries, mercredi soir prochain, 22 courant; la première à Québec, à 7 h. 45, au poste CHRC, et la seconde à 10 h. 30 à CKAC, à Montréal.

Le lendemain soir, jeudi 22 courant Me C.N. Dorion, c.r., membre de l'exécutif de l'Association Progressiste Conservatrice de la province de Québec, portera la parole sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Dimanche soir prochain, 19 courant, Mme Anthime Fortin, présidente de la section française des dames progressistes conservatrices du district de Montréal prononcera une causerie au poste CKAC, à 10 h. 55. Le dimanche suivant, 26 courant, au même poste et à la même heure, on pourra entendre M. Jean-Louis Bolduc, président de la Jeunesse progressiste conservatrice du district de Montréal.

Réveil Rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil Rural" pour la semaine du 19 septembre 1948:

Le dimanche, 19
1 h. à 1 h. 15 p.m. — Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent

Le lundi, 20
12 h. à 12 h. 59 p.m. — Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux

Le mardi, 21
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Refrains de chez-nous avec Marguerite Paquet

Le mercredi, 22
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence sur la mécanique agricole par Pierre-Emile Roy

Le jeudi, 23
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Causerie sur des sujets agricoles

Le vendredi, 24
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Refrains de chez-nous. Albert Viau

Le samedi, 25
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Richard Bordeleau. "Considérations sur notre industrie laitière"

Chefs-d'oeuvre de la musique

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada pendant la semaine du 19 septembre:

Lundi, 20 — 3 h. — 4 h. p.m.
1 — Quatuor en do majeur Mozart joué par le Quatuor Kolish
2 — Sonate pour violoncelle et piano ..... Grieg jouée par Raya Garbousova et Arthur Balsam

Mardi, 21 — 3 h. — 4 h. p.m.
1 — Les Vierges sages, suite de ballet ..... Bach-Walton. Orchestre de Sadler's Wells. Direction: William Walton
2 — Concerto no 1 en ré majeur .... Paganini (violon et orchestre) Orchestre symphonique de Paris. Direction: Pierre Monteux Yehudi Menuhin, violoniste

Mercredi, 22 — 3 h. — 4 h. p.m.
1 — Tristan et Yseult ..... Wagner (duo d'amour, 2e acte) Frieda Leider et Lauritz Melchior. Orchestre de l'opéra de Berlin. Direction: Albert Coates
2 — Les principaux extraits du 3e acte de Tristan et Yseult ..... Wagner, Lauritz Melchior et Herbert Janssen. Orchestre de l'opéra de Cologne. Direction: Roberto Kinsky

Jeudi, 23 — 3 h. — 4 h. p.m.
1 — Le chant de la terre .... Gustav Mahler. Orchestre Philharmonique de Vienne. Direction: Bruno Walter. Solistes: Kerstin Thorborg, contralto et Charles Kullman, ténor

Vendredi, 24 — 4 h. — 4 h. p.m.
1 — Deux ballades ..... François Villon, chantées par Charles Ponzera
2 — Petite suite pour orchestre .... Debussy
a) En bateau
b) Menuet
c) Cortège
d) Ballet
3 — La Tragédie de Salomé Florent Schmidt
4 — Le Caprice Italien Tschaikowsky

CKCH présente...

HOMMAGE AU CHILI

La République du Chili célèbre aujourd'hui le cent trentième anniversaire de son indépendance. A cette occasion le poste CKCH présentera ce soir de 9 h. 30 à 10 h une émission spéciale au cours de laquelle vous entendrez une allocution par SON EXCELLENCE LE GENERAL ARNALDO CARRASCO AMBASSADEUR DU CHILI. Les auditeurs pourront également entendre de la musique et des chants de la République chilienne intercalés parmi les notes traitant l'histoire, la littérature et le folklore de ce pays.

LA MINE D'OR

Le plus populaire des maitres de cérémonies n'est autre que Roger Baulu. Ne manquez pas l'occasion d'apprécier ses interviews aux réparties pleines d'entrain lors de la reprise du programme "La Mine d'Or" transmis par le poste CKCH, mardi soir prochain à 8 h. 30.



MARCEL DUPRE à la console des orgues de St-Sulpice à Paris.

DIMANCHE

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
8 h. 00—				News. Weather
8 h. 15—				Footlight Fancies
8 h. 30—				Sacred Heart Prgm.
8 h. 45—				Three Quarter Time
9 h. 00—	Radio-Journal	CBC News		News
9 h. 15—	Ballet	Piano Recital		Neds
9 h. 30—	L'heure du Concerto	Mus. of the Dance		The Sunny Spot
9 h. 45—				The Sunny Spot
10 h. 00—		CBC News	Something for Sunday	
10 h. 15—			News	
10 h. 30—	Récital	Récital	Bethel Tabernacle	At the Console
10 h. 45—				
11 h. 15—	Fine Arts	Fine Arts Quartet	Melody Moods Horticulture	Songs for Sunday
11 h. 30—				
11 h. 45—Ouverture musical	Variétés	Concert Album	Music	The Hymnary
12 h 00—Opérette	Opérettes	BBC News	Cavalcade of Music	
12 h. 15—		Had You Been There?	Music	
12 h. 30—Orchestre	Concert populaire	Harm. Harbour	Week in Review	
12 h. 45—Quai aux fleurs			Symphony	
1 h 00—Musical		Folk Songs	Newscast	
1 h. 15—Radio-journal	Jardins	Just Mary	Nazarene Church	Rainbow Ballroom
1 h. 30—Chansonnettes	Radio-journal	Music in Worship	Lutheran Hour	
1 h. 45—Chansonnettes	Intermède			
2 h. 00—Piano	Chansonnettes	CBC News	News	
2 h. 15—Musical		Capital Report	Concert Hall	Medicine
2 h. 30—Opéra	Tableaux d'opéra	Religious Period		Voice of Victor
2 h. 45—Chansonnette				
3 h 00—St-Joseph de Hull	Music Hall	CBS Symp. Orch.	News	News
3 h 15—			Bandstand Parade	Treasury of Music
3 h 30—Musical	Chansons			
3 h. 45—				
4 h 00—	Heure du thé	Church of the Air	News	
4 h. 15—			Bandstand Parade	
4 h. 30—Broadway	Broadway qui chante	Music in Nature		Silver and Crystal
4 h 45—			News	
5 h. 00—Maracas	Claves y Maracas	Home Again	Bandstand Parade	Silver and Crystal
5 h. 15—		Weekend Review		
5 h. 30—Musicale	Au Concert			
5 h. 45—Musical				
6 h. 00—Ballades et chansons	Ballades et chansons	Alan and Me	Bod's Scrapbook	News and Sports
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal			
6 h. 30—Musicale	Causerie	Forecast	The Pause	Hospitality Time
6 h. 45—Album de chanson.	Echange avec Paris	Music from Movies	Melodies	Page of Melody
7 h 00—Image de France		Movie Critic	Christian Science	
7 h. 15—Cercle Lacordaire	Musique	Eric Wild	Gospel Tabernacle	
7 h 30—Musical			Musical Scrapbook	
7h 45—Cercle Lacordaire	Récital	Robert Shaw		Symphony Hall
8 h. 00—Récital				
8 h. 15—	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Sunnyside	
8 h 30—Ici l'on chante				Symphony Hall
8 h. 45—	Orchestre	CBC News	News	
9 h. 00—Concert festival		Olds Songs		
9 h. 15—Musical	Musique familière	Familiar Music		Symphony Hall
9 h. 30—Concert CKCH				
9 h. 45—Musicale	Radio-journal	Air Theatre	Sports	
10 h 00—Radio Journal	Chronique de France			Family Theatre
10 h 15—Chronique de France	Poésies	Little Symphonies	Clary's Gazette	
10 h 30—Masques Déchirés	Jacques Labrecque			Lean Back and Listen
10 h. 45—Récital	Adagio	Bible in English	News	
11 h. 00—Nouvelles		Great Ballads		News
11 h. 05—Fermeture	Musique			
11 h. 15—Musical		London Studio Conc.		The Maestro
11 h. 30—	Fin			News
12 h. 00—				

LUNDI

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
7 h. 00—	Opéra de quat'sous	Wake up	News	News
7 h. 15—				
7 h. 30—		CBC News		News
7 h. 45—Ouverture et	Radio-journal	Music		Breakfast Jamboree
8 h. 00—Nouvelles	Elévations	CBC News	News	News
8 h. 15—Elévations		Devotional Period	Rise with Size	Breakfast Jamboree
8 h. 30—Musique		Musical March	Newscast	News
8 h. 45—	Nouvelles		Rise with Size	Jamboree
9 h. 00—Variétés matinales	La chansonnette	CBC News	News	News
9 h. 15—	Melodies	Breakfast Club	Ottawa Merchants	Band Box
9 h. 30—				
9 h. 45—	Sur nos ondes	Nelson Olmstead		Glop Shop
10 h. 00—Sur demande	Disques	Fred Waring	Pred Warring	
10 h. 15—	Titre, S.V.P.			Rainbow Ballroom
10 h. 30—Variétés	Drames du temps	Consumer Inform.	Mickey Lester	
10 h. 45—Drame du temps	Francine Louvain	Song Shop		Mr. Who
11 h 00—Francine Louvain	Les Troubadours	Road of Life	News	Rainbow Ballroom
11 h. 15—Orch. de valse		Big Sister	Joyce Marvin	
11 h. 30—Quart d'h. de musique		What's Your Beef ?	Memory Time	
11 h 45—Variétés		Laura Ltd.		Rainbow Ballroom
12 h. 00—En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast	News
12 h. 15—Variétés Myre	Rue principale	Lucy Linton	The Riplanes	Farmers Noteboook
12 h. 30—Réveil Rural	Réveil Rural	Ont. Farm	Round-Up	News
12 h 45—				Luncheon Musical
1 h. 00—Musical	Quelles nouvelles	CBC News	News	Newest in News
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Organ		Music for Today
1 h. 30—Tante Lucie	Tante Lucie	Bill Harrington		
1 h 45—L'enseignes des fins	Musique sud-américe.	Waltzes of The World		
2 h. 00—Musical	Grande Soeur	Tell a Story	News	Masons Variety
2 h. 15—Variétés	Maman Jeanne	Claudia	Song Makers	Melody Matinee
2 h 30—Lettre	Lettre canadienne	Musically Yours	Easy Listening	
2 h. 45—Chansonnettes	Chansonnettes		Easy Listening	
3 h. 00—Ch.-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu mus.	Life Can Be	News	News
3 h. 15—		Ma Perkins		
3 h. 30—		Pepper Young		Melody Matinee
3 h. 45—		Right to Happiness		
4 h. 00—Musical	Heure du thé	Popular Songs	News	Rainbow Ballroom
4 h. 15—Nécrologie	Pour les malades	Women's News		
4 h. 30—Récital	Récital	Récital		From the Classics
4 h. 45—Musique légère	Musique légère	Classics		Rainbow Ballroom
5 h 00—Divertissement	Divertissement	Feature Concert	News	
5 h 15—		Favourites		
5 h. 30—Quart d'h. de Gatineau	Chansonnettes	Deep in the Woods	Record Rambling	
5 h. 45—Musique		Don Messer		Rainbow Ballroom
6 h. 00—Musical	Yvan l'Intrépide	Prgm. Summary	Newscast	Sports at Six
6 h. 15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Record Rambling	Interlude
6 h. 30—Musical	L'actualité	Divertimento	Supper Serenade	Silver and Crystal
6 h. 45—Bout parisiens	En dinant	BBC News	Supper Serenade	
7 h. 00—Un homme et son	Un homme et son	Chico Valle	Guy Lomabrdo Show	Newest in News
7 h. 15—Musique populaire	Métronome	Piano		Silver & Crystal
7 h. 30—Album de chanson.	Rolande Désormeaux	Yours Sincerely	Club 15	Mr. Who
7 h. 45—Musical	Sérénade à la brise	John Sturgiss	Inside Story	Frank Parker
8 h. 00—Springtime	String Time	String Time	Portrait of Woman	Opening of R.M.C.
8 h. 15—Cercle Lacordaire				
8 h 30—Musical	Qui suis-je?	Summer Fallow	John Burk Trio	Home & School Club
8 h. 45—			Susan Fletcher	Stardust
9 h. 00—Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Orchestra	Front Page	News and Sport
9 h. 15—				Lyric Quarter
9 h. 30—Trio lyrique	Trio lyrique	Gypsy Trails	Quiet Please	Novelties
9 h. 45—				Thirty Novelties
10 h 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour	Let's Dance
10 h 15—Musicale	Musicale	Tenth Man		
10 h 30—Les plus belles oeuvres	Concert	Labour Day	Dance Orch.	Boxe
10 h 45—				
11 h. 00—Nouvelles	Adagio	Neil Golden Orch.	News	News
11 h. 05—Fermeture				
11 h. 30—	Orch. Cavallero	Club Notman Orch.	Spin Man	Off the Record
11 h. 45—		News		
12 h. 00—	Fini		News	News

Grand orchestre aux Concerts Tremblay



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE ROCHESTER que nous entendrons à la cinquième soirée des Concerts Tremblay, sous la direction de son distingué chef d'orchestre, Erich Leinsdorf.

Radio Théâtre Musique

Radio - Théâtre Larocque présente "Opération d'urgence"

Lors de son prochain spectacle, mardi soir, à 9 heures sur les ondes du poste CKCH, le radio-théâtre Larocque mettra à l'affiche un mélodrame d'Hervé de Saint-Georges. Cette pièce intitulée **"Opération d'urgence"**, vous permettra d'entendre les artistes suivants: Mme Colette Dufault-Devlin, Jeannine Dubé-Fluet, Guy Lagacé et Paul-André Meilleur. Ce sera la première fois que l'on pourra entendre Mme Fluet et Paul-André Meilleur au radio-théâtre Larocque. Mme Fluet a déjà participé à plusieurs pièces présentées par des troupes de comédiens de la région et pour ce qui est de Paul-André Meilleur, c'est un jeune étudiant qui appartient au Théâtre des Jeunes, une troupe de jeunes comédiens qui a fait ses débuts sur les ondes tout dernièrement.

La pièce **"Opération d'urgence"**, vous fera sûrement passer quelques minutes d'angoisse et d'émotion alors qu'une jeune fille de vingt ans devra s'improviser chirurgien et pratiquer une opération d'urgence à plus de cent milles de toute civilisation. Vous ferez connaissance avec René Vincent, le pilote d'un avion, Mitzi Nelson, jeune aventurière et qui est très débrouillarde, Esther Vallée, une danseuse qui est également la rivale de Mitzi, et enfin de Victor Dion, un sergent de l'armée, rude gaillard qui cache tout de même un très bon coeur.

Le public est cordialement invité à assister à ces émissions. Aucun laisser-passer n'est requis, il suffit de se rendre au studio vers les 8 h. 45, car les portes ferment à 8 h. 55.

Le Radio-Théâtre Larocque est une réalisation de Georges Huard et la trame sonore est de Jean-Paul Binet. Ne manquez pas de syntoniser CKCH, mardi soir à 9 heures, pour **"Opération d'urgence"**.

EN RESUME — A CKCH

Vous êtes les invités du **Forum Sportif Brading**, à 7 h. Les animateurs de ce populaire programme ont en réserve pour vous, ce soir, maints interviews, commentaires et nouvelles qui ne manqueront pas d'intéresser tous les sportifs de la région . . . Une autre invitation vous est lancée par la troupe joyeuse des **Soirées de chez nous**, à 8 h. L'invité de ce soir sera Louis Quilicot, baryton... Pour ceux qui aiment les drames radiophoniques, CKCH transmettra **"Théâtre dans un Fauteuil"**, de 9 h. à 9 h. 30. Suivra immédiatement, un **Hommage au Chili.** Au cours de cette émission, vous entendrez plusieurs disques prêtés au poste CKCH par l'ambassade du Chili, pour cette occasion, ainsi que plusieurs détails instructifs sur cette belle république, et une allocution de Son Excellence le général Arnaldo Carasco, ambassadeur du Chili à Ottawa . . . CKCH n'a pas oublié les adeptes



JEANNINE DUBE - FLUET

de la musique populaire. De 10 h. 30 à 11 h., l'on vous présentera **Mélodies populaires.**

DIMANCHE—

A partir de midi, vous pourrez capter au poste CKCH, diverses émissions de musique, de chansonnettes, des programmes qui contribueront à rendre votre journée du dimanche plus agréable et plus reposante. A midi, **Extraits d'opérettes**, suivie à 12 h. 30, de **Musique légère**, et à 12 h. 45, de **Chansonnettes françaises.** Pour vous aider à mieux sanctifier la journée, CKCH radiodiffusera à 3 heures, un programme religieux de l'église **St-Joseph de Hull.** Au cours de la soirée, des émissions telles que: **Images de France, Ici l'on chante, Concert festival, Radio-Concert CKCH,** et **Les masques déchirés,** ne manqueront pas de plaire aux goûts les plus divers des radiophiles.

(Pour plus de détails, consultez l'horaire des postes, colonne CKCH).

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche le 19 septembre, de 9 h. à 10 h. p.m.:

1—Prélude et Fugue pour carillon ..... B. J. Franssen
2—Two Sylvan Sketches, H. Helm
Nodding Ferns
Where The Cool Moss Grows
3—Allegro ..... Schepers
4—Air de Ballet—
La Source ..... L. Delibes
5—Le Tabourin ..... J. Rameau
6—Simple Aveu ..... F. Thome
7—Extraits d'opéra:
(a) Mignon—Connais-tu le pays ..... C. L. A. Thomas
(b) La Bohème—Musetta's Song ..... C. Puccini
(c) Samson et Dahlila—Aria ..... Saint-Saëns
8—Mazurka pour carillon, K. Lefebvre
9—The Lord's Prayer, A.-H. Malotte

Portraits d'artistes

Louis Hector Berlioz

(par Samuel Bogé)

Le sens intellectuel qui domine les grandes phases de l'école classique, se retrouve, peut-être moins élaboré, mais d'une manière assez différente de la première époque, dans ce mouvement musical qu'on appelle, le romantisme. Cette transformation de la sensibilité, s'est opérée dès le début du 18ème siècle. Beethoven avec ses dernières sonates, sa dernière symphonie, ses derniers quatuors, nous laisse entrevoir le plan idéologique d'une nouvelle conception artistique. Il fut l'un des tous premiers romantiques, peut-être pas d'une élaboration définitive, tels que les grands romantiques de 1850, mais certes il fut celui qui indique à ses successeurs le chemin qu'ils doivent suivre.

Louis Hector Berlioz, ainsi que Richard Wagner, furent ceux qui ont le mieux compris le langage de Beethoven. Berlioz fut l'un des plus dignes successeurs de Beethoven. Successeur non des premières compositions, mais de la nouvelle forme que l'on retrouve dans les dernières oeuvres du vieux maître de Bonn.

Berlioz, né le 11 décembre 1803, à la Côte-Saint-André, gros village du Dauphine situé entre Grenoble et Lyon, appartenait à une famille dont les ancêtres remontaient vers 1600. Ses aïeux étant d'excellents tanneurs, de rudes ouvriers, il s'ensuit que le jeune Berlioz sera comme eux, un travailleur ardu, un de ceux qui n'abandonne pas la lutte avant qu'elle soit terminée, et gagnée.

Son père étant médecin, l'on décida que le jeune homme devait être lui aussi médecin. On l'envoie à Paris pour y poursuivre un cours de médecine, mais il ne pouvait se donner à ses études de médecine car la musique d'un Beethoven et d'un Gluck révolutionnait en lui tout son être. Ne pouvant plus, il abandonne ses études médicales pour la musique.

Ses débuts dans l'art musical, ne furent pas ceux d'un élève, mais bien d'un maître. Des oeuvres aussi gigantesques qu'une "Messe Solennelle" avec solistes, un grand choeur, ainsi que l'accompagnement d'un grand orchestre symphonique. Son oratorio, "Le Passage de la Mer Rouge", composé sur des paroles latines, et pour 4 solistes, choeur et orchestre, nous laisse entrevoir toute la grandeur de son génie.

Il eut comme maître, Jean-François Lesueur, et devint alors élève du conservatoire de Paris. Là, avec ce maître, il apprend les rudiments de l'art musical. Son maître, Lesueur, qui avait moins de science et d'habileté que l'imagination, l'orienta vers la musique descriptive et la symphonie à programme. A l'exemple de Beethoven dans sa symphonie Pastorale, Berlioz a voulu peindre une image dans sa symphonie Fantastique. Beethoven s'étant réfugié dans la nature elle-même, nous donne le portrait de la campagne tel que nous la connaissons. Berlioz, dont la passion suprême de l'amour rendait souffrant, ne put faire autrement dans sa symphonie Fantastique que d'évoquer sa passion amoureuse pour cette jeune anglaise, Harriett Smithson, qu'il épousa plus tard endettée et beaucoup vieillie. Mais voici que se lève devant nous, la suite de ses oeuvres maîtresses, celles qui sont d'une valeur incontestable. L'on voit apparaître sa symphonie "Harold en Italie" écrite en 1834 lors de son voyage à Rome, à la suite de trois échecs à l'obtention de cette bourse. En l'an 1837, il donne au monde, une oeuvre d'une grandeur insurpassable, son Requiem, pour choeur à dimensions extraordinaire et accompagnement d'un orchestre de formation vraiment nouvelle. La venue de 4 petits orchestres de cuivres à l'entrée du Tuba Mirum sont vraiment les moments les plus suprêmes de son génie. L'année suivante, il donne son grand opéra, Benvenuto Cellini qui est suivi de près par sa célèbre symphonie dramatique Roméo et Juliette. Mais toutes ces oeuvres sont pour lui qu'un désespoir. On le critique partout, on le siffle, et malgré la grande réclame qu'il fait pour ses oeuvres dans ses chroniques, il n'obtient guère de succès. Il doit partir à l'étranger, et là, il voit enfin son talent couronné de gloire. Partout l'on demande sa présence, l'on joue ses oeuvres, et partout où il passe il est acclamé en roi suprême, en vrai novateur de l'art de l'orchestration. Seul son pays se refuse le droit de l'applaudir, de lui prouver sa reconnaissance. Il y revient car il n'en peut plus ; tous ces concerts où il est la gloire, le fait souffrir, et on le voit revenir sur les dernières années de sa vie, à sa France, à cette France qui le refuse tant. Il y revient pour y continuer la lutte, cette lutte qui ne se terminera qu'à la mort.

Soudain il voit de nouveau un rayon de gloire dans sa vie ; la Russie le demande pour y diriger une série de 6 concerts. L'Allemagne le supplie d'y venir diriger ses oeuvres. Mais toute cette gloire le fait souffrir, et il doit retourner de nouveau dans sa France.

A son retour dans sa patrie, on l'acclame, mais il est trop tard, il est ruiné. Lui qui a toujours combattu, se voit impossible à résister à cette mort qui l'entoure. Il n'en peu plus et voici que le 8 mars 1869, elle vient le chercher ; elle est venue lentement, doucement "perdendosi."

Il reste et restera pour toujours attaché à la pensée du colori orchestral, car il est celui qui l'a vraiment travaillé. Ses oeuvres regorgent de trouvailles, et sans la souffrance et l'incompréhension de son pays, il ne serait peut-être pas devenu le Berlioz que l'on connaît et que l'on estime tant aujourd'hui.

Annie Ducaux, l'inoubliable vedette de "Rêves d'Amour" — une page fiévreuse de la vie de Liszt — après avoir passé deux semaines à faire de l'alpinisme en Suisse, vient d'arriver à la ferme de son oncle, où elle s'amusera à manier la faux, mêlée à de vrais paysans. Des vacances très familiales.

Marcel Dupré à la Basilique

Lors de son début à New-York en 1921 alors qu'il jouait à l'Auditorium Wanamaker où se trouve un des plus beaux instruments actuels, Marcel Dupré créa toute une sensation en improvisant une symphonie complète en quatre mouvements sur des thèmes donnés quelques minutes auparavant. Henry T. Finck le réputé critique du "New York Evening Post" qualifia alors les improvisations de Marcel Dupré de "miracles musicaux". C'est après ce début que Marcel Dupré donna une série de douze récitals remarquables à New-York et à Philadelphie, devant des auditoires de cinquante mille personnes transportés d'enthousiasme.

L'annonce du récital prochain du maître français de l'orgue, Marcel Dupré, a suscité un vif intérêt dans la Capitale. Cet organiste incomparable donnera en effet le premier récital de la deuxième saison du Cercle Musical de l'Accueil Féminin.

Il semble qu'aucun organiste de la présente génération n'ait été honoré de façon aussi marquante. A l'âge de 12 ans, Marcel était nommé organiste à l'église St-Vincent de sa ville natale, Rouen. A 19 ans, il gagnait un premier prix de contrepoint, à 23 ans il était premier prix d'orgue de la classe de Guilmant, Widor et Vierne. A 28 ans il était titulaire du Grand Prix de Rome pour sa cantate "Psyché" pour choeur mixte et orchestre. Depuis 10 ans, Dupré occupe des chaires importantes au Conservatoire de Paris, à l'Ecole Normale de Musique et au Conservatoire Américain de Fontainebleu. Depuis la mort de Widor, il est organiste de la célèbre église Saint-Sulpice à Paris.

Chaque dimanche ou jour de fête, des milliers d'auditeurs viennent l'entendre sur cet orgue, l'un des plus beaux instruments qui existent dans l'univers entier.

La présente tournée de Marcel Dupré en Amérique est la seconde depuis la guerre. D'après les dernières nouvelles reçues de son impresario, il ne reste plus aucune date libre pour Dupré, ce qui signifie que plus de 75 concerts en trois mois seront donnés par ce grand artiste.

Marcel Dupré transporte avec lui un cahier contenant les devis et détails particuliers de chaque orgue sur lequel il a joué, en Europe comme en Amérique. Il possède tous ces détails de mémoire de sorte que s'il doit donner un récital sur un de ces orgues, il n'a seulement qu'à consulter son cahier pour devenir parfaitement familier avec les particularités de l'instrument et aussi connaître l'accoustique de la salle où il jouera. Une heure ou deux après avoir consulté son cahier, il est prêt à commencer son récital.

La critique fut unanime à reconnaître les dons exceptionnels du maître français. Un critique écrivait: "Dupré est comparable à un chef d'orchestre qui manie les jeux et les sonorités avec une précision étonnante pour produire une substance musicale d'une richesse inouie sortant de milliers de tuyaux".

Marcel Dupré jouera quelques-unes de ses compositions lors de son récital du 22 septembre. Ses oeuvres renferment toute la couleur et la virtuosité de l'école française moderne tout en étant écrites d'après les formes traditionnelles.

Marcel Dupré improvisera sur des thèmes qui lui seront donnés par deux de nos artistes locaux. Le récital aura lieu à la Basilique Notre-Dame mercredi, le 22 septembre, à 8 h. 30 précises, sous la présidence conjointe de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon et de l'ambassadeur de France, monsieur Francisque Gay.

UNE AGREABLE SOIREE

Environ 130 employés, leurs parents et amis se sont récréé jeudi soir à une épluchette de blé d'Inde suivie de danses de l'ancien temps, chez M. A. Cecil Dagg, sur l'avenue Carling.

La veillée est une "première" de la Coopérative des Consommateurs de la Capitale, nouvellement organisée, et qui contrôl actuellement la "Central Dairies" dont M. Dagg est gérant du département de la crème glacée.

Le mouvement coopératif appelle l'effort spontané de tous les intéressés, et le succès de la soirée démontre que la Coopérative des Consommateurs est bien lancée.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 10c
24 comprimés 29c
100 comprimés . . . 72c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

Brûleurs à l'huile
FOURNITURE D'HUILE ASSUREE
Meilleures marques à partir de $72.95
CONDITIONS TRES FACILES
COLEMAN
QUAKER
SILENT GLOW
NORGE
A. L. Achbar Ltd.
J. C. BONHOMME, gérant
85-95, rue Principale, Hull. — Tél. 5-7259

Les prix sont à la baisse

meilleur acquisition!
DEFOREST RADIO

		Ancien Prix	Nouveau Prix	Epargne
D-547	Adapté avec élégance aux tendances modernes, cette "Console Personnelle" possède une qualité de tonalité étonnante, de concert avec une sensibilité et une sélectivité incomparables. Ces points saillants vous disent . . . C'est la "Meilleure Acquisition".	114.50	79.50	35.00
D-607	Rien ne se compare à ce modèle radio-phono de table combiné, assurant une reproduction fidèle de la radiodiffusion et des disques. Son fonctionnement prouve . . . que c'est une "Meilleure Acquisition".	89.50	59.95	29.55
D-627	La meilleure valeur en radio-phono combiné — changeur de disques automatique — merveilleuse reproduction — fonctionnement sans égal — espace de remise pour des centaines de disques. Vous serez d'accord que c'est la "Meilleure Acquisition".	229.50	179.50	50.00
D-827	Consolette fonctionnant sur batteries, avec une tonalité, une sélectivité et une sensibilité sans pareilles. Radio-diffusion normale et ondes courtes. L'ultime en satisfaction. La "Meilleure Acquisition" . . . aujourd'hui.	123.50	89.50	34.00

DeForest à des prix d'épargne!
Le stock est limité
VAUT MIEUX ACHETER AUJOURD'HUI!

Voyez-les chez votre Marchand DeForest le plus rapproché!
Demandez des renseignements au sujet des autres modèles.

DEFOREST RADIO LIMITED
TORONTO

Vendeurs autorisés
McCoy Service Ltd.
95, rue York — Ottawa, Ont.

Vendeurs autorisés
Delroy Sales
203, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Vendeurs autorisés
REID STOVE, FURNITURE & HARDWARE STORE
224, rue Bank — Ottawa, Ont.

Chartrand Frères
72, rue Principale-Ouest
Hawkesbury, Ont.

Bryson-Graham
Co. Ltd.
142, rue Sparks, Ottawa.

Vendeurs autorisés
Larocque Ltd.
Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges Ottawa, Ont.



Suivez la foule à la
Foire et au Carnaval
de la Légion canadienne
succursale d'Ottawa
Du 17 au 25 septembre
au
PARC LANSDOWNE
Immeuble de l'horticulture
7 grands soirs d'amusement
Ce soir à 7 h. 30
Nouveaux jeux — Rafraichissements — Prix de valeurs
Bingo tous les soirs
Recettes au profit des oeuvres de bienfaisance de la Légion.
Entrée gratuite — Tout le monde est bienvenu.

Cette annonce est possible grâce à la coopération des firmes commerciales suivantes:

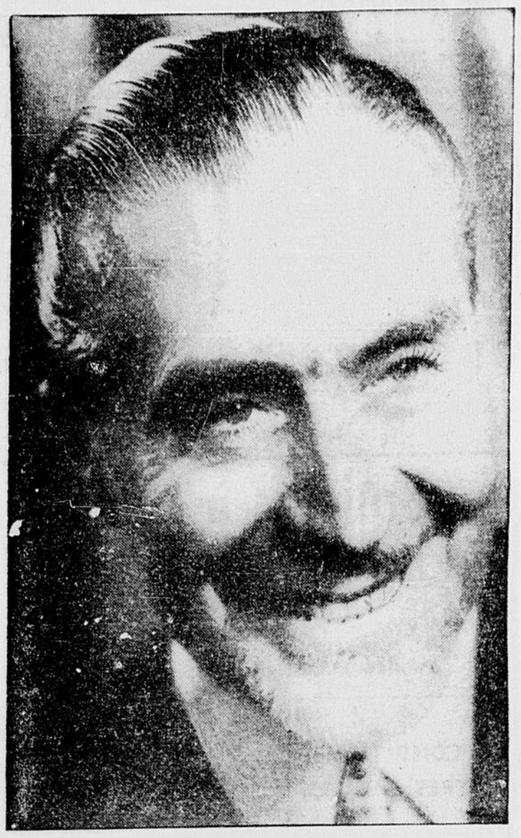
EDGE
150, Gloucester. 2-7315

HENRY BIRKS & Sons Ltd.
101, rue Sparks. 2-7311

DUSTBANE PRODUCTS Ltd.
200½, rue Bank. 2-5751

ZELLERS
156, rue Sparks. 5-5121

Carnet du cinéma



VICTOR FRANCEN, qui après avoir été vedette du film français, vint cueillir de nouveaux lauriers à Hollywood. On l'a vu récemment dans "To The Victors".

STENDHAL ET LE CINÉMA

"Jamais auteur plus que Stendhal n'a désiré voir les journaux s'occuper de ses oeuvres" — Le cinéma assura à "La chartreuse de Parme" une gloire qui dépasse les espoirs de l'auteur

M. Jean Mélia qui est bien, parmi les innombrables commentateurs que Stendhal ait suscités, un des plus avertis, des plus subtils et des plus fervents, a écrit quelque part ces lignes qui ne manqueront pas de surprendre ceux qui se plaisent à regarder l'auteur des "Promenades en Italie" comme le type parfait de l'amateur désinvolte et désintéressé: "Jamais auteur plus que Stendhal n'a désiré voir les journaux s'occuper de ses oeuvres. Il écrit à chaque instant lettre sur lettre à ses amis pour que ceux-ci fassent insérer des articles en sa faveur. Il leur conseille, si les journaux se montrent récalcitrants, de tenir bon, de les tourmenter. Les journaux finiront par céder. Il faut que l'on parle de ses livres. En bien ou en mal peu importe: le seul mal c'est le silence!"

Eh bien, ce besoin de publicité va être satisfait. Il a même commencé de l'être: jamais, en effet, on n'a autant parlé de Stendhal et de son oeuvre que depuis quelques semaines et dans des journaux, des magazines, voire dans des bars où jusqu'alors on avait d'autres sujets d'articles et de conversations que le Grenoblois plus ou moins naturalisé milanais. Et l'on doit souhaiter que, depuis 106 ans qu'il a quitté cette terre, l'auteur de "La Chartreuse de Parme" n'ait pas perdu toute conscience car il y a là de quoi satisfaire sa vanité d'autant plus que, contraint par l'indifférence des journaux à se réfugier dans la morale de la fable du "Renard et les Raisins"—"Ils sont trop verts" —il avait pris le parti de se consoler en affirmant qu'il ne serait compris que par la génération de 1880 . . .

A quelques années près Stendhal avait vu juste mais comme, si en avance qu'il ait été sur son temps, il n'avait pourtant pas prévu le Cinéma, la désinvolture avec laquelle il se fixait rendez-vous avec la Renommée se trouve singulièrement dépassée.

Dans la critique qu'il fit de "La Chartreuse de Parme"—le seul article vraiment digne de l'oeuvre et de son auteur qui ait été écrit lorsque parut le volume—Balzac écrivait: "La Chartreuse de Parme" ne peut trouver de lecteurs habiles à la goûter que parmi les diplomates, les ministres, les observateurs, les gens les plus éminents, les artistes les plus distingués, enfin parmi les douze ou quinze cents personnes qui sont à la tête de l'Europe".

Re-création du roman

Douze ou quinze cents personnes: c'est ce que le Cinéma va réunir trois ou quatre fois par jour devant chacun des écrans où des mois et des années durant, va être projeté le film que M Christian Jaque, avec la collaboration de M. Pierre Véry pour l'adaptation et de M. Pierre Jarry pour le dialogue, vient de tirer du chef-d'oeuvre stendhalien. La désinvolture est parfois recompensée pour peu que le progrès mécanique y mette du sien. Donc voici "La Chartreuse de Parme" jetée en pâture aux spectateurs des salles obscures.

Dans la préface qu'il a donnée au volume qui doit nous permettre de connaître le texte même des dialogues prononcés sur l'écran par les personnages auxquels Stendhal, le premier, a donné la vie, M. Pierre Véry s'est expliqué avec une netteté que l'on ne saurait assez louer sur ce qu'est, ce que peut être une adaptation: "Tout, affirme-t-il, tout sauf une traduction. C'est la transposition d'une oeuvre littéraire, son transfert sur le plan d'un art différent, avec des moyens d'expression différents. En propre terme, il s'agit d'une "re-création". C'est assez dire qu'une traduction littérale ne pourrait aboutir qu'à une oeuvre morte, ce qui serait bien la pire des trahisons. Il est des fidélités de l'ordre du "pavé de l'ours".

On ne saurait mieux dire.

Reste à savoir si la transposition, la "re-création" pour employer le mot ingénieusement adopté par M. Pierre Véry, si infidèle qu'en soit le résultat, ne constitue pas elle aussi, quelque chose comme un "pavé de l'ours" . . .

Sur ce point les avis seront partagés et l'unanimité ne se fera certainement pas parmi ceux qui verront le film de M. Christian Jaque, surtout s'ils connaissent le roman.

Et d'abord, ce roman, ils ne le retrouveront pas tout entier, car "s'il se fût agi d'en filmer chaque péripétie,—c'est M. Pierre Véry qui parle,—il eût fallu une montagne de pellicule qui aurait donné naissance à une bande cinématographique défiant toute possibilité concevable d'exploitation. Il a fallu se borner, faire un choix parmi tant d'épisodes". Mais ce n'est pas là le plus grave.

Ce qui l'est davantage, c'est que des personnages importants ont disparu, que d'autres ont réuni en un seul des personnalités que Stendhal avait voulu distinctes. Et surtout . . . Et surtout que l'anecdote qui servait de support au roman finit par constituer à elle seule tout le film . . . Et que, ainsi réduite aux faits seuls, cette anecdote où s'affrontent des personnages ayant perdu le meilleur de la complexité, de la densité dont Stendhal les avait naturellement chargés, cette anecdote pourrait constituer la trame d'un roman d'Alexandre Dumas ou d'Eugène Sue . . .

Et pourtant il convient de ne pas regretter de voir ce grand titre: "La Chartreuse de Parme", trouver sur les écrans une place qu'occupent trop souvent des titres dont on rougit . . . Et, puis Stendhal doit être si content, lui qui tenait tant à faire parler de lui, mais ne l'aurait-il pas été encore bien plus si "la première mondiale" de "son" film avait eu lieu à la Scala de Milan?

La musique dans la révolution de 1848

Un article inédit
de René DUMESNIL

Si la musique n'a pas tenu, en 1848, un rôle aussi important que pendant la période révolutionnaire de 1789 à 1795, il s'en faut cependant qu'elle ait été absente; et, bien au contraire, on la trouve mêlée, surtout sous sa forme la plus populaire, aux événements d'alors.

L'émeute, les barricades élevées dans tout Paris avaient eu pour effet d'obliger les théâtres et les salles de concert à fermer. La crise économique qui avait précédé, et, pour une grande part, occasionné le soulèvement du peuple, mettait depuis plus d'un an les entreprises de spectacles en situation fâcheuse. Les recettes de l'Opéra étaient tombées d'un million, en moyenne, pendant les dix années précédentes, à huit cent mille francs en 1847. En 1848, elle n'atteignirent qu'à peine cinq cent mille francs. La situation matérielle des musiciens de tout ordre devenait lamentable. L'un des premiers soins du gouvernement fut de leur venir en aide — comme à tous les travailleurs réduits au chômage. On organisa des fêtes, on conçut le projet de construire un vaste théâtre lyrique de six mille places. Le manque d'argent, puis les journées tragiques de juin firent renoncer à cette entreprise. On institua des concours en vue de doter la République de chants célébrant l'héroïsme des citoyens tombés pour la cause de la liberté. Le résultat en fut décourageant. Rien ne vint qui pût être comparé à la MARSEILLAISE ou au CHANT DU DEPART.

L'Opéra, qui avait changé de nom et était devenu Théâtre de la Nation, avait rouvert ses portes avec LA MUETTE, l'opera révolutionnaire par excellence, et dont le duo: "Amour sacré de la patrie", avait en 1830, enflammé les Bruxellois et les avait conduits à la conquête de l'indépendance: on y joignit un choeur de circonstance d'Hippolyte Lucas, musique de Vogel: LE REVEIL DE PARIS. A l'Opéra-Comique, LA FILLE DU REGIMENT alterne avec HAYDEE, et GILLES RAVISSEUR, créé quelques jours avant la Révolution, sans assurer au théâtre des recettes suffisantes. Il faudra attendre la création du CAID, d'Ambroise Thomas, en 1849, pour rencontrer un vrai succès. A chaque représentation, sur les deux scènes, on chante LA MARSEILLAISE, et, comme en 1792, avec une figuration qui en fait un véritable drame. Mais c'est au Théâtre-Français, qui lui aussi a changé de nom et est devenu Théâtre de la République, que l'hymne national a le plus de succès: tout Paris y accourt pour entendre la grande tragédienne Rachel l'interpréter avec une flamme qui embrasse chaque soir l'assistance.

Adolphe Adam venait d'ouvrir un troisième théâtre lyrique dans la salle du Cirque Olympique, boulevard du Temple, lorsqu'éclata l'insurrection de février. Il s'était endetté pour obtenir la location de cette établissement. La révolution le ruina. Il essaya de lutter, joua un à-propos de Brisebarre et Pilati, musique d'Eugène Gautier, LES BARRICADES DE 1948, et n'encaissa pas trois cents francs par soirée. C'était la ruine définitive.

Cependant on plante un arbre de la Liberté dans la cour de l'Opéra (alors rue Le Pelletier), face à la rue de la Grange-Batelière, et le curé de Saint-Roch, l'abbé Moret, en le bénissant s'écrie qu'il ne faut pas s'étonner de trouver la bannière du Christ dans la maison de l'harmonie. Une cérémonie identique se déroule place Boïeldieu, car l'Opéra-Comique lui aussi veut avoir son arbre de la Liberté. Mais la misère des musiciens augmente. Les artistes fondent, le 12 avril, une vaste association générale qui prend pour titre CLUB DES LETTRES ET DES ARTS, et qui groupe, en effet, non seulement les musiciens mais les hommes de lettres et les peintres et sculpteurs. Halévy se charge du rapport qui est présenté au gouvernement. Il y proclame — comme tous les représentants des diverses corporations, le droit au travail. Mais il ajoute: "Les grands théâtres doivent être remis entre les mains de la République. Ce sont des musées: il ne faut pas qu'ils soient l'objet d'une spéculation, honorable sans doute, mais dangereuse quelquefois pour le spéculateur, plus souvent aussi pour l'art et les artistes. Je voudrais qu'il fût proclamé que tout artiste, comme tout citoyen, a droit non seulement au travail, mais au repos quand vient l'âge où les facultés succombent, où l'ardeur s'éteint. Mais ce droit, on ne doit l'acquérir que par le travail qui, s'il est un droit, est aussi un devoir!"

Certaines idées mettent bien longtemps avant d'être appliquées: il a fallu quatre-vingt-dix ans, à peu près, pour que l'idée des "théâtres-musées" donnât naissance à la réforme du régime des théâtres lyriques nationaux, accomplie en 1938.

Cependant les fêtes révolutionnaires, à Versailles, au Champ de Mars, ne réussissent que médiocrement. Le 21 mai, à la Fête de la Concorde, où l'on tente de reconstituer la FETE DE LA FEDERATION DE 1790, on entend un TE DEUM REPUBLICAIN, composé par Elwart, et un HYMNE A LA FRATERNITE, que chantent les élèves du Conservatoire et du Gymnase militaire. Ils sont oubliés bien vite.

La Révolution de 1848 eut cependant son hymne; mais elle le trouva déjà prêt. Ce fut le CHANT DES GIRONDINS, de Varney. Celui-ci était chef d'orchestre du Théâtre historique et lorsqu'Alexandre Dumas donna, le 3 août 1847 le CHEVALIER DE MAISON ROUGE sur cette scène, Varney fut chargé d'écrire la musique des couplets chantés par les Girondins, au tableau reconstituant la scène peinte par Paul Delaroche, le dernier banquet des condamnés à mort du 30 octobre 1793, à la Conciergerie. Et ce choeur de Varney: "Mourir pour la Patrie, c'est le sort le plus beau . . ." devint immédiatement populaire. Il fit le succès du drame. Th. Muret, l'historien du théâtre, a pu dire qu'il était un signe, un présage, comme ce frémissement qui court dans les feuilles à l'approche de l'orage. Il fut la MARSEILLAISE de la Révolution de 1848. Au fait, il y avait quelque chose d'héroïque dans cette musique de Varney. Et lorsque le peuple releva les victimes de la fusillade du boulevard des Capucines, le soir du 23 février, et promena à travers Paris les seize cadavres, ce fut le CHANT DES GIRONDINS qui lui servit de marche funèbre. Il a survécu, seul, entre toutes les productions patriotiques du temps; et, en vérité, il méritait d'être conservé.

La lanterne magique

Par Louis BEDARD

Le lot d'un critique de cinéma est parfois intéressant, mais il s'avère le plus souvent décevant.

Il est évident que la surproduction américaine a inondé le marché d'un tas de films inférieurs: le cinéma américain va de mal en pis.

Quoi faire? Tout condamner en bloc? La tentation, avouons-le, est forte. . . Si nous faisons un tour des salles de cinéma de la ville nous y trouvons des comédies musicales qui n'ont rien de neufs, des intrigues policières inférieures ou des prétextes à comédie balourde et fausse.

Cependant, afin de ne pas se voir vouer aux gémonies, le critique doit trouver la perle enfouie sous la boue. Ajoutons que cela arrive: un truc de photographie, une scène bien menée, un personnage qui devient une création; Minerve n'en demande pas plus! Pour l'instant s'entend. . .

Il est permis de souhaiter qu'un jour, les réalisateurs de Hollywood vont cesser de vouloir nous faire accepter, en lieu de lanternes, des vessies. La réclame tapageuse n'a jamais réussi à faire la grenouille grosse comme le boeuf, ni d'une mauvaise pellicule un film trans cendant.

Première de "Joan of Arc"

"Joan of Arc", mettant en vedette Ingrid Bergman, aura sa première mondiale au théâtre Victoria, à New-York, le jour de l'Armistice, le 11 novembre. Cette production en couleurs de Victor Fleming est basée sur la pièce de Maxwell Anderson "Joan of Lorraine" et l'on dit que c'est le film le plus coûteux et le plus spectaculaire dans l'histoire du cinéma.



INGRID BERGMAN

Le théâtre Victoria a été complètement rénové pour la circonstance sous la direction de E.-D. Stone, l'architecte de l'intérieur du Radio City Music Hall. C'est le premier théâtre à être modernisé depuis la guerre, sur le Broadway. Ce théâtre représente le dernier mot en fait d'équipement pour projeter les films, de décorations, d'éclairage et d'air climatisé. Il contient 1,100 places.

Dans le foyer, on verra des peintures murales, représentant certaines scènes importantes du film. La distribution de "Joan of Arc" compte aussi Jose Ferrer, Francis L. Sullivan, J. Carrol Naish, Ward Bond, Shepperd Strudwick, Hurd Hatfield, Gene Lockhart, John Emery, George Coulouris, John Ireland, Irene Rich et Cecil Kellaway.

Une production de Walter Wanger, le film fut réalisé par Victor Fleming, qui dirigea aussi "Gone With The Wind".

On a lancé, à l'occasion de "Joan of Arc", une des plus grandes et des plus intenses campagnes de publicité dans l'histoire du cinéma.

Renée Faure, l'excellente vedette de "Torrents" vient d'arriver à Cambo, un petit village caché dans les montagnes. Elle en profite pour travailler ses prochaines pièces mais surtout pour faire de longues promenades sur les petits ânes des Pyrénées, un sport dont elle raffole. Elle fait aussi un peu d'alpinisme, mais "en descente seulement" dit-elle.

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent le titre de chaque récit de films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
* Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Hold That Ghost" (1) plus "White James Wolfe" (2).
CAPITOL — "Give My Regards to Broadway" (1) 12:58 - 3:08 - 5:18 - 7:28 - 9:38. Dern. rep. 9:00.
CARTIER — "The Fugitive" (1) 12:45 - 4:25 - 8:05. "Stanley and Livingston." (?) 2:29 - 6:09 - 9:45. Dern. rep. 7:50.
CENTRE — "Abbott & Costello Meet Frankenstein" (2) 12:00 - 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:40. Dern. rep. 9:00.
DRIVE-IN — "Sinbad the Sailor" (2).
CINEMA DE PARIS — "Love Letters" (2) 5:15 - 9:32. "Colorado Pioneers" (2) 8:37. "Mr. Ace" (1) 7:14.
EASTVIEW — "The Somestretch" (3) 6:30 - 9:28. "Death Valley" (1) 8:21. Dern. rep. 8:21.
MAIN ELGIN — "On our Merry Way" (3) 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25. Dern. rep 9:05.
LITTLE ELGIN — "On our Merry Way" (3) 7:45 - 9:45. Dern. rep. 9:25.
FRANÇAIS — "The Gay Ranchero" (1) plus "Mary Lou" (1).
IMPERIAL — "The Birth of a Baby" (2) 1:55 - 3:57 - 6:01 - 8:05 - 10:10. Dern. rep. 9:10.
LAURIER — "The Cobra Strikes" (2) 1:00 - 4:08 - 7:16 - 10:24. "Melody Ranch" (1) 2:48 - 5:56 - 9:04.
LINDEN — "Gas House Kids" (2) 1:00 - 4:50 - 7:55. "The Jolson Story" (1) 1:40 - 5:30 - 9:20. Dern. rep. 7:55.
MONTCALM — "Easy Come, Easy Go" (2) 6:34 - 9:31. "Tomorrow is Forever" (2) 4:46 - 8:03. Dern. rep. 7:45.
NELSON — "T-Men" (1) 2:50 - 6:20 - 9:55. "It Happened in Brooklyn" (1) 1:00 - 4:35 - 8:05. Dern. rep. 7:55.
REGENT — "B.F.'s Daughter" (3) 3:00 - 6:10 - 9:35. "The Winner's Circle" (1) 1:45 - 4:55 - 8:10. Dern. rep. 8:00.
RIDEAU — "Naked City" (2) 1:00 - 3:25 - 5:50 - 10:15. "You'll Never Get Rich" (2) 2:00 - 5:20 - 8:45. Dern. rep. 8:45.
COMMERSET — "T-Men" (1) 12:45 - 3:44 - 6:42 - 9:40. "Theirs is the Glory" (2) 2:22 - 5:20 - 8:18. Dern. rep. 8:18.

Marionnettes au Musée

Au cours du mois d'octobre, le musée national présentera le "Children's Theatre Group" du May Court Club, de London, Ontario, dans un spectacle de marionnettes. Ce comité de marionnettes, fondé en 1932, sous la direction de Mme Lloyd W. Sibbard, en plus de procurer des fonds à l'aide des enfants infirmes, a donné beaucoup de spectacles dans les écoles, les temples protestants et les hôpitaux d'enfants. Pendant cette période, ils ont fabriqué eux-mêmes au-delà de 200 pantins ainsi que les décors et les accessoires. En collaboration avec la division anthropologique du musée, ils présenteront une adaptation de la légende indienne, "Les sept étoiles".

Le musée nous communique qu'il y aura une soirée d'atelier et de discussion le 29 octobre sur les marionnettes, leur fabrication et leur fonctionnement. Les intéressés sont priés de communiquer leur nom et adresse au Secrétaire du Musée national.

Hélène Perdrière prend actuellement quelques jours de vacances sur la côte basque. La vedette du "Maître de Forges" prend son bain de soleil tous les jours, de 9 heures à 11 heures. Elle ne dine pas... (la ligne), et l'après-midi, vers cinq heures elle adore aller danser à Biarritz.

Sous les feux de Hollywood

Par Jack Quigg

HOLLYWOOD (PA)— Pour réduire les dépenses qu'entraîne la photographie sur les lieux, les studios construisent sur leur propre terrain des décors ingénieux.

Dans la vallée de San Fernando, tout près de Hollywood, on retrouve le pays canadien. L'équipe qui filmait "Canadien Pacific", dut quitter l'Alberta récemment avant d'avoir pu terminer leurs prises de vue. En Californie, on a construit des rails et une locomotive du studio a été refaite d'après les spécifications du C.P.R. Un ruisseau, des arbres et des édifices furent reproduits exactement.

Sur l'écran, au dire des réalisateurs, on jurerait que c'est le Canada.

On a aussi improvisé un tunnel. John Garfield, qui joue un révolutionnaire qui creuse pour placer une bombe, fouillera dans la glaise pendant trois semaines dans un faux tunnel sur le plateau où il tourne "Rough Sketch". Le tunnel en question est un tube de 80 pieds en papier mâché rempli de terre. Les appareils de prise de vues peuvent ainsi le photographier au travail de tous les côtés.

Pour le film "Down To The Sea In Ships", les studios 20th Fox ont construit à l'intérieu, une baleinière de 130 pieds. Elle est montée sur des berçants. Quand les machines à vent envoient des raffales dans ses voiles, le navire tangue et roule comme s'il était sur la mer.

Sinatra, un chaudronnier

Un chaudronnier, explique J. Carrol Naish, était un homme à tout faire qui vagabondait de villages en villages, colportant les nouvelles aux comères en réparant leurs casseroles. Un tel chaudronnier — joué par Frank Sinatra,— sera la figure principale dans un film qu'il compte tourner dans son pays natal, l'Irlande.

Quoique au cinéma, il ait surtout incarné des types latins, Naish, âgé d e48 ans, dit que sa famille vit à Ballycullen, dans le comté de Limerick, depuis 700 ans. C'est là qu'il veut tourner son film "The Tinker of Ballycullen".

"On y verra le charme et l'atmosphère de l'Irlande d'il y a 70 ans", de dire Naish. "Frank Sinatra, chantant les airs de cette époque, sera un chaudronnier idéal".

NELSON AUJOURD'HUI
BUREAU AV. NELSON ST. 3-8003
"T-MEN"
avec Dennis O'Keefe
EN PLUS
"IT HAPPEN IN BROOKLYN"
Frank Sinatra, Kathryn Grayson

LAURIER 2-9714 HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — 19-20-21 Sept.
James Roosevelt presents
JAMES STEWART PAULETTE GODDARD
"POT O' GOLD"
Attraction Supplémentaire
AL PEARCE
the MAIN STREET Kid
A REPUBLIC PICTURE

CARTIER Air Conditioned
Dimanche - Lundi - Mardi
En couleurs naturelles!
"THE GREEN GRASS OF WYOMING"
Peggy Cummins, Lloyd Nolan, Charles Coburn
—2e GRAND FILM EN COULEURS—
"SHAGGY"
Brenda Joyce, Robert Shayne

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
Aujourd'hui
"MARY LOU"
Robert Lowery — Frankie Carle
AUSSI
"THE GAY RANCHERO"
avec
Roy Rogers, Dale Evans
Aussi: SUJETS COURTS

CINEMA de PARIS
SALLE CLIMATISÉE PAR PROCÉDÉ MODERNE
SAMEDI A MARDI INCLUSIVEMENT
Un Film 4 ÉTOILES
RAIMU
avec
ELVIRE POPESCO
VICTOR BOUCHER
MICHELINE PRESLE
dans
PARADE EN 7 NUITS
PIERRE BLANCHAR
dans
Les Bateliers de la Volga
avec VANEL et VERA KORENE
OUVERTURE DES PORTES
SAMEDI, MERCREDI 1 h. DIMANCHE 12.00 h. Sur SEMAINE, 4.45 h.

Linden
3 BEECHWOOD AVE
THE GLORIOUS CAVALCADE OF BELOVED MELODIES!
THE JOLSON STORY
IN TECHNICOLOR!
Aujourd'hui
AUSSI — East side kids dans "GAS HOUSE KIDS"

"Auto-Sky" Drive-In-Theatre
Angle ave Fisher et chemin Base Line (Près de Hog's Back)
— CE SOIR - AU CREPUSCULE —
"HOLD THAT GHOST"
ABBOTT et COSTELLO
Dessin animé — Sujets courts
Lundi-Mardi: "PITTSBURG", avec John Wayne.
2 SPECTACLES LE SOIR — BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
Venez avec votre famille — Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement (dans les autos).

Grand espace de stationnement — Des placiers pour vous stationner
Cars are Free-!!
ROUTE 17 — A BRITANNIA
DRIVE IN THEATRE
— AU CREPUSCULE —
Blondie's Big Moment
avec
Penny Singleton
Arthur Lake
Toujours un dessin anime — Les nouvelles les plus récentes

LAURIER 2-9714 HULL
Aujourd'hui
"THE COBRA STRIKES"
avec
Leslie Brook, Sheila Ryan
AUSSI
"MELODY RANCH"
avec
Gen Autry — Jimmy Durante
En plus: SUJETS COURTS

ELGIN
La plus grande comedie de tous les temps
"ON OUR MERRY WAY"
Paulette Goddard, James Stewart, Fred MacMurray
IMPERIAL
"THE BIRTH OF A BABY"
Les enfants en bas de 16 ans ne sont pas admis, à moins d'être accompagnés de leurs parents.
RIDEAU
"NAKED CITY"
avec Barry Fitzgerald, Howard Duff
"YOU'LL NEVER GET RICH"
avec Fred Astaire, Rita Hayworth

Indice du coût de la vie dans huit villes

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier les indices du coût de la vie dans 8 villes régionales au 2 août, au 2 juillet et au 1er août 1947. Les changements du mois sont très variés; ils vont d'une augmentation de 2.3 points à Edmonton à une baisse exceptionnelle de 1.0 point à Montréal. Dans les 6 autres villes, la hausse des indices est presque parallèle à l'augmentation de 0.6 point enregistrée par l'indice du Canada.

Ce sont les aliments qui accusent le plus grand changement: la diminution saisonnière marquée des légumes est compensée par des augmentations de certains autres aliments, sauf à Montréal, où l'indice de la nourriture baisse de 3.1 points. L'indice du vêtement monte légèrement partout cependant que le prix du charbon augmente dans trois villes. L'indice de l'ameublement et des services ménagers est généralement plus bas par suite de l'abolition de la taxe d'accise sur certains appareils électriques.

Ces indices représentent les variations du coût de la vie dans chaque ville et ils permettent de comparer la hausse des prix entre les villes. Mais ils ne peuvent pas servir à comparer le coût de la vie d'une ville à l'autre.

Le tableau suivant donne les indices du coût de la vie dans chaque ville et dans tout le pays:

Ville	1er août 1947	2 juillet 1948 (août 1939=100)	2 août 1948
Halifax	135.1	151.1	151.7
Saint-John	134.9	155.3	156.0
Montréal	138.9	161.6	160.6
Toronto	135.0	153.6	154.3
Winnipeg	132.0	150.5	150.6
Saskatoon	138.6	158.4	159.5
Edmonton	134.0	151.2	153.5
Vancouver	135.6	159.2	159.5
Canada	135.5	155.7	156.3

Estimation faite à l'heure actuelle du rendement des principales grandes cultures

La récolte canadienne de blé en 1948 est estimée à l'heure actuelle à 391 millions de boisseaux. Cette production est obtenue d'une superficie ensemencée estimative de 24,100,000 acres donnant 16.2 boisseaux à l'acre. La production d'avoine est couramment estimée à 361,700,000 boisseaux; l'orge, 157,100,000 boisseaux; seigle, 26,600,000 boisseaux; graine de lin, 17,700,000 boisseaux. Le rendement de foin et trèfle est estimé à 15,700,000 tonnes et la luzerne, à 3,100,000 tonnes.

Les deuxièmes estimations du rendement de cultures de céréales sont, en général, plus élevées que celles publiées au 17 août. La température du mois d'août a été exceptionnellement favorable à la maturation et à la moisson, ce qui explique en grande partie les perspectives favorables de production. Les prévisions quant au blé augmentent de 19 millions de boisseaux par rapport à l'estimation d'août, tandis que l'avoine et l'orge gagnent 23,500,000 boisseaux et 11 millions de boisseaux respectivement sur le niveau de production prévu en août.

L'estimation de la production de seigle est légèrement plus forte qu'en août, mais la graine de lin diminue quelque peu, en raison de l'apparition de la rouille dans certaines régions du Manitoba.

BLE—La récolte de 1948 de 391 millions de boisseaux en 1948 dépasse celle de 1947 de quelques 50 millions de boisseaux, mais elle s'établit à 16 millions au-dessous de la moyenne des dix années de 1938-1947.

Dans les Prairies, on estime que la récolte de blé atteindra 358 millions de boisseaux contre 319 millions en 1947 et 383 millions pour la moyenne des dix années. La récolte moyenne de blé prévue dans les provinces des Prairies cette année est de 15.5 boisseaux par acre ensemencée, avec moyennes de 23.8 pour le Manitoba; 12.8 pour la Saskatchewan; et 18.7 pour l'Alberta. La récolte de blé des Prairies contient une proportion relativement faible de blé d'automne cultivé surtout en Alberta. Aux fins de la présente estimation, le blé d'automne cultivé dans les Prairies est compris avec le blé du printemps. La production estimative de tout le blé dans les autres provinces du Canada est de 33 millions de boisseaux, dont la production de 29,500,000 boisseaux en Ontario représente la principale partie. Toute la production de l'Ontario, sauf 1,200,000 boisseaux, est de blé d'automne.

AVOINE—La récolte canadienne d'avoine en 1948, actuellement estimée à 361,700,000 boisseaux, est de 30 p. 100 plus considérable que celle de 278,700,000 boisseaux en 1947; mais elle est de 12 p. 100 inférieure à la moyenne de 410,700,000 boisseaux pour les dix dernières années. Cette augmentation sur 1947, bien que partagée entre toutes les provinces sauf la Colombie-Britannique, est particulièrement sensible en Ontario où la production doit atteindre 78,700,000 boisseaux, d'après les prévisions, soit la récolte d'avoine la plus considérable dans la province depuis 1942.

ORGE—La production d'orge, à 157,100,000 boisseaux en 1948, est de 15,700,000 boisseaux supérieure à celle de 141,400,000 en 1947 et est avantageusement comparée à la moyenne de 153,800,000 boisseaux pour les dix ans. La récolte courante d'orge est plus considérable que celle de l'année dernière dans toutes les provinces excepté l'Ile du Prince-Edouard et la Saskatchewan; le Manitoba et l'Alberta fournissent la plus grande partie de l'augmentation.

SEIGLE—La production combinée de seigle d'automne et, de seigle de printemps s'élève à 26,600,000 boisseaux, soit un peu plus que le double de la production de 1947; la plus forte partie de l'augmentation est attribuable à l'acréage beaucoup plus considérable ensemencé en vue de la récolte de 1948.

GRAINE DE LIN—La récolte de graine de lin de 1948 est estimée actuellement à 17,700,000 boisseaux, soit environ 300,000 boisseaux de moins que l'estimation du mois d'août. Une épidémie de rouille dans le sud-ouest du Manitoba a provoqué une réduction d'un million de boisseaux dans la récolte estimative de lin pour cette province, réduction contre-balancée en grande partie cependant par des augmentations des rendements probables du lin dans l'Alberta et la Saskatchewan.

POIS et HARICOTS SECS — La production de pois secs s'établit à 1,646,000 boisseaux; c'est une diminution en regard de la récolte de 1947 qui était de 1,788,000 boisseaux. Une augmentation du rendement à l'acre a servi à contre-balancer considérablement une réduction assez marquée de la superficie ensemencée. La récolte de haricots secs de 1948, 1,731,000 boisseaux, dépasse d'une bonne marge celle de l'année dernière qui était de 1,446,000 boisseaux. Pour cette culture, l'effet d'une réduction de la superficie ensemencée a été plus que contrebalancé par des rendements à l'acre plus élevés.

MAIS—Le rendement estimatif de maïs à grain en 1948, 12,869,000 boisseaux, est environ le double de la récolte de 1947. Si l'estimation actuelle est prise, la récolte de maïs de 1948 sera la plus considérable au Canada depuis 1942 alors qu'elle s'était établie à 14,400,000 boisseaux. L'Ontario produira la récolte entière de maïs en 1948 à l'exception d'environ un quart de million de boisseaux produits au Manitoba.

POMMES DE TERRE—A la suite de l'augmentation sur 1947 tant de la superficie ensemencée dans tout le Canada que du rendement à l'acre, la production de pommes de terre de 1948 s'établit à 50,800,000 cwt, soit une augmentation de 5,700,000 cwt sur la récolte de 1947. La production moyenne de la période décennale 1938-1947 s'élève à 41,900,000 cwt. Si l'estimation courante pour 1948 devient un fait, le Canada récoltera la plus forte production de pommes de terre depuis 1931; cette année-là, la production a atteint 52,300,000 cwt.

BETTERAVES SUCRIERES—La production de betteraves sucrières en 1948 s'établit couramment à 611,000 tonnes, soit un peu plus que la récolte de 1947 qui était de 605,000 tonnes.

CULTURES FOURRAGERES — L'estimation actuelle établit la production de foin et de trèfle de tout le Canada à 15,700,000 tonnes et celle de luzerne, à 3,100,000 tonnes. Les chiffres comparatifs en 1947 étaient de 16,200,000 et 2,600,000 tonnes respectivement. La production de maïs fourrager s'établit en 1948 à 5 millions de tonnes, bien au-dessus de celle de 1947 qui était de 3,900,000 tonnes.

AUTRES CULTURES — L'acréage ensemencé en sarrazin diminue considérablement sur 1947 et, en dépit de meilleurs rendements, la production est estimée à 4,300,000 boisseaux seulement comparativement 5,200,000 l'année dernière. Les acréages et les rendements de grains mélangée sont beaucoup au-dessus des niveaux de 1947 et la production prévue pour 1948 est ainsi de 62,700,000 boisseaux, soit bien supérieure à la récolte de 34,900,000 boisseaux en 1947. La production de navets et de betteraves fourragères pour provende animale, sans compter les provinces des Prairies dont les statistiques courantes ne sont pas disponibles est estimée à 22,200,000 cwt contre 21 millions de cwt l'année dernière. Une récolte sans précédent de 1,974,000 boisseaux de fèves de soya canadiennes est prévue pour 1948. La production canadienne de fèves de soya est d'habitude confinée à l'Ontario. Une estimation revisée de cette récolte donne 1,110,000 boisseaux pour 1947.

Le monde financier

Production de bière et de spiritueux au mois de juillet

En juillet, le Canada produit 18,310,000 gallons de bière contre 17,510,000 le mois précédent et 16,760,000 en juillet 1947, d'après le supplément hebdomadaire de la Revue statistique du Canada. Depuis le commencement de l'année, 103,390,000 gallons ont été produits contre 95,400,000 durant la période correspondante de 1947, soit 8 p. 100 de plus.

La fabrication de spiritueux diminue durant le mois; 1,760,000 gallons de preuve sont produits contre 2,100,000 en juin et 1,640,000 en juillet 1947. C'est le mois le plus bas depuis août 1947. L'embouteillage des spiritueux, y compris les spiritueux importés, représente 450,000 gallons contre 580,000 le mois précédent et 450,000 en juillet 1947. En fin de juillet, les stocks de spiritueux distillés s'élèvent à 69,030,000 gallons de preuve contre 68,760,000 le mois précédent et 59,570,000 au 31 juillet 1947.

Naissances, décès et mariages enregistrés au cours de juillet

Le nombre de naissances enregistrées dans les cités, villes et villages de plus de 10,000 habitants au Canada s'élève à 15,474 en juillet, tandis que les décès atteignent 4,890 et les mariages 7,888, en comparaison de 15,838 naissances, 4,841 décès et 7,617 mariages en juillet l'an dernier, soit un déclin de 2 p. 100 pour les naissances et des augmentations de 1 et de 4 p. 100 respectivement pour les décès et les mariages.



M. Donald W. Johnstone, président du "Financial Times" et de "L'Information Financière et Industrielle" annonce que l'achat de ces deux journaux de leur ancien propriétaire, qui a pris sa retraite, a été conclu. M. Johnstone était autrefois à l'emploi de Standard Statistics, éditeurs financiers de New-York, mais depuis plusieurs années déjà, il était gérant du service de la statistique de la maison Nesbitt, Thomson & Company Ltd. En effectuant son retour à l'édition financière, il y apporte une vaste expérience dans le domaine de la finance au Canada, de même que dans les problèmes du placement, dont les deux journaux bénéficieront.

Niveau élevé des ventes au détail en juillet 1948

En juillet, les ventes au détail sont de 9 p. 100 moindres que le mois précédent mais de 14 p. 100 plus élevées qu'en juillet 1947. La diminution depuis juin est normale pour la saison. L'augmentation sur le mois correspondant de l'an dernier est plus forte que l'augmentation moyenne des mois précédents. Depuis le commencement de l'année, les ventes enregistrent une augmentation de 12 p. 100 sur la période correspondante de 1947. L'indice non ajusté des ventes, fondé sur 100 en 1935-1939, s'établit à 246.5 en juillet; 269.7 en juin et 217.0 en juillet 1947.

Les ventes des magasins à rayons augmentent de 9 p. 100 sur celles de juillet 1947; c'est moins que le gain des mois précédents. Depuis le commencement de l'année, l'avance est de 14 p. 100 sur la période correspondante de 1947. Les ventes des bazars continuent d'augmenter. Elles accusent une hausse de 21 p. 100 en juillet et 16 p. 100 durant les sept premiers mois de l'année. Les magasins généraux de campagne touchent leur plus haut mois de l'année en juillet, avec une augmentation de 10 p. 100; depuis le commencement de l'année, leurs ventes augmentent de 9 p. 100.

Des 14 commerces compris dans ce relevé mensuel, les magasins de vêtements pour femmes accusent la plus forte hausse, depuis plusieurs mois, soit 25 p. 100 en juillet, et 18 p. 100 durant les sept premiers mois de l'année. Les autres magasins de vêtements enregistrent aussi une augmentation générale, soit: vêtements pour la famille, 11 p. 100 de plus en juillet et 10 p. 100 durant les sept mois; vêtements pour hommes, 12 p. 100 dans les deux cas; et chaussure, 15 et 12 p. 100 respectivement.

Les ventes d'aliments montent encore beaucoup, soit 21 p. 100 de plus en juillet et 15 p. 100 en sept mois. Presque tous les autres commerces rapportent des augmentations modérées. Les ventes de radios et appareils électriques continuent cependant de baisser; en juillet, elles sont de 4 p. 100 moindres qu'en juillet 1947. Les ventes de bonbons montent de 4 p. 100 durant le mois, mais elles baissent de 1 p. 100 depuis le commencement de l'année.

Dividendes

Perron Gold Mines Limited, 1c., payable le 29 octobre aux actionnaires inscrits le 29 septembre.

Canadian Fairbanks-Morse Company Limited, actions privilégiées, $1.50, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Canada Life Assurance Company, $5, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Kerr-Addison Gold Mines Limited, 3c., payable le 29 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Tuckett Tobacco Company Limited, actions privilégiées, $1.75, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Prix des produits

MONTREAL (PC) — Prix des produits à Montréal, tels que rapportés par le ministre fédéral de l'agriculture.

Oeufs: A-gros, 59c; A-moyens, 57c; A-poulettes, 38c; B, 42-53c; C, 32-34c. Arrivages courants, beurre de Québec, pasteurisé no 1, 67¾c; no 2, 66¾c; première catégorie, beurre de crémerie, 70½c; solide 69c. Arrivages, nil.

Fromages: Arrivages, courants de l'Ouest blanc, 30c; Québec blanc 30c. Prix de gros de l'Ouest blanc, 30 13/16-31c; Québec blanc, 30 13/16-31c. Prix domestiques: de l'Ouest, blanc, 34c; coloré 35½c. Seuls prix établis. Arrivages: 6,559 boites.

Patates: Québec, 75 lbs no 1, patates nouvelles, $1.25-1.35; no 2, $1.00-1.10; N.-B. no 1, 75 lbs, patates nouvelles, $1.35-1.40.

Hausse du revenu de la main-d'oeuvre au cours de juin

En juin, l'emploi et le gain augmentent considérablement tous deux, de sorte que le revenu estimatif de la main-d'oeuvre monte à 583 millions de dollars. C'est une augmentation de 22 millions sur le mois précédent, et 77 millions ou 15 p. 100 sur juin 1947. Cette hausse est générale; ce sont les industries manufacturières et les services qui accusent les plus fortes augmentations.

Durant la première moitié de 1948, le revenu de la main-d'oeuvre est estimé à 3,291 millions de dollars; c'est une augmentation de 407 millions sur la période correspondante de l'an dernier, soit 14 p. 100; une proportion d'environ 10 p. 100 est attribuable à la hausse du gain moyen, et le reste à l'augmentation du personnel.

Durant les premiers mois de l'année, l'emploi était stationnaire mais la situation s'améliore de beaucoup en juin. Au 5 juin, l'effectif de la main-d'oeuvre comprend 3,364,000 personnes, soit 119,000 de plus qu'au 21 février. De la fin de janvier à la fin de juin, le gain hebdomadaire moyen dans les neuf industries principales, autres que l'agriculture, monte de 4 à 5 p. 100. Ces deux facteurs font monter le revenu estimatif total d'environ 9 p. 100 de janvier à juin. L'indice fédéral du coût de la vie monte de près que 6 p. 100 du 1er janvier au 1er juillet.

Augmentation de 3 p. c. des ventes de gros en juillet

Le volume en dollars des ventes de gros augmente de 3 p. 100 en juillet comparativement au même mois l'an dernier, mais il diminue de 2 p. 100 par rapport à juin cette année, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Durant les sept premiers mois de l'année, les ventes en dollars dépassent de 4 p. 100 celles de la période correspondante l'an dernier. L'indice général non ajusté, fondé sur la base de 100 en 1935-1939, s'établit à 284.9 en juillet, 290.8 en juin et 276.9 en juillet l'an dernier. La valeur des inventaires gardés par les grossistes de neuf genres de commerces compris dans le relevé dépasse de 11 p. 100 celle de la fin de juillet, à la date correspondante l'an dernier.

Les grossistes en tabac et confiserie continuent d'enregistrer la plus forte augmentation des ventes en dollars comparativement à 1947 et ils déclarent un gain de 13 p. 100. Les ventes des épiciers en gros augmentent de 11 p. 100, tandis que les commerçants de gros de drogues et de quincaillerie déclarent tous deux une augmentation de 9 p. 100. Les ventes des commerçants en gros de pièces d'automoteur sont moins d'un p. 100 plus élevées qu'en juillet 1947.

Les commerçants de gros de fruits et légumes, dont les ventes se sont maintenues au-dessous du niveau de 1947 durant tous les mois depuis le début de l'année, déclarent encore des déclins prononcés en juillet. Les commerçants de gros de fruits et légumes déclarent que leurs ventes sont 23 p. 100 au-dessous du niveau de juillet l'an dernier, tandis que les ventes des commerçants de gros de chaussures diminuent de 21 p. 100. Les commerçant en gros de vêtements dont les ventes enregistrent une augmentation en juin comparativement à 1947 pour le deuxième mois cette année, déclarent encore une baisse de 14 p. 100 en juillet, comparativement à 1947. Une légère diminution de 1 p. 100 est aussi enregistrée par le commerce de merceries de 1 p. 100 depuis le commencement de l'année.

Emission de $280,000 vendue par la ville de Magog, comté de Stanstead

La ville de Magog, comté de Stanstead, a vendu mardi soir une émission de $280,000 d'obligations à des conditions avantageuses. L'emprunt en séries vingt ans comprenant $180,000 à 3% 1949-63 et $100,000 à 3¼% 1964-68 a été adjugé au prix de 98.264 à McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.299%.

Magog était venue sur le marché des obligations pour la dernière fois en novembre 1947 lors de la vente de $65,000 d'obligations à 2½-2¾-3%, séries vingt ans, au prix de 99.036, le coût net de l'argent ayant alors été de 2.9304%.

Sept soumissions avaient été envoyées par une banque et neuf maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle.

McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd: $180,000 à 3% 1949-63 et $100,000 à 3¼% 1964-68 — prix: 98.264; coût net de 3.299%.

Bell, Gouinlock & Co., Ltd. — $102,000 à 2¾% 1949-58 et $178,000 à 3¼% 1959-68 — prix: 98.083 coût net de 3.345%.

McLeod, Young, Weir & Co., Ldt $102,000 à 2¾% 1949-58 et $178,000 à 3¼% 1959-68 — prix: 97.54.

A. E. Ames & Co., Ltd: $102,000 à 3% 1949-58 et $178,000 à 3¼% 1959-68 — prix: 97.952.

The Wood Gundy Corporation, Ltd et Banque Canadienne de Commerce: $102,000 à 2¾% 1949-58, $78,000 à 3¼% 1959-63 et $100,000 à 3½% 1964-68 — prix: 98.507.

Mead & Co., Ltd — $102,000 à 3% 1949-58 et $178,000 à 3¼% 1959-68 — prix: 97.464.

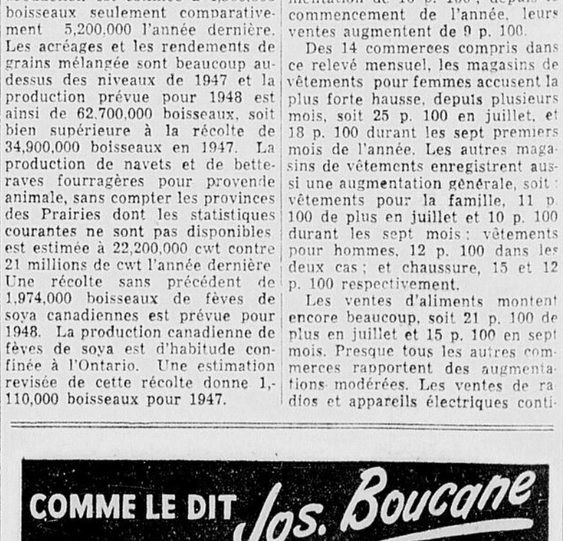
René-T. Leclerc Inc., Société de Placement Inc., et McNeil, Mantha Inc. — 180,000 à 3% 1949-63 et $100,000 à 3½% 1964-68 — prix 98.09.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er mai 1948 et elles échoient du 1er mai 1949 au 1er mai 1968 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. L'emprunt (règlement No. 269) a été contracté pour divers travaux publics et pour l'achat d'équipement. Il avait été approuvé par le vote majoritaire des électeurs propriétaires lors d'un referendum tenu le 11 août 1947. L'évaluation imposable à Magog s'élève à $7,159,610 pour 1948. La dette consolidée nette de la corporation se chiffrait au 31 décembre 1947 par $355,550. La population de Magog est de 10,998 âmes.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0310

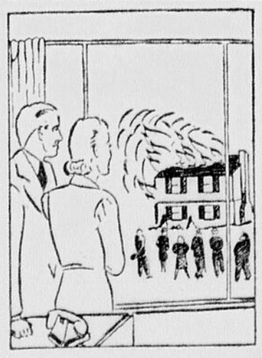
INDEPENDENT
COAL & LUMBER CO. LTD.
Tél: 2-1785 — 88, rue Bank — Cour: 8-0495
QUALITE — SERVICE — COURTOISIE
ANTHRACITE AMERICAIN
COKE - CHARBON GALLOIS
(Livraison immédiate)

1899-1949
Notre institution canadienne-française a franchi l'étape de ses cinquante ans au service du public: sa fondation remonte au 1er janvier 1899. Pionnière de la rente viagère au Canada, elle envahit maintenant un autre domaine: celui de l'assurance sur la vie. En posant ce geste, elle traduit son désir de répondre de mieux en mieux à vos besoins de sécurité sociale.
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

COMME LE DIT Jos. Boucane
Noblesse oblige.
Le fumeur avisé exige toujours l'excellent tabac à cigarettes La Salle.


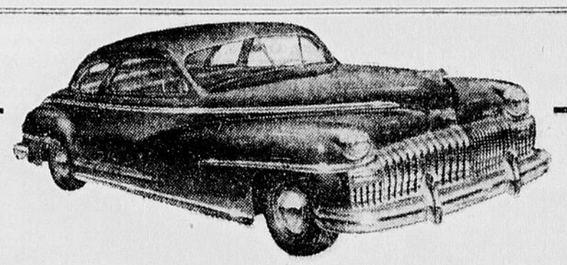
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525



Je suis heureux d'avoir construit ma maison de MAÇONNERIE en BETON VIBRAPAC.

Frazer Duntile Co.
Limited
Fabricants de Blocs Vibrapac et de pierres concassées.
Bureau:
130, rue Sparks — 4-2052
Ottawa



Conduisez en sécurité avec les Freins fusionnés avec Permafuse

Dites adieu à
★ L'éraflure du tambour

L'éraflure du tambour, causée principalement par les rivets, est éliminée lorsque les doublures des freins de votre auto ou camion sont fusionnées avec PERMAFUSE, la méthode moderne de redoubler les freins. Eprouvée et reconnue plus durable, plus pratique et plus économique.

Dites adieu aux
★ Voleurs de freins

Les voleurs de freins ont volé la moitié de la doublure de vos freins, mais cela ne peut vous arriver si les doublures des freins de votre auto ou camion sont fusionnées avec PERMAFUSE, la méthode moderne de redoubler les freins qui double la durée des doublures des freins de votre auto.

Dites adieu aux
★ Rivets...

Les rivets — et l'éraflure du tambour — sont éliminés lorsque les doublures des freins de votre auto ou camion sont fusionnées avec PERMAFUSE, la méthode moderne de redoubler les freins. Absolument éprouvée par des milliers de propriétaires d'autos et de camions.

PERMAFUSE pour des freins plus durables
Au lieu de rivets, une bande protectrice est mise entre la semelle et la doublure des freins et est chauffée dans notre fourneau de fusion jusqu'à ce qu'ils soient virtuellement fusionnés ensemble. Rappelez-vous PERMAFUSE pour des freins plus durables.


Desroches Motor Sales
LIMITED
L. MADORE, gérant
274, rue Rideau. — Téléphone: 5-1465

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances
(1)

LABELLE — M. et Mme Avila Labelle (née Jeannine Pominville) désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 17 septembre 1948, à l'hôpital général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 1-218

Mariages
(3)

SOULARD-HEBERT — M. et Mme Eugène Soulard, Laurentian View, Ont., annoncent le prochain mariage de leur fille Denise, à M. Lucien Hébert, fils de M. et Mme Hector Hébert, de Wrightville, P.Q. La cérémonie nuptiale aura lieu le 9 octobre, en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Westboro, Ont. 2-217

Perdu-Trouvé
(4)

EPAGNEUL noir répondant au nom de "Nigger". Tél: 2-1987. 4-217

LA PERSONNE qui a été vue à ramasser un sac à chapeau dans le tramway, sur la ligne St-Patrice, est priée de le retourner à 571 St-Patrice. Mme Eliane Fortier (modiste). 5-6749. 4-217

TROIS FOURRURES Kolinsky jeudi, entre Nelson et Cobourg, sur la rue St-Patrice. Tél: entre 7 h. et 9 h. p.m. 3-9321. Récompense. 4-218

On demande (agents)
(5)

AGENTS: Etes-vous intéressés à faire de l'argent? Prenez des commandes pour papeteries personnelles et commerciales. Bonne commission. Catalogue d'échantillons gratis. Poltimore Printing, Poltimore, Qué. 5-217

AVON — Représentantes vendeuses demandées pour Hull, Buckingham, Masson. S'adresser: Case 135, Le Droit. 5-221

DEMANDE: — Homme compétant comme détaillant dans Ottawa. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. ML-1-314-163, Montréal, Qué. 5-4, 11, 18, 25 sept.

On demande (hommes)
(6)

BARBIER expérimenté, immédiatement, bon salaire. S'adresser: T. Rodrigue, Hearst, Ont. 6-218

BOULANGERIE demande vendeur bilingue. S'adresser: 66 St-Bernard, Hull. 6-217

COMMIS vérificateur de marchandises, pouvant aider à la tenue des livres. 252 Olmstead, Eastview. 6-219

CAMIONNEUR pour livraison légère. S'adresser à Eastern Sales Co. 539 rue Sussex. 6-218

DEUX HOMMES, mariés de préférence, pour ouvrage de triage, bon ouvrage à l'intérieur pour l'homme voulu. S'adresser à Industrial Bag Co., Lois et Desjardins, Hull. 6-217

GARCON de 18 à 20 ans, pour livraison d'épicerie, avec références. 8-0521. 6-217

GARDIEN, petite ferme, capable de traire les vaches et faire le train; homme honnête. S'adresser: Mme H. Zurenski, Wilson's Corner, P.Q., R.R. No 1. 6-217

UN HOMME pour travailler dans chambre de buanderie, marié de préférence. S'adresser à Industrial Bag Co., Lois et Desjardins, Hull. 6-217

HOMME pour ouvrage de machinerie et assemblage bois ouvragé; expérience dans la fabrication des châssis; cadrages et portes. Emploi régulier, permanent. S'adresser au bureau Blake construction, ave Dagmar, Eastview. 6-218

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Comptant

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.25	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande exceptée dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les six jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de 5 chiffres, au moins chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

Débité

Deux fois le tarif ci-dessus sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les six jours de la première insertion.

Nomenclatures

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers.

Naissances, fiançailles, mariages, remerciements, messes anniversaires:
Première insertion ... $1.00
Insertions subséquentes 0.75

Annonces légales en 6 points:
fédérales, provinciales, municipales ou autres,
la ligne 18c

Classées en caractère-étalage
Pas de cliché, minimum 20 lignes.
Occasionnelle ... la ligne 7c
25 insertions ... la ligne 6c

Titre spécial hors liste ... 20c

Pour faire suivre réponses au casier 10c

On demande (hommes)
(6)

PREVOST (opérateur) dans les fourrures. Bonnes conditons d'ouvrage, excellents gages. S'adresser Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser à Karry's Bowling Alley 158, rue Sparks. 3-8556. 6-219

TAILLEUF expérimenté dans la fourrure. Bonnes conditions d'ouvrage, excellents gages. S'adresser à Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

VENDEUR General Motors demande mécanicien A, bilingue; accommodation de logement. Répondre à Boucher Service, Thurso, Qué. 6-217

On demande (femmes)
(7)

FILLE fiable, bon chez soi. Trois adultes, références. 3-1546. 7-218

FILLE de tables pour ouvrage du soir au Laurier Tea Room, 58, ave Laurier Est. 7-219

STENO-DACTYLO bilingue, possédant bonne orthographe, de préférence avec expérience. Position permanente. S'adresser en personne: René L. Ménard, notaire, 208 rue Principale, Hull. 7-219

VACANCE pour femme énergique qui désire s'entrainer comme corsetière enregistrée, pour la ville de Hull et les environs. Bon revenu stable pour personne sérieuse. Case No 3, Le Droit. 7-217

On demande (servantes)
(8)

BONNE pour ouvrage général, couchera ici; adultes. Références. 431 Sussex, app. 2. 7-217

BONNE demandée pour ouvrage général, $50 par mois. 372 ave Piccadilly. 8-4801-M. 8-217

BONNE avec expérience pour famille de deux personnes; situation permanente. Bon salaire. Références exigées. Tél: 8-2536. 8-217

EXPERIENCE requise; ouvrage général, deux adultes, un enfant. 3-0868. 8-218

FEMME ou fille pour prendre charge d'une maison sans enfants, accepterais jeune couple avec un enfant. 125 Dupont (en haut) (3 h. à 11 h. p.m.) 8-217

FEMME ou jeune fille fiable pour prendre soin de deux jeunes enfants, 5 jours par semaine, de 8h. 30 a.m. à 4h. 30 p.m. S'adresser à 301 Ave Mona, app. 1, Eastview. 8-217

FEMME d'expérience, âge moyen. 179 Armstrong, Ottawa. 8-222

FILLE pour aider dans maison de chambres et pension. 112 Daly. 8-220

FILLE ou femme pour soin du ménage, pas d'enfant, pas de cuisine ni de lavage. Préférence, couchera en dehors. 328 Chapel. 8-221

FILLE recommandable, expérimentée, couchera ici, parlant anglais, hauts gages, pas de cuisson. 380 Wilbrod. 3-8806. 8-218

OUVRAGE léger de maison; couchera ici. 5-1261. 8-218

SERVANTE générale fiable, connaissant la cuisson, maison de médecin. Références. Tél: 4-9328. 8-217

SERVANTE demandée pour ouvrage général. Bon salaire. 162 Leduc, Hull. 8-217

SERVANTE générale, références. 3-3413. 8-218

SERVANT générale. 4-0133. 8-218

SERVANTE pour ouvrage général, pas de cuisine, pas d'enfant, pas de lavage; bon salaire. Tél: 76, Rockland, Ont. 8-217

On demande (instituteurs)
(9)

INSTITUTEUR pour école du village; salaire selon l'échelle de la fédération. S'adresser à M. O. Bélanger, sec., Strickland, Ont. 9-244

INSTITUTEUR ou institutrice gradué d'Ontario, pour enseigner grades 8 et 9 à l'école du village. Salaire suivant l'échelle. S'adresser: Fred Boyer, sec., Mattice, Ont. 9-219

INSTITUTEUR ou institutrice demandé à Coppell. Salaire $1600. Références de l'inspecteur. S'adresser à A. Payeur, sec., Coppell, Ont. 9-220

INSTITUTEURS ou institutrices pour l'école du village, Lac Ste-Thérèse. Salaire selon l'échelle approuvée par la fédération des Instituteurs Clément Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 9-J.N.O

INSTITUTRICE demandée pour école neuve du village, près de l'église, chemin de fer, sur route Nationale, R.C.S.S. No 2, Idington, Arthur Beausoleil, Opasatika, Ont. 9-226

INSTITUTRICE diplômée de l'école Normale de l'Université d'Ottawa, pour école moderne de 8 classes à Gatchell, un mille de Sudbury. Bon salaire, augmentation annuelle. Donner qualifications et nom du dernier inspecteur: A. Ricard, 373 St-Georges, Sudbury, Ont. 9-J.N.O.

On demande (logements)
(10)

COUPLE avec enfant désire trois chambres ou plus, près du moulin Eddy. Case 54, Le Droit. 10-218

LOGIS, couple sans enfant. Tél: 5-9696. 10-218

3 PIECES ou plus pour couple tranquille avec un enfant; non meublées, chauffées ou non. Pour ou avant le 1er octobre. 3-0672 entre 6 h. et 7 h. p.m. 10-J.N.O.

UN APPARTEMENT d'une chambre à coucher ou duplex, couple anglais, pas d'enfants; de préference moins de $650. 8-3777R. 10-218

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. W. Sparks & Son. Tél: 8-0301.

On demande (emplois)
(11)

HOMMES d'affaires débordés de travail, un jeune homme bilingue, actif et compétent, acquis en pharmacie et ouvrage de bureau est à votre disposition pour vous donner un "coup de main" Bonnes références fournies. Case 120, Le Droit. 11-219

STENO DACTYLO, parfaite bilingue, expérience, demande emploi soirs et samedis. Mlle Perras, tél: 8-0443 le jour; 3-5148 le soir. 11-218

On demande (chambres)
(12)

COUPLE avec deux enfants désire deux chambres dans Hull. Tél: 8-8790R. 12-218

GRANDE CHAMBRE non meublée pour le 1er octobre, pour couple d'affaire. Tél: après 7 h., 3-9189 12-217

UNE ou DEUX chambres meublées, deux personnes, pour octobre. Case 79, Le Droit. 12-219

On demande (autos)
(13)

ON DEMANDE autos Ford, Dodge, Chevrolet, Oldsmobile, Plymouth, tous modèles. 231 Catherine. Tél: 2-6951. 13-227

On demande (divers)
(13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118, Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

Agents d'immeubles
(13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avons-nous des clients qui cherchent exactement ce que vous avez. — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles. 3-1118. 13B-J.N.O

A vendre (propriétés)
(14)

AUBAINE. Maison appartement à vendre, bonne condition, possession d'un beau logis avec achat. 2-1661 ou 2-8046, après 7 h. 30 p.m. 5-6108. Case 92, Le Droit. 14-218

AUBAINE à prompt acheteur; cottage deux étages, 8 appartements, eau courante dans les chambres, logement libre. S'adresser au notaire Leduc, Thurso, Qué. 14-217

BONNE MAISON située à 198, rue Notre-Dame, Hull. S'adresser à 134A (en haut) Hôtel-de-Ville. 14-218

BUNGALOW neuf, système à eau, toilette, gros filage. S'adresser: N. Chartrand, Limoges, Ont. 14-218

DUPLEX en blocs de ciment, garage, occupation du bas le 1er octobre. 4-8329. 14-220

DUPLEX, lambrissé en brique, rue Booth, état de premier ordre, eau chaude, chauffé à l'huile, possession appartement du bas. Tél: 8-3018. 14-217

DUPLEX en bois sur lot de 33x99, rue Walker, Wrightville. Un logis libre pour occupation immédiate. Prix demandé $4,500.

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER

230 ACRES, 130 acres cultivables, 100 acres en forêt, grande maison, grange de 40x100, trois poulaillers, 2 autres petites bâtisses. Située près des écoles et à deux milles de l'église. Près de Curran, Ont. Pour cause de maladie. Cette ferme vous est offerte pour vente immédiate à seulement $3,500, ou en échange pour une maison dans Ottawa, Hull, ou les environs. Nous vous offrons en plus, huit machines modernes ainsi que tout le stock roulant évalué à plus de $5,500 pour $4,000, à conditions faciles. Pour plus amples informations, adressez-vous à — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles, 18, rue Rideau, Ottawa, 3-1118. 14-217

MAISON 9 pièces, garage, cause maladie, occupation immédiate. S'adresser 55 Sherbrooke, Wrightville. 14-227

MAISON dans la partie centrale de la ville de Hawkesbury; un logis libre. S'adresser 24 Régent Est, Hawkesbury, Ontario. 14-221

MAISON neuve, brique, six pièces, grand terrain, 4 milles de Hull, sur la Gatineau. Comptant. Libre le 1er octobre. Case 101, Le Droit. 14-218

MAISON de 6 pièces dans Hull, bien finie eau chaude, gros filage, cause de départ. 3-0789 entre 6 h. et 7 h. 30 p.m. 14-219

MAISONS, 76 rue Laval, 2 logis, 23-25 Kent à Hull, 2 côtés, 89, rue Hôtel-de-Ville, à Hull. S'adresser entre 6 h. et 8 h., 336 Notre-Dame, Hull. 5-4730. 14-217

MAISON à deux côtés — un triplex. 51 St-André, Ottawa. 14-217

MAISON d'été pré-fabriquée, non assemblée, avec lot, $400. Pour plus de renseignements, tél: 8-5164-W. 14-218

MAISON avec terrain, Orléans, chemin Montréal. $18 par mois. 4-3259 213-215-217

POSSESSION IMMEDIATE: Maisons neuves modernes, 6 pièces, $2,000 comptant; approximativement $42 par mois. 217, 1ère Ave, Gatineau Mills. 14-221

LOUIS TITLEY
18, rue Rideau 3-1168 — 3-1547

WRIGHTVILLE, maison neuve moderne 3 chambres à coucher, cuisine en tuile, chauffage eau chaude, libre immédiatement, $10,500.

WRIGHTVILLE, bonne maison en bois ayant 6 pièces, pour occuper en mai prochain, $4,500.

WRIGHTVILLE, près chemin de la Montagne, une acre de terrain, très bien située, $1,500.

BASSE-VILLE, excellente propriété contenant 6 locataires, revenus $1,434 annuellement, $10,000. 14-J.N.O.

A vendre (commerce)
(15)

GARAGE équipé, pompe gazoline, résidence de 9 pièces, eau, électricité. S'adresser: Aimé Arcand, Caledonia Springs, Ont. Tél: 608-s-21, Alfred. 15-226

GARAGE et équipement, pompes modernes ainsi que logement attaché, cinq chambres vacantes. Possession immédiate. Tout moderne. Garage Central, East-Templeton. 15-217, 222, 223, 228 229, 234, 235, 240, 241

MOULIN à scie en bonne condition à vendre. S'adresser à M. J. Alfred Robitaille, R.R. No 2, Buckingham. 15-222

OCCASION UNIQUE — possession immédiate: comprenant logis privé et revenu de deux loyers assurés, incluant aussi salle de quilles avec quatre allées — salle de danse — Le site est central en face de l'église et très avantageux. Revenu d'environ $1500 par semaine. Vendra pour cause de maladie. Conditions pour vous convenir. — Premier arrivé, premier chanceux. Ecrire pour détails supplémentaires ou tél: 330 Montebello — Damien Quesnel — Restaurateur, Montebello. 15-202

A vendre (fermes)
(16)

FERME à Quyon, P.Q. — Clifford Hobbs, 113 Bayswater. 8-2864-J. 16-218

FERME 100 acres à Templeton-Ouest, 7 milles d'Ottawa. 4-0263. 18-218

PRES de la gare de St-Albert, 215 acres de terre glaise de ferme avec bonne grange, dépendances à toit métallique, planchers en ciment, beaucoup d'eau, système de pression, hydro, maison de blocs de ciment avec chambre de bain et toutes les commodités modernes, un prix d'aubaine.—H. S. Carkner, courtier en immeubles, Winchester. 16-17-21

A vendre (automobiles)
(17)

CAMION Ford 3 tonnes, 1947, bascule Brantford, parfaite condition. S'adresser: Claude Paquette 365, rue St-André, Gatineau, tél: 42". 17-217

CAMION "Diamond T", 3 tonnes, 1941, carrosserie en fer, 6 pneus neufs. S'adresser: 196 Blvd. St-Joseph, 6 h. p.m. 17-217

CAMION Fargo, 1937, bonne bascule, remparts, moteur neuf, sept bons pneus, à bas prix. L. Lacroix, 7e Ave, Ste-Rose de Lima. 17-219

CHRYSLER 1936, 6 cylindres, excellente condition. 3-6574 a.m. seulement. 17-217

DODGE 1940 custom sédan, en bonne condition, $875. Tél: 5-2566 le jour; 2-0248 le soir. 91 Victoria, Hull. 17-217

DODGE 1933, sédan, pneus neufs, bonne condition. 27 Garneau, Hull. 17-217

FORD 1939 coupe, peinture neuve Viau service garage, 145 Chemin Marier, Eastview. 17-J.N.O

FORD 4 cylindres, 1932, bonne condition. 3-3836. 17-218

FORD camionnette, 1933, 25 Papineau, Hull. 3-1197, jour seulement. 17-222

INTERNATIONAL 1946, 2 tonnes, dompeuse, pneus neufs, bon marché, avec l'emploi. 30 Bolton. Tél: 3-8473 17-219

C. ROLAND LALONDE
Plantagenet Springs, Ont.

CAMION Ford, 2 tonnes 1937, moteur neuf, bonne condition, $650, avec licence.

CAMION Chevrolet, 2 tonnes, 1940, boite 16 pieds, moteur neuf, pneus neufs, $1,200; avec licence.

CAMION Chevrolet, 3 tonnes, 1948, boite 14 pieds, presque neuf avec radio et chaufferette. 17-218

PACKARD 1939, 7 passagers, moteur neuf, 4 pneus neufs. 17 milles au gallon. 8-6635 entre 5h. et 7h. p.m. 17-217

OLDSMOBILE 1932, — 118, St-Jacques, Hull. 5-7626. 17-218

PONTIAC 1931, 4 pneus neufs, parfaite condition, batterie neuve, à sacrifice. Jean Bourgie, Angers, Qué. Tél: 982, Buckingham, soir. 17-217

STATION WAGON: Dodge 1942, une tonne, carrosserie en métal, cinq bons pneus: 750-16 et 700-16, moteur neuf 1947, couleur bleue. Le tout en excellente condition. Signaler 5-1465. 17-218

A vendre (divers)
(18)

ARTICLES biens de guerre — Souliers de repos neufs, 8 à 13 A.F., $1.95; couvertures, $3.95; draps de caoutchouc, 99c; imperméables de l'armée, $3.95; verres des Etats-Unis, $3.95; chemises C.W.A.C., $1.49. Spécial en vêtements de garçonnets pour l'ouverture des classes. Economy Clothing Store, angle York et By Ward. 18-300-48

ASPIRO NETTOYEURS nouveaux refaits $20 et plus. A louer. Réparations de toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178, rue Bank. 5-5358. 18-314

BARILS d'huile. Aubin & Condell, 94 Clarence. 18-218

AUBAINES: Internationale dompeuse, oies, scie ronde sur camion; fournaise et brûleur à l'huile. 3-8982. 18-221

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 18-J.N.O

BEAVERBOARD, Kenmore vert, Donnacona, Insulboard sheetrock Masonite, Flexboard, Plywood, 2 x 4, lanche: planées et embouvetées, moulures bois et chrome, bardeaux cèdre et asphalte, laine isolante, Mico-Cell, portes, châssis, armoires, etc. Tél: 3-1116, Jos Pilon Ltée, 79 blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

BEAU sable et gravois à vendre pour finition de plastrage et ciment. Tél. 3-7562. 18-222

BICYCLE C.C.M. en bonne condition. 236 Champlain, Hull. 18-217

BICYCLETTE en bonne condition. 64½ Hôtel-de-Ville, Hull. 18-218

BICYCLETTES de dame, $22; garçon, $18; parties de bicyclettes, usagées et neuves; bon marché; 18 tricyclettes neuves et usagées. 374 Clarence. 18-217

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange Raoul Henri. Tél: 5-5465. 18-202

BRULEUR à l'huile "Roy Thermo", a servi trois mois; en très bon état. 86 Caron, Wrightville. 18-217

BRULEUR à l'huile, 1 cylindre "Silent Glow" en parfaite condition. S'adresser à Mme Walter Joyce, 47, rue St-Charles, tél: 782, Buckingham. 18-222

CABINET de cuisine, $35; studio 3 morceaux, bonne condition, $40. H. R. Paquin, 80, Dupont. 18-J.N.O.

CAISSE enregistreuse "National" comme neuve. S'adresser à 33 rue York. 18-J.N.O.

CARROSSE pliant pour bébé, garde-boue, comme neuf. Dernier modèle. 4-2730. 18-217

CHAPEAUX faits à la main. Commande le vôtre maintenant. 163 Bolton Tél: 5-5505. 18-300-48

CHAUFFERETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply. 146-148-150 rue Booth. Tél: 8-1574. 18

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-105/49

Couvre-lit en chenille
$4.99

SUBERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99 — aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur 90 x 100, $7.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. 18-300-48

DINETTE, 6 morceaux, noyer, Manteau pour homme, grandeur 38. 3-4233. 18-218

ECHARPES d'écureuil russe, trois animaux, chaque peau avec tête et queue. Teint brun. Tél: 2-7500 après 6 h. 18-218

EQUIPEMENT de laiterie McCormack Beering, machines à lait, refroidisseurs de lait, écrémeuses, Modern Farm Supplies, 23 rue Murray. 2-3943. 18-J.N.O.

EVIERS de toute description, sièges de toilette, 87, rue Clarence. Tél: 4-4788. 18-1 oct. 48

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A Sauvé, 4, Garland 8-2094w. 18-114-48

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers 2-9407. 18-J.N.O

FOURNAISES de plancher et de cave. Coleman, réservoir, huile garantie. Machines à laver, etc. 3-2854. 18-300-48

FOURNAISE de cave à air chaud et "pipe-less", s'adresser à 276, Blvd St-Joseph. Tél: 2-6609. 18-223

FOURNAISE à l'huile presque neuve, un mois d'usure, deux barils, bon marché. S'adresser: 81 Berry Hull. 3-1260. 18-217

FOURNAISE bois et charbon, finie émaillée, 73½ Hôtel-de-Ville, Hull (en haut). 18-217

2 FOURNAISES et une table de "pool". 3-1822. 18-218

FUSILS à peinturer, Ogilvy's Power Tool Shop, 147, rue Besserer. Tél: 5-3311. 18-217

FUSIL, calibre 12, deux coups, presque neuf, bon marché. 66 Blvd Sacré-Coeur, Hull. 18-221

GLACIERES rebâties, $25 et plus, aussi vaisseliers refinis, condition de neuf, $30 et plus. Cecil Leach & Co. Ltd., 712 Somerset ouest. Tél: 3-6211 18-J.N.O

GLACIERE "Paris" presque neuve. S'adresser: 59½ Dumas. 18-217

A vendre (divers)
(18)

GROS RADIO "Majestic", modèle cabinet 8 lampes, bonne condition très bon marché. Tél: 3-4385 410 Daly. 18-217

HACHE-VIANDE électrique Hobbard pour boucher; ¼ ch.-vapeur 60 cycles, 115 volts, excellente condition, $70. 377 Gloucester, Ottawa. 18-218

LITS usagés sommiers, matelas meubles, poêles. Silver's Furniture, 47 William. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portative et régulières à vendre louer ou réparer, toutes marques Eug. Roy, 17 Connaught, Hull Tél: 2-0889 18-J.N.O

MANTEAU neuf, garni castor, 18 ans, $50. Table vanité biseauté. Tél: 4-3478. 18-218

MANTEAUX de rat musqué, $267; manteaux de toutes sortes faits sur mesure et réparations. Jos Blondeau, 239 Laurier-est, coin Nelson. 3-7353. 18-204

MANTEAUX noirs pour dames, 17 et 18 ans; manteaux pour fillettes, 10 ans, un d'automne et un d'hiver; tous en parfaite condition. S'adresser à 266 Chemin Montréal. 18-216

MEUBLES de salle à manger, huit morceaux, bonnes conditions. Tél: 4-2919. 18-217

MOBILIERS de chambre à coucher et de salon, ainsi que mobiliers de salles à manger. Colonial Furniture Company 403, rue Bank (angle Waverley) 18-J.N.O

MOULINS à laver électriques et à gazoline, neufs et usagés. I. Gagné, Limoges, Ont. 18-218

MOULIN à coudre, tête basculante, clavigraphe Remington, rangette électrique. 374 Clarence. 18-217

OREILLERS de plume. 14 Garneau, Mme Rochon. 18-217

PIANO en bon ordre, marque "Toronto". S'adresser à Mme Albani Pilon, St-Eugène, Ont. 18-217

POELES de cuisine, poêles d'hôtel, lessiveuses, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215 Montcalm. Tél: 3-8447. 18-J.N.O

POELES neufs et usagés. S'adresser à 339 Montcalm, Tél: 2-9358. 18-223

POELE Findley-Condor, gros, presque neuf; fournaise à charbon, Québec no 400; carrosse de bébé, bonne condition. 4-9986. 18-218

POELE émaillé crème et vert. S'adresser à 59 St-Laurent, après 5 h. p.m. 18-217

POELE à bois ou charbon ou à l'huile; meubles de salle à manger en très bonne condition; possession immédiate, offre spéciale. S'adresser à J. E. Laviolette, 9, rue St-Joseph, tél. 800 Buckingham. 18-219

POELE électrique, bicycle en bonne condition. 2-9923. 18-217

POELE, au bois et charbon, comme neuf, Eugène Côté, Orléans, Ont. 18-218

POELE à bois Beach, moteur pour Oldsmobile 1937, lattes de huit pieds. 2-1349. 18-218

POELE-FOURNAISE à charbon en excellente condition. 2-1131. 18-218

PORTES, châssis, cloisons, portes contre le feu, fenêtres d'acier, grilles (gates), 9 York. 18-200

POUR cause d'embonpoint: robes de tous genres, grandeurs 12, 14 et 16 ans; prix variant de 50c à $2.00; après 6 h., 2-6611. 18-217

PORTE-SCIES, ébarbeuses, raboteuses, scies circulaires (re-saws) scies à main, machines à bardeaux. Equipement et articles Ouvrage d'atelier fait ici. M. Zagerman et Co. Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205. 18-300-48

RESERVOIRS à l'huile, 200 gallons. S'adresse 31½, rue Maisonneuve. 5-2878. 18-18 sept. '48

ROBES et manteaux, grandeurs 12 et 14 ans. S'adresser: 56 Bégin, le soir. 18-219

SERINS, des jaunes et des blancs. 5-5784. 18-219

Surplus de guerre

SOULIERS de repos 99c, draps de terre 99c, bouteilles d'eau 29c, havresacs 49c. Rivers Clothing Co., 35, rue York et 24, Marché By. 18-300-48

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier faits sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 4-9205. 18-14 nov-1 an

STOKER presque neuf, bon marché. S'adresser: E. Levesque, 30, Lois, Wrightville. 18-218

"TODDLE CART" pour bébé. S'adresser: Mme Philippe, 8 Charlotte. 18-219

TRANCHE VIANDE électrique, hache-viande, table de boucher, peleuse à patates, coupeur de patates, balances et autres équipements de restaurant. — Ottawa Store Equipment Co., 240 rue Bank. 2-0121. 18-J.N.O.

TOILE drapeaux, grosse toile auvents Lawrence Mfg. 12 rue York Tél: 4-2081 18-J.N.O

VOITURES de bébés, $19.95 et plus toutes les nuances, Léo Lavigne Cie., 262 Dalhousie. Tél: 5-8641. 18-199-48

A louer (bureaux)
(21)

BUREAUX à 206 Principale, Hull. S'adresser à René L. Ménard, notaire, 208 Principale, Hull. Tél: 2-3924. 21-213-215-217

BUREAU à louer, 14x21½; occupation le 1er octobre, bâtisse neuve à l'épreuve du feu. S'adresser à Royal Gauvin, 8 Leduc, Hull. Tél: 2-7893. 21-219

A louer (logements)
(22)

Appartements neufs à louer

DANS New Edinburg: 2 chambres à coucher, $125 par mois; 1 chambre à coucher (au sous-sol), $85 par mois. Sur bail de 3 ans seulement. Poêle et réfrigérateur fournis. S'adresser: Case 132, Le Droit, donnant références et no de téléphone. 22-217

A louer (chambres)
(23)

CHAMBRES meublées, à la semaine, 65 St-Hyacinthe. 23-217

CHAMBRE, 187A Maisonneuve, à Hull. 23-217

CHAMBRES à la semaine ou au mois. S'adresser: Rex House, 42 Clarence. 23-220

CHAMBRE pour personne distinguée. S'adresser: 17 Champlain, Hull. 23-217

CHAMBRE meublée avec privileges de cuisine. 5-1261. 23-217

CHAMBRE à 42 Wright, Hull. 23-217

CHAMBRE meublée, servira déjeuner si désiré. 2-6526. 23-217

CHAMBRE et cuisinette meublées. 35, St-Hyacinthe. 5-6118. 23-219

CHAMBRE meublée pour fille, privilège de cuisson. 130½ Kent, Hull. 23-218

CHAMBRE pour une ou deux personnes. 93 St-Laurent, Hull. 23-219

DEUX CHAMBRES meublées pour homme, immédiatement — rue Principale. 2-1675. 23-217

A louer (divers)
(24)

ROBES, mantes voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton Tél: 5-5505 24

Chambre et pension
(26)

CHAMBRES pour jeunes gens. Tél. 3-4802. 26-217

Occasions d'affaires
(27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley, tél: 3-1547 27-J.N.O

Automobiles & Accessoires
(29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batterie, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 34, Clarence 4-7770 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radios. Vitres installées. 814, rue Wellington Tél: 8-0310. 29-J.N.O

Transport-camionnage
(30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance, déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles 129, Montcalm, Hull 3-0070 soir 2-0248. 30-359/49

ENTREPOSAGE de meubles, paquetage envoi, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd Tél: 5-7101. 30-J.N.O

Radios & Accessoires
(31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271 rue Bank. 4-6292. 31-J.N.O.

WILSON ELECTRIC Registered service garanti et vente d'appareils radiophoniques. Tél: 5-5703 31-23 juil. 48

Combustible
(32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou $8.00 la corde; $5.50 demi-corde, coupé $3.00 gros voyage. 35 St-Hyacinthe, Hull. Tél: 5-6118 32-246

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde mélangé et franc à la corde, demi-corde et cordon. 243½ Maisonneuve. Tél: 2-6965. 32-J.N.O

SLABS de bois franc, pierre et transfer, bouleau, bois mélangé, gravier, sable, terre à remplir Raoul Trépanier. 2-1873. 32-260

SLABS de bois mou sec, 4', 3 cordes pour $20. Slabs de bois franc sec, 4' $12 la corde. Tél: 2-8560. 32-258-48

SLABS de bois mou sec, $7, la corde; voyage de 4 cordes, $26. S'adresser à 113 St-Laurent. 5-4848. 32-237

SLAB au voyage $3; slab de bois franc $4.50; bois franc $5; bois mélangé $4.50. Slab $8 la corde. 4-7692 32-225

100 CORDES de slab sèche, bois mou, $4 la corde; voyage de 3 cordes livré, $20. Amyot et Fils, Hull. 2-8637. 32-218

Matériaux de construction
(35)

IDEAL CONCRETE PRODUCTS — Blocs de ciment unis, imitation pierre ou finis marbre. Briques dures grises. Blocs de cheminée, sable et gravier, chaux, tuiles. — 44 Tracy. 4-6780. 35-J.N.O.

MATERIAUX de construction, madriers, châssis, bois à planchers, bois franc, toilettes, éviers, showcase. 374 Clarence. 35-217

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Personnel
(39)

ATTENTION! Travail de luxe. Téléphone 8-7780. Buanderie Domestic. 39-J.N.O.

L'ASTHME bronchitique peut être promptement soulagé avec "Davis Asthma Remedy No 7895". Procurez-vous une quantité de 3 semaines, $3.00. Pharmacie Denman. 39

POMPES électriques pour puits peu profonds et puits profonds, pompes de puisard, pompes de citernes, pompes semi-rotatives, etc. M. Zagerman et Cie Ltd., Chemin Bayview. Tél: 8-5204 et 8-5205 18-106

POTTER'S KOLD KAPS — Réputés pour soulager des maux de tête, rhumes, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39

REPARATIONS de chapeaux, chapeaux faits sur commande. 3-9966 39-234

SOULAGEMENT prompt et sûr de la constipation, de l'indigestion, de l'état bilieux. Prenez des Kipp's Herb Tablets, 25c - 75c dans toutes les pharmacies. 39-4,

Prompts résultats pour quelques sous

Entrepreneurs
(61)

BASTIEN ELECTRIC, entrepreneurs, électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295, Champlain, Hull. Tél. 4-7096 61-300

CHEMINEES et fournaises nettoyées par le vide et réparées; travaux de ciment; calfeutrage de fenêtres, toitures, ouvrage d'experts. 8-7617-J. 61-218

CONSULTEZ-NOUS pour vos travaux de béton, solages, planchers, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti. Alfred Laflamme, 44 Tracy, 4-6780. 61-J.N.O.

Couvreurs
(62)

OUVRAGE garanti: bardeaux d'asphalte goudron, jour et soir, Gervais, 5-1261. 62-234

Réparations
(63)

APPELEZ J. J. DEMPSTER, 5-7368 électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils. Entrepreneur: 12, rue York. 63-J.N.O.

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres. 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. B. Bélair, 86 Delorimier 4-1401 63-J.N.O.

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 63-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois, $10.50 — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O.

LAVEUSES ET REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 63-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline, repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-J.N.O.

E. ROY: Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser: 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 63-J.N.O.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 5-1824 63-J.N.O.

Direction de funérailles
(67)

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent: 2-0982, boul. St-Joseph: 2-8144. 67

(69) Monuments

B. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montréal Eastview. Tél: 3-6508. 69-12 avril - 1 an

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg. 10 à 15% de réduction, livraison rapide, 359 Maisonneuve, Hull. 5-4931. J.N.O.

GRAVURES de nouvelles inscriptions au cimetière, sur monuments déjà érigés. J. P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 69-J.N.O

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 29 septembre 1948 des soumissions pour la remise à neuf des installations électriques de l'observatoire du Dominion de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont. lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour remise à neuf des installations électriques, observatoire du Dominion, Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserves par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS,
Ottawa, le 13 septembre 1948

A VENDRE

Bois de plancher, 5/8, en bois mous $70.00
Machine à bardeaux $200.00
Voiture, quatre roues $25.00
Remorque à deux roues, avec monture pour animeaux $75.00

Quesnel & Bellefeuille
8-1562

Décès
(70)

CARON — Décédée le 17 septembre 1948, dans un hôpital, Mlle Julienne Caron, fille bien-aimée de M. Oscar Caron et de Régina Patenaude, à l'âge de 26 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, lundi le 20 septembre à 7 h. 55, pour service en l'église Notre-Dame de Grâce à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-217

PAYANT — Décédée à la demeure de sa belle-fille, Mme Berthe Payant, 300, rue Montcalm, à Wrightville, Qué., jeudi le 16 septembre 1948, Léonie Marcil, épouse de feu Victor Payant, à l'âge de 61 ans. Funérailles lundi le 20 septembre à 7 h. 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à l'église St-Joseph de Wrightville à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-217

ST-JACQUES — A Rockland, Ont., le samedi 18 septembre 1948, après une longue maladie, est décédée à l'âge de 76 ans, Victoria Villeneuve, épouse de feu Aldéric St-Jacques. Funérailles de sa demeure, 92 rue Laurier, Rockland, Ont., à 9 h. 45 a.m., le mardi 21 septembre, pour service en l'église Ste-Trinité à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: Maison Brunet, Rockland, Ont. 70-218

TASSE — Décédé subitement à Ottawa, jeudi le 16 septembre 1948, Armand Tassé, époux de Marian Tighe, à l'âge de 43 ans. Funérailles lundi, le 20 septembre à 7 h. 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice à Ottawa, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-217

VIAU — A Wendover, Ont., à sa demeure, R.R. No 1, après une courte maladie, à l'âge de 82 ans, est décédé Evariste Viau, époux d'Elma Ladouceur. Funérailles de sa demeure, le lundi 20 septembre 1948, à 9 h. 30 a.m., pour service en l'église St-Benoit Labre, de Wendover, à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. — Direction: Maison Brunet, Rockland, Ont. 70-217

Services anniversaires
(71)

LAUZON — A la douce mémoire de Mme Alfred Lauzon (née Victoria Corneau) décédée le 22 septembre 1947, une messe anniversaire sera chantée en l'église du Sacré-Coeur de Hull à 7 h. 30, mercredi le 22 septembre. Parents et amis sont priés d'y assister.— Son époux et ses enfants. 71-217

In Memoriam
(73)

DEROUIN — A la douce mémoire de M. Alfred Derouin, décédé le 16 septembre 1947. A cette date, ce fut l'adieu pour toujours, mais aujourd'hui votre souvenir revient nous attrister. On souffre et on prie, mais un jour, dans la céleste patrie, nous nous reverrons. Parents et amis qui l'avez connu et aimé, priez pour lui. — Mme Alfred Derouin, Gérald Derouin, Gertrude (Mme J. Gauthier). 73-217

Remerciements
(74)

BOYER — Mme Boyer et sa famille offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Michel Aldéric Boyer. 74-217

GAUVIN — Nous désirons offrir nos sincères remerciements et notre appréciation à tous nos amis et voisins pour leurs nombreuses expressions de sympathie, de bienveillance, offrandes spirituelles et de fleurs, dans notre récent deuil. — La famille Gauvin. 74-217

LAMOUREUX — A l'occasion du décès de Mme Joseph Lamoureux, la famille remercie bien sincèrement les RR. Frères Directeur et Emilien, les cadets et toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par visites rendues, dons de fleurs, offrandes de messes, assistance aux funérailles et services rendus. 74-217

QUINN — Mme Horace Racine et les membres de la famille de feu M. H. S. Quinn remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. H. S. Quinn, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 74-217

Les Petites Annonces du DROIT
ne coûtent pas cher et rapportent d'abondants résultats
Signalez 3-4061 et demandez le service des annonces classées.

AUTOMOBILES

Si vous pensez à acheter un Buick, Pontiac, camion G.M.C. ou tout autre automobile ou camion, nous nous ferons un plaisir de vous donner toute information sur leur prochaine livraison.

Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyons. 5-4325

- Tours South Bend
- Tours MacDougall
- Chariot Hyster
- Grues électriques Budget

THE A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LTD.
281-A, Chemin Richmond
Tél. 8-6751 — 8-6752

(80) Médecins

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull. Spécialiste: maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, opération des amygdales. Tél: 5-8148.

Dr PIERRE BEGIN, 93 rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons. Coeur. Rayon-X. Tél: 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier - est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr G.-H. BERGERON, 111, rue Champlain, Hull. Tél: 2-1248. Spécialité: Rayons-X, estomac, foie, intestins, coeur, poumons, médecine interne. Consultations: 9-12 a.m.; 1.30-4, 7-8 p.m. et sur rendez-vous.

Dr CORRIVEAU, Yeux, oreilles, nez, gorge. 150, Metcalfe. Médico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE: Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232, Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h., et 7 à 8 h. p.m. 545 ave. King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr P. E. LABELLE, 4, Montclair Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayon-X. Bureau: 2 h. à 4; 7 à 8½ h. Tél: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418 rue Rideau. Spécialité: Chirurgie Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél: 4-1622 Spécialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél: 3-3614 à Ottawa. 135 Gloucester, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultations: 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultation sur rendez-vous. Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine - physiothérapie. — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m., et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Dr JOS C. WOODS, Sussex et Cathcart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: tous les jours de 1 h. à 3 h., aussi les lundi, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél: 3-5350.

ROYAL
DACTYLOTYPES ROYAL régulières et portatives. Livraison immédiate.
Service de réparation. Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
319, rue Queen 2-5841

AUTOMOBILES

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford1Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443

L'envers de la médaille...



PNEUS SEIBERLING



BAKER BROS.
Co. Ltd.
2 MAGASINS
Angle des rues Duke et Booth
253, rue Rideau
Tél. 2-7393

Truman commence sa campagne hier

A BORD DU TRAIN SPECIAL DU PRESIDENT (PA) — Le président Truman a pris la route de l'Ouest, hier soir, en tournée électorale dans dix-neuf états.

Au moment où le président quittait Washington, hier matin, lui et le sénateur Alben Barkley se sont donnés une bonne poignée de main et ont déclaré que la tournée serait victorieuse.

"Je travaillerai fort", a dit le président aux journalistes.

Truman commencera peut-être sa campagne sur les prix élevés et parlera de la dispute de l'administration avec les républicains au sujet de la politique agricole. Près de la moitié des votes électoraux — soit 251 sur un total de 531 — sont en jeux.

Dans certains états, les démocrates espèrent reprendre le contrôle des sièges au Congrès.

Trois lots commerciaux
25 x 73 pds
rue Dalhousie près de Clarence, en blocs ou séparément.
Aucune offre raisonnable refusée, s'adresser à
297, RUE DALHOUSIE
(Coin Clarence)

MAINTENANT DISPONIBLES



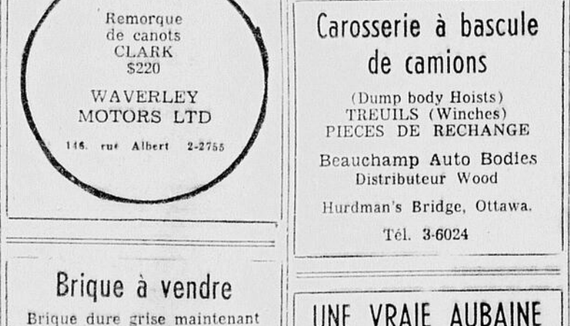
Remorque de canots CLARK $220
WAVERLEY MOTORS LTD
146, rue Albert 2-2755

Brique à vendre
Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik Co.
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, CHEMIN McARTHUR
au passage à niveau
Tél. 3-8873

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

UNE VRAIE AUBAINE POUR BOUCHER
Comptoir frigidaire, 10 pieds.
Trancheuse électrique.
Balance de comptoir à viande.
Délicateur pour faire le steak.
Tout à l'électricité et neuf.
AUBAINE pour $1600.00
C. BOISVENUE
Alexandria, Ont. Tél. 101

PELLES A GAZOLINE
COMPRESSEURS
CAMIONS A BASCULE
REMORQUEUSE
SERVICE A TREUILS
Tél. 5-4262
322 RUE CATHERINE
TERRE D'EXCAVATION A VENDRE
HUGH M. GRANT CARTAGE CO.
OTTAWA, CANADA
DECHARGEMENT DE WAGONS DE MARCHANDISES



Homme qualifié
(bilingue)
HOUSEHOLD LTD. DISTRIBUTEUR
offre
une belle opportunité pour une gérance dans le district d'Ottawa.
Marchandise exclusive. Aucune compétition.
Stock requérant peu de capital.
Présentez-vous à l'Hôtel Alexandria lundi matin de 9 à 11 h.
Demandez J.-P. POULIN, gérant.

En décembre . . .

(Suite de la première page)

leur jour et à laquelle il a donné, en plus de huit des plus belles années de sa vie, un incroyable dévouement.

C'est parce qu'il ne se présentera pas devant l'électorat hullois en décembre prochain que le maire Brunet a dû décliner l'honneur que voulait lui faire ses collègues de la province en le réélisant au poste de président de leur Union. C'est au congrès d'octobre 1947 qui s'est déroulé à Hull que M. Brunet a été choisi comme président pour succéder à M. Paul Pratt, maire de Longueuil. Les membres de l'Union ont été unanimes à reconnaître son travail fructueux et marqué du plus grand dévouement ainsi que d'une magnifique activité au cours de son mandat de président.

Cette décision de quitter la politique municipale annoncée par M. Brunet a causé une véritable surprise à tous les délégués et plus particulièrement à ceux de la ville de Hul et de la région.

C'est également avec surprise que la population de Hull, nous en sommes assurés, apprendra cette nouvelle car M. Brunet, depuis ses huit ans comme maire, a su se faire connaître dans tous les milieux et partout il a été apprécié. Son extraordinaire personnalité, sa remarquable jovialité, son indéniable franc parler, sa réputation de causeur aussi bien que de conférencier, ont fait de lui une figure connue de tous les citoyens de Hull, de la région, et d'un peu partout dans la province, et même dans la province-soeur d'Ontario. Avec affabilité il s'est acquitté des fonctions honorifiques que comportent le poste de maire et il a rarement refusé une invitation d'encourager les groupements les plus divers et de rehausser de sa présence et de sa parole un nombre incalculable de manifestations.

Mais dans son discours, le maire de Hull a laissé entendre que sa retraite de la politique municipale ne signifie peut-être pas qu'il abandonne définitivement la vie publique. Sans préciser cependant, il a déclaré qu'il pourrait bien un jour ou l'autre se lancer dans une autre sphère d'action.

Comme il reste à peine trois mois d'ici les élections municipales à Hull, on peut être assuré que les candidatures à la mairie vont bientôt se dessiner. Mais, après une telle nouvelle, l'heure n'est pas aux pronostics ni aux hypothèses politiques. Par contre, le moment semble éminemment bien choisi de passer en revue la brillante carrière du maire Raymond Brunet.

C'est le 16 décembre 1940 que la population de Hull fixait son choix sur M. Raymond Brunet, homme d'affaires, pour diriger les destinées de la municipalité. Il arrivait au pouvoir avec l'appui de plusieurs nouveaux venus dans la politique municipale. Le programme d'action de M. Brunet comportait des réformes morales, sociales et financières. Il s'est appliqué par la suite à réaliser toutes ses promesses.

Depuis une dizaine d'années, la ville de Hull a connu un essor considérable; en effet, en 1938 elle comptait une population de 30,636 âmes et maintenant la population se chiffre par 38,568 personnes. C'est donc dire que sous l'administration du maire Brunet les développements ont nécessité une orientation nouvelle de la politique municipale pour faire face à des besoins jusqu'alors inconnus.

Les réalisation du maire Brunet et des conseils qui l'ont seconde dans sa tâche ne se comptent plus. Mentionnons parmi les principales, la création d'une commission de police, la fondation du service social, l'établissement d'un fonds de pension pour les employés municipaux, la réévaluation qui malgré son impopularité s'imposait, la municipalisation du service d'enlèvement des déchets, la suppression d'anciens trammays pour les remplacer par un système d'autobus selon le mode moderne, l'embellissement de la ville et une foule de mesures bienfaisantes pour la population.

Tout récemment encore, le programme de travaux publics au coût de $2,181,000 pour réfection de l'égout, de l'aqueduc, des trottoirs, pour réparations des rues, améliorations du système d'alarme, construction d'un nouveau poste de pompiers Wrightville, tenait beaucoup à coeur au maire de Hull. Il a été heureux de la réponse de la population de Hull qui, en décembre dernier, approuva cette dépense au cours d'un referendum. La municipalisation de l'électricité est un autre projet cher à M. Brunet et qu'il voudrait bien réaliser avant son départ. Quoi qu'il en soit, il aura préparé les voies.

A la fin de septembre, M. Brunet fera un voyage en Europe pour la deuxième fois; cette fois, c'est à titre de délégué de la Fédération canadienne des maires à la convention internationale des maires à La Haye, en Hollande.

Né à L'Orignal, Ontario, le 22 février 1897, M. Brunet fit ses études primaires dans les écoles ontariennes, ce qui lui permit d'acquérir une connaissance parfaite du français et de l'anglais. Au collège Bourget, à Rigaud, il fit des brillantes études classiques et obtint son baccalauréat ès arts. Il poursuivit ses études universitaires à Laval, Québec, puis au Technical College, à Halifax.

De 1919 à 1927, M. Brunet a collaboré à des travaux de génie civil à Halifax, Montréal et New-York ainsi que dans le nord ontarien. C'est en 1929 qu'il se lança dans des travaux de construction et aujourd'hui elles sont très nombreuses les réalisations de la maison Ed. Brunet et Fils que dirige M. Raymond Brunet. Il a aussi des intérêts dans diverses autres institutions commerciales.

M. Brunet appartient à plusieurs mouvements. C'est un ancien président du Rotary de Hull, un ancien vice-président de la Chambre de Commerce de Hull, un membre des Chevaliers de Colomb, avec le rang de 4e degré; il appartient au club St-Denis et au club de Réforme de Montréal, au Laurentide Club, Rivermead Club. Il s'est occupé pendant nombre d'années de l'Alliance Française; il a été conférencier pour un nombre incalculable d'associations et de groupements.

Et voilà, en résumé, la carrière du premier magistrat de Hull depuis huit ans. Les services que M. Brunet a rendus à ses concitoyens lui vaudront sans doute d'autres succès s'il décide de se lancer dans une autre sphère d'action.

Nécrologie

M. Evariste Viau

M. Evariste Viau, cultivateur à Wendover, Ont., depuis 45 ans, est décédé vendredi à St-Pascal-Baylon, à l'âge de 82 ans.

Né le 24 juillet 1866, à Clarence-Creek, Ont., il était le fils de feu Edouard Viau et de feu Georgina Richer. En 1887, il avait épousé à Clarence-Creek, Ont., Emma Ladouceur, qui lui survit.

Comme survivants, il laisse 3 fils: Léo, de Plantagenet, Joseph, de Massena, N.-Y., et Lionel, de Wendover; 9 filles: Mme Ovila Paradis, de Cornwall, Mme Emmanuel Lafleur, de Wrightville, Mme Albert Neveu, d'Ottawa, Mmes Albert Delorme, Joseph St-Pierre, Eugène Dion, Donat St-Pierre et Louis Demers, toutes de Wendover et Mme Edgar Murray, de Little-Falls, N.-Y., ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi, 20 septembre, à 9 h. 30, de la demeure du défunt, pour l'église St-Benoit-Labre de Wendover, où le service sera chanté à 10 h. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Brunet de Rockland.

AVIS AUX CREANCIERS
Re: Succession de LEVIS-ARSENE DESROCHES, ci-devant de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, propriétaire.

TOUTES LES PERSONNES ayant des réclamations contre la succession du susnommé Lévis-Arsène DesRoches, qui décéda le ou vers le treizième jour de juin 19**, sont priées d'envoyer les détails de leurs réclamations, dûment vérifiées, à la Garanty Trust Company of Canada, succursale d'Ottawa, l'exécutrice de la succession dudit défunt, le ou avant le 13e jour d'octobre 1948. A et après cette date, l'exécutrice fera le partage des biens dudit défunt, ne considérant que les réclamations dont elle aura alors reçu avis.

DATE ce treizième jour de septembre 1948.
GARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
10, rue Metcalfe, Ottawa, Ontario.
Par J.-T. Richard, procureur.

Consultez-nous pour
PORTES DE GARAGE BASCULANTES, QUINCAILLERIE, CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

LES CLASSES DU SOIR

ROUVRIRONT LUNDI LE 4 OCTOBRE, 1948.

Pas d'inscription par poste ou téléphone

Si des étudiants en nombre suffisant s'inscrivent, les cours seront donnés dans la Haute Ecole de Commerce et la Haute Ecole Technique d'Ottawa dans les sujets suivants:

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

N. B.: Le chiffre (1) indique que le sujet est pris pour un soir par semaine. Le chiffre (2) indique que le sujet est pris pour deux soirs par semaine. Les cours se donnent de 7 h. 30 à 9 h. 30 du soir.

ART
- Dessin élémentaire (1)
- Dessin d'après nature (1)
- Décoration d'intérieur (1)

TENUE DE LIVRES
- Tenue de livres élémentaire (2)
- Tenue de livres intermédiaire (2)
- Tenue de livres avancée (2)

SUJETS CULTURELS
- Culture de beauté (1)
- Gymnastique et natation — dames (1)
- Maroquinerie, commençants et élèves avancés (1)
- Appréciation de musique (1)
- Eloquence (1)
- Ecole des parents (1)
- Travail de bois comme passe-temps (1)

ECONOMIE
- Annonce et vente (1)
- Economie moderne et problèmes politiques (1)

ANGLAIS
- Anglais pour commençants (1)
- Anglais élémentaire (corr. commerciale et orthographe) (1)
- Anglais intermédiaire, (composition, grammaire et littérature) (1)
- Anglais avancé (1)

SCIENCE DOMESTIQUE
- Cuisson élémentaire (1)
- Cuisson intermédiaire (1)
- Couture élémentaire (1)
- Couture intermédiaire (1)
- Vêtements pour enfants (1)
- Motifs (1)
- Garnitures de maison (1)

N. B.: La plupart des sujets seront enseignés durant 6 mois, s'il y a suffisamment d'élèves. Quelques sujets e. g. la culture de beauté, la cuisson, sont complétés en 3 mois.

JOURNALISME
- Elémentaire — Structure et style (1)
- Intermédiaire — Rédaction (1)

MATHEMATIQUES
- Arithmétique commerciale (1)
- Machines à calculer (1)

LANGUES MODERNES
- Français élémentaire (2)
- Français intermédiaire (2)
- Allemand élémentaire (2)
- Russe élémentaire (2)
- Espagnol élémentaire (2)

ETUDES DE SECRETARIAT
- Sténographie élémentaire (2)
- Sténographie intermédiaire et transcription (Pitman) (2)
- Sténographie intermédiaire et transcription (Gregg) (2)
- Sténographie avancée et transcription (tout système) (2)
- Dactylographie élémentaire (2)
- Dactylographie intermédiaire (2)

SUJETS D'UPPER SCHOOL
- Biologie (2)
- Anglais (2)
- Trigonométrie (1)

Pour la session scolaire 1948-49 aucune cotisation d'enregistrement n'est payée par les élèves de la ville. La cotisation pour les non-résidents est de $1.50 par mois qui n'est pas remboursable. Les non-résidents doivent payer au moins des cotisations de trois mois ($4.50) à l'enregistrement. Des frais peuvent être exigés dans certaines classes pour couvrir le coût des matériaux utilisés.

ENREGISTREMENT A LA HAUTE ECOLE DE COMMERCE de 7 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. comme suit:
- Général — les 27, 28, 29 et 30 septembre
- Cuisson 27 septembre
- Couture — les 28 et 29 septembre

HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

IMMATRICULATION SENIOR (Upper School)
- Anglais
- Histoire
- Algèbre
- Géométrie
- Trigonométrie et Statique
- Physique
- Chimie
- Botanie
- Zoologie
- Français
- Espagnol

IMMATRICULATION JUNIOR (Middle School)
- Anglais
- Histoire ancienne et du Moyen-Age
- Histoire Moderne
- Algèbre
- Géométrie
- Physique
- Chimie
- Français
- Français Spécial
- Espagnol

SUJETS GENERAUX

ART
- Dessin Commercial et illustration
- Beaux-arts — dessin de figurine et d'après nature

CONFECTION DE ROBES
- Ouvrage à la machine
- Ouvrage à la main
- Motifs
- Anglais pour les nouveaux Canadiens
- Français — conversation

TRAVAUX A LA MAIN
- Maroquinerie
- Modelage en glaise
- Tissage
- Articles en écaille
- Soins domestiques et premiers soins
- Décoration d'intérieur
- Anglais junior et arithmétique
- Cinématographie (projecteur de 16 mm)
- Eloquence
- Culture physique (femmes)
- Mathématiques d'atelier
- Dessin de pancartes

ATELIERS
- Mécanisme de l'auto
- Ignition de l'auto
- Dessin: Architectural, Mécanique, Cartes
- Théorie électrique
- Pratique d'atelier
- Plastique
- Plomberie
- Radio
- Réfrigération
- Dessin de ferblanterie
- Appareils de chauffage
- Ingénieur stationnaire
- Soudure
- Ouvrage en bois: Ebénisterie, Menuiserie et équerre d'acier, Menuiserie et ébénisterie, Construction d'immeubles
- Modelage
- Cours pour dames

LES COURS SUIVANTS SONT DONNES A L'ECOLE DE LA RUE YORK

Cuisson D
Confection de robes

AVIS: Les élèves suivant ces cours donnés à l'école de la rue York doivent s'inscrire à la Haute Ecole Technique

Pour la session scolaire 1948-49 aucune cotisation d'enregistrement n'est payée par les élèves de la ville. La cotisation pour les non-résidents est de $1.50 par mois qui n'est pas remboursable. Les non-résidents doivent payer au moins des cotisations de 3 mois, $4.50, à l'inscription. Des frais peuvent être exigés dans certaines classes pour couvrir le coût des matériaux utilisés.

INSCRIPTION à la Haute Ecole Technique d'Ottawa, de 7 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. comme suit:
- Dames seulement — 27 septembre
- Générale — 28, 29 et 30 septembre

L'Association d'Education

La course aux trophées

Sincères félicitations aux écoles victorieuses en 1947-1948

CATEGORIE A: 700 ELEVES ET PLUS

Premier trophée:
Trophée: Sénateur Belcourt.
Donateur: M. Robert Gauthier, D.Péd.
Ecole gagnante: Les écoles sép. bilingues de North Bay.
Perceptrice: Sr Eugène de Florence.
Inspecteur: Lucien Laplante.
Moyenne d'assiduité: 739.
Montant souscrit: $181.83.
Moyenne par élève: 24.6.
"La résistance au Règlement XVII va se continuer jusqu'à ce qu'il soit retiré ou abandonné" (L'Hon. sénateur Belcour)

Deuxième trophée:
Trophée: Benoit XV.
Donateur: Marcil Frères.
Ecole gagnante: Ecole Guigues d'Ottawa.
Percepteur: Frère Cyprien, e.c., dir.
Inspecteur: M. C.-A. Latour.
Moyenne d'assiduité: 743.
Montant souscrit: $100.00.
Moyenne par élève: 13.45.
"On ne peut refuser aux Franco-Ontariens le droit de réclamer l'enseignement du français dans les écoles où leurs enfants sont en certain nombre". (S.S. le pape Benoit XV).

Troisième trophée:
Trophée: Juge Constantineau.
Donateur: Lui-même.
Ecole gagnante: Les écoles sép. bilingues de Timmins.
Perceptrice: Sr St-Vincent de Sienne, A.S.V., dir. gé.
Moyenne d'assiduité: 1981.39.
Montant souscrit: $204.00.
Moyenne par élève: 10.29.
Inspecteur: M. R. Maurice.
"Il faut que la race canadienne-française conserve en Ontario son identité, ses qualités originelles et ses caractéristiques propres. (Son Hon. le juge Constantineau).

ACTEURS DEMANDES

Les personnes qui ont déjà fait du THEATRE CHOREGRAPHIQUE (ballet, danse, saltation musicale) ou qui désireraient en faire sous la direction de M. Maurice Lacasse-Morenoff, comme acteurs dans le pageant de l'Université d'Ottawa, peuvent s'inscrire immédiatement au secrétariat des fêtes du centenaire, 173, rue Waller (téléphone 5-5441). Les pratiques commenceront samedi, le 25 septembre dans le gymnase de l'Université. Prière de s'inscrire sans retard.



M. Gérard OUELLETTE, de Sturgeon-Falls, agent-solliciteur d'abonnements pour le journal Le DROIT dans la région de Mattawa, North-Bay, Sturgeon-Falls, Sudbury, s'occupera maintenant de tout le nord de l'Ontario y compris la ligne Cobalt, Timmins, Kapuskasing, Hearst.

Mgr Vachon préside à la cérémonie de la tonsure

Hier après-midi, en la Basilique, Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, appelait à la tonsure les aspirants suivants:

Clergé séculier: Roger Valiquette, du diocèse de Timmins; Isidore Nadeau, René Gagné et Paul Tousignant, tous trois du diocèse de Providence; et Jean Horan, du diocèse de Manchester.

Congrégation missionnaire des Oblats de Marie Immaculée: Henri Beaudoin, Gobeil Lemarquand, Hubert Rivard, Vital Breault, Joseph Tremblay, Marc-Emile Bilodeau, Rosaire de Varennes, Simon-Pierre Beaumont, Aimé Aubin, Marcel Riberdy, Edouard Hanus, Jean-Marie Gingras, Vincent Bilodeau, Joseph Cheff, Jacob Girard, Gabriel Destrempe, Jacob Cloutier, Jean-Paul Demers, Jean-Claude Bourgeois, Gustave Pelletier, Paul-Arthur Poisson, Egide Biron, André Godin, David Redmond et Irwin Joseph McMahon.

Ordre des Frères Prêcheurs: Hiéronyme Martin, Rosaire Pelletier, Ambroise Morin, Pierre Dionne, Hyacinthe Jodoin, Grégoire Mercier, Antonin Jutras, Gabriel Tellier, Henri Dallaire, Aimé Perreault, Dominique Morrison et Raymond Brodeur.

Montfortains: Germain Gendron, Jean-Paul Plourde et Onil Perrier.

Rédemptoristes: Romuald Lebel, Ludovique St-Amand, Charles-Emile Lemay et Conrad Montpetit.

RIEN DE MIEUX
en fait de
BIJOUTERIE
Achetez de nous avec confiance
DIAMANTS — MmontRES
BIJOUTERIE ASSORTIE
NOUVELLE ADRESSE
A. CHARTRAND
bijoutier-horloger
241, rue RIDEAU — OTTAWA

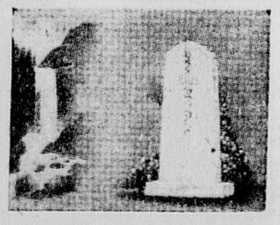
Nettoyage
75c
Complets. Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 3-1768
233, Rideau 4-2212

On demande
DEUX JEUNES FILLES OU FEMMES
Nous avons besoin de deux jeunes filles ou femmes de bonne apparence, bilingues. Emploie permanent pour faire recensement (survey), dans le district.
Salaire à la journée, à la semaine, au mois ou à la commission.
S'adresser lundi le 20 septembre entre 2.00 h. et 4.00 h. à 73, rue Albert, Ottawa, et voir M. Vachon.

AVIS DE SERVICE D'AUTOBUS

A partir de 12.00 (minuit) jusqu'à 5.00 a.m., les 20, 21, 22 et 23 septembre, le pont de l'avenue Pretoria sera fermé à la circulation de tous les véhicules. Durant cette période les voyageurs à destination d'Ottawa-est et Ottawa-sud voudront bien se rendre à pied au côté est du pont, d'où un service d'autobus sera fourni pour les transporter à leur destination.

LA COMMISSION DE TRANSPORT D'OTTAWA


MONUMENTS
les mieux finis et les moins chers.
AUX ATELIERS
Tel: 4-0417
J. P. LAURIN 103, rue Georges, Ottawa

Aux Prévoyants du Canada



M. GEORGES CHAGNON

La compagnie d'assurance "Les Prévoyants du Canada" désirent annoncer que M. Georges Chagnon vient d'être choisi comme l'un de leurs représentants dans la région d'Ottawa et Hull, et plus spécialement à Pointe-Gatineau où il demeure actuellement.

M. Chagnon est établi à Pointe-Gatineau depuis sept ans, et fait partie depuis près d'un an du Conseil Municipal de cet endroit. En plus de s'occuper activement d'oeuvres diverses, M. Chagnon est bien connu dans le monde scout; en effet, il y a quelques semaines, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon le nommait Commissaire Diocésain du Scoutisme pour le Diocèse d'Ottawa.

Lors de la dernière guerre, M. Chagnon servit dans le Régiment de Hull à titre de Lieutenant et prit part à différentes campagnes; il servit outre-mer à titre de Capitaine pendant quatorze mois.

M. Chagnon abandonnera sous peu sa position au Service Civil dans le but de se consacrer entièrement à la nouvelle position que lui confient "Les Prévoyants du Canada".

R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
Heures d'été
Lundi à vendredi
9 h. à 5 h.
Fermé toute la journée le samedi.

TAXI TAXI
VIAU CABS
5-2716 5-4824
Service central d'Ottawa et d'Eastview.
Voitures 7 passagers.

Passez le Jour d'Action de Grâces à NEW-YORK

DU 8 AU 12 OCTOBRE 1948

$42.70 par train — RESERVEZ MAINTENANT — $35.50 par autobus

Le prix du billet comprend: transport, hôtel, théâtre, visite de la ville et entrée à une émission de la N.B.C. ou de la Mutual.

EXCURSION FACULTATIVE A ATLANTIC CITY

WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE LTEE
53, RUE QUEEN, OTTAWA TEL. 4-1724

annonçant
CLASSES D'ART
D'AUTOMNE ET D'HIVER
K. W. Drysdale, instructeur
LUNDI et JEUDI • MARDI et VENDREDI SOIRS
MARDI et VENDREDI APRES-MIDI
Pour renseignements signalez:—
Commission des Loisirs d'Ottawa: 5-8421
Programmes en groupe: 3-6988 ou 2-6690

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous.
45, rue Rideau, Suites 301-302 — Téléphone: 3-4346

CEREMONIE AU CIMETIERE DE PTE-GATINEAU

dimanche, le 19 septembre, à 2 h. 30

Le docteur GEORGES LAFRAMBOISE
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous.
85, rue Rideau. Bureau: 3-6517. Rés.: 3-7598

A. J. Freiman acquéreur du magasin McCoy, Ottawa

En marge de son programme d'agrandissement, la maison A.J. Freiman, limitée, vient de faire l'acquisition du magasin McCoy Service, situé à l'angle des rues York et Dalhousie, à Ottawa.

C'est la transaction que concluaient hier après-midi, M. Lawrence Freiman, gérant général de la maison Freiman, et M. F.D. McCoy, président du magasin McCoy Service d'Ottawa.

M. Freiman soulignait que le magasin McCoy, édifice de trois étages, sera dorénavant désigné sous le nom de section de la maison Freiman, limitée; la nouvelle addition conservera son nom, son identité et son personnel actuel.

La section McCoy Service de A.J. Freiman, limitée, demeurera sous la gérance de M. F.D. McCoy. La population d'Ottawa, de Hull et de la région, pourra s'y procurer machines aratoires de toutes sortes, appareils domestiques, instruments appliqués, et quincaillerie moderne.

Avec les facilités d'achat dont dispose le magasin Freiman, et devant les merveilleux résultats que M. McCoy a obtenus depuis une décennie, M. Lawrence Freiman déclarait qu'il était confiant que la nouvelle section continuera à fonctionner toujours avec autant de succès, et qu'elle marchera sans cesse vers le progrès.

Il ajouta que cette acquisition, qui marque un pas important dans la vente au détail, vise tout simplement à fournir au public un choix complet et des plus variés.

Nécrologie

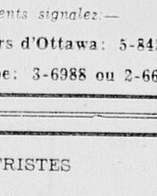
Mme Henri Godmaire

Mme Henri Godmaire, née Berthe Dicaire, fille de feu Joseph Dicaire et de Délima Lacroix, est décédée vendredi dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 42 ans, après une courte maladie. Elle demeurait à 122, blvd Montclair.

Née à Hawkesbury où elle fit ses études, elle épousa en l'église St-Charles d'Ottawa, en 1926, M. Henri Godmaire, qui lui survit. Elle laisse en outre, pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Napoléon Clavelle, d'Ottawa; deux fils, Roger et Aurèle; deux filles, Jacqueline et Henriette, tous de Hull; trois frères, Henri, Rivard et Donat, d'Ottawa et une soeur, Mme Adrien Lesage, de Hull.

La dépouille repose aux salons funéraires Emond, blvd St-Joseph d'où aura lieu à 8 h. 40 lundi matin le départ du cortège funèbre. Le service sera chanté à 8 h.45 en l'église St-Joseph. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop
583, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 8-9993


Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
General Bearing Service
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W



Me OMER CHARTRAND

Maître Omer H. Chartrand vient d'ouvrir un bureau d'avocat à 75, rue Main, Hawkesbury. Il donnera des consultations le soir à Alfred.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

VENTE DE BRIC-A-BRAC
angle William et Georges
COMMENÇANT, LUNDI SOIR.
Toute la journée, mardi et mercredi.
Lingerie neuve, carrosses de bébés, manteaux de fourrure et articles domestiques.

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE
DESJARDINS
298, rue Dalhousie
Tél. 5-1871

Grande Kermesse
à la
SALLE PAROISSIALE DE CYRVILLE
Au profit de l'église
Prix de présence chaque soir du 11 au 25 septembre
tous les soirs, sauf les dimanches

Le Centre Recreatif d'Eastview
270, AVENUE MARIER EASTVIEW
Désire annoncer qu'à partir du 2 octobre 1948, des cours de travail sur cuir seront donnés par M. RENE AUGER dans la salle du Centre Récréatif.
Pour plus amples renseignements, écrire à René Auger 245, rue John, Eastview ou téléphonez 4-9712.
Les inscriptions devront se faire dans la semaine du 27 septembre 1948.

LE PAGEANT
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA
présente à l'occasion des fêtes du centenaire
Spectacle historique, chorégraphique et artistique
A L'AUDITORIUM DE L'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA
POUR ADULTES:— en soirée les 13, 14, 15 et 16 octobre $1.00
POUR ETUDIANTS.— en matinée le samedi 16 octobre 50c

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau
HULL, P.Q., 205, Principale. Tél: 2-2232.
RAPUS-ASING, Edifice Dupont.

Edgar LEVASSEUR, B.A., B. Comm.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
QUEBEC: 167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

Bureau: 2-0241 Résidence: 3-9674
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview.
CHARBON DE TOUTES SORTES
Les prix augmentent — La situation est incertaine.
Commandez votre charbon sans délai.
Prompte livraison partout, peu importent la distance et la quantité

HEURES DE BUREAU 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m
SAMEDI 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation

UNIVERSITE D'OTTAWA
COURS DU SOIR et COURS SUPERIEURS

Les cours du soir de la faculté des arts sont ouverts à tous les adultes, hommes et femmes, désireux de poursuivre des études dans un but culturel ou pratique.

Administration d'affaires, — administration publique, — anglais, — art oratoire, — chimie, — comptabilité, — droit commercial, — économie, — éducation, — français, — géologie, — gestion de personnel, histoire, — journalisme, — langues modernes (allemand, espagnol, italien, portugais), — latin, — littérature, — mathématique, — orientation professionnelle, — philosophie, — physiologie, — psychologie, — science politique, — statistique, traduction.

On s'inscrit à 112, rue Waller. Le bureau reste ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Les cours du soir commenceront le 27 septembre et les cours supérieurs commenceront le 25 septembre.

MARDI, JEUDI, SAMEDI (jusqu'au 25 sept. inclusivement)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
BEAU et CHAUD
Minimum 62
Maximum 84

Ottawa et la région: cet après-midi, beau et chaud — Dimanche, beau et chaud.

TORONTO, 17 sept (PC)—Température minimum et maximum: Dawson: 34, 52; Prince-Rupert: 48, 55; Prince-George: 29, 57; Vancouver: 51, 63; Victoria: 46, 63; Kamloops: .., 70; Penticton: 51, 67; Jasper: 33, 64; Edmonton: 40, 70; Calgary: 40, 70; Lethbridge: 48, 73; Medicine-Hat: 51, 76; Yellowknife: 42, 61; Prince-Albert: 39, 71; Saskatoon: 35, 73; Regina: 41, 75; Winnipeg: 46, 71; Port-Churchill: .., 51; Port-Arthur: 54, 81; White-River: 55, 79; Kapuskasing: 59, 79; Sault Ste-Marie: 57, 79; North-Bay: 50, 78; Muskoka Airport: 48, 80; Huntsville: 50, 77; London: 50, 86; Toronto: 53, 90; Ottawa: 44, 80; Montréal: 48, 78; Québec: 40, 53; Saint-John: 41, 59; Moncton: 29, 60; Halifax: 42, 64; Charlottetown: 42, 58; Sydney: 43, 56; Yarmouth: 39, 58.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR

NOUVELLES — (Sport)	3-4061
TYPOGRAPHIE	3-4062
PRESSES — (impressions, journal)	3-4063
IMPRESSIONS — (bureau)	3-4064
BUREAU DU GERANT	3-4065
BUREAU DE HULL	2-7884

"SERVICE SPECIAL"
(5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.) 7

ABONNEMENTS	3-4066
DISTRIBUTION (à domicile)	3-4066
ANNONCES CLASSEES	3-4067

C.-R. Lafrenière, R.O. - J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMETRISTES
CORRECTION DES DEFAUTS VISUELS ET MUSCULAIRES DES YEUX
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 5.00 p.m. — SAMEDI: 9 a.m. à 1 p.m.

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-3954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

Cours de psychologie

à L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Voici l'horaire probable:

Lundi
7:30 La psychologie de l'enfance, Ed. 11 — Mlle Labrosse
7:30 La documentation professionnelle, Ed. 31 — J. M. Joly

Mardi
4:00 La psychologie scientifique, Psych. 30 — Dr Dayhaw
7:30 L'étude de la personnalité, Psych. 401 — R. P. Shevenell

Mercredi
2:00 La psychologie scientifique, Psych. 30 — Dr Dayhaw
4:30 La construction des tests, Psych. 303 — Dr Dayhaw
7:30 Les principes de l'orientation, Ed. 30 — M. Chagnon
7:30 La psychophysiologie, Psych. 104 — R. P. Gratton

Jeudi
2 à 5 La psychologie de laboratoire, Psych. 30 — R. P. Shevenell
7:30 Les tests d'intelligence, Ed. 21 — Mlle Labrosse
7:30 La consultation psychologique, Ed. 40 — M. Chagnon

Vendredi
7:30 La psychologie anormale, Psych. 405 — Dr Dayhaw

Samedi
2:30 Méthodologie de la recherche, Psych. 101 — R. P. Shevenell
2:30 Psychothérapie, Psych. 404 — Dr Szyrynski
3:30 Statistiques, Psych. 103 et 203 — Dr Dayhaw
3:30 Histoire de psychologie, Psych. 201 et 301 — R. P. Shevenell

Le laboratoire des tests, Education 32, se fait au Centre d'orientation sous la direction de son personnel. La Psychologie 30 s'adresse à tous ceux qui se spécialisent en psychologie, et peut être suivie par les élèves de deuxième. La psychologie de l'enfance, Education 11, s'adresse aux parents aussi bien qu'aux instituteurs et aux étudiants. Les élèves de deuxième peuvent y assister.

Certains cours préparent aux certificats d'orientation de la province d'Ontario; d'autres préparent au B.A., au baccalauréat en psychologie, au M.A. et au D.Ph.

Les cours commenceront le samedi, 25 septembre. C'est le temps d'organiser son programme et de faire son inscription chez le Père Shevenell, o.m.i.

Tél. 5-6751, local 16
à l'Institut de Psychologie, 135, rue Wilbrod

UNIVERSITE D'OTTAWA
ECOLES DES SCIENCES POLITIQUES
(Cours du soir)

Droit international — Diplomatie — Economie internationale

DROIT INTERNATIONAL:
- Droit diplomatique et consulaire
- Modes juridiques et pacifiques des relations internationales
- Droit international de guerre

DIPLOMATIE:
- Histoire diplomatique
- Opinion publique et diplomatie
- Stratégie et diplomatie
- Organisation des relations internationales du Canada
- Politique internationale et diplomatie canadienne
- L'Union Pan-américaine et le Canada et l'Union Pan-américaine

ECONOMIE INTERNATIONALE:
- Pratique du commerce international
- Problèmes monétaires et financiers internationaux
- Droit maritime et assurance maritime
- Systèmes économiques comparés
- Méthode d'analyse des relations économiques internationales
- Transports internationaux et télécommunications; problèmes des communications par air, eau, téléphone, câbles et radio.

S'adresser à:
Université d'Ottawa,
Ecole des Sciences politiques,
Edifice du Centre catholique, chambre 314,
tous les jours, le dimanche excepté, de 4 p.m. à 6 p.m. et de 7 p.m. à 9 p.m. Téléphone: 5-6751.